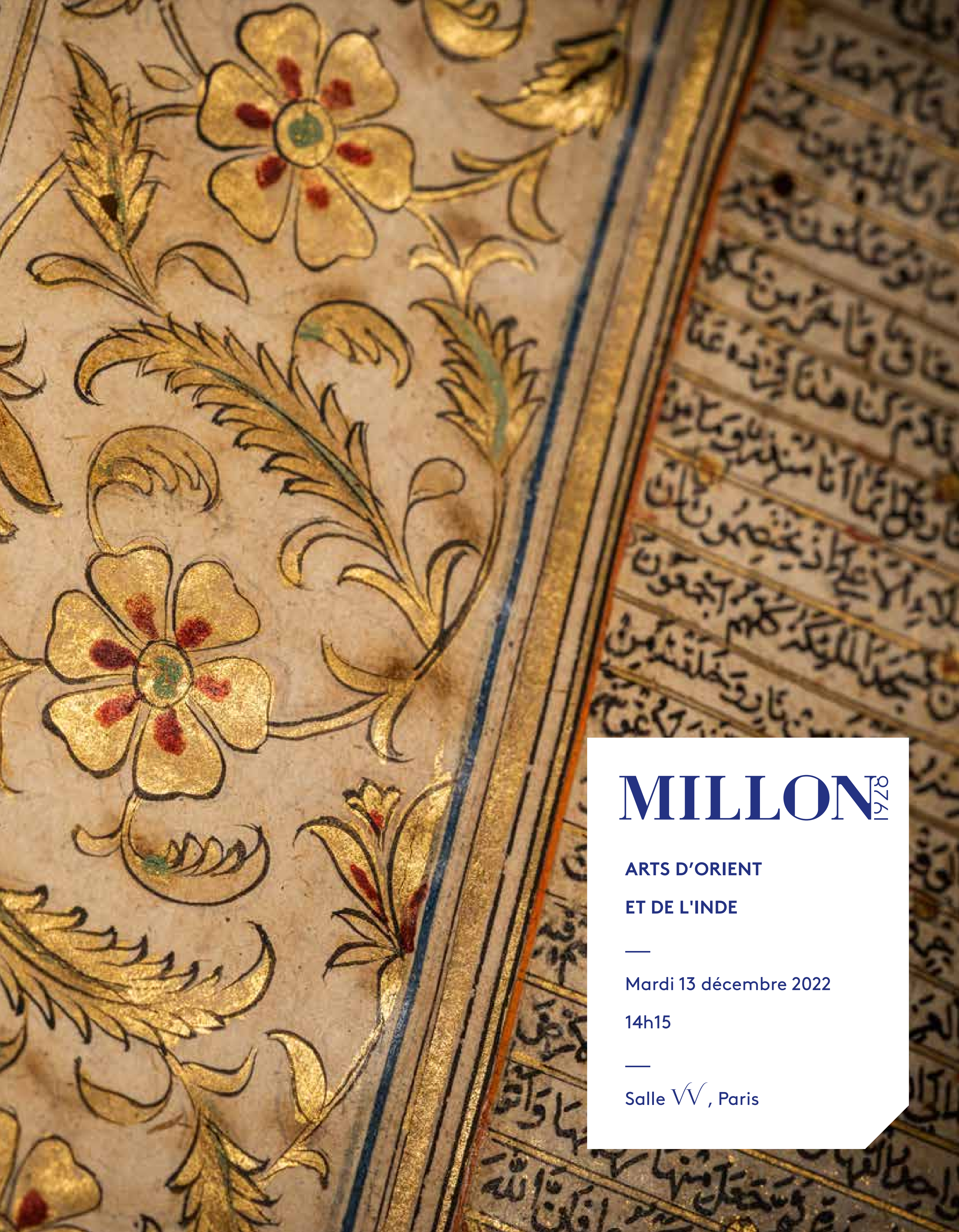


MILLON 1928

ARTS D'ORIENT ET DE L'INDE

Mardi 13 décembre 2022

14h15

Salle VV, Paris



ARTS D'ORIENT ET DE L'INDE

Mardi 13 décembre 2022 - 14h15

—

Salle VV

3 Rue Rossini – 75009 Paris

—

Expositions publiques
Lundi 12 décembre 2022 de 11h à 18h30

—

Intégralité des lots sur

www.millon.com

Département

Arts d'Orient & Orientalisme



Directrice du département
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
Afrique du Nord, Moyen Orient & Inde
asjoncoux@millon.com



Responsable de la vente
Blandine de VILLENAUT
T. +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com

Certaines notices du catalogue ont été rédigées avec la contribution de traducteurs et d'historiens de l'art indépendants. Nous exprimons ainsi nos remerciements à : Stefano Carboni, Mariam Galy, Camille Grandpierre, Carol Guillaume, Isabelle Imbert, William Kwiatkowski, Killian Lecuyer, Étienne Muller, Armen Tokatlian.

Alexandre Millon,
Président Groupe MILLON, Commissaire-Priseur



Les commissaires-priseurs
Enora Alix
Isabelle Boudot de La Motte
Cécile Dupuis
Delphine Cheuvreux Missoffe
Mayeul de La Hamayde
Sophie Legrand
Nathalie Mangeot
Paul-Marie Musnier
Cécile Simon
Lucas Tavel
Paul-Antoine Vergeau

Experts

ARTS D'ORIENT DE L'INDE ET ORIENTALISME
Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
Tel : +33(0)6 46 33 83 04
asjoncoux@millon.com

LIVRES
Cabinet Poulain
Elvire POULAIN MARQUIS
elvirepoulain@gmail.com
a décrits les lots 251 à 339 puis 379 à 385

Ordres d'achat, rapport de condition, enchères téléphoniques, visites privées sur rendez-vous
orient@millon.com
0147275651

Condition report, absentee bids, telephone line request, schedule phone or video appointments.

DROUOT.com Live

THE ART LOSS REGISTER

MILLON Trocadéro
5, avenue d'Eylau 75116 PARIS
T +33 (0)1 47 27 95 34
F +33 (0) 1 47 27 70 89
orientalisme@millon.com

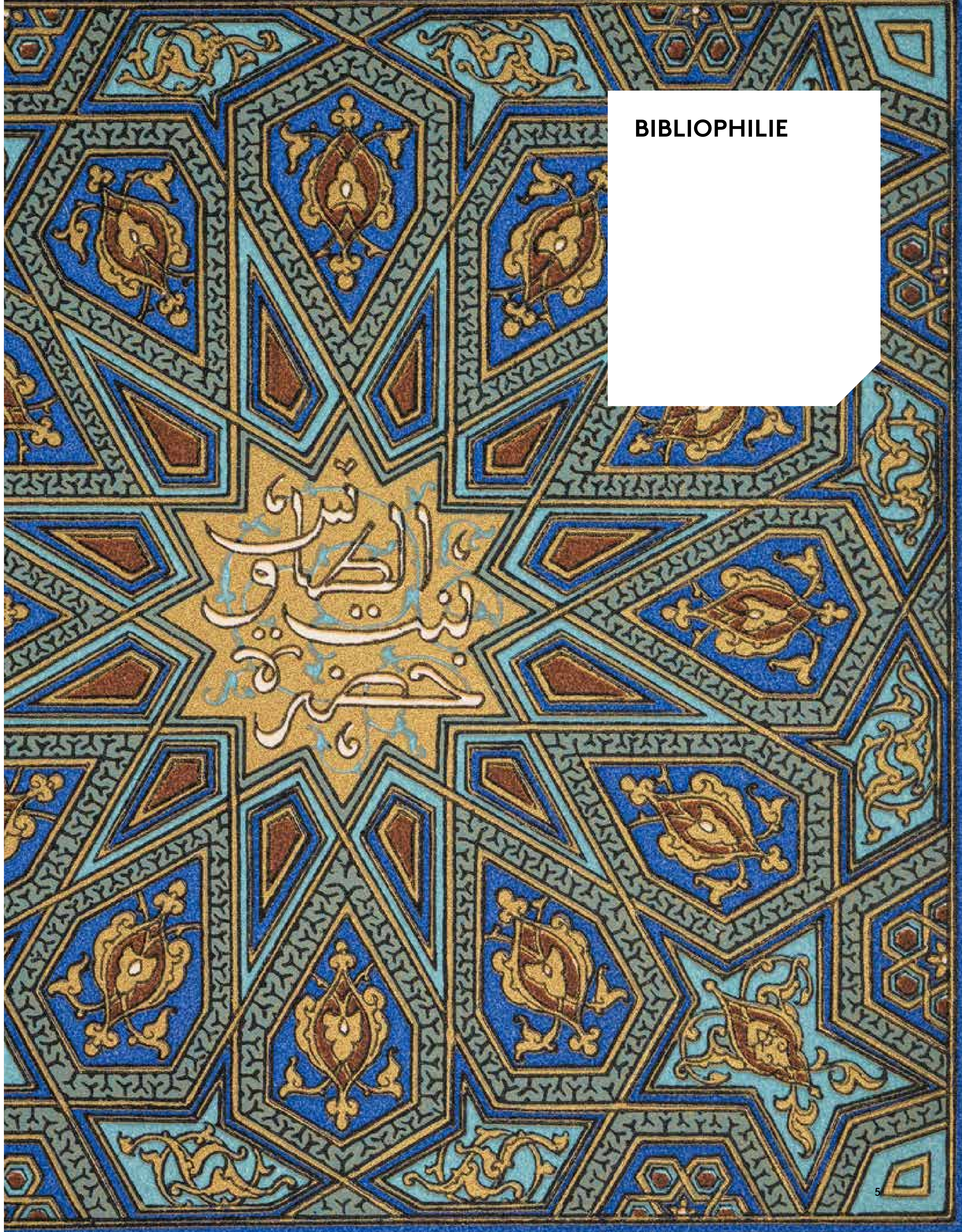
Sommaire

Mardi 13 Décembre - 14h30

DROUOT DIGITAL Live

THE ART LOSS REGISTER

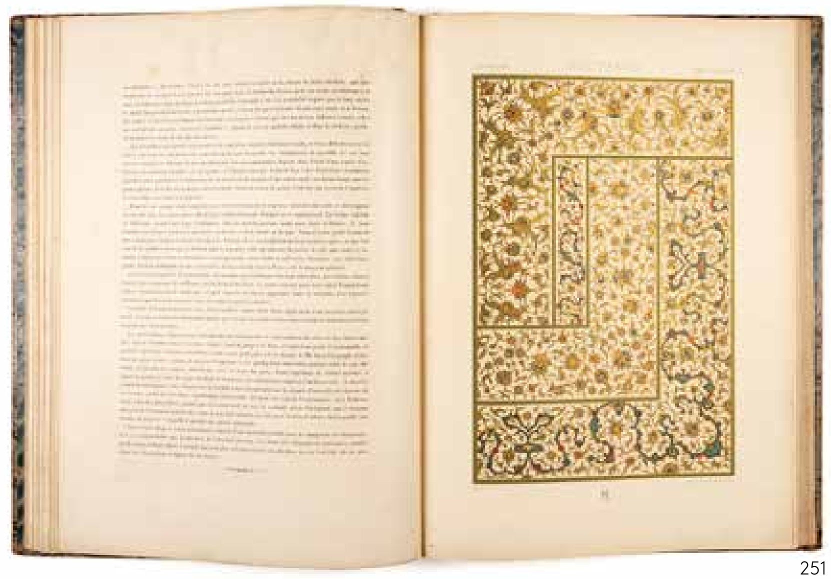
Confrontation à la base de données du Art Loss Register des lots dont l'estimation hauwte est égale ou supérieure à 4.000 €.

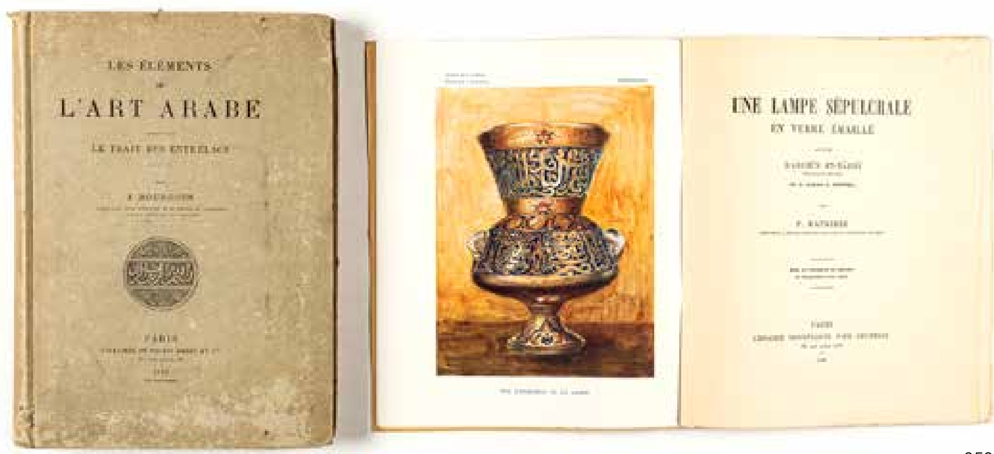


BIBLIOPHILIE

HISTOIRE DE L'ART


251


251



252

251
-
RACINET (A.).
L'Ornement Oriental [Extrait de L'Ornement polychrome.] [Paris], [Firmin Didot], [c. 1875].
In-folio demi-chagrin noir, dos à nerfs orné avec titre doré, grand titre doré sur le plat (rel. fin XIXe s.) Texte et 29 planches chromolithographiées (5 Art Egyptien, 6 Art persan, 7 Indo Persan, 1 Indou, 5 Arabe, 3 Mauresque, 1 Ottoman, 1 Primitif) montés sur onglets. Qqs petites rousseurs par endroits.

100/150 €

252
-
BOURGOIN (J.).
Les Eléments de l'Art Arabe. Le trait des entrelacs. Paris, Firmin Didot, 1879.
In-4 cartonnage imprimé de l'éditeur. Qqs usures au cartonnage.
190 planches au trait et 10 planches en couleurs.
On y ajoute :
- RAVAISSE (P.), Une lampe sépulcrale en verre émaillé au nom d'Arghum En-Nasiri. Paris, Paul Geuthner, 1931. In-4 broché, couv. imprimée. Frontispice en couleurs et 15 planches hors-texte. -

120/150 €


253



254



255



256

253
-
MARÇAIS (Georges).
L'Exposition d'Art musulman d'Alger (avril 1905). Paris, Fontemoing, 1906.
In-folio broché, couv. imprimée. 22 planches en héliotypie. Bon ex.

150/200 €

254
-
VON SCALA (A.).
Sammlung von abbildungen Türkischer, Arabischer, Persischer, Centralasiatischer und Indischer metallobjecte.
Mit einleitenden bermerkungen herausgegeben vom K. K. Österreichischen Handels-Museum. Wien, Verlag des K. K. Österreichischen Handels-Museum, 1895.
In-folio en ff. sous portefeuille de l'éd. (10) ff., 50 planches en noir (planches 28, 32 en double).

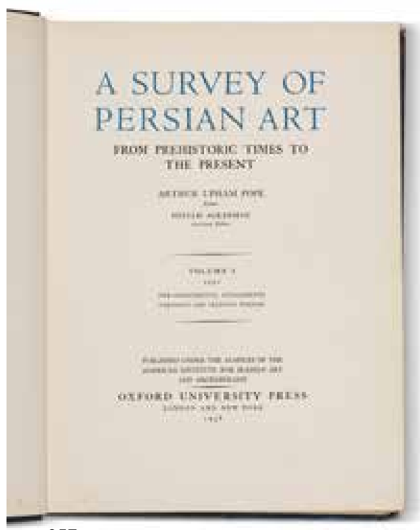
100/150 €

255
-
GLUCK (H.) et DIEZ (E.).
Die Kunst des Islam. Berlin, Im Propylaën, 1925.
In-4, cartonnage demi-perc. noire. Nombr. reproductions couleurs et en noir.
On y a joute :
DIEZ (E.), Die Kunst der Islamischen Volker. Berlin, Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion, 1915. In-4, cartonnage perc. bleue illustrée. Nombr. reproductions couleurs et en noir.

150/200 €

256
-
RICE (D. S.).
The Wade Cup in the Cleveland Museum of Art. Paris, Éditions du Chêne, 1955.
In-4, cartonnage perc. brune de l'éd. Tirage à 500 ex. (n°15). 20 planches en noir.
On y ajoute :
- WIET (G.), Album du Musée Arabe du Caire. Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'Archéologie orientale, 1930. In-8, cart. imprimé. 100 planches.
- HERZ BEY (M.), Catalogue raisonné des monuments exposés dans le Musée National de l'Art Arabe. Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, 1906. In-12, demi-basane havane, dos lisse. Frottés. 8 planches hors texte et 64 figures in-t.

120/150 €



257

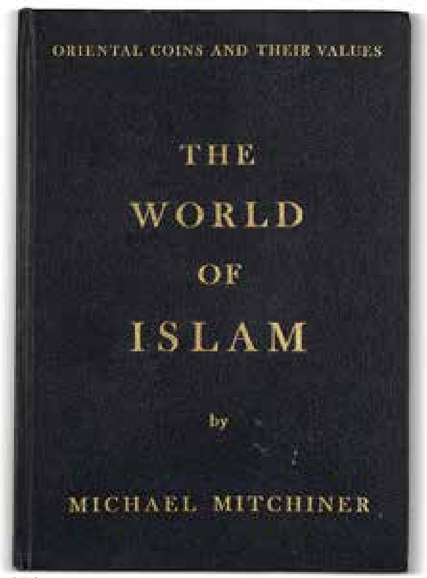


259

257
-
POPE (Arthur Upham) & ACKERMAN (Phyllis)
A Survey of persian art from prehistoric to the present. Londres, New York, Oxfor University Press, 1938-1939.
3 volumes de texte et 6 volumes de planches in folio, 378 x 287 (texte), 374 x 283 (planches). : xviii, 895 pp.; xi pp., pp.897-1807; xi pp., pp. 1809-2817, 1 carte ; (1 f. blanc), ix pp., (1 f.), 75 planches, (1 f.), planches 76-127, (1 f.), (1 f.), planches 128-145, (1 f.), planches 146-257 ; (1 f. blanc, ix pp., (1f.), planches 258-554; (1 f. blanc), ix pp., (1 f.), planches 555-811 ; vii pp., (1 f.), planches 812-980; ? pp., (1 f.), planches 981-1106, (1 f.), planches 1107-1275 ; vii pp., (1 f.), planches 1276-1433, (1 f.), planches 1434-1482. Demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné pour les volumes de texte et emboîtage demi-maroquin noir à coins pour les planches (reliure et emboîtage d'éditeur).

Bibliographie
Édition originale de ce remarquable et monumental ouvrage collectif sur l›art perse depuis l›époque préhistorique, publié sous la direction de l›historien d›art Arthur Upham Pope (1881-1969) et l›historienne Phyllis Ackerman (1893-1997). L›ouvrage se compose de 3 volumes de textes proposant des études de nombreux spécialistes de différentes nationalités, dont, outre les éditeurs, Ernst Herzfeld, Sir Arthur Keith, René Grousset, Sir E. Denison Ross Ross, R. de Mecquenem, Rogers Warren, Eric Schroeder, André Godard, Farajollah Bazl, etc. Ces nombreux textes sont répartis dans 15 parties : I. Introduction. - II. Prehistoric art. - III. Achaemenid art. - IV. Parthian art. - V. Sasanian art. - VI. The Architecture of the islamic period. - VII. The Ceramic art. - VIII. Calligraphy and epigraphy. - IX. Painting and the art of the book. - X. The Textils arts. -XI. Carpets. - XII. The Arts of metalwork. - XIII. Minor arts. -XIV. Ornement. -XV. Music. L›édition est illustrée de nombreuses reproductions en noir dans le texte, d›une carte dépliante en couleurs de la Perse et comprend surtout à part, 1483 planches, numérotées de 1 à 1482 auxquelles s›ajoute la planche 1179a, réparties dans 6 étuis in-folio, offrant plusieurs milliers de reproductions photographiques en noir et blanc et en couleurs de pièces archéologiques, d›œuvres d›art et de vues architecturales.

1 000/1 500 €



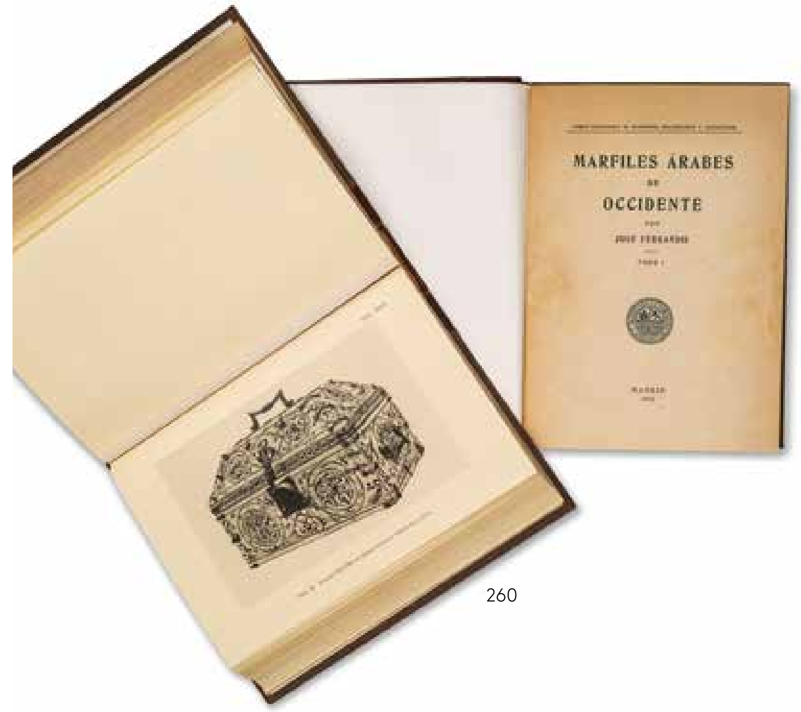
258

258
-
MITCHINER (Michael)
The World of Islam. Oriental Coins and their values. London, 1977.
In-4, rel. noire titrée. Bon état.

150/200 €

259
-
ALLEMAGNE (Henry-René d').
Réminiscence d'Orient. Turquie - Perse et Syrie. Paris, Chez l'auteur, 1939.
Petit in-folio en ff., sous portefeuille à lacets de l'éditeur.
16 pp. et 36 planches dont 6 coloriées à l'aquarelle (planches I-XXIX et I bis, IX bis, XI bis, XII bis, XV bis, XVI bis et XXI bis).
Qqs usures au portefeuille sinon bon exemplaire, très bien conservé, bien complet.

250/350 €



260



261

260
-
FERRANDIS (José)
Marfiles arabes de Occidente
Madrid, Maestre, 1935. 2 vol. in-8 demi-maroquin bordeaux, dos à nerfs fileté, titre doré, date en queue, couv. conservée (rel. moderne). 67+90 planches. Bel ex.

250/350 €

261
-
POLUPANOV (S. N.).
Arkhitekturniye pamyatniki samarkanda. [The architectural Monuments of Samarkand.]. Moscou, Académie d'Architecture, 1948.
In-4 cartonnage s. jaquette; 27 pp. et 144 planches dont 7 en couleur contrecollées. Texte en russe. (Creswell suppl. I-77). Couv. tâchée.

400/600 €



262

262
-
ROSANTAL (A.).
Arts antiques de l'Asie Occidentale à partir du IVe millénaire avant J.C. et les origines des motifs de la céramique islamique archaïque. Nice, G. Mathieu, 1948.
In-4 cartonnage sous jaquette avec 30 planches hors texte, nombreuses figures dans le texte et 1 carte. Qqs petires usures et légères rousseurs à la jaquette.

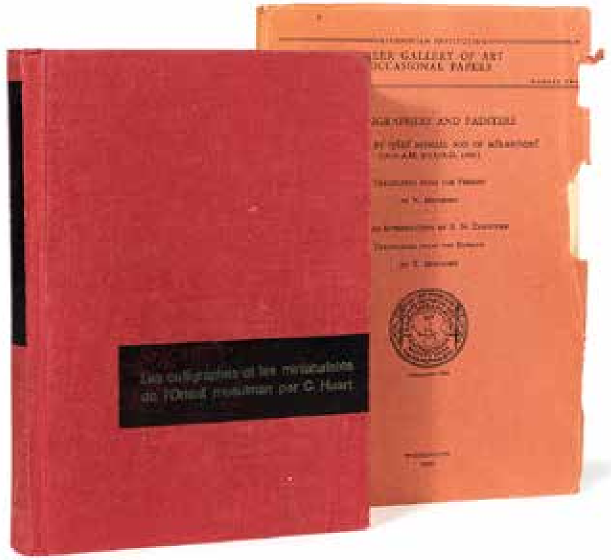
300/400 €

263
-
MAYER (L. A.).
UN ENSEMBLE DE 7 VOLUMES du même auteur, Kundig éditeur :
- Mamluk Costume. Genève, 1952. In-4, cartonnage perc. verte. 20 planches.
- Islamic Architects and thier Works. 1956. In-4, cartonnage perc. verte.
- Islamic Woodcarvers and their Works. 1958. In-4, cartonnage perc. verte. 12 pl.
- Islamic Metalworkers and their Works. 1959. In-4, cartonnage perc. verte. 15 pl.
- Islamic Armourers and their Works. 1962. In-4, cartonnage perc. verte. 20 pl.
- Mamluk Playing Cards. Leiden, Brill, 1971. In-4, cartonnage perc. verte. 57 fig. en noir et 7 planches coul.
- A propos du blason sous les Mamluks circassiens. Extrait de la revue Syria, 1937. In-4, broché.

500/600 €



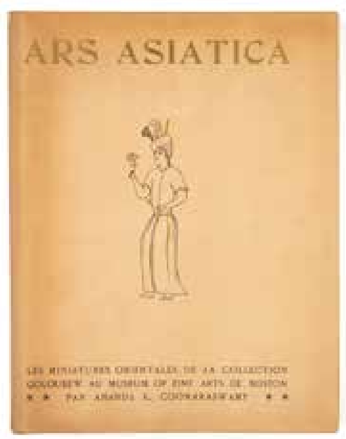
263



264



265



266



267

264
-
HUART (C.).
Les Calligraphes et les Miniaturistes de l'Orient Musulman. Osnabruck, , 1972.
In-8, perc. brune titrée, réimpression de l'édition de 1908, bel ex.
On y ajoute :
- QADI AHMAD (circa 1606), Calligraphers and Painters. Washington, 1959. In-8, broché. Translated by V. Minorsky.

80/100 €

265
-
STCHOUKINE (I.).
TROIS VOL. du même auteur, ed. Geutner :
- Les Peintures des Manuscrits Tîmûrides. Paris, Imprimerie nationale, 1954. In-4, broché, couv. imprimée. 88 planches en noir.
- Les Peintures des Manuscrits Safavis de 1502 à 1587. Paris, 1959. In-4, broché, couv. imprimée. 88 planches en noir. Qqs petites usures à la couv.
- Les Peintures des Manuscrits de Shah 'Abbas 1er à la fin des Safavis. Paris, 1964. In-4, broché, couv. imprimée. 88 planches en noir.

200/300 €

266
-
COOMARASWAMY (Ananda K.)
Ars Asiatica - Les Miniatures orientales de la collection Goloubew au Museum of fine arts de Boston. Paris et Bruxelles, G. Van Oest, 1929.
In-4 broché, couv. illustrée impr. rempliée. 88 planches. Couverture légt brunie sinon très bon exemplaire.

100/150 €

267
-
Toiles imprimées et broderies hindoues
Toiles imprimées de la Perse & de l'Inde d'après les documents recueillis par Oberkampf. Paris, Ernst et Cie, sd.
In-folio en ff. de (1) f. texte (préface de C. Estrade) et 36 planches couleurs, sous portefeuille de l'éd., lacets et étiquette de titre.
On y joint :
Broderies Hindoues. Paris, Ernst, sd. In-folio broché par cordelette de (3) ff. (titre, préface de C. Estrade, table des planches) et 38 planches couleurs sous portefeuille de l'éd., lacets et étiquette de titre.

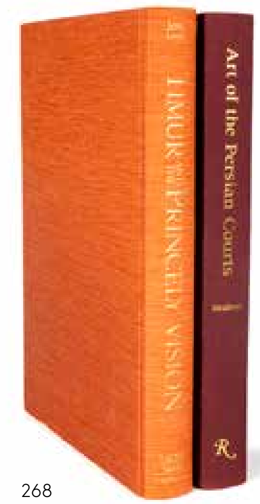
150/200 €

268
-
SOUDAVAR (A.).
Art of the Persian Courts. Selection from the Art and History Trust Collection. New York, Rizzoli, 1992.
In-4 cartonnage toile bordeaux de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.
On y ajoute :
LENTZ (W.) & LOWRY (G. D.), Timur and the Princery Vision. Persian Art and Culture in the Fifteenth Century. Los Angeles, 1989. In-4 cartonnage toile orange de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.

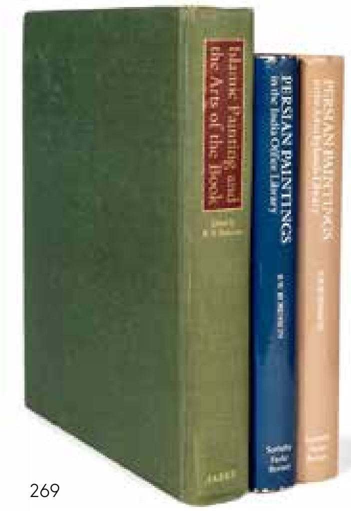
120/150 €

269
-
ROBINSON (B.W.).
Persian paintings in the John Rylands Library. , Sotheby Parke Bernet, 1980.
Petit in-4 cartonnage toile sous jaquette illustrée de l'éd. 16 planches couleurs et nombr. reproductions en noir.
On y joint du même :
- Persian paintings in the India Office Library. Sotheby Parke Bernet, 1976. Petit in-4 cartonnage toile sous jaquette illustrée de l'éd. 16 planches couleurs et nombr. reproductions en noir.
- Islamic painting and the Arts of the Book. London, Faber and Faber limited, 1976. In-4 cartonnage toile verte. 44 planches couleurs et 157 planches en noir.

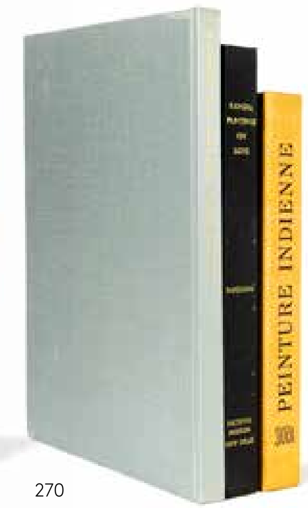
100/150 €



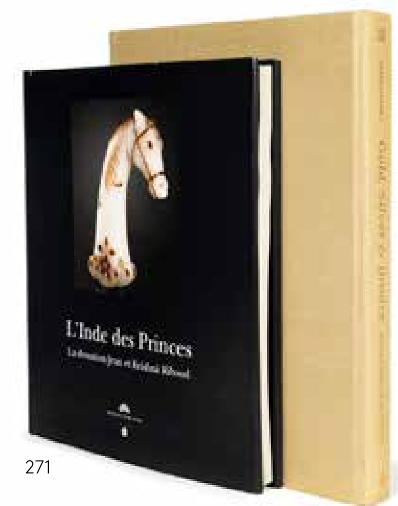
268



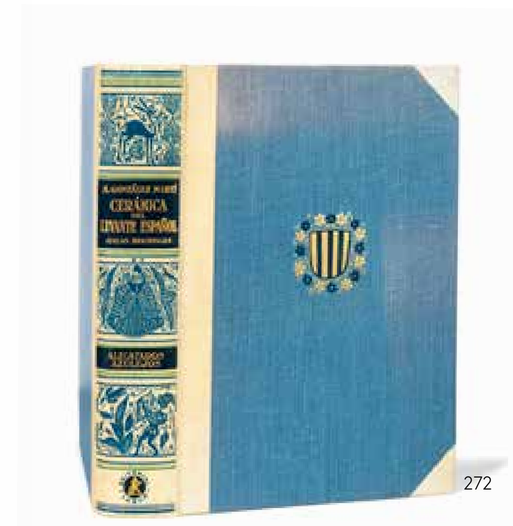
269



270



271



272

270
-
RANDHAWA (M. S.). Kangra Painting on Love. New Delhi, National Museum, 1962.
Grand in-4, cartonnage toile noire illustrée de l'éd. 26 planches couleurs, 89 illustrations dans le texte.
On y ajoute :
- GOSWAMY (B. N.) & FISHER (E.), Wonders of a Golden Age, Painting at the Court of the Great Mughals. Zurich, Museum Rietberg, 1987. In-folio, cartonnage perc. grise de l'éd.
- BARRETT (D.) et GRAY (B.), La Peinture Indienne. Genève, Skira, 1963. In-4, cartonnage perc. jaune de l'éd.

120/150 €

271
-
OKADA (A.).
L'Inde des Princes. La donation Jean et Krishna Riboud. [Paris], Trésors du Musée Guimet, Réunion des Musées Nationaux, 2000.
In-4, cartonnage toile sous jaquette illustrée de l'éd.
On y ajoute :
- ZEBROVSKY (M.), Gold Silver and Bronze from Mughal India. London, Alexandria Press, 1997. In-4, cartonnage toile de l'éd.

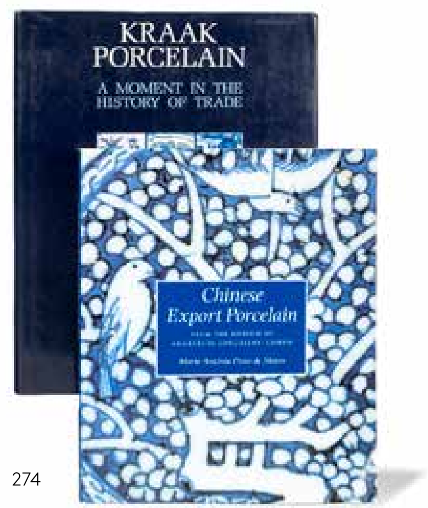
150/200 €

272
-
GONZALEZ MARTI (Manuel).
Ceramica del levante español. Siglos medievales. Tomo II Alicatados y azulejos. Barcelona, Madrid, Buenos Aires, Rio de Janeiro, Mexico, Montevideo, Labor, 1952.
In-4 demi-vélin à coins, dos lisse orné de décors de céramiques peints en bleu, pièces de titre. 976 illustrations en noir et en couleurs dans le texte et 26 planches hors texte en couleurs. Bel ex.

100/150 €



273



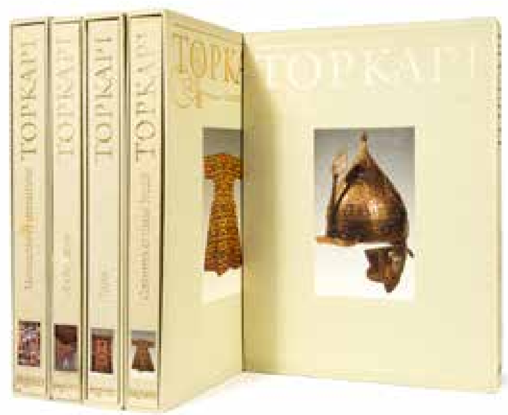
274

273
-
TERLINDEN (C.). Mughal Silver Magnificence (XVI-XIXth C.). sl, Antalga, 1987.
In-4, cartonnage perc. grise de l'éd. Catalogue d'exposition, Musée d'art et d'histoire de Genève.
On y ajoute:
STRONGE (S.), SMITH (N.), TARLE (J. C.), A Golden Treasury. Jewellery from the Indian Subcontinent. London, 1988. Victoria and Albert Museum, Exhibition April-June 1989. In-4 cartonnage perc. verte de l'éd.

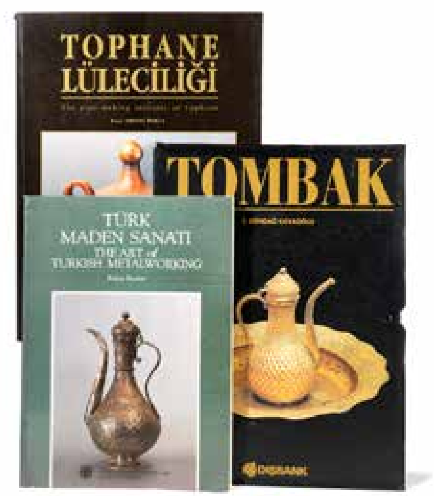
120/150 €

274
-
RINALDI (Maura).
Kraak porcelain. A moment in the history of trade. London, Bamboo publishing, 1989.
In-4 cartonnage sous jaquette illustrée de l'éd. Nombr. illustrations en noir et en couleurs.
On y joint : PINTO DE MATOS (Maria Antonia), Chinese export porcelain from the museum of Anastacio Gonçalves, Lisbon. Londres, Philip Wilson, 1996. In-4 broché, couv. illustrée. Nombr. illustrations couleurs.

200/250 €



275



276

275
-
ROGERS (J. M.).
Topkapi. Paris, Éditions du Jaguar, 1987.
5 vol., in-folio, cartonnage perc. avec titre doré, sous étuis illustrés et titrés. 1. Objets d'art ; 2. Tapis ; 3. Costumes et tissus brodés ; 4. Architecture ; 5. Manuscrits et miniatures.

150/200 €

277



277
-
ARSEVEN (Celal Esad).
Les Arts décoratifs turcs. Istanbul, Milli Egitim Basimevi, sd.
In-folio cartonnage percaline noir à décor à froid, titre sur le plat. Nombreuses reproductions dont planches couleurs hors texte.
On y joint :
OZ (Tahsin), Turkish Ceramics. Published by the Turkish Press, Broadcasting and Tourist Department, sd (c. 1950). In-4 cartonnage demi-toile rouge de l'éd., titre doré sur le plat. 75 planches en noir ou en couleurs.

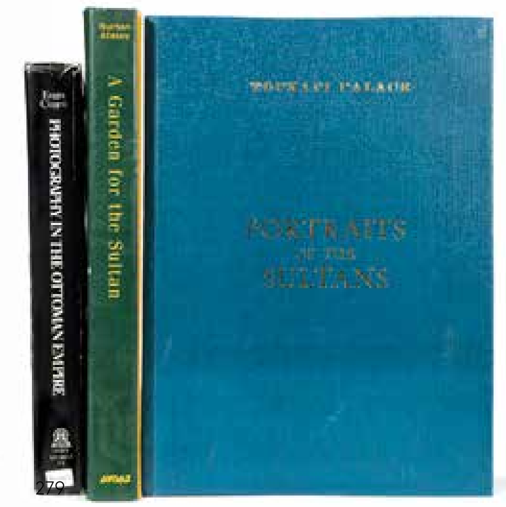
150/200 €

276
-
GÜNDAG KAYAOGLU (I.).
Tombak. [Istanbul], Disbank, 1992.
In-4 broché, couv. ill. sous étui de l'éd.
Nombr. illustrations coul. Tirage à 2500 ex. numérotés (n°775).
On y joint :
BAKLA (Erdinç), Tophan Lüleciligi. [Istanbul], Disbank, 1993.
In-4 broché, couv. ill. Nombr. illustrations coul. Tirage à 2500 ex. numérotés (n°269).
BODUR (Fulya). Türk maden sanati. The Art of Turkish metalworking. Istanbul, Türk Kültürüne Hizmet Vakfi, 1987.
Petit in-4 broché, couv. illustrée. Nombr. illustrations couleurs. Brochure fragilisée sinon bon ex.

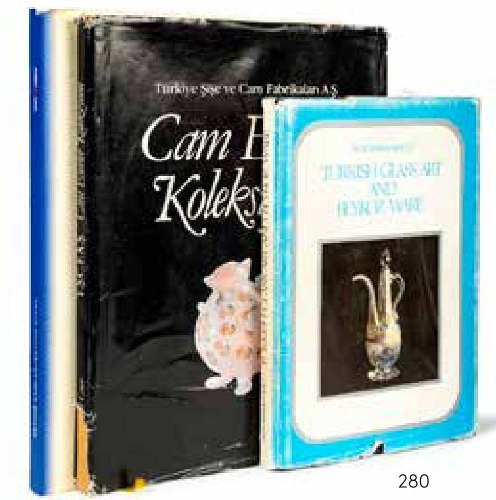
350/450 €



278



279



280

278
-
BERENDSEN (A.).
Tiles. A General History. London, Faber and Faber, 1967.
In-4, cartonnage perc. beige de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.
On y ajoute :
- ONEY (G.), Ceramic Tiles in Islamic Architecture. Istambul, Ada Press, 1987. In-4, cartonnage toile bleue de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.
- LANE (A.), A Guide to the Collection of Tiles. V. & A., London, 1960. Petit in-4, cartonnage perc. noire de l'éd. 48 planches en noir.

120/150 €


281

279
-
ATASOY (N.).
A Garden for the Sultan. Garden and Flowers in the Ottoman Culture. Istambul, Aygaz, 2002.
In-folio, cartonnage toile sous jaquette illustrée de l'éd. Première édition. Nombr. reproductions couleurs.
On y ajoute :
- ANAFARTA (N.), Portraits of the Sultans, Topkapi Palace, Istambul, vers 1980. In-folio, cartonnage perc. bleue de l'éd. 23 planches.
- CISGEN (E.), Photography in the Ottoman Empire, 1839-1919. Istambul, Haset Kitabevi, 1987. In-4, cartonnage toile sous jaquette illustrée de l'éd. Nombr. reproductions.

100/120 €

280
-
Verrerie. Turquie
Ensemble de 3 ouvrages :
- BAYRAMOGLU (Fuat), Turkish glass art and Beykoz-ware. RCD cultural institute, 1976. In-8 cartonnage sous jaquette illustrée de l'éd. Jaquette usée. Nombr. illustrations en noir et en couleurs.
- CANAV (Üzlifat), Türkiye Sise ve Cam Fabrikalari A.S. Cam Eserler Koleksiyonu. Istanbul, T.S.C.F.A.S. Belge ve Bilgi Merkezi, 1985. In-4 cartonnage sous jaquette illustrée de l'éd. Jaquette usée. Nombr. illustrations coul.
- Beykoz camlari. Beykoz glass. Yapi Kredi Kültür Merkezi. In-4 broché, couv. ill. Nombr. ill. couleurs.

150/200 €

281
-
SUHA UMUR.
Osmanli Padishah Tugralari. Istambul, Cem Yayinevi, 1980.
In-4, cartonnage de l'éditeur. Nombr. reproductions en noir et en couleurs.
On y ajoute :
SEVKET RADO, Turk Hattatlari. Istambul, 1978. In-folio, cartonnage rouge de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.

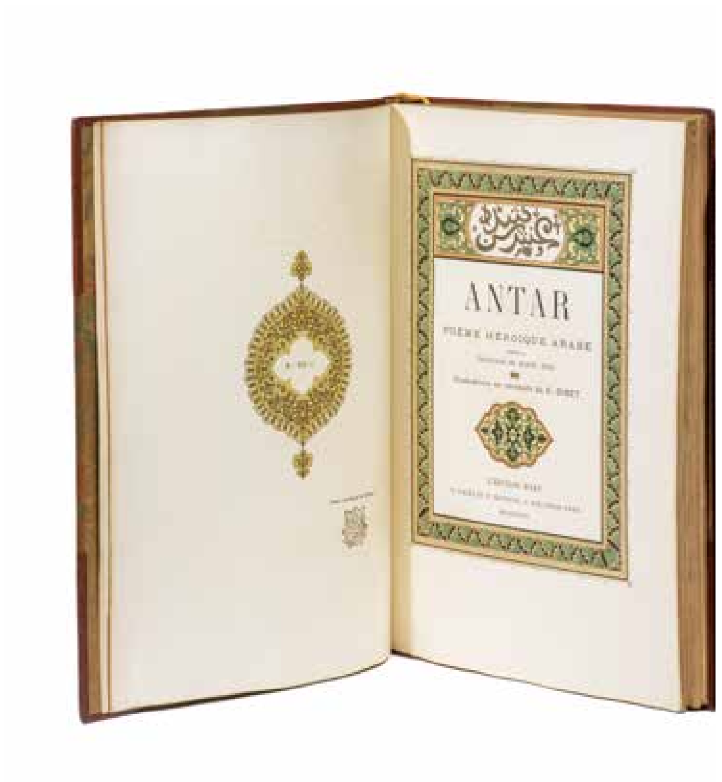
100/120 €

282
-
AKURGAL (E.), MANGO (C.), ETTINGHAUSEN (R.).
Les Trésors de Turquie. Genève, Skira, 1966.
In-folio, cartonnage toile rouge de l'éd. Nombr. reproductions couleurs.
On y ajoute :
- ARSEVEN (C. E.), Les Arts décoratifs turcs. Istambul, Milli egitim basimevi, c. 1980. In-folio, cartonnage perc. grise de l'éd. 35 planches en couleurs et nombr. reproductions en noir.
- ARSEVEN (C. E.), L'Art turc depuis son origine jusqu'à nos jours. Istambul, Devlet basimevi, 1939, in-folio, cartonnage de l'éd. demi-perc. brune. Nombr. reproductions en noir.

100/120 €

LES ORIENTALISTES





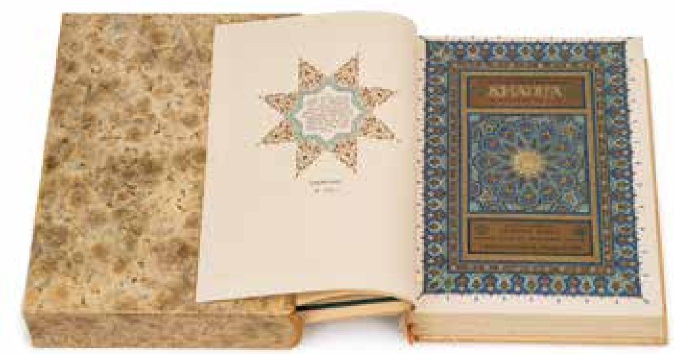
283
-
DEVIC (M.) & DINET (E.)
Antar poème héroïque arabe. Paris, Piazza, 1898.
1 volume de texte et 1 volume de suites soit 2 volumes petit in-folio uniformément reliés en demi-maroquin brun à coins, dos lisse mosaïqué, filet doré encadrant les plats, tête dorée, couv. conservées (Champs-Stroobants). Tirage limité à 300 exemplaires ; un des 10 sur grand vélin d'Arches spécial illustré d'un beau titre dans un encadrement gravé, de 125 pages de texte chacune agrémentée d'un dessin (chaque première page de chaque chapitre est dans un encadrement différent avec sa typographie propre), de 5 illustrations hors-texte et de nombreuses vignettes, bandeaux et culs-de-lampe le tout en couleurs par E. Dinet, et contenant en plus, une suite en couleurs sur japon ainsi qu'une suite en noir sur chine. Superbe exemplaire en reliure orientaliste de l'époque.

Ouvrage absolument magnifique. Les illustrations de Dinet donnent vie à la légende d'Antar : le triomphe du bien sur le mal. L'auteur a passé une grande partie de sa vie au Magreb. Il dépeint les peuples du désert et leur culture comme peu d'artistes ont pu le faire avant lui.
Toutes ses illustrations ont été tirées d'après nature au contact des habitants du Sahara pendant les nombreuses années que Dinet a passé avec eux dans la solitude mystérieuse de cette région. On y trouvera des scènes de combats, de danses, de chasses, de fêtes, des caravanes etc etc...
Dinet (1861-1929) découvre l'Algérie en 1883 et se convertira à l'Islam en 1913. Peintre orientaliste il s'installera définitivement en Algérie à Bou Saâda «»la Cité du bonheur de vivre»» en 1905.

4 000/5 000 €

284
-
DINET (Etienne) et BEN IBRAHIM (Slimane)
KHADRA, Paris, l'Edition d'Art Piazza, 1926.
In-8, reliure signée G. Cours en maroquin ivoire et polychrome à l'orientale. 178 pages. 16 aquarelles d'Etienne Dinet dont 10 hors texte. Encadrement et décors en couleurs d'après Mohammed Racim. Edition limité à 985 exemplaires, celui-ci portant le n°694 sur vélin.

1 400/1 600 €





284

285
-
DINET (Étienne) & BEN IBRAHIM (Sliman).
Rabiâ el Kouloub ou le Printemps des Cœurs. Paris : Édition d'art H. Piazza, 1902.
In-8, 175 pp., (2 ff.), couverture illustrée. Maroquin vert, dos à nerfs orné dans le même esprit, encadrement de maroquin vert à l'intérieur, orné de filets et de motifs dorés et à froid, doubles gardes, tranches dorées, couverture et dos conservés.
Superbe et très luxueuse édition de ce recueil de 3 contes orientaux recueillis par Sliman Ben Ibrahim, traduits et illustrés par Étienne Dinet (1861-1929). Tirage à 300 exemplaires ; celui-ci est l'un des 260 sur vélin (N°192).

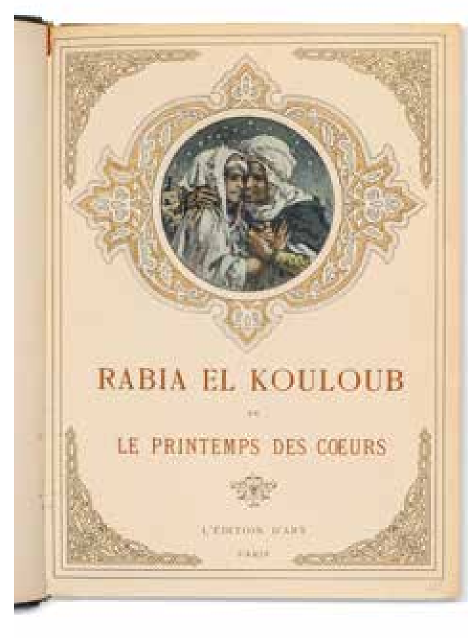
L'illustration comprend 50 compositions en couleurs dans le texte et à pleine page de Dinet, ainsi que de très belles décorations, en encadrement en noir ou en couleurs autour du texte ou des illustrations, ou à pleine page en couleurs et en or.

800/1 000 €

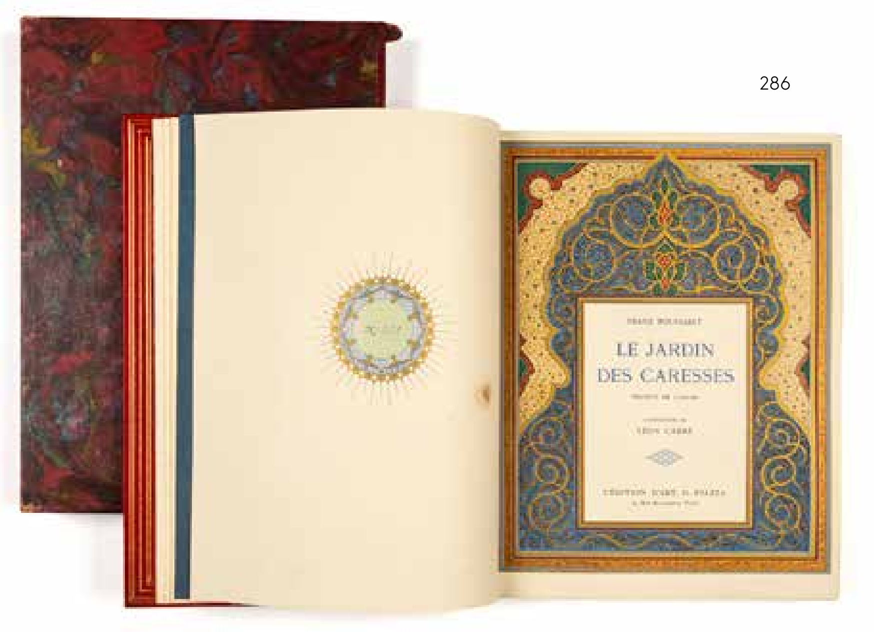
286
-
CARRE Léon. TOUSSAINT (Franz).
Le jardin des caresses.Traduit de l'arabe. Paris, Piazza, 1914.
In-4, maroquin cerise, dos à 5 nerfs saillants, auteur et titre dore, double filet dore aux coupes, coiffes guillochées, contreplats bordés de maroquin orné d'un jeu de filets et pointilles dores, doubles gardes de satin moiré orangé et de papier marbré, tranches dorées, couv. et dos conservés [G. Levitzky] 20 planches de Léon Carré, coloriées et dorées au pochoir sous serpente légendée; frontispice, vignette de titre, et nombreux encadrements, arabesques et lettrines imprimées en couleurs et à l'or. Tirage limité à 500 exemplaires : un des 400 sur vélin à la cuve BFK (n° 229). Ex-libris gravé jacques Laget

800/1 000 €

285



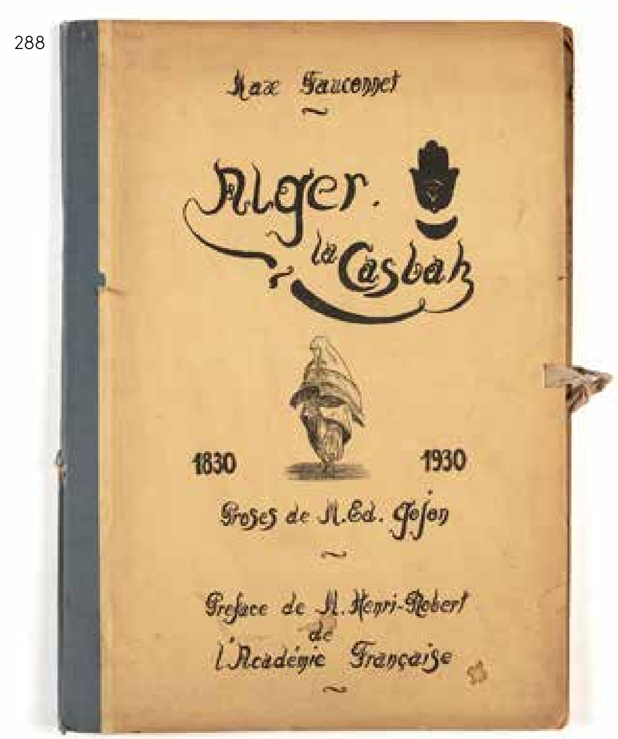
286





287

288



287

-

MILLE ET UNE NUITS. Plain and literal translation of the Arabian Nights Entertainments, now entituled The Book of the Thousand Nights and a Night… by Richard F. Burton.
Vol. I-X. – Supplemental Nights. Vol. I-VII. S.l. [Boston], Burton Club for private suscribers only, s.d. [vers 1920].
17 volumes in-8, maroquin orangé janséniste, dos lisse, bordure intérieure du même maroquin, doublure et gardes de balsa déroulé, tranches dorées sur témoins (Lucie Weill).

SOMPTUEUSE EDITION DES MILLE ET UNE NUITS DANS LA TRADUCTION ANGLAISE INTEGRALE DE RICHARD FRANCIS BURTON, illustrée de 114 compositions hors texte par une pléiade d'artistes anglais et français. C'est une des réimpressions par électrotypage de l'édition dite de la Burton Society, donnée à Denver en 1900-1901. Ces tirages successifs, édités par le Burton Club de Boston, ne sont pas datés mais identifiées par le nom d'une ville. Tirage «Shammar», limité à 1000 exemplaires numérotés sur papier vergé avec les planches tirées sur japon mince.
SUPERBE EXEMPLAIRE RELIE UNIFORMEMENT EN MAROQUIN JANSENISTE PAR LUCIE WEILL, libraire et relieuse qui a exercé à Paris de 1930 à 1978.

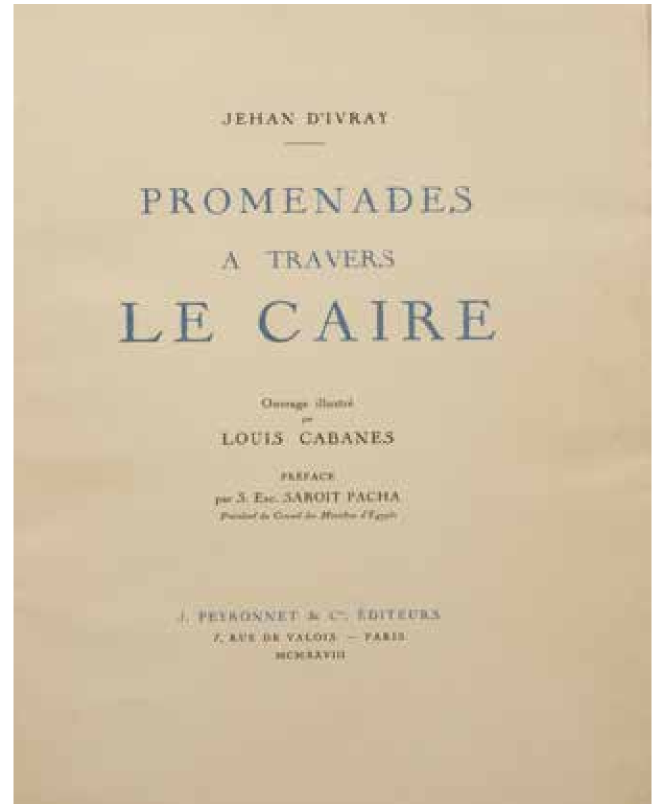
2 000/3 000 €

288

-

FAUCONNET (Max).
Alger la Casbah. Paris, Jouet et Brillard, 1930
In-folio en ff., sous portefeuille illustré de l'éd. Accroc au dos, qqs lég. salissures.
Un des 500 exemplaires (n°150) sur papier Saint Georges des papeteries Maunoury. Proses de M. Gojon, préface de M. Henri-Robert de l'Académie française. 12 planches en noir signées par l'artiste au crayon. Qqs petites rousseurs

100/150 €





289

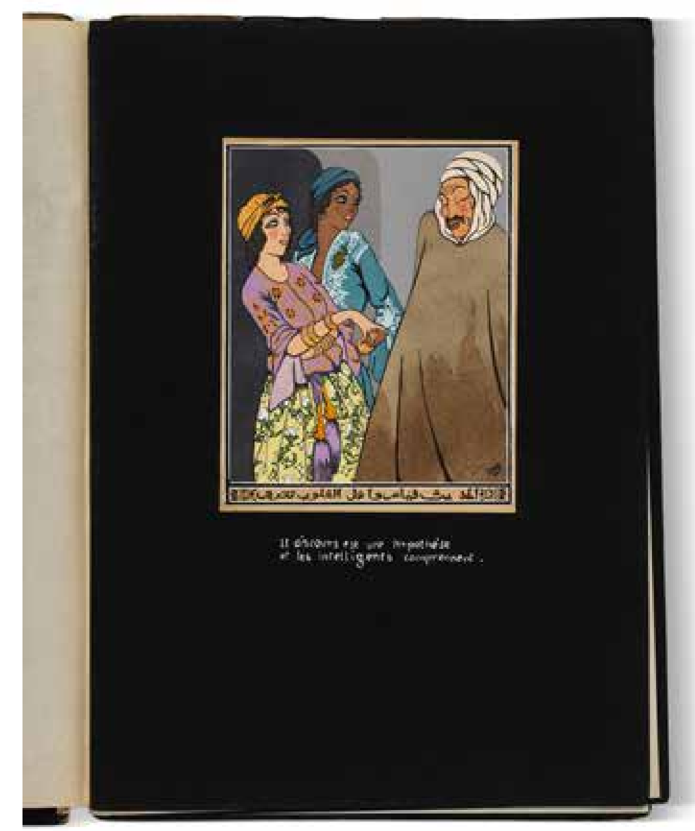
288

-

IVRAY (Jehan d').
Promenades à travers Le Caire. Paris, Peyronnet, 1928.
In-4, en ff., couverture rempliée sous étui bleu avec étiquette de titre. Premier tirage des 28 belles compositions de Louis Cabanes en deux tons et en couleurs, contrecollées à pleine page et des 17 lettrines et culs-de-lampe coloriés au pochoir par Saudé.
Édition originale tirée à 335 exemplaires (+15 hc) ; n°207 des 282 sur vélin du Marais. Préface de Saroit Pacha. Très bon exemplaire.

300/400 €

290



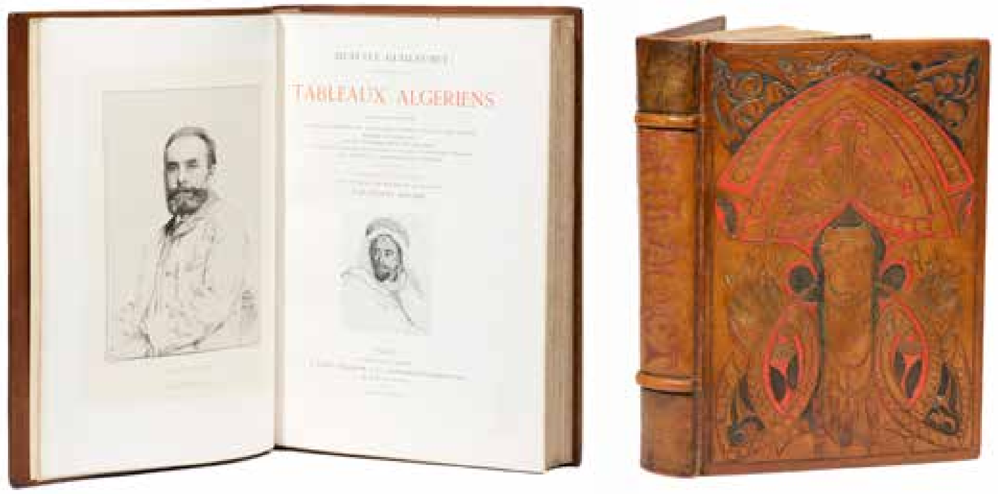
290

-

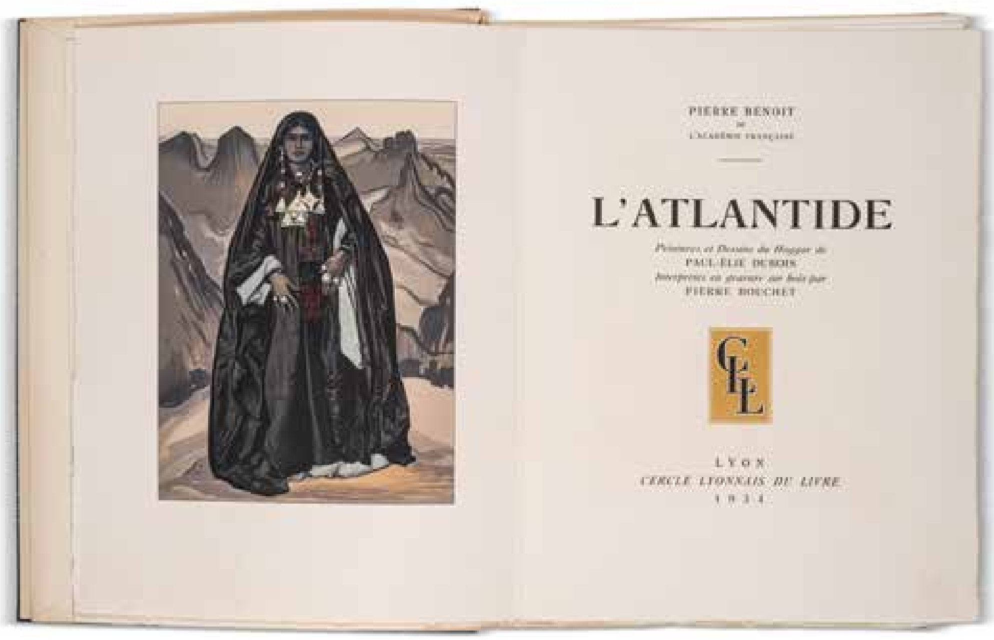
MAP (PACHECO, Manuel Antonio, dit).
SAMRAT. Proverbes arabes. Paris, Librairie de France, [c. 1925].
In-folio en ff., couv. grise illustrée du titre en lettres bleues et noires, avec proverbe et main de Fatma bleue au pochoir en bas à droite (dim. 43 x 30 cm). Très petites déchirures aux extrêmités et dos de la couv.
12 lithographies couleurs, (20 x 16 cm), contrecollées sur canson noir, rehaussées à la gouache et à l'encre dans les ateliers Daniel Jacomet et signées dans la planche «»MAP»», titre en arabe dans la planche et au pochoir en lettres blanches en français sous la planche, sous serpentes ornés d'une main de Fatma. Bon exemplaire complet. Rare.

Humoriste américain, né aux Philippines, le 24 février 1899, MAP parcourt toutes les capitales européennes et celles du Maghreb (l'Algérie en particulier). Il expose à Alger en 1922, à Oran en 1924. Jean Girod dans l'Afrique du Nord illustrée à propos de l'Exposition MAP, remarque : «»d'un œil neuf et d'un trait nouveau, MAP ranime et restitue dans un esprit original tout ce que la vie, les mœurs et la sagesse arabe peut présenter d'ironique, d'amusant et de cocasse. Sa série de proverbes illustrés est savoureuse, salée du meilleur et pimentée d'une pointe de libertinage»».

800/1 000 €



291



292

291
-
GUILLAUMET (G.). Tableaux algériens. Précédé d'une notice sur la vie et les œuvres de Guillaumet par Eugène Mouton. Paris, Plon, 1888.
Grand in-4, box naturel orné d'un grand décor ciselé, piqueté à froid et partiellement rehaussé de vert et d'or ponctuée d'arabesques mosaïquées carmin (tête de chameau sur le plat supérieur, décor stylisé sur le plat inférieur), dos à 2 nerfs, nom de l'auteur poussé à froid et rehaussé de rouge dans le compartiment central, tête dorée, couv. conservées.
L'illustration comprend 12 eaux-fortes sur chine appliqué par Guillaumet, Courtry, Le Rat, Géry-Bichard, Muller et Toussaint, 6 héliogravures par Dujardin, 128 gravures (dont 35 hors-texte) en relief d'après les tableaux, les dessins et les croquis de l'auteur.
Exemplaire enrichi de 3 dessins originaux aux divers crayons noir :
- «»cheval»» sur papier teinté (218 x 180 mm), signé au cachet d'atelier
- «»campement arabe»» sur vélin fin teinté (135 x 214 mm) paraphé dans le coin gauche
- «»jument et poulain»» sur vélin (98 x 165 mm) signé au cachet d'atelier
Edition originale posthume de ce recueil d'articles du peintre-écrivain orientalisant Gustave Guillaumet (1840 - 1887), fruit de plus de 10 séjours en Algérie et publiés entre 1879 & 1884 dans la nouvelle revue.
Tirage limité à 1080 exemplaires, un des 900 sur vélin. (Vicaire III, 1163.)
Très bel exemplaire dans une spectaculaire reliure orientalisante de Nathalie Martin-Sabon (1855 - 1931), épouse de l'ingénieur et photographe Felix Martin-Sabon qui travailla pour la commission des monuments historiques de France. Elle participa à plusieurs expositions de reliure entre 1900 et 1914 mais ses réalisations sont rares.
Infimes rousseurs par endroits. «

2 500/3 000 €

292
-
BENOIT (Pierre), Illustrations DUBOIS (Paul-Elie)
L'ATLANTIDE. Lyon, Cercle Lyonnais du livre, 1934.
Fort volume in-4° en ff, 304 pp., 6 ff. Pl. couv. rempliée, chemise, étui.
Illustré par Paul-Elie DUBOIS de 89 compositions (peintures, dessins et croquis) gravés sur bois en couleurs par Pierre BOUCHET. Les lettres ornées et tirées en noir et or sont adaptées d'ornements et motifs de décoration touareg. In fine liste des membres du Cercle Lyonnais. Tirage limité à 162 exemplaires tous sur vélin d'Arches. Notre exemplaire est un des 120 nominatifs pour les membres du Cercle, contenant les pp. 1-2 et 7-8 changées conformément à l'annonce faite par Pierre Bouchet suite à un tirage initial défectueux, bien complet des planches remplacées aux pp. 185 à 192 et 241-242, 247-248 et accompagné de deux planches inédites en noir.
Bel exemplaire. Le peintre Paul-Elie DUBOIS a fait partie de la mission officielle envoyée au Hoggar en 1928. C'était la première fois qu'un peintre parcourait cette région mystérieuse. Il en a rapporté quantité de peintures, dessins, croquis et documents décoratifs, et c'est l'ensemble de son œuvre que le Cercle Lyonnais du Livre a voulu conserver pour l'avenir.

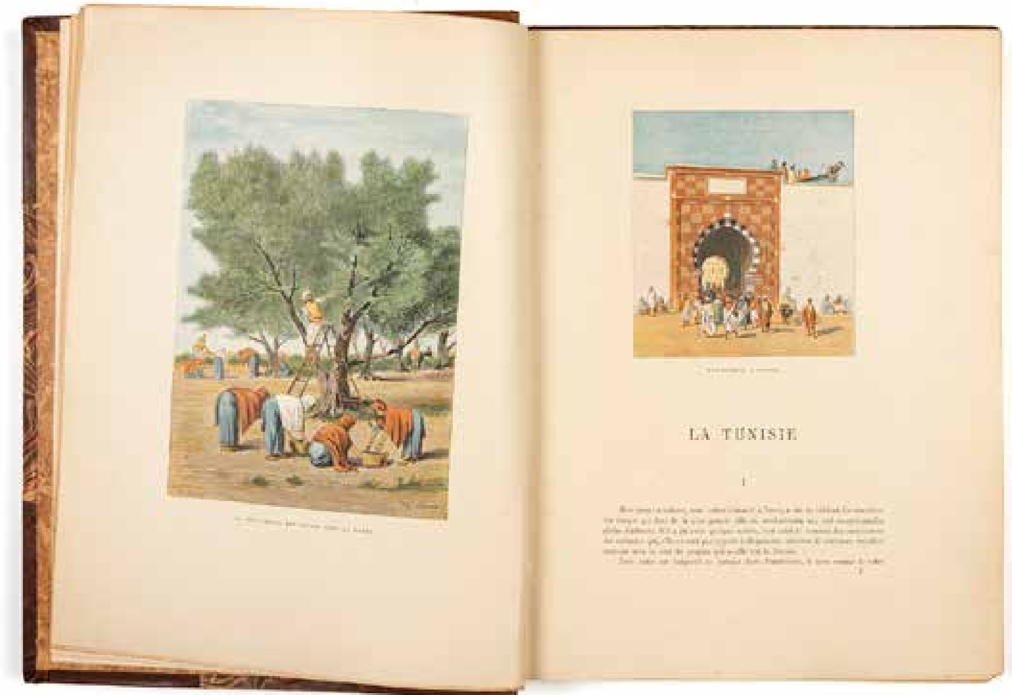
4 000/6 000 €

293
-
LALLEMAND (Charles).
La Tunisie, pays de protectorat français, texte et aquarelles de Charles Lallemand. Paris, Librairies et imprimeries réunies, 1892.
In-4, demi-chagrin marron à coins, dos à nerfs muet, couv. illustrée conservée. Une carte à double page et nombreuses aquarelles dans le texte, certaine à pleine page. Bon ex.

150/200 €

294
-
FRISON (Jehan).
Maroc. sl, sn, sd.
In-plano en ff. sous portefeuille toile beige de l'éd. (1) f. (texte par C. Conrardy) et 38 eaux-fortes tirées sur B.F.K. de Rives signées, numérotées (31/50) et légendées au crayon, avec cachet à la chouette de l'artiste.
Très bel album évoquant la vie au Maroc à la fin des années 1920. Rare.

500/700 €



293



294



295

295
-
GALAND (Jules).
Le Château vieux de Rabat. Paris, Auguste Blaizot, 1920.
In-4 demi-chagrin brun foncé à coins, listel fauve au dos et sur les plats, dos à nerfs mosaïqué, couv. et dos conservés. Qqs frottés.
Édition originale, écrite, illustrée et gravée sur bois par Jules Galand, achevée d›imprimer le 30 octobre 1920 par les ateliers André Marty, Daniel Jacomet à Paris.
Ouvrage tiré à 200 exemplaires avec une suite à part des bois (n°183).
On y joint :
9 gravures sur bois, signées au crayon et légendées par Jules Galant. Suite du livre «»Le château vieux Rabat»». Cette suite porte le n°25/25. Sous portefeuille à rabats.
(Falandry 2155 ; Fonds ninard (IMA) 865.)

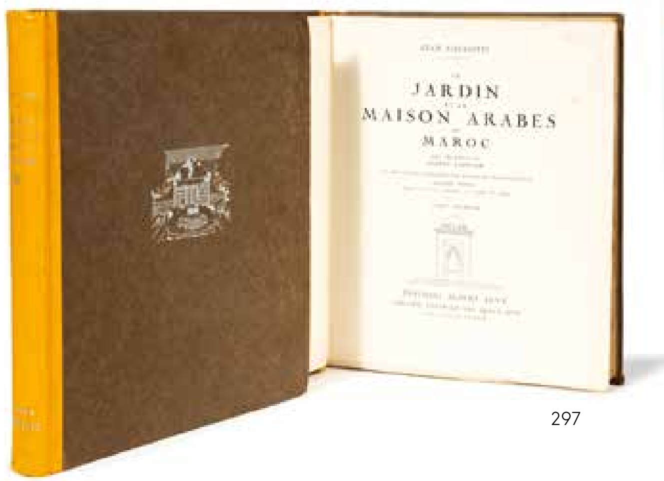
400/500 €

296
-
VUILLIER (G.).
La Tunisie. Tours, Mame, 1896.
In-folio, cartonnage demi-toile crème de l'éditeur, plats illustrés. 264 gravures dont 4 en couleurs d'après l'auteur.

100/120 €

296





297



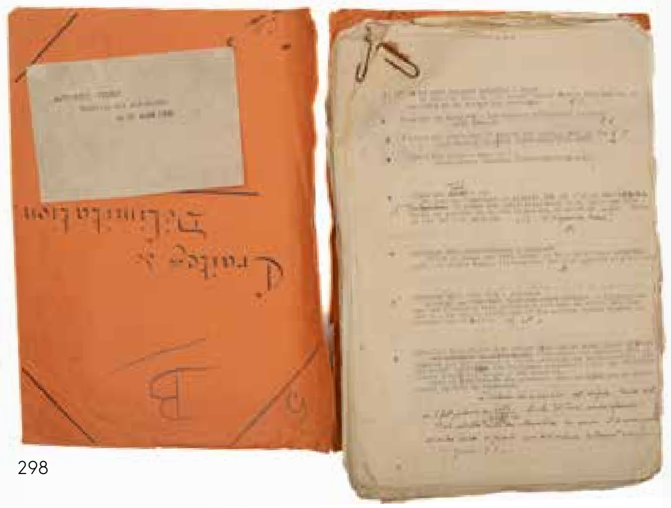
299



300

300
-
LE RICHE (Henri).
Maroc, 1932-1933. Carnet de voyage illustré de trente gravures originales en noir. Introduction par Abel Bonnard. Neuilly sur Seine, chez l'auteur, 1933.
In-folio, en ff., couverture illustrée en vert et noir rempliée.
30 gravures hors-texte sous passe-partout.
Tirage à 1000 ex. sur vélin d'Arches (n°287). Manque de papier en tête de la couverture.

300/ 350 €


298

297
-
GALLOTTI (Jean).
Le Jardin et la Maison Arabes au Maroc. Avec 160 dessins de Albert LAPRADE et 136 planches en héliogravure d'après les photographies de Lucien VOGEL, Félix, Vve P. R. Schmitt, G. Fauré et Canu. Paris, Albert Lévy, 1926.
2 vol. petit in-4 cartonnage demi-percaline jaune, illustration argentée sur le plat, titre argenté au dos.
Qqs petites rousseurs sinon très bon exemplaire.

350/ 450 €

298
-
ODINOT (Paul). Une encyclopédie savante du Maroc inédite
Encyclopédie marocaine 1930.
Tapuscrit de Paul Odinot. 400 pages environ et un total de 1936 notices non compris les traités. En feuilles volantes (31 x 22 cm) réunies sous agrafes alphabétiquement. Les notices couvrent toutes les périodes et tous les sujets de l'histoire marocaine. Travail inédit provenant des fonds de l'éditeur orientaliste Paul Geuthner.
On y joint du même auteur : Géranium ou la vie d'une femme marocaine. Illustrations de Marguerite DELORME. Rabat, Moncho, sd. In-12 broché, couv. illustrée en couleurs imprimée. Édition originale (tirage courant sans les illustrations). Couv. usée, rousseurs.

Bibliographie
Historien et romancier, Paul Odinot (1884-1958) était officier des Affaires indigènes au Maroc. Il vécut avec ce pays une relation de grande proximité par son mariage avec une marocaine. Il est l'auteur de : le Caïd Abdallah (1921), Le monde marocain (1926), La première communion d'Abd-el-Kader (1925), Géranium, ou la vie d'une femme marocaine (1932) qui lui valut la disgrâce du Résident général. On lui doit en plus près de deux cents articles historiques sur le monde musulman et le Maroc. Ouvertement critique dans ses romans à la politique du protectorat il quitte l'armée en 1930. Sa valeur reconnue d'arabisant, sa connaissance de l'âme marocaine et son expérience des tribus du Nord et du Riff le font revenir au Maroc où il est élu au Collège de Fès et se fait ensuite oublier de la vie publique.

2 000/3 000 €

299
-
JALABERT EDON (Eliane).
Itinéraire au Maroc. Préface de C. Funck-Brentano. Rabat, Société des amis des lettres et des arts, [1930].
In-4 en ff., sous portefeuille à ravats entoilé de tissu marocain.
10 reproductions de dessins rehaussés de couleurs à la main, montées sous passepartout.
Tirage à 200 ex. numérotés (n°196).

200/ 300 €



301



302

301
-
GÉNICOT (Robert).
L'Empire fortuné. Images marocaines. Paris, chez l'artiste, 1928.
Petit in-folio, en feuilles, portefeuille à lacets de l'éditeur orné d'une lithographie de l'artiste. 23 pièces dans la pochette.
Premier tirage des 20 lithographies originales de Robert Génicot. Tirage à 116 exemplaires, celui-ci un des 75 sur vélin de Hollande Van Gelder (non numéroté), avec l'avant-propos de la comtesse de Chambrun imprimé sur japon. Une seconde épreuve de la planche Échoppe de teinturier à Fez, justifiée au crayon 41/100, est jointe à l'exemplaire. Envoi autographe de l'artiste au professeur Choubrac.

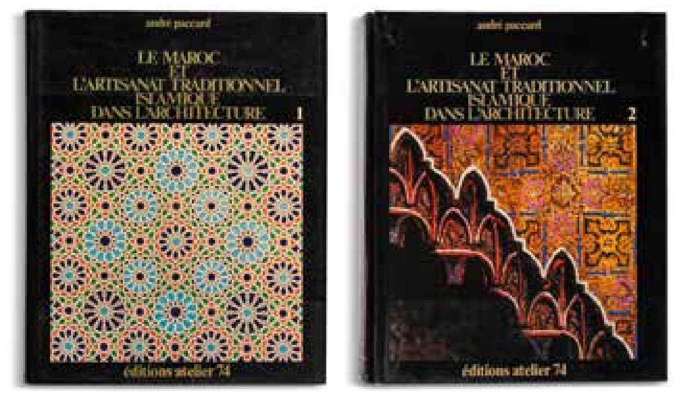
800/1 000 €

302
-
LAMARCHE (Stéphane).
Dix lithographies. Maroc. Lyon, Audin, 1944.
In-folio, en feuilles, portefeuille de l'éditeur. Premier tirage de cette suite de 10 lithographies originales signées et justifiées au crayon par l'artiste.
Tirage à 140 exemplaires signés de l'artiste.
14 pièces dans la pochette.

500/ 700 €

303
-
PACCARD (André).
Le Maroc et l'artisanat traditionnel islamique dans l'architecture. Annecy, Éditions Atelier 74, 1980.
2 vol. in-4 cartonnage toile rouge à décor vert et rouge et titre doré, sous jaquette illustrée, de l'éditeur.
Première édition. Abondante illustration en couleurs.
Très bon exemplaire de cet important ouvrage réalisé par André Paccard, originaire d'Annecy et décorateur attitré du roi Hassan II pendant pendant les années 1970-1980, chargé de la décoration de nombreux palais et hôtels dont la rénovation spectaculaire de la Mamounia en 1986.

400/ 600 €



303

304
-
Lot de 32 ouvrages modernes sur le Maroc
Comprend notamment les titres :
Une razzia au Maroc - Bijoux et parures du Maroc - Le mausolée Mohammed V - Casablanca - Français et marocains - Fès dans le Maroc moderne, G. Lucas - Hassan II King of Morocco - Otto Graf Die marokkanische Mauer - Marokkanische keramik - A bibliography of marocco - Tanger 1999-2003 : Chronique d'une transition - Vie de Moulay Isma'il - Ceux des hautes vallées - Exploits héroïques de nos soldats au Maroc Maroc, vallées heureuses - Morocco, James McBey's - Ainsi que deux ouvrages titrés «Maroc» et deux ouvrages titrés «Le Maroc», Etc. (brochés ou cartonnage d'éditeur).

400/ 600 €

LIVRES D'HISTOIRE & EXPLORATION



305

-

BARROS (João de).
Decada primeira [–terceira] da Asia, dos feitos que os Portugueses fezerão no descobrimento e conquista dos mares e terras do Oriente. Lisbonne, Jorge Rodriguez, 1628. 3 volumes.
Suivi de : BARROS (João de). Quarta decada da Asia. Madrid, Impressão Real, 1615. (1 vol.).
Ensemble 4 volumes in-folio, basane marbrée, triple filet à froid, dos orné de fleurons dorés, tranches dorées, sous deux étuis modernes (reliure de l'époque).
Seconde édition des trois premières décades et édition originale de la quatrième.
On y ajoute la continuation de l'ouvrage par Diogo do Couto : COUTO (Diogo do). Decadas da Asia, que tratam dos mares, que descobriram, armadas, que desbarataraõ, e das acçoens heroicas, e façanhas bellicas, que obraraõ os Portuguezes nas conquistas do Oriente. Lisbonne, Domingos Gonsalves, 1736-1737.
3 tomes en 2 volumes in-folio, basane brune, large frise de fleurons et triples filets à froid en encadrement, dos orné de fleurons dorés, tranches lisses, étui moderne (reliure de l'époque).

Édition en partie originale, dans laquelle la neuvième décade paraît pour la première fois. Le premier tome est daté 1737, les deux suivants 1736. La continuation de l›Asia par Diogo do Couto (1542-1616) commence à la quatrième décade car lorsqu›elle paru, en 1602, celle de Barros n›avait pas encore été publiée. Les décades IV à VII parurent originellement en 1602-1616 à Lisbonne et la VIIIe en 1673. Cinco livros de la decada doze ont également paru à Paris en 1645. Quelques mouillures claires.
Soit en tout six volumes in-folio en reliures de l'époque, conservés dans trois étuis modernes. (Cordier, Sinica, 2306-2309 – Manuel II, EPB, II, 293 (éditions originales).)

Bibliographie
Les décades I à III de l'Asia de João de Barros (1496-1570) ont été imprimées pour la première fois à Lisbonne entre 1552 et 1563. Elles sont excessivement rares en édition originale, c'est la raison pour laquelle on recherche particulièrement la présente édition, publiée par le Sénat portugais. Quant à la décade IV, demeurée à l'état de manuscrit à la mort de l'auteur, elle ne fut publiée que 45 ans plus tard, à Madrid, par João Baptista Lavanha. On la joint généralement à la seconde édition, car elle n'a pas été réimprimée en 1628.
La décade IV est ornée d'un titre-frontispice gravé, mais les trois cartes de Java, de Gujarat et du Bengale (non signalées par Cordier) manquent à l'exemplaire, comme souvent.
Reliures restaurées, réparations aux feuillets de titre (mentions ms. grattées) et en marge d'un feuillet du tome I.

The Asia of Joao de Barros is a monument to the history of Portugal, and its author is certainly one of the most famous of those who have described the Portuguese exploits in the East» (Manuel II de Portugal).

8 000/10 000 €

306

-

FERRIOL (Ch.) & LE HAY.
Explication des cent Estampes qui représentent différentes Nations du Levant avec de Nouvelles estampes de cérémonies turques qui ont aussi leurs explications. Paris, Le Hay & Duchange, 1714.
Grand in-folio, veau marbré, dos à nerfs richement orné, triple filet doré encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes et les chasses.
[1] ff. (titre gravé), 100 planches dont 1 sur double page, numérotées de 1 à 100, [2] planches sur double page, [3] ff. (Titre imprimé, Préface, avertissement), 26 pp. (Explications des figures), [1] f. de musique gravé («Air sur lequel tournent les Derviches de Péra»).
Le titre et les planches ont été gravés sur cuivre, sous la direction de Le Hay, par C. du Bosc, B. Baron, J. de Franssières, Haussard, P. Rochefort, P. Simonneau fils, G. et J.-B. Scotin, d'après les tableaux du peintre flamand Jean-Baptiste Van Mour. Très bel exemplaire, qqs restaurations anciennes.

Bibliographie
Édition originale de ce célèbre ouvrage considéré comme le plus beau travail iconographique de l'époque sur la Turquie, assurément l'une des pierres angulaires de l'orientalisme naissant.
Les planches de cet ouvrage furent commandées par Charles de Ferriol (1652-1722), l'Ambassadeur français auprès de la Sublime Porte entre 1699 et 1709. Elles furent gravées d'après les œuvres de l'artiste flamand Jean-Baptiste van Mour (1671-1737 Constantinople) qui vécut et travailla de nombreuses années à Constantinople. Le peintre était venu à la demande du diplomate dès 1699 pour réaliser un ensemble de tableaux qui donnerait une image complète de la ville et de ses habitants.
Les planches montrent Constantinople comme une ville cosmopolite, où Musulmans et non-musulmans se retrouvent autour des plaisirs ottomans. Des Arméniens, Francs, Grecs ou Persans sont représentés buvant du café, jouant du Mankeh (sorte de Backgammon) ou faisant de la musique. Une soixantaine de planches représente les Turcs : membres de la cour ottomane en habits officiels : la noblesse, les militaires, les pages et les cuisiniers ; mais aussi le peuple des villes en costume traditionnel (emirs, imam, effendi, derviche, vizir, janissaires, soldats, femmes jouant de la musique ou brodant, danseurs) et les petits marchands comme des «Vendeur de Café par les rues» ou le «Barbier ambulant» et le marchand de confitures. Quelques scènes typiques sont offertes au lecteur occidental, comme «l'Amant turc qui se cicatrise le bras devant sa Maîtresse pour preuve de son amour» ou «Dgi-Guerdgi Albancris qui porte au Bezestein des Foyes de mouton pour nourrir les chats». Le reste de l'œuvre est consacrée aux nationalités présentes dans l'Empire et à leurs costumes traditionnels : sont représentés les Grecs, les Albanais, les Juifs, les Hongrois, les Bulgares, les Tartares, les Arméniens, les Perses, les Indiens, les Arabes, les Africains et les Maures.

8 000/10 000 €



306

307



307

-

BROWNE Henriette
Un poète ou les coptes dans la haute Egypte. 1874.
Estampe aquarellée figurant deux hommes assis dans un intérieur, dont un est en train d'écrire.
H. 24 x 28 cm à vue. Cadré sous verre.

Signé et daté en bas à gauche «Htte. Browne 1874».
En marge en haut : Exposition universelle de 1878.
En marge en bas : Htte. Browne pinx - L'art - Un poete (les coptes dans la Hte Egypte) - Appartient à Mr Bolchow M.P. - Ramus as - Imp. A. Salmon.

200/300 €



308



308
-
BRINDESI (Jean).
Elbicei Atika. Musée des anciens costumes turcs de Constantinople. Paris, Lemercier, sd (1855).
In-folio, demi-chagrin vert (légt post.), dos lisse orné du titre doré en long. Titre lithographié en deux tons et 22 planches lithographiées en couleurs, par Régnier, Bettanier, Lemoine, Bayalos, Bour, Raunhiem, Hadamar, Gilbert, Duruy,... d'après les dessins de Jean Brindesi et représentant des costumes de grands dignitaires du temps de Mahmout II (1808-1838). Ce recueil fait partie de la collection publiée par Collinot de Beaumont sous le titre général d' «Encyclopédie des arts décoratifs de l'Orient». Rousseurs. (Colas, I, 159 ; Lipperheide 1438 ; Vinet 2340.)

Provenance
Collection particulière grecque.

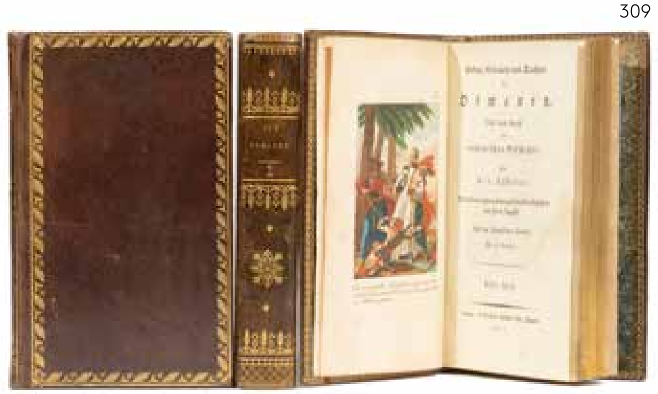
3 000/4 000 €

309
-
CASTELLAN (Antoine Louis). Sitten, gebräuche und trachten der Osmanen. Nebst einem abrisse der osmanischen geschichte. Leipzig, Fleischer, 1815.
3 vol. in-12, maroquin violine, dos lisses richement ornés, large bordure dorée encadrant les plats, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées (reliure de l'époque).
Première édition allemande. Elle est illustrée de 72 figures hors-texte coloriées à l'époque figurant divers costumes ottomans allant des dignitaires aux serviteurs et aux gens ordinaires, des instruments de musique, de l'artisanat, une mosquée, une fontaine, une tombe turque, une scène de pêche, un bain turc, etc. (Colas 546.)

Bibliographie
Précieux exemplaire présenté ici dans de fines reliures en maroquin d'époque signées de Doll. Ce relieur parisien, actif entre 1796 et 1835, travailla pour Napoléon 1er et la reine Marie-Amélie.

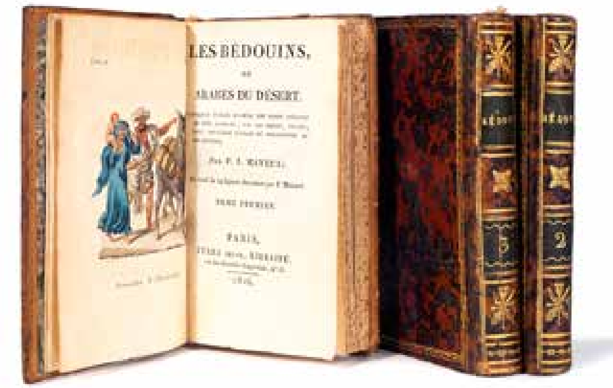
1 800/2 000 €

309



310
-
MAYEUX (F.J.).
Les Bédouins ou Arabes du désert. Paris, Ferra jeune, 1816.
3 vol. in-16, basane marbrée, dos lisse orné, p. de titre et de tomaison, roulette dorée encadrant les plats.
24 figures gravées hors texte et coloriées. Ex libris Cattaui Pasha et Ginette et Marcel Lavergne. Bel ex.

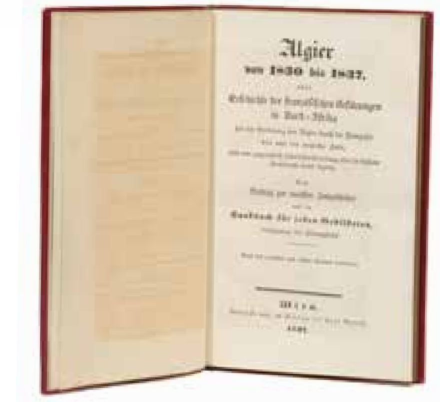
300/400 €



310

311
-
[Anonyme] Algier von 1830 bis 1837
oder Geschichte der französischen Besitzungen in Nord Afrika seit Eroberung von Algier durch die Franzosen bis auf die neuste Zeit, nebst einer geographisch-historischen Einleitung über die frübern Verhältnisse dieses Landes. Wien, Gerold, 1837
In-8, maroquin rouge, dos lisse richement orné en long, large décors encadrant les plats avec motifs en écoinçons.
Edition originale de cet aperçu chronologique des évènements les plus remarquables.
Très bel exemplaire.

900/1 000 €



311

312
-
MARIGNY (A.) Histoire des arabes sous le gouvernement des califes. Paris, Estienne & Cie, 1750.
4 vol. in 12, veau marbré, dos à nerfs ornés.
Edition originale de cette histoire des Arabes construite à partir de celle des différents Califes depuis Aboubecre, jusqu'à Mostazem-Billah. L'auteur a ajouté une généalogie de Mahomet suivie d'une suite chronologique des califes successeurs du prophète et de celle des empereurs de Constantinople.
Bel exemplaire. Accroc à la coiffe supérieure du tome 1, petite galerie de vers en marge inférieure du tome 3 sans atteinte au texte.

300/400 €



312

313
-
MENGIN (Félix).
Histoire de l'Egypte sous le gouvernement de Mohammed-Aly, ou récit des événemens politiques et militaires qui ont eu lieu depuis le départ des Français jusqu'en 1823. Paris, Arthus Bertrand, 1823
2 volumes in-8, demi-basane fauve avec coins de vélin, dos lisse fileté, supralibris en queue, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). Edition originale.Reliure frottée, manques et déchirure aux coiffes de tête. Sans l'atlas.

Bibliographie
Cet ouvrage important pour l'histoire de l'Egypte moderne est enrichi de notes par Louis Langlès et Edme François Jomard et précédé d'une introduction historique par Joseph Agoub. Du cabinet de lecture de la Société littéraire de Geneve, avec supralibris, cachets et ex-libris.

200/300 €



313



314

314
-
ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN publiées sous le patronage de la Société de l'Orient latin.
Paris, Ernest Leroux, 1881-1884.
2 forts volumes grand in-8, demi-maroquin rouge, dos à nerfs, titre et tomaison dorés, supralibris doré en queue, tête dorée, non rogné (Pierson – HenryJoseph).
Édition originale illustrée d›une carte en couleurs, une chromolithographie, trois planches en bistre, deux fac-similés et des figures dans le texte.
Exemplaire bien relié au supralibris de la Bibliothèque Vadreit, avec ex-libris.

La Société de l'Orient latin a été fondée en 1875 par Paul Riant pour promouvoir et réunir les études sur l'histoire des croisades. Ces deux volumes d'Archives préfigurent la Revue de l'Orient latin, dont douze volumes parurent entre 1893 et 1911. Ils sont toujours cités par les chercheurs sous le signe AOL.

600/800 €



315



317

315
-
WOOD (R.) & DAWKINS (J.).
Les ruines de Palmyre, autrement dite, Tedmor au désert. Paris, Lugan, 1829.
Grand in-4, cartonnage bradel percaline brune, titre doré au dos (rel. post.)
Troisième édition du compte rendu de cette importante expédition archéologique effectuée en 1750. Dawkins en fit le rapport, Wood les relevés qui sont estimés pour leur grande précision et Giovanni Battista Borra les dessins très finement exécutés en taille douce.
Petites rousseurs éparses. Bon ex. complet des 57 planches hors texte et des 2 tableaux dépliants.

200/300 €

316
-
REY (Guillaume).
Étude sur les monuments de l›architecture militaire des croisés en Syrie et dans l›île de Chypre. Paris, Imprimerie nationale, 1871.
In-4, demi-chagrin prune, dos à nerfs fileté (reliure de l'époque). 24 planches en noir ou en couleurs, certaines à double page, et 60 figures dans le texte. Rousseurs.
Édition originale. (Atabey, n°1038.)

Bibliographie
Description des châteaux de Margat, du Krak des Chevaliers, de Tortose, de Blanche-Garde, de Beaufort, etc. A paru dans la première série de la Collection de documents inédits sur l'histoire de France.

600/800 €

317
-
ENLART (Camille).
Les Monuments des croisés dans le Royaume de Jérusalem. Architecture religieuse et civile. Paris, P. Geuthner, 1925-1928.
2 vol. de texte br. in-4 et 1 atlas in-folio sous chemise demi-toile à lac et, xvi-216 pp. - 514 pp. et 196 planches en phototypie, photolithographie et photogravure.

Cet inventaire qui a pour thème l'œuvre artistique des croisades forme le dernier chapitre d'une enquête de l'auteur, commencée à Chypre, sur l'expansion de l'art français du Moyen Age à l'étranger et l'influence de l'Occident sur l'Orient, sans négliger les apports orientaux en Occident, notamment sur les origines orientales de l'art roman, comme l'ont montrés, avant lui, de Vogüé, Max van Berchem et Skzygowski. Enlart s'est appliqué à analyser les éléments de l'architecture des Croisés et les comparer avec les éléments similaires en Occident.

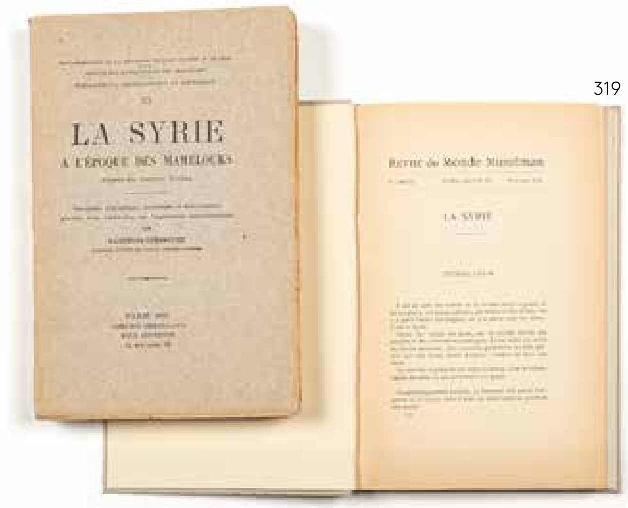
400/600 €

318
-
CARNE (John).
La Syrie, la Terre Sainte, l'Asie Mineure etc. illustrées.
Une série de vues dessinées d'après nature par W. H. BARTLETT, William PURSER, &c. Les explications des gravures par John Carne. Traduit de l'anglais par Alexandre SOSSON. [Première et seconde parties]. Londres, Paris et en Amérique, Fisher, fils, et Cie, sd (c. 1836). 2 vol. (sur 3) in-4, cartonnage d'éditeur percaline verte frappée de décors de rinceaux avec personnages orientaux à froid et fleuron central doré sur les plats, dos lisse richement orné de feuillages et d'une danseuse dorés, tranches dorées.
Complet des 2 titres gravés et 72 vues gravées hors texte (36+36).
Qqs très lég. frottés aux coiffes et mors, qqs petits appuyés sur les coupes, rousseurs sur les serpentes. Bel exemplaire.

200/300 €



318



319

319
-
[Syrie].
Revue du Monde musulman, 6e année, avril-mai-juin, volume XIX. LA SYRIE, par K.T. KHAÏRALLAH.
In-8 cartonnage bradel gris moderne, p. de titre en mar. noir au dos. Très bon ex.

On y joint
GAUDEFROY-DEMOMBYNES, La Syrie à l'époque des Mamelouks d'après les auteurs arabes. Description géographique, économique et administrative précédée d'une introduction sur l'organisation gouvernement. Paris, Paul Geuthner, 1923. In-8 broché, couv. impr. Bon ex. non coupé.

200/300 €

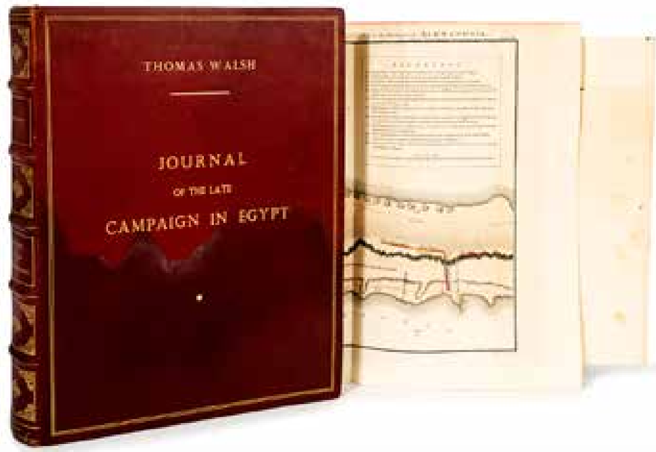
320
-
Carte du Liban : d'après les reconnaissances de la brigade topographique du corps expéditionnaire de Syrie en 1860-1861, dressée au Dépôt de la Guerre étant Directeur le Général Blondel sous le Ministère de S.E. Le Maréchal Comte Randon. 1862.
Gravée per Erhard Schièble rue Bonaparte 42. Paris - Imp. Lemercier, rue de Seine 57. Carte lithographiée en couleurs en 16 volets entoilée.
Vignette du libraire au verso (E. Andriveau-Goujon)
Echelle 1 : 200 000 ;
96 x 75 cm dépliée

Première édition de la carte la plus importante de l'histoire du Liban, la première carte scientifique du pays, très détaillée. Cette carte a défini la notion de «Grand Liban», la base de la création du Liban moderne à la suite de la Conférence de paix de Paris de 1919. Le Liban faisait alors partie de l'Empire ottoman. La partie cartographique de la mission était dirigée par le capitaine Charles Gelis. Ainsi, pour la première fois, le Liban a été topographiquement cartographié avec précision. La carte s'étend dans certaines parties d'Israël et de la Syrie. Montrant les villes, les villages, les monastères chrétiens, les mosquées, les lieux fortifiés, les moulins à vent, les aqueducs, les points de repère, les routes, les rivières, les montagnes , districts, qui sont étiquetés avec leurs noms. Comprend le tableau de la population. Le tableau statistique en bas à droite donne la population des principales villes et cités du Liban par religion.

1 500/2 000 €



320



321

321
-
WALSH (Thomas).
Journal of the late Campaign in Egypt : including descriptions of that country, and of Gibraltar, Minorca, Malta, Marmorice, and Macri. Londres, T. Cadell, J. & W. Davies, 1803.
In-4, chagrin rouge, double filet doré, titre doré au centre du premier plat, dos orné, dentelle intérieure, tête rouge, non rogné.
Mouillure dans la moitié inférieure des plats, taches d'humidité sans gravité sur une partie du texte et quelques planches, déchirure sans manque pl. 48.
Abbey, Travel, 266-Atabey, n°1317 - Blackmer, n°1767 -
Gay, n°2278 - Hilmy, 11, 318.

Seconde édition de cette relation de la Campagne d'Égypte du côté britannique, publiée originellement en 1801 et traduite en français en 1823. Elle est illustrée de 42 planches et cartes hors texte gravées par Samuel John Neele, certaines depliantes, dont 6 planches de costumes en coloris d'époque et une grande carte coloriée du cours du Nil.

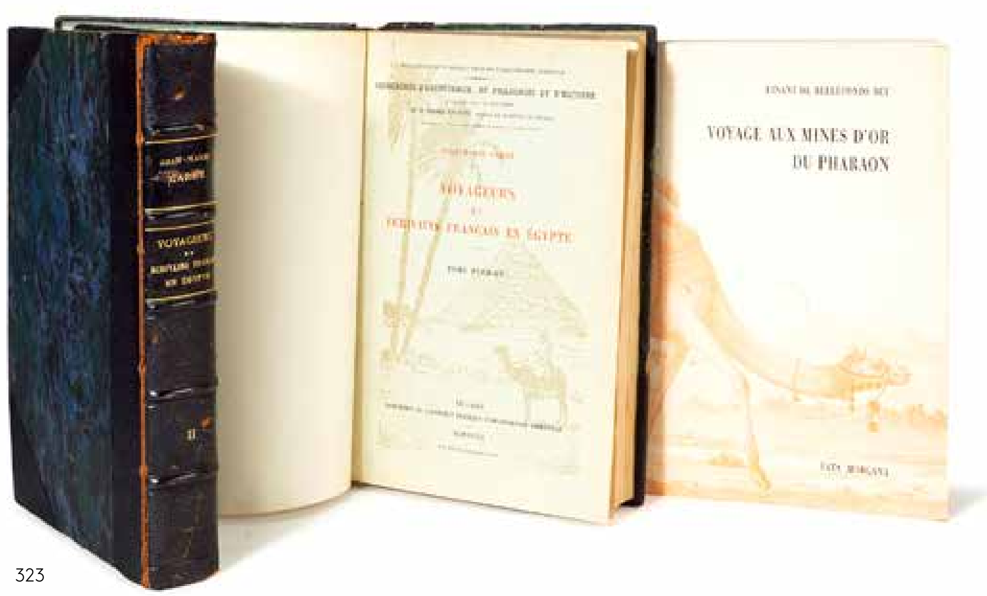
300/400 €



322

322
-
EBERS (G.).
L'Égypte. Alexandrie et Le Caire. Paris, Firmin Didot et Cie, 1880.
L'Égypte. Du Caire à Philae. Paris, Firmin Didot, 1881.
Deux vol.
In-folio, cartonnage demi-chagrin rouge à riche décor doré de l'éditeur, tr. dorées.
Carte couleurs et très nombreuses gravures dans et hors texte. Coiffes et mors frottés, rares et lég. rousseurs.
In-folio, cartonnage demi-chagrin vert à riche décor doré de l'éditeur, tr. dorées.
Carte couleurs (brunie) et très nombreuses gravures dans et hors texte.
Reliure passée, coiffes, mors et coins frottés, rares et lég. rousseurs.

300/500 €



323

323
-
CARRE (Jean-Marie).
Voyageurs et écrivains français en Egypte. Le Caire, IFAO, 1932.
2 vol. in-8, xxxi-342 p. et 43 gravures h.-t. - 400 p. - 49 gravures h.-t., demi-chagrin à coins, couvertures et dos conservés. Tome I du début à la fin de la domination turque (1517-1840). Tome II De la fin de la domination turque à l'inauguration du Canal de Suez (1840-1869). Un classique. Edition originale.

On y joint : Linant de Bellefonds Bey. Voyage aux Mines d'or du Pharaon. Cognac Fata Morgana 2002. In-8 br. 276 p. avec planches hors-texte. Composé de : Entre Nil et Mer Rouge par J.-C. Goyon - Un homme d'action dans l'Egypte du XIXe siècle par M. Kurz - L'Etbaye par Linant de Bellefonds.

300/400 €



324
-
BERBRUGGER (Louis Adrien).
Algérie historique, pittoresque et monumentale, ou recueil de vues, costumes et portraits faits d'après nature dans les provinces d'Alger, Bone, Constantine et Oran.
Dédié au Roi. Lithographies par Bour, Genet, Bayot, Courtin et Colligon. Paris, Delahaye, 1843.
5 parties en 3 volumes grand in-folio, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs filetés, titre et tomaison dorés (reliure moderne).
Tome 1 : Première partie : PROVINCE D'ALGER. (1) f. bl., (1) f. (faux-titre général), titre frontispice lithographié en couleurs, frontispice sur fond teinté, pp. V-XIV (avant-propos), 2 cartes, (2) ff. (faux-titre et titre de la première partie), 80 pp. et 51 lithographies sur fond teinté (47 vues dont 3 à 2 sujets par planche, 4 portraits dont 1 en couleurs), 10 vignettes en culs-de-lampe.
Très petites déchirures marginales sur 2 planches, petite déchirure avec manque en marge d'un feuillet (sans atteinte au texte).
Tome 2 : Deuxième partie : PROVINCE D'ORAN : (2) ff. (faux-titre et titre), 68 pp. et 33 lithographies sur fond teinté (29 vues, 4 portraits dont 1 en couleurs et 1 plan de la zemala d'Abd-el-Kader), 3 vignettes en culs-de-lampe.
Troisième partie : PROVINCE DE BONE : (2) ff. (faux-titre et titre), 20 pp. et 18 vues lithographiées (dont 3 à 2 sujets par planche), 1 vignette en cul-de-lampe. Rares rousseurs.
Tome 3 : Quatrième partie : PROVINCE DE CONSTANTINE. (2) ff. (faux-titre et titre), 42 pp., 15 vues lithographiées sur fond teinté, 1 portrait lithographié sur fond teinté, 7 vignettes en culs-de-lampe. Cinquième partie : RACES ALGÉRIENNES, MONNAIES, FLORE D'ALGÉRIE, (2) ff. (faux-titre, titre).
'Des races diverses qui forment la population de l'Algérie avec types des Juifs, Turcs, Maures, Coulouglis, Arabes, Berbers, Nègres, etc. dessinées par Philippoteaux, lithographiés par Bour' : 21 pp. (dont f. titre intermédiaire) et 6 lithographies (vues, scènes et portraits) dont 1 planche coloriée (à deux sujets) et 5 sur fond teinté, 2 vignettes, au titre et en cul-de-lampe.
'Monnaies diverses ayant cours en Algérie, tant celles de l'ancienne régence, que de Tunis, Tripoli, Maroc, etc. Texte [.] par J. Marcel' : 18 pp. (dont f. titre intermédiaire) avec 42 figures de monnaies in-t., vignette de titre. 'Flore de l'Algérie, classée suivant la méthode de Jussieu, modifiée par A. Richard, décrite par P. Champy, les planches dessinées par Théophile Thoulet' : 16 pp. et 10 planches de botanique coloriées et gommées représentant 40 figures, 1 vignette de titre. (1) f. (table générale).
Soit un total pour les planches de : 1 titre chromolithographié, 2 cartes et 135 planches lithographiées sur 142 (manque notamment la planche double), teintées pour la plupart (hormis les 10 planches de botanique et 3 planches de costumes en couleurs).
Soit un total de 132 lithographies (sur 142), complet du plan de la Zemala d'Abd-El-Kader très souvent absent, ainsi que des planches botaniques couleurs.
Édition originale de cet important et superbe ouvrage, le plus beau jamais consacré à l›Algérie. Ouvrage très rare, tiré à 500 exemplaires seulement, et que l›on ne trouve presque jamais complet (Brunet, I, 782.)
Exemplaire nettoyé et restauré, qqs très rares subsistances de rousseurs ou mouillures. Très bel exemplaire.

Adrien Berbrugger (1801-1869) fut le secrétaire particulier du Maréchal Clauzel en Algérie. Il réunit des manuscrits arabes qui formèrent le noyau initial de la Bibliothèque d'Alger dont il devint le premier conservateur, ainsi que du Musée. Il fut également le fondateur de la Société historique algérienne. Il fournit une iconographie remarquable sur l'Algérie traitant plus du peuple algérien que des conquêtes comme le faisaient la majeure partie des ouvrages qui paraissaient à cette époque.

3 000/3 500 €



326



325

325
-
Cartes.
Ensemble de 6 cartes gravées entoilées
- Plan d'Alger et des environs. Paris, 1832. 68 x 102 cm
- Carte de la province d'Alger. Paris, 1846. 118 x 96 cm
- Carte des golfes de Stora et de Collo. 1833. 63 x 93 cm. Brunie.
- Plan particulier du mouillage d'Arzeu. 1834. 63 x 46 cm
- Carte de la province de Constantine. 1844. 93 x 95 cm
- Carte de la province d'Oran. 1846. 140 x 95 cm
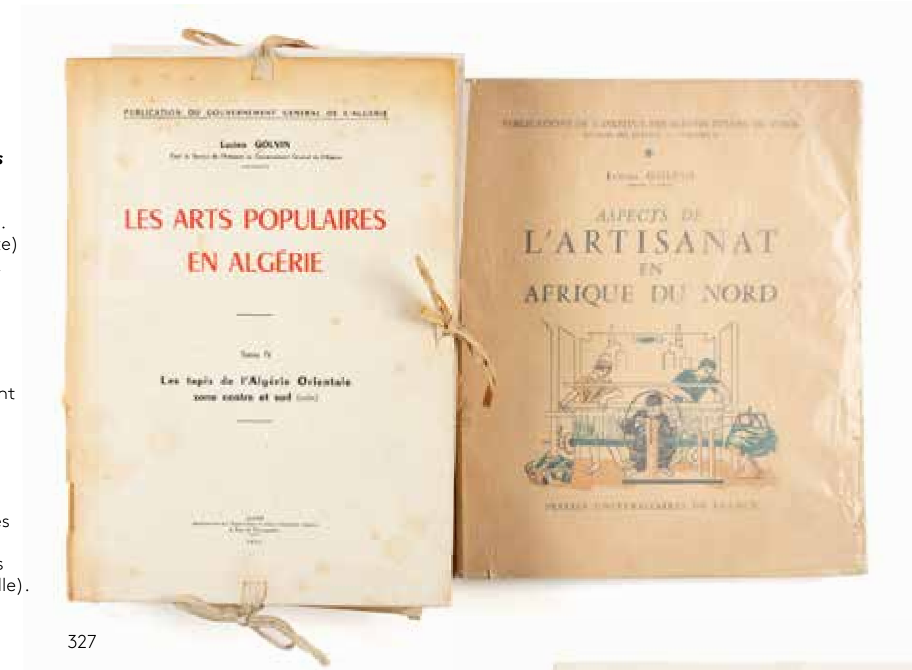
250/350 €

326
-
GRAVURES.
Bel ensemble de 18 gravures du XIXe siècle, montées sous passeportout et aquarellées (coloris modernes)
HARPER & BRADSHAW, La Montagne du Grand Hermon.
- FENN & COUSEN, Plaine et ruines de Jéricho.
- MARILHAT & LAURENS, [Route de Tripoli].
- HARPER & COUSEN, La Mer de Galilée, vue des hauteurs de Safed.
- FENN & BRANDARD, Tibériade.
- FENN & GODFREY, Vue prise de Neby Samouil.
- FENN & KRAUSSE, Vallée de Sichem.
- FENN & GODFREY, Vue prise de Neby Samouil.
- FENN & BERTRAND, Caesarée de Philippe.
- BEAVIS & COUSEN, Aire à battre le blé à Gilgal.
- Huck près Beyrouth.
- FENN & KRAUSSE, Vallée de Sichem.
- FENN & BERTRAND, Caesarée de Philippe.
- FLANDIN, Vue prise à Kazbïn, Perse. (in L'Orient, pl. 32).
- FLANDIN, Un Caravansérail sur la route d'Ispahan à Chiraz. (in L'Orient, pl. 43).
- FLANDIN, Couvent de Capucins à Mardin. (in L'Orient, pl. 25).
- FLANDIN, Vue prise à Ispahan. (in L'Orient, pl. 39).
- FLANDIN, Vieux château de Bir-Hadjik (Mésopotamie.) (in L'Orient, pl. 22).

350/500 €

327
-
GOLVIN (Lucien).
Aspects de l'artisanat en Afrique du Nord. Paris, Presses Universitaires de France, 1957.
In-4 broché, couv. ill. impr. rempliée. 32 planches hors texte. Découpes (sans atteinte au texte) au premier et au dernier feuillet. Très bon ex.
On y joint du même auteur :
- Les Arts populaires en Algérie. Tome V. Les Tapis du Guergour. Alger, Carbonel, 1955. Texte in-8 broché et 73 planches en ff. (dont 4 en couleurs).
- Les Arts populaires en Algérie. Tome IV. Les Tapis de l'Algérie orientale zone centre et sud (suite). Alger, Carbonel, 1951. Texte in-8 broché et 120 planches en ff. (dont 8 en couleurs), sous portefeuille à lacets de l'éd. (qqs usures et rousseurs au portefeuille).

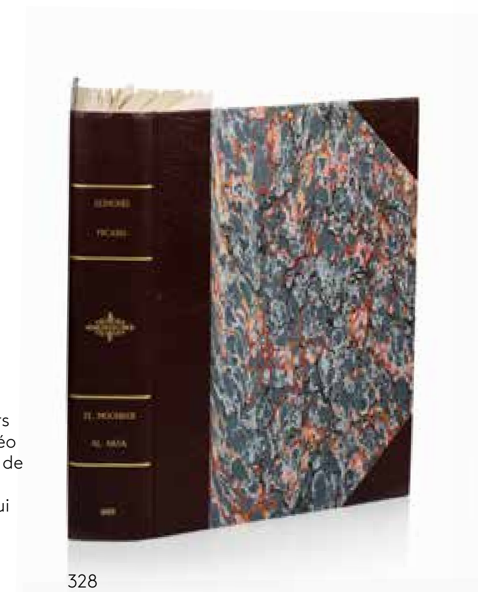
150/200 €



327

328
-
PICARD Edmond
El Moghreb al Aksa, une mission Belge au Maroc. Avec interprétations par Théo Van Rysselberghe et frontispice par Odilon Redon. Bruxelles, Ferdinand Larcier, 1889.
In-4 de 422 pp., demi-percaline chagrinée brune à coins, reliure moderne (Carvalho). Couv. conservée. Qqs très légères rousseurs.
Édition originale extrêmement rare, illustrée de 26 planches hors texte et 12 culs de lampe par Théo Van Rysselberghe. Bien complet de la belle lithographie originale en frontispice par Odilon Redon (qui manque la plupart du temps). Tirage limité à 205 exemplaires ; n°25 des 200 sur papier raisin chromo de cuve spéciale

1 200/1 500 €



328





329

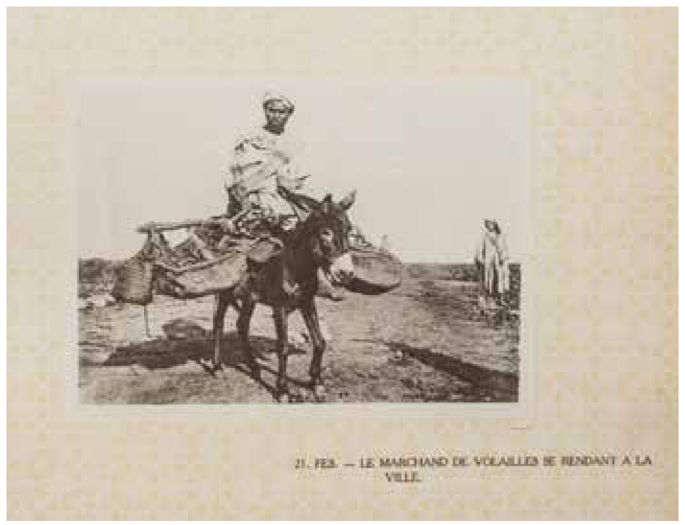
329
-
PILLET (Maurice).
L'Expédition scientifique et artistique de Mésopotamie et de Médie (1851-1855). Paris, Honoré Champion, 1922.
Grand in-8 br., vii-285 pp., 26 dessins hors-texte et 1 plan replié hors-texte.
Historique de la première et célèbre expédition française de Fresnel en Mésopotamie.

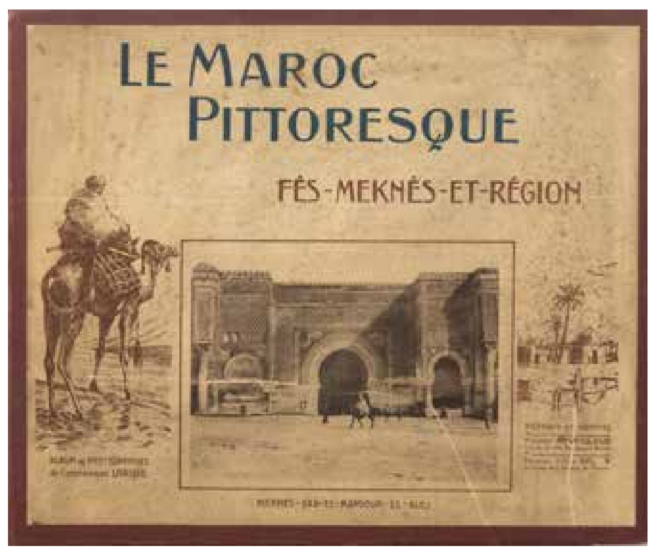
200/300 €





330





331

330

-

Voyage du Sultan du Maroc en France, 11 juillet-11 août 1926
Editions photographiques "Mars", Casablanca, Héliogravure Goutagny et Allex à Lyon.
Edité sous la direction de M. Flandrin, photographe Directeur - propriétaire des éditions «mars», 128, rue Gay-Lussac, Casablanca (Maroc). Un des 75 exemplaire de luxe hors commerce (n°63). Relevés photographiques de Flandrin, du Maroc, J. Clair-guyot, de l'illustration, F. Detaille, de Marseille, agence Roi, de Paris. 73 illustrations en 31 planches. Bilingue franco-arabe. (Rare).
24 x 30.5 cm -

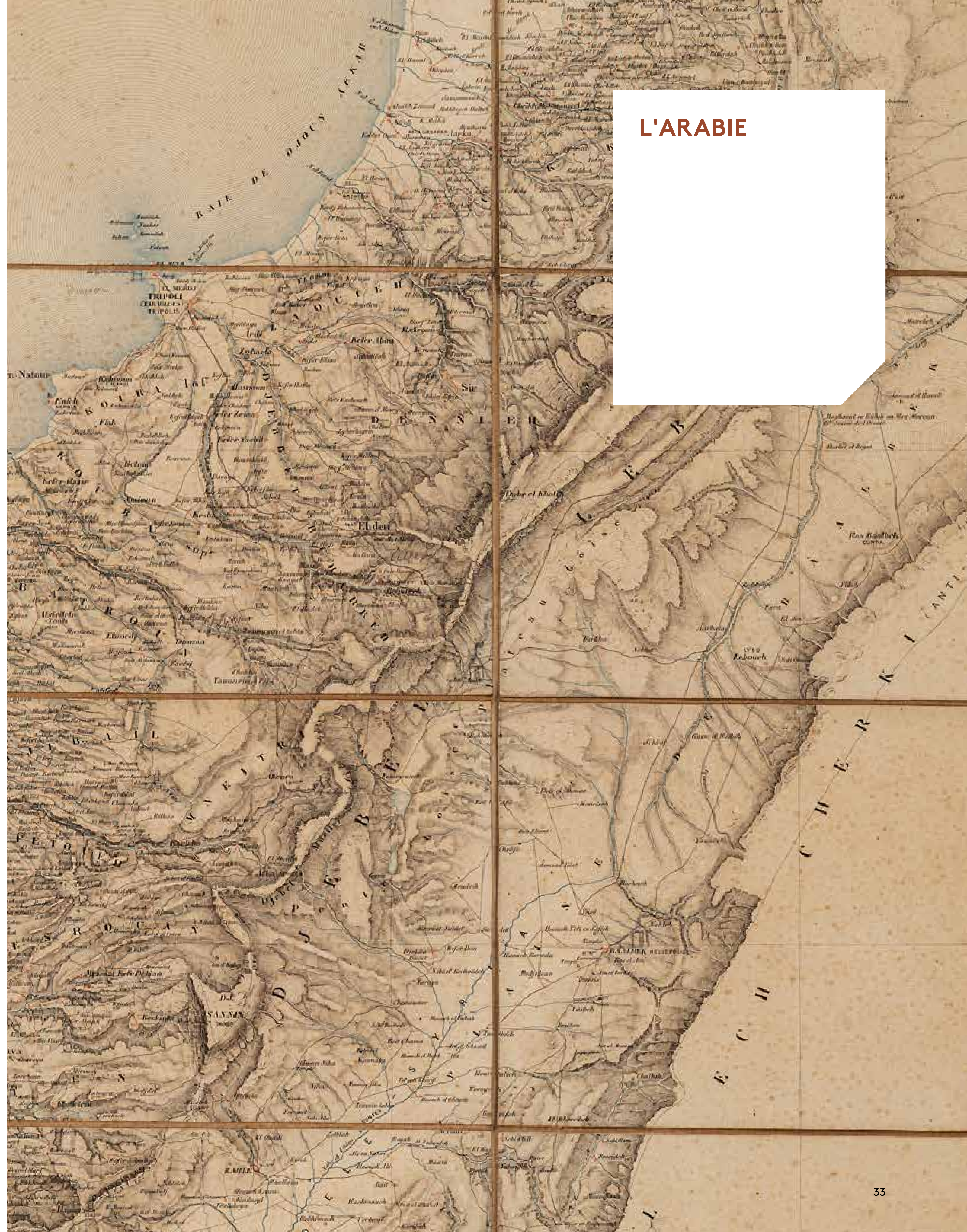
400/ 600 €

331

-

LARRIBE (Commandant).
Le Maroc pittoresque : Fès, Meknes et région [album de photographies]. Marseille, Les impressions d'art, sd.
In-4 oblong de 112 pp., reliure d'éditeur percaline brune avec plats de papier imprimé et illustré (piqués).
Édition originale. 112 planches photographiques gravées. Préface et notices de Monsieur Reveilland et Mr. Alfred Bel. (Falandry 3057 ; Fonds Ninard (IMA) 1278.)

600/ 800 €



L'ARABIE



332



333



334

332
-
CHATELAIN Henri.
Description du pèlerinage des turcs à la Mecque et à Medine. [Amsterdam 1728]
Janissaires, fauconniers, tambours, chefs religieux, flore et faunes etc.

Gravure 38 x 44 cm
Henri Abraham Chatelain (1684 - 1743). Il est connu en tant que cartographe néerlandais et plus particulièrement pour sa contribution cartographique dans les sept volumes Atlas Historique, publié de 1705 à 1720.

600/ 800 €

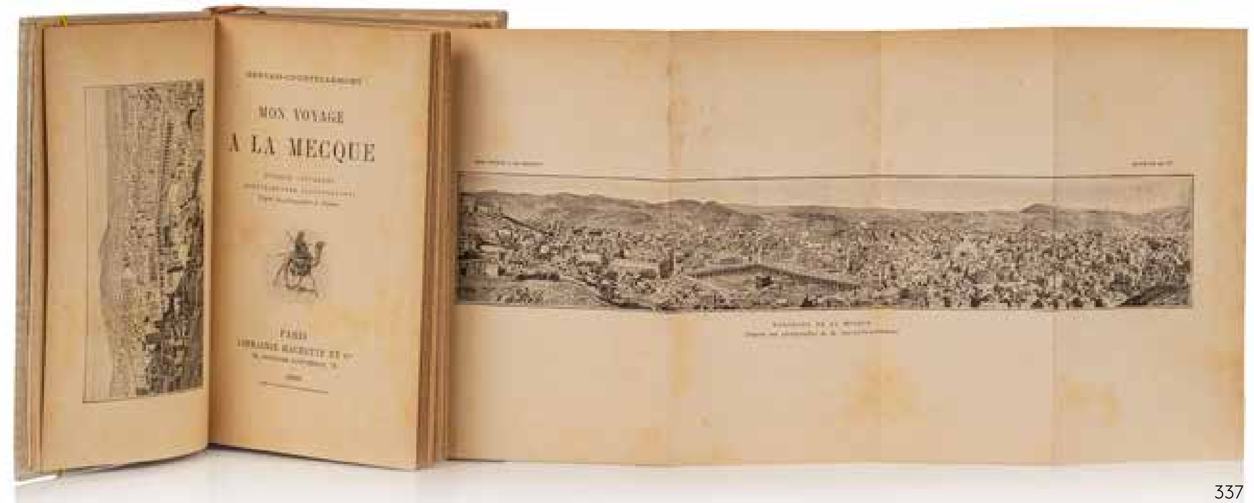
333
-
NIEBUHR (Carsten).
Description de l'Arabie, d'après les observations et recherches faites dans le pays même. Paris, Brunet, 1779.
2 volumes in-4 demi-veau à petits coins, dos lisse orné, p. de titre et de tomaison en veau rouge et noir (reliure de l'époque). [2] 1 ff.n.ch., 56 pp., 252 pp., [1] 315 pp., 3 ff.n.ch. ; 2 vignettes en-tête par Marillier, grand tableau dépliant et 25 planches hors texte (cartes, costumes, monnaie, inscriptions, etc.) dont 9 dépliantes.

Seconde édition française de la première expédition scientifique en Arabie, considérée comme la meilleure impression des carnets de voyages de Niebuhr. Il s'agit de la relation de l'expédition royale danoise (1761-1767) dans la Péninsule arabique : la première expédition scientifique dans cette partie du monde, financée par le Roi Frederick V de Danemark. L'ensemble des cartes est extrêmement précieux, elles représentent Oman, le Golfe persique, la Mer Rouge et Suez. La carte du Yémen que Niebuhr établit mile après mile en traversant le pays le rendit célèbre. La carte de la Mer Rouge amena les Anglais à repenser la route pour l'Inde en exploitant le passage par Suez pour éviter de contourner l'Afrique, au siècle suivant, elle fut utilisée par les explorateurs européens. Sa carte du Golfe persique est la première à faire mention du Koweït et il est le seul à appeler le pays Yémen plutôt qu'Arabia Felix. Très bel ex.

1 500/2 000 €

334
-
RAYMOND (Jean).
Mémoire sur l'Origine des Wahabys, sur la Naissance de Leur Puissance et sur l'Influence dont ils jouissent comme Nation. Rapport de Jean Raymond daté de 1806.
Document inédit extrait des Archives du Ministère des Affaires Étrangères de France. Préface de M. Édouard Driault. Le Caire, Société Royale de Géographie d'Égypte, 1925. In-4 br., couv. ill. imprimée. VIII-40 p. Ex-libris de Roger Khawam.
On y joint :
MACRO (Eric). Bibliographie of the Arabian Peninsula. Florida, University of Miami, 1958. In-4 br. xiv-80 pp.

300/ 400 €



337

335
-
HUBER (Charles).
Journal d'un voyage en Arabie (1883-1884). Paris, Imprimerie Nationale, Ernest Leroux, 1891.
Grand in-8, demi-basane jaune avec coins, dos fileté, pièce de titre bordeaux, non rogné, couverture (Reliure moderne), illustrée de nombreuses figures dans le texte, de 13 lithographies hors texte reproduisant les croquis de l'auteur et de 14 cartes dressées par J. Hansen.

Assassiné au cours de son second voyage, Huber, en plus de l'inscription de Teima qu'il a découverte, a laissé les inscriptions recueillies dans l'Arabie centrale et des notes de voyage prises dans le Hamád, le Chammar, le Qâsim et le Hedjaz. La commission du Corpus inscriptionum semiticarum et la Société de géographie prirent en charge la publication posthume de ses carnets. Bel exemplaire bien relié. Edition originale.

600/ 800 €



335



336

336
-
DOUGHTY (Charles) & RENAN (Ernest).
Documents épigraphiques recueillis dans le Nord de l'Arabie par M. Charles Doughty. Paris, Imprimerie nationale, 1891.
In-4 cartonnage moderne avec pièce de titre, 64 pp. avec 57 planches en héliogravure montées sur onglet dont 28 de reproductions des carnets, 20 de cartes à dessins et planche d'estampage repliées. Notices et Extrait des Manuscrits de la bibliothèque nationale tome XXIX, br.

Charles Doughty offrit à l'Académie des Inscriptions les carnets et estampages qu'il avait rapportés de ses voyages en Arabie du Nord des années 1876-77. E. Renan et les épigraphistes J. Derenbourg, de Vogüe, P. Berger, J. Halévy et Clermont-Ganneau traduisirent les 27 textes nabatéens relevés à Médain-Saleh. Ces inscriptions en langue araméenne offrent la particularité que les noms propres sont presque tous arabes, ce qui fixe l'origine de ces nabatéens. L'ouvrage comporte une introduction par E. Renan, une note en anglais de 28 pp. par Charles Doughty et une transcription et traduction des inscriptions.

600/ 800 €

337
-
COURTELLEMONT Gervais
Mon voyage à la Mecque, Paris, Hachette, 1896. Edition originale
In-12, relié pleine toile, pièce de titre. Couverture conservée.
236 pages, 34 gravures d'après les photographies de l'auteur dont 1 vue panoramique dépliante.

Jules Gervais-Courtellemont (1863-1931), photographe, écrivain et éditeur converti à l'islam. De son pèlerinage à La Mecque en 1894, il a rapporté une série de photographies parmi les plus anciennes de la ville sainte. Au cours de ce voyage, il fut chargé par le Gouverneur général d'Algérie d'une mission diplomatique non officielle d'évaluation de l'image de la France au Hedjaz et d'établir des contacts avec des officiels. Il en tira un rapport dont les conclusions seront mises en pratique par les autorités françaises au début du 20ème siècle dans le but d'améliorer les conditions de voyage au Hejaz des pèlerins nord-africains. Ce rapport mettait aussi l'accent sur la nécessité d'édifier une mosquée à Paris.

300/ 500 €

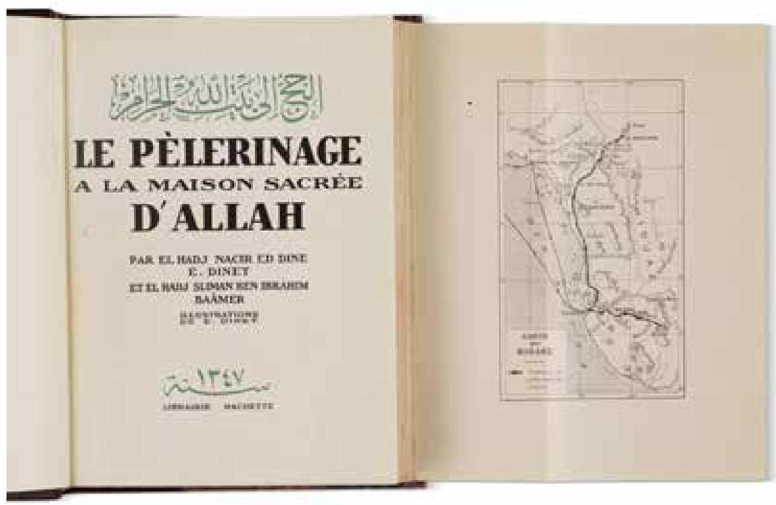


338

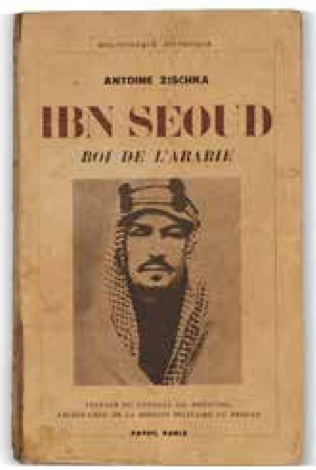
338
-
BENOIST-MÉCHIN (Jacques).
Lawrence d'Arabie ou le Rêve fracassé. [1961-1979].
Ensemble de plus de 600 ff. manuscrits, dactylographiés ou d'épreuves imprimées abondamment annotées, en feuilles, conservés dans trois étuis-chemises en demi-maroquin sable à lacets.

Bibliographie
EXCEPTIONNEL ENSEMBLE CONSTITUÉ DU MANUSCRIT ET DES ÉPREUVES CORRIGÉES DE CETTE PRÉCIEUSE BIOGRAPHIE DE LAWRENCE D'ARABIE, publiée aux éditions Clairefontaine, à Lausanne, en 1961 et rééditée en 1979 aux éditions Perrin. Ce dossier autour de Lawrence d'Arabie comprend également le tapuscrit corrigé de la préface de Benoist-Méchin au Colonel Lawrence de Jean Béraud-Villars, de notes préparatoires pour deux articles autour de T. E. Lawrence et les Arabes, de notes de lecture, etc. Selon Maurice Larès, «cette biographie [de T. E. Lawrence] est servie par l'art de Benoist-Méchin, conteur-né, qui sait choisir les grands moments d'une action. Adaptateur remarquable, il a le sens de la mise en scène et des enchaînements. Le ton épique rappelle parfois Churchill. L'auteur a senti le besoin de transformer son diptyque Le Loup et Le Léopard (Kemal Ataturk et Ibn Séoud) en une trilogie grâce à l'adjonction d'une biographie de T. E. Lawrence, mais en privilégiant la trajectoire spirituelle.» (T. E. Lawrence, la France et les français, Paris, 1980, p. 367).

2 000/3 000 €



339



340

339
-
DINET (Etienne) & BAAMER (El Hadj Sliman ben Ibrahim).
Le Pèlerinage à la maison sacrée d'Allah. Paris, Hachette, [1930].
Petit in-4 de 213 pp., demi-maroquin brun, dos à nerfs, titre doré (reliure moderne). Petites rousseurs éparses.
Édition originale tirée à 1000 exemplaires sur papier d›Alfa (n°255). 8 planches hors texte en noir et une carte dépliante in fine.
Relation de voyage du pèlerinage à la Mecque de Dinet (1861-1929) et de Baamer qui voyagèrent ensemble.

150/200 €

340
-
Antoine ZISCHKA (1904-1997)
Ibn Séoud, roi de l'Arabie. Ed. Payot, Paris, 1934
In-8 broché, 248 pages. Préface du général Ed.Bremond, ancien chef de la mission militaire au Hedjaz. Nombreuses illustrations et croquis.

Journaliste, explorateur, grand voyageur, l'auteur témoin de son temps est l'un des premiers biographes du roi Abdulaziz Ibn Saud. Alors que la nation saoudienne est en voie d'unification, il se déplace au Hedjaz pour rencontrer le roi et y observe au plus près les évènements du royaume saoudien alors en conflit avec son voisin yéménite. Conflit qui achèvera de faire reconnaitre les frontières du royaume internationalement et contribuera à faire rayonner les qualités de diplomate du jeune prince Faysal Ibn Abdulaziz.

200/300 €



341



342

341
-
Tombeau d'Ève à Djeddah en Arabie Saoudite.
1875. Photographe non identifié.
Epreuve sur papier albuminé au format carte de visite (5 x 9.6 cm). Date à l'encre au verso octobre 1875.

Bibliographie
La tradition populaire musulmane attribue cette sépulture à Ève. La tombe a été détruite par les autorités saoudiennes en février 1928 au motif qu'elle encourageait la superstition. Le site, aujourd'hui occupé par un cimetière, a été scellé par une chape de béton en 1975.

300/500 €

342
-
Pendentif à l'image de la Kaaba
Probablement Inde, XVIIIe siècle
Médaillon ovale en argent avec une miniature à la gouache dépeignant une vue aérienne de la ville de La Mecque avec en son centre le Masjid Al-Haram. Notons que la mosquée ne comporte que quatre minarets. Il est accompagné d'un cordon rose et fils d'or, orné de trente trois perles pourpres.
H. 5 x 4.5 cm (41 cm avec cordon)
Argent 800 millièmes. P. B. : 46 gr.

500/800 €

343



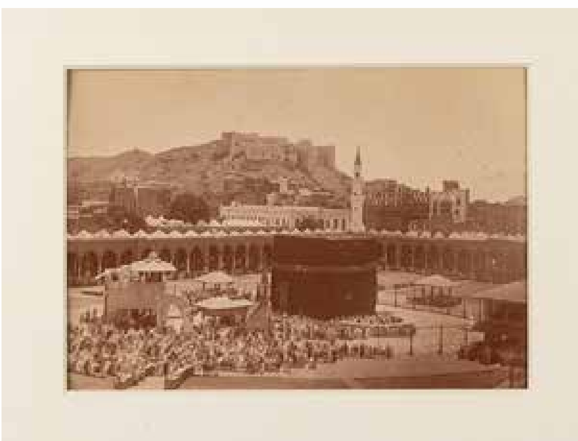
343
-
Medina wa Mecca
Empire ottoman, XIXe siècle
Encre, gouache et or sur papier marouflé sur toile.
68 x 68 cm

Ce grand folio manuscrit représente en grisaille les sites sacrés de Médine et La Mecque, avec la mosquée du Prophète et la Kaaba. Ceux-ci prennent place dans un demi-cercle qui surplombe une trentaine de lignes de «naskh» à l'encre noire donnant l'intégralité de la sourate XXII «Al-Hajj» (Le pelérinage). Aux quatre angles, des bouquets de proses, d'iris et d'églantines complètent l'ornementation florale.

2 000/3 000 €

345





346



345

-

MUHAMMAD SADIQ BEY (1832-1902)
Nubdha fi istikshāf ṭarīq al-arż al-Ḥijāziyya - Résumé de l'exploration de la route Wajh-Madinah Hijaz et de sa carte cadastrale militaire. Ed. Diwan al-Jihadiyya (bureau militaire), Le Caire, 1877
Edition originale du 1er (des 4) ouvrages publiés par l'auteur où l'on trouve les premières photographies de Médine réalisées en 1861, gravées par H. Ravon.
In-8 br., 28 pages de texte imprimé. Le livre contient les détails du voyage (12 jours de route), une longue description de Médine et du pèlerinage, 2 lithographiées par H. Ravon d'après les photographies prises par Sadiq lors de ce voyage représentant la mosquée du prophète et la ville de Médine, une carte des routes, le plan de la mosquée du Prophète et une illustration de l'hectomètre qu'il utilise pour mesurer les distances lors de ses voyages. (Manque la couverture paginée 1 et la p.2 qui donne le nom de l'éditeur, quelques rousseurs. Néanmoins, rarissime. Non répertorié en vente publique).
18 x 13 cm

L'auteur :
Muhammed Sadiq Bey (1832-1902) est un officier de l'armée égyptienne et ingénieur polytechnicien formé en France. Il réalisa, le premier, une série de photographies de la Mecque et de Médine avec un appareil photographique. Ses premières photographies de Médine, réalisées en 1861, furent exposées dans le pavillon égyptien de l'exposition de Philadelphie en 1876, mais ont disparu depuis. Leur seul témoignage est leur publication dans cet ouvrage. En 1880, Muhammad Sadiq est nommé trésorier du «Mahmal» et réalise, lors de ce voyage, les premières photos de La Mecque. Il est élu à la société géographique Khedival du Caire et acquiert le titre honorifique de «bey». En 1881, ses photographies de La Mecque lui assurèrent la médaille d'or au Congrès de géographie de Venise. Sadiq publiera quatre ouvrages au cours de sa carrière, le 1er étant celui que nous présentons aujourd'hui (1877, Nubdha fi istikshāf ṭarīq al-arż al-Hijāziyya; 1881, Mash'al al-Mahmal; 1886 Kawkab al-Hajj; 1896, Dalil al-Hajj).

Le 12 février 1861 - les premières photographies de Médine
En 1861, une mission militaire consistant à explorer la région située entre le port de Wajh, sur la mer Rouge, et la ville sainte de Médine est confiée à Muhammad Sadiq Bey. Le but est d'établir un rapport sur la topographie, le climat, les routes et les établissements humains de la région. Dans ses bagages, l'officier place un «hectomètre», un appareil en forme de roue servant à mesurer les distances (reproduit dans l'ouvrage). La photographie, semble-t-il, ne fait pas officiellement partie du plan, mais est simplement un passe-temps que le colonel a adopté et qu'il espère poursuivre au cours de ses voyages. Sadiq met 12 jours pour parcourir les 418 kilomètres jusqu'à Médine. À mesure qu'il avance Sadiq mesure, cartographie et enregistre la route aride et montagneuse, notant les fortifications et les zones où l'on peut obtenir de l'eau fraîche et des provisions. Les températures dépassent les 38 degrés centigrades pendant la journée et chutent la nuit. Mais finalement, la grande ville fortifiée de Médine, avec ses minarets élancés apparaît en fin d'après-midi du 12 février 1861. Là, Sadiq déballe son précieux appareil photo et se met immédiatement au travail, mesurant, dessinant, interrogeant et photographiant. Il prend des photos de la mosquée du prophète et de son dôme, puis sort de la ville pour capturer une merveilleuse vue panoramique de Médine qui inclue également une partie de la ville voisine de Manakhah. "Personne avant moi", note Sadiq dans son journal, "n'a jamais pris de telles photographies". Sadiq entreprend ensuite de mesurer et de dessiner un plan détaillé du site, décrit Médine et ses habitants. Après avoir quitté Médine, Sadiq voyage vers l'ouest jusqu'au port de Yanbu' sur la mer Rouge, où il arrive une semaine plus tard. De retour au Caire, Sadiq présente son rapport à ses supérieurs militaires, mais ne publie rien avant 1877, date à laquelle son récit paraît d'abord dans The Egyptian Military Gazette et peu après dans l'ouvrage présenté ici.

1 500/2 000 €

346

-

Deux vues de La Mecque, Anonyme, circa 1885
Vue panoramique à l'intérieur du Masjid al-Haram - Vue aérienne de La Mecque
Deux tirages sur papier albuminé, numérotées 68 bis et 69 au crayon au verso.
13,5 x 19 cm

Référence
Badr El-Hage, Saudi Arabia caught in time, 1861-1939, Reading Garnet, 1997, qui présente une vue par Christian Snouk Hurgronje proche, mais prise d'un angle très légèrement différent.

1 000/1 500 €

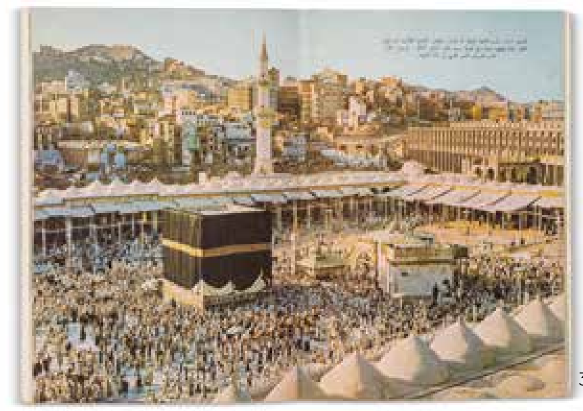
347

-

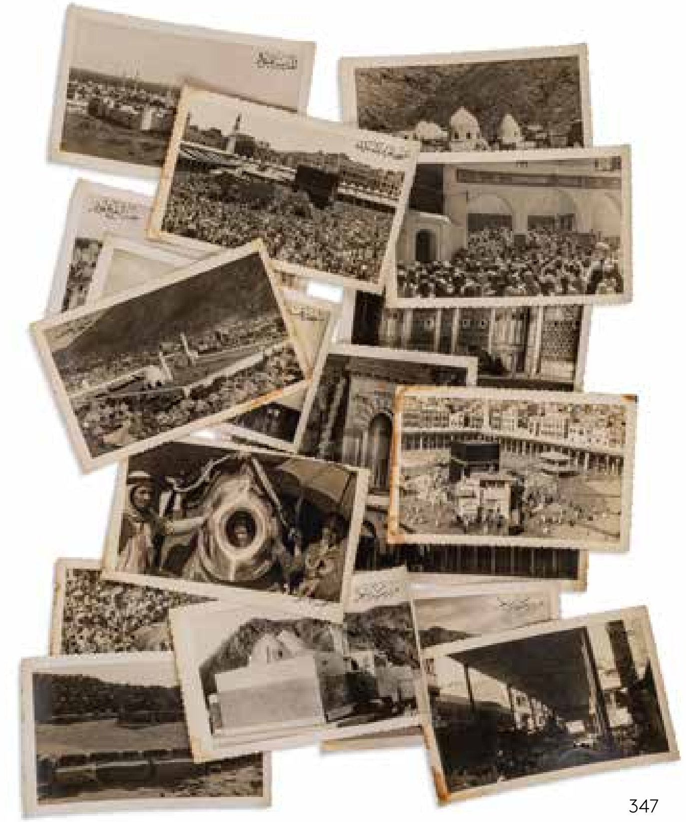
Dix-sept photographies du pèlerinage *Circa 1925/1950.*
Tirages argentiques en noir et blanc, légendés en arabe : la pierre noire, Al-Safa, Al-Madina Al-mounawara, le mihrab du prophète, Al-Masjid Al-Haram Mekka Al-Moukarrama (x2), Al-Muwajaha (intérieur de la mosquée de Médine), Jannat Al-Mualla, Jannat al-Baqi, Al-Marwa, Masjid Al-Khayf, Ahl al-Bayt.
H. 9 x 14 cm chaque.

Un certain nombres de ces tirages représentent des sites détruits depuis, notamment les prises de vues des cimetières de La Mecque et Médine. Afin d'éviter toute vénération extra-canonique sur les tombes, les autorités saoudiennes ont détruit ces nécropoles. Concernant al-Baqi, de 1925 à 1986, l'entrée a été interdite, donnant ainsi une datation probable pour les présentes prises de vues, dont les tirages pourraient être plus tardif (c.1950). Le Janat al-Mu'allah a été détruit en 1925.

1 500/2 000 €



348



347

348

-

L'extension des Saintes Mosquées de La Mecque et de Medine
Circa 1962, Publication du ministère de l'information du royaume d'Arabie-Saoudite, Riyad.
48 pages, 40 illustrations (reproductions photographiques).
Brochure publiée à l'occasion de la fin des travaux d'extension entrepris à La Mecque et à Medine à partir de 1957. Y figurent l'historique de ces lieux saints, l'origine du projet d'extension ainsi que le descriptif et les détails des agrandissements réalisés.

250/350 €

349

-

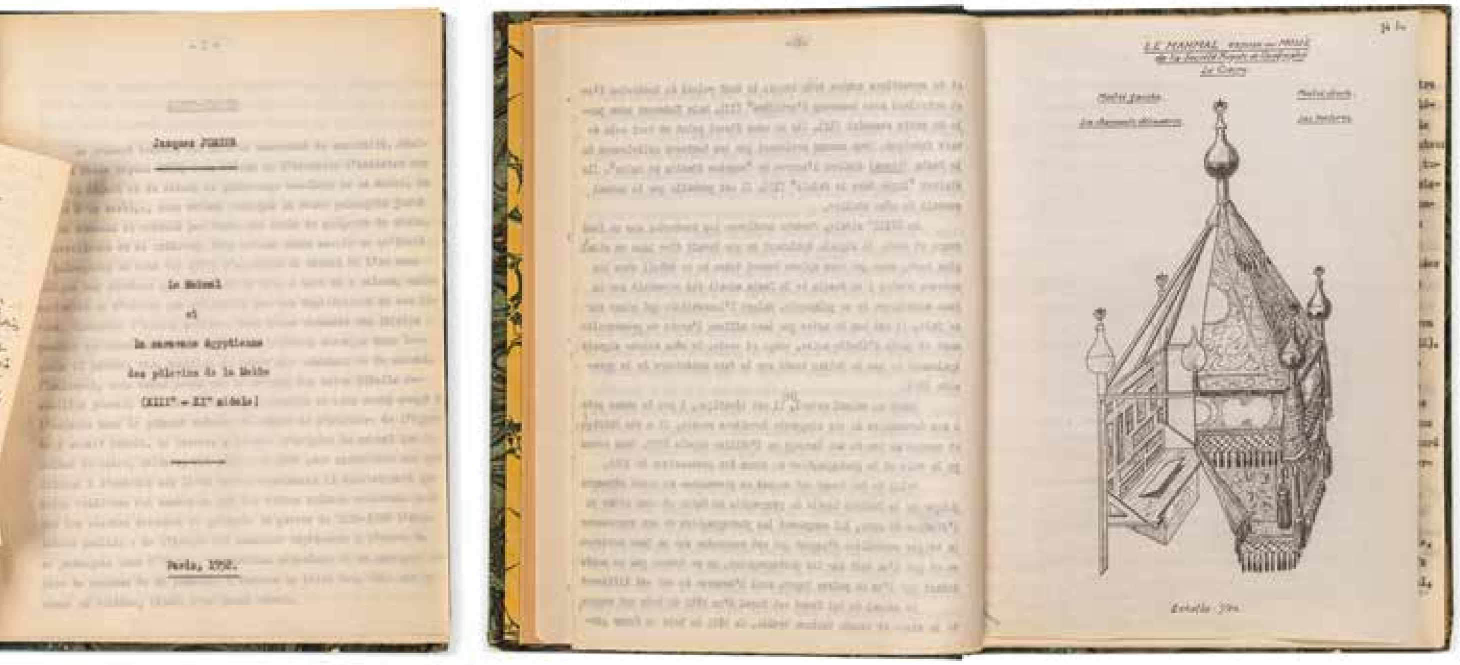
Le projet islamique le plus ambitieux du 14ème siècle de l'hégire
Rare album photo richement illustré publié à l'occasion de la deuxième année du lancement du projet d'extension de la Grande Mosquée de La Mecque. Publié par le ministère saoudien des finances et de l'économie, direction générale du Hajj, 1376h (=1957)
In-8 oblong, reliure d'origine pleine toile gaufrée, 240 illustrations dont certaines représentées en leporellos.

Les projets d'extension entrepris à partir de 1955 à La Mecque et à Medine visaient à améliorer les conditions de séjour des pèlerins ainsi qu'à faciliter l'accomplissement de leur pèlerinage en essayant de répondre aux problèmes rencontrés notamment en matière de sécurité, de transport, de logement, et d'approvisionnement en eau durant le hajj.
L'album à travers ses très nombreuses illustrations permet d'apprécier les réalisations accomplies et les efforts fournis par la famille Al Saud.

800/1 200 €

349





350



351

350
-
Rare exemplaire du tapuscrit corrigé de la thèse de doctorat présentée par Jacques Jomier, à la Faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université de Paris, en 1952, sous la direction de Maurice de Gandillac.
Le Mahmal et la caravane égyptienne des pèlerins de la Mekke (XIIIème-XXème siècle), Paris, 1952
In-4, reliure demi-percaline, 281 pages, 2 planches hors texte.
Rare référence majeure consacrée au pèlerinage à La Mecque.
Jacques Jomier (1914-2008), prêtre dominicain arabophone, s'installe au Caire pour y étudier la langue arabe et y exercer son professorat en théologie. Islamologue reconnu, sa thèse sera par la suite publiée par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire en 1953.
On y joint trois feuillets de notes autographes de la main de Maurice de Gandillac, Normalien, professeur de philosophie à la Sorbonne, commentant ce travail de thèse.

Un exemplaire de la première édition a été présenté chez Sotheby's, 15 Mai 2018, n°300.

1 500/2 000 €

351
-
Enveloppe de Mahmal
Soies noire, rouge et verte, brodées de fils métalliques d'or et d'argent.
La section inférieure cubique est surmontée d'un dais en forme de pyramide. Toutes les faces sont abondamment brodées d'inscriptions coraniques, de lampes, de colonnes, entourés d'entrelacs floraux, d'arabesques et de fleurons.
Porte le nom de Abdulhamid II (r.1876-1909), et la date de 1299H.
H. 250 cm

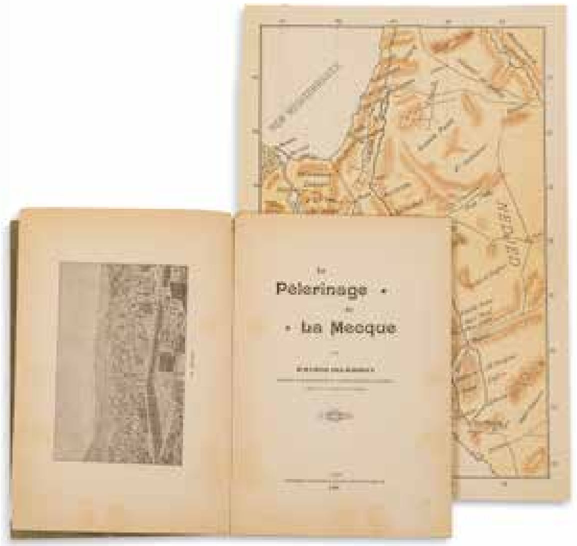
Référence
Venetia Porter (ed.), Hajj, journey to the heart of Islam, British Museum exhibition catalogue, Londres, 2012, pp. 140-141.

8 000/12 000 €

Le mahmal est un palanquin de cérémonie qui accompagnait la caravane des pèlerins en route vers la Mecque pendant le Hajj. Produit chaque année, ou parfois réutilisé, il représentait l'autorité du sultan sur les lieux saints. Il était monté sur le dos d'un chameau, formant ainsi une pièce centrale symbolique pour les pèlerins, et contenait un exemplaire du Coran. Le premier mahmal a été envoyé par le sultan mamelouk d'Égypte Baybars (r. 1260-77), en 1266. Une description ultérieure de l'encyclopédiste du XVe siècle al-Qaqashandi décrit «une tente en soie jaune brodée surmontée d'un fleuron sphérique», et le plus ancien exemple connu, conservé au palais de Topkapi, commandé par le sultan al-Ghawri (m. 1516), est également jaune, la couleur dynastique des Mamelouks. Des exemples ottomans ultérieurs, comme celui de la collection Khalili datant d'environ 1867-76, adoptent un schéma de couleurs rouge et vert. La tradition du mahmal s'est perpétuée inchangée jusqu'en 1926.Après le Hajj, le mahmal était ramené au Caire par la caravane de retour, et le chameau qui l'avait porté jusqu'à La Mecque était récompensé de son endurance en étant dispensé de travail pour le reste de sa vie.



352



353

352
-
Rare guide destiné aux pèlerins d'Afrique du Nord
2ème édition, 1327H (= 1908)
Traité relatif aux rites du pèlerinage selon les quatre « Madhhib » (écoles classiques) du droit musulman sunnite, aux invocations psalmodiées lors des circonvolutions autour de la Kaaba, entre Al Safa et Al Marwa, sur le mont Arafat et les circonvolutions d'adieu autour de la Kaaba et à la visite des Lieux-Saints.
Imprimé à la célèbre « Imprimerie Al Thaalbiya » à Alger appartenant à Ahmad Ben Mrad Al Turqi et son frère. 32 pages.
L'imprimerie « Al Thaalbiya » fondée à Alger en 1895 est la première imprimerie active en Algérie. Elle s'est spécialisée dans l'impression des publications algériennes et s'est fait connaitre pour sa première version imprimée du Coran en Algérie.

150/ 200 €



354

353
-
BEL-KHODJA M'hamed (1869-1943).
Le Pèlerinage de La Mecque. Tunis, Imprimerie française B. Borrel 1906, publication après parution de «Rouznémé Tounsié».
In-8° br ; 46-(1) p., avec nombreuses reproductions photographiques et une carte repliée du Hajj, indiquant les voies ferrées, exécutées et en cours, ainsi que les grandes routes et étapes.

300/ 500 €

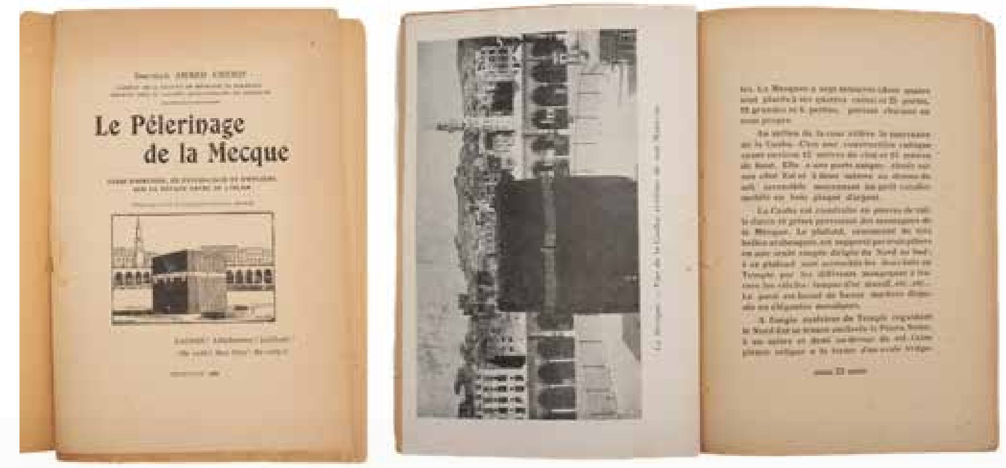
354
-
La Tunisie illustrée - numéros 129, 132 et 165, 1916
Départ des pèlerins pour la Mecque, n°129. Le pèlerinage de la Mecque, n°132. Au pays du Hedjaz, n°165.
La Tunisie illustrée, 30 Septembre 1916, Départ des pèlerins pour la Mecque, n°129
Avec un article précis (3 illustrations en noir et blanc) sur le départ du contingent nord-africain de pèlerins en route pour le pèlerinage de La Mecque qui fut interrompu deux années à la suite de la déclaration de guerre de 1914. Il s'agit du premier pèlerinage organisé par les autorités coloniales françaises.
-
La Tunisie illustrée, 20 Décembre 1916, Le pèlerinage de la Mecque, n°132
Avec un article détaillé (11 illustrations en noir et blanc) sur le pèlerinage à la Mecque de la délégation nord-africaine : l'embarquement, le voyage sur le paquebot, l'arrivée à Djeddah, le rôle de la mission française au Hedjaz, rencontre avec le Chérif Hussein, reproduction des missives échangées par le Chérif Hussein et le président de la république française, visite de La Mecque et de Djeddah, retour des pèlerins dans leurs pays.
-
La Tunisie illustrée, 18 Mars 1919, Au pays du Hedjaz, n°165, avec un article sur le Hedjaz (14 illustrations en noir et blanc), un article sur le retour des soldats de la Première guerre mondiale, et le vol d'un dirigeable au-dessus de Tunis.

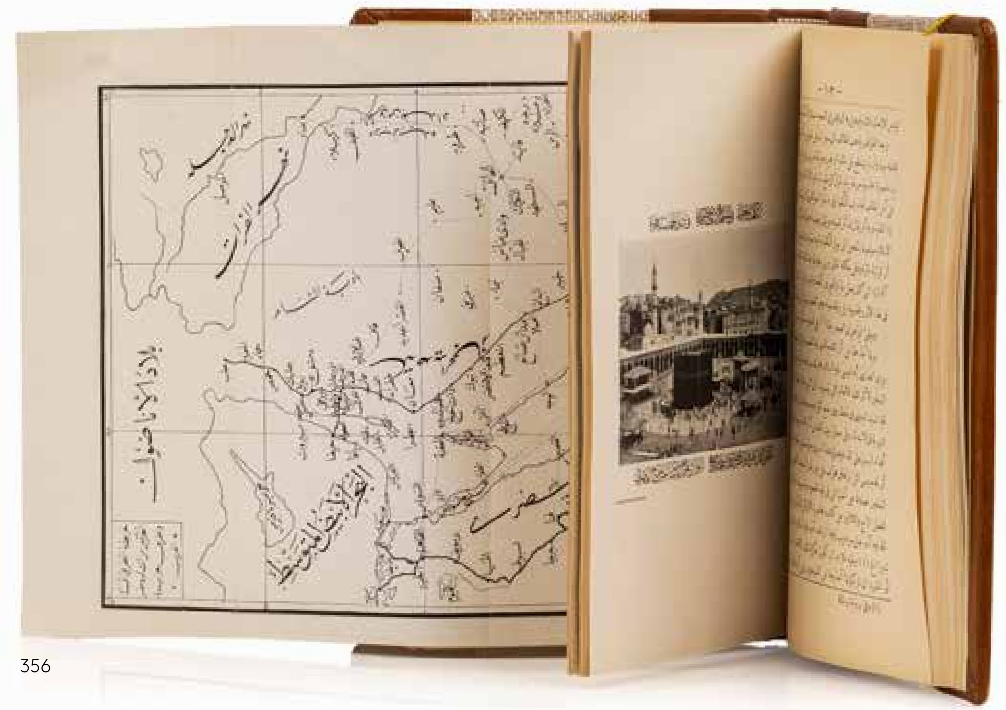
500/ 800 €

355
-
Dr. Ahmed CHERIF (1878-1958)
Le Pélerinage de la Mecque. Essai d'Histoire, de psychologie et d'Hygiène sur le voyage sacré de l'Islam. Ed. Angelil, Beyrouth, 1930.
In-8 broché, couv. imprimée illustrée. 3 cartes et 7 planches hors texte. Rare. Certains feuillets détachés.
- La Mecque, La grande mosquée et la Caaba
- La Mecque, Les pélerins en prière autour de la Caaba
- La Mecque, Vue de la Caaba, revêtue de son manteau
- Manteau sacré égyptien de la Caaba et pélerins en «Ihram
- Croquis des limites du territoire sacré autour de la Mecque
- Carte dépliante montrant le trajet des différentes caravanes sacrées
- Carte dépliante des pays habités par les Musulmans
- Lazaret de Beyrouth
- Lazaret de Beyrouth - l'hôpital et le laboratoire
- Lazaret de Beytouth - la mosquée

350/ 450 €

355





356

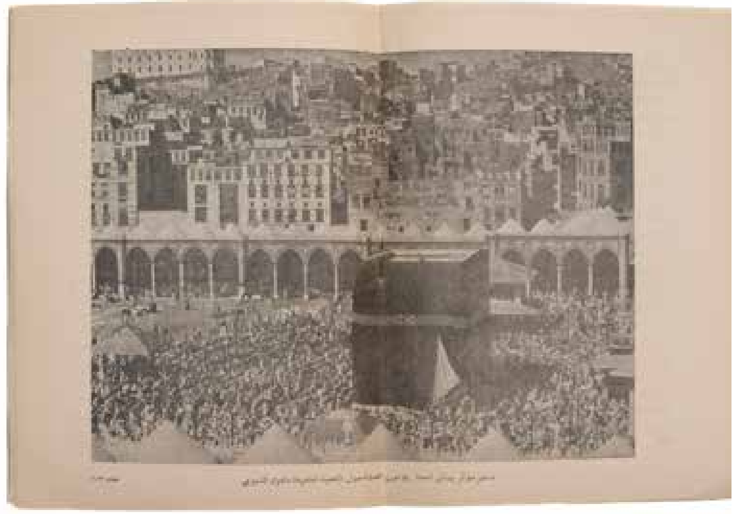
356
-
AL-BATNOUNI Muhammad Labib (m.1938).
Al-Rihla el-Hijâziya li-Hajj 'Abbas Helmi Pasha al-thani khaddaoui Misr. (L'épopée du Hejaz du khédive d'Egypte 1327 (1909). Le Caire, Imprimerie de la Madrasa de la mère de Abbas 1er
In-4°, rare Ouvrage sur l'Arabie, avec plans et cartes, publié en 1327H. (=1908), 1ère édition, sous les auspices du Hajj 'Abbas Helmi Pasha al-Thani Khaddaoui Misr, Khédive d'Egypte. 266 pages, 5 cartes (manque le planisphère), 4 plans, 28 illustrations.
Un des principaux ouvrages sur le pèlerinage à La Mecque au début du XXème siècle. Relié.

L'auteur, voyageur et historien égyptien, retrace le voyage entrepris en 1327H (=1908) par le khédive Abbas Helmi II au Hejaz à l'occasion de son pèlerinage à La Mecque.
«Les antécédents littéraires de l'écrivain, les motifs qui l'ont désigné au choix du Khédive pour devenir l'historiographe officieux du pèlerinage nous demeurent inconnus. Nous soupçonnons que sa largesse d'esprit n'y fut pas étrangère. En lisant son récit, on ne peut pas ne pas être frappé du souci constant pour esquisser – c'est l'expression de Mohamed Saïd Pacha [président du Ministère égyptien], - «la philosophie du pèlerinage» avec quelle décision il cherche à poser, à justifier, devant la pensée moderne la manifestation la plus extraordinaire de la religiosité musulmane.» p. 59 in Revue du Monde Musulman, Mars 1920, Volume XXXVIII, Henry Lammens.
En effet, Mohamed Labib Al Batnouni avait publié précédemment en 1901 une relation de son voyage en Europe «Rahlat Al Sayf Ila Europa» dénotant son expérience des voyages et son contact avec les idées modernistes occidentales.
Sa Rahla au Hijaz abonde en informations et commentaires. Il constitue un document important éclairant sur ce que pouvait être un pèlerinage en 1327H. Enrichi de cartes établies par le liwa «major-général» Muhammad Sadiq Pasha et de photographies prises par le liwa «major-général» Ibrahim Rafaet Pasha, auteur de «Mir'at al-Haramayn».

800/1 000 €



357



358

357

-

Fuad Hamza (1899-1951)
L'Arabie-Saoudite. 1ère édition, publié à La Mecque en 1355h (=1937), Ed. Umm Al Qura.
In-8, broché, 276 pages.
L'ouvrage se situe dans la tradition des «Salname Hedjaz» taqwim publié par les autorités ottomanes à la fin du 19ème siècle abondant en informations administratives sur le Hedjaz ; y compris pour les pèlerins. Fuad Hamza reprend cette tradition en publiant son livre dans le même ordre d'idée comme il l'indique dans sa préface afin de fournir au voyageur, commerçant, pèlerin désireux de se rendre en Arabie-Saoudite des «informations utiles et un aperçu sur l'Arabie-Saoudite».
L'auteur divise son œuvre en 13 chapitres :
1er chapitre : Biographie du roi Abdulaziz et présentation de ses réalisations ; 2e et 3e chapitres : Biographies et présentation des fils ainés du roi, les princes Saud et Faisal ; 4e chapitre : historique de la famille Al Saud et présentation des membres de la famille en 1937 ; 5e et 6e chapitres : présentation du gouvernement et des institutions du royaume ; 7e chapitre à 12e chapitres : présentation des ministères et directions du temps du roi Abdulaziz. A chaque administration, il consacre un chapitre pour y dévoiler son historique, son évolution, son organigramme et ses prérogatives ; 13e chapitre : Y sont décrites les voies de communication maritimes, terrestres et aériennes pour se rendre en Arabie-Saoudite, les distances entre les villes du royaume et des pays frontaliers. Recensement des lignes téléphoniques existantes et du parc automobile…

Bibliographie
L'auteur, libanais d'origine, entre au service du roi Abdulaziz en 1925 en tant que traducteur puis conseiller. De par ses compétences et sa proximité avec le roi, lui seront confiés des postes importants : vice-ministre des affaires étrangères du prince Faisal (1930) premier ambassadeur d'Arabie-Saoudite en France (1939-1942), ambassadeur en Turquie (1943) et aux Etats-Unis (1945-1947). A son retour au royaume, il est nommé ministre d'état en charge des investissements et de l'urbanisme. Témoin et acteur privilégié de la vie politique saoudienne sur près de trois décennies, Fuad Hamza réalise à travers son «taqwim» une photographie de l'Arabie-Saoudite en 1937.
Envoi de l'auteur au colonel Laurent Ibrahim Depui (1878-1947), officier français des renseignements militaires au Somaliland, arabisant converti à l'islam. Installé en Arabie-Saoudite (1917), proche des autorités royales dont il devient un intime, il y est chargé de différentes missions diplomatiques pour la France et fini sa carrière en tant que consul de Belgique à Djeddah.

300/500 €



358



359

358

-

DHIKRA AL-HAJJ.
Muchahadat li hajij al-Shamal al-Ifriqi (Impressions des pèlerins de l'Afrique du Nord). Tunis, Wikalat al-Khadhra, al-matba'a al-tunisiyya 1358 (1940).
In-8 br. Couverture illustrée, 47 p. avec reproductions photographiques et un plan de la Mecque. Commentaires de Hasan Hosni Abdelwaheb de Tunisie, Mohamed al-Mehdi al-Alaoui du Maroc et Salah Arzour ibn Achour de l'Algérie.

300/400 €

359

-

Qaddur Al Wartasi (1912-1994)
Doctrine islamique du pèlerinage selon les préceptes de l'Imam Malek ou plus simplement guide marocain du pèlerinage
Dar Al Thaqafa, Casablanca, 1980, 17 illustrations, 229 pages.
Récit du pèlerinage à La Mecque de l'auteur en 1973 et de sa Umra en 1974 desquels il a tiré une expérience de l'application des règles religieuses inhérentes à tout pèlerin pour l'accomplissement de son devoir tout en s'attachant à livrer un descriptif des villes de La Mecque et de Medine.

150/200 €

360

-

Omar Rokbani (1904-1962)
Rihlat al-Hijâz - Voyage au Hedjaz (Arabie), 1947, Imprimerie Al-Talili, Tunis.
In-8° demi-chagrin rouge, 56 p., imprimé en arabe.

Bibliographie
Professeur à la Zitouna, percepteur des jeunes filles musulmanes et historien tunisien. Grand voyageur, il a publié de nombreuses relations de ses voyages en Europe, Afrique du Nord et Orient dans une série intitulée «Pérégrinations estivales». Le sixième fascicule est consacré à sa rihla au hijaz en 1947 pour l'accomplissement du Pèlerinage.

200/300 €

361

-

Cheikh Muhamad Al Sanusi (1851-1900)
Ar-Rihla al Higaziyya. Relation de voyage au Higaz. Texte arabe établi et annoté avec introduction en français par Ali Chenoufi. Tunis, STD, 1976-1981.
3 vol. in-8, avec reprod. et facs. h.-t, br. Première édition complète. (Mahfoudh, III-251 A. Abdesselem: Historiens Tunisiens, 407 sq.).

Bibliographie
Important jurisconsulte de la Zitouna et réformateur tunisien qui s'inscrit dans le mouvement réformiste «Nahdha» qu'a connu le monde arabo-musulman à la fin du 19ème siècle.
Opposant au Protectorat français en Tunisie (1881) et limogé par les autorités de la fonction publique, il se décide à effectuer son pèlerinage à la Mecque en 1882-1883. Son périple l'a conduit au Hedjaz en passant par l'Italie, la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Egypte et enfin le retour en Tunisie par Malte.
Tout au long, il ne cessa de compiler des notes sur les mœurs des pays visités dont les avancées technologiques de l'Europe, particulièrement le chemin de fer «qui permet, selon As-Sanûsî, de rapprocher les villes et les croyants»*, et d'établir des biographies des personnalités rencontrées. Ses notes sont le fruit des observations d'un «Alim» sur ses contemporains occidentaux et orientaux.
Longtemps restées à l'état de manuscrit et perdues, ses notes furent retrouvées à la bibliothèque nationale et publiées pour la première fois en 1976.

300/500 €

362

-

Revue AL MOUSAWER (=le photographe)
Rare numéro spécial de la revue égyptienne Al Mousawer dédiée à l'Arabie-Saoudite et publié à l'occasion de la visite du roi Saud Ibn Abdelaziz en Egypte en 1954.
139 illustrations, 2 cartes et 1 arbre généalogique de la famille Al Saud.
En première de couverture, portrait pleine page du roi Saud. On y trouve les portraits des princes de la famille et des principales personnalités dirigeantes du royaume.
Très nombreuses publicités.
La revue présente un exposé très complet sur l'Arabie-Saoudite en 1954, elle traite de sujets variés tels que l'imprimerie, la mécanique, la politique nationale, les relations égypto-saoudiennes, l'histoire de la naissance du royaume, l'armée, l'industrie, l'électrification du pays, l'éducation, l'urbanisme, le commerce, la santé, le pèlerinage à La Mecque, l'aviation civile et son rôle dans le transport des pèlerins.
Y figure un long entretien avec le roi Saud et un article sur le prince hériter Faysal.
La visite du roi Saud en Egypte s'est déroulée du 20 mars 1954 au 25 mars 1954, il s'agit de sa première visite en Egypte en tant que roi. Il s'y est déjà rendu alors prince héritier en représentation de son père le roi Abdulaziz en 1937.
On y joint une affichette représentant le roi Abdulaziz et le roi Farouk entourés de dirigeants arabes en 1945 à l'occasion de l'inauguration du siège de la Ligue Arabe au Caire.

150/200 €

363

-

Mahmud Al Baji (1906-1987)
WAFD ALLAH ILA HARAMIHI AL AMIN - Délégation auprès de Dieu en ses Lieux-Saints
32 illustrations en noir et blanc, 204 pages.
Première édition, 1955, Tunis.
Publication et distribution «Dar Al Kutob Al Charqya, Tunis»
Mahmud Al Baji (1906-1987), magistrat et homme de lettres tunisien. Diplômé du plus haut certificat de l'université de la Mosquée Al Zitouna à Tunis en 1927, choisit la carrière judiciaire en 1932 malgré un premier avis défavorable des autorités du Protectorat qui voyait en lui un adversaire. Il se fait connaitre pas ses écrits en théologie et en poésie pour lequels il remporte de nombreux prix. Sa relation du pèlerinage est un témoignage de l'évolution du pèlerinage au cours des années 50, celui-ci s'effectuant non plus exclusivement par bateau mais aussi en avion.

250/350 €



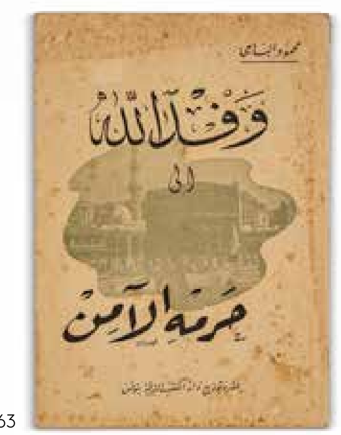
360



361



362



363

LE TEMPS DES CALIFES



364
-
Plat à décor épigraphique
Iran, Art samanide, X-XIe siècle
A large marli et large talon, en céramique à glaçure stannifère beige, émaillé en vert et manganèse, à décor épigraphique en pseudo-coufique et stries.
D. 34 cm

La production de ces grands plats aux décors sobres et épigraphiques étaient des objets d'usage social et invitaient à des débats littéraires. Ces pièces d'exception sont aujourd'hui très convoitées et figurent parmi les plus grands musées du monde.

Provenance
Ancienne collection de Mme Lioba Muntz, Allemagne, Fulda, collecté dans les années 1950/1970, expertisée en 1997 par Saed Motamed.

Référence
Un test de thermoluminescence réalisé par le laboratoire QED, en date du 22 septembre 2022, confirme la datation supposée.

A rapprocher d'un modèle conservé dans les collections de l'Ashmolean Museum, inv. n°EA2005.40.

7 000/10 000 €

365
-
Coupe à décor de gazelles ou ibex
Art abbasside, Xe siècle
Coupe creuse à lèvre légèrement éversée, reposant sur un pied annulaire en céramique émaillée d'oxydes métalliques conférant un décor lustré sur glaçure stannifère blanche.
Le décor est composé de deux gazelles stylisées à l'intérieur, et de cercles, pointillés et hachures à l'extérieur.
D. 27 cm ; H. 8 cm

Ce bol aux reflets lustrés illustre un type de céramiques d'Irak trouvées à Nishapur. Son éclat métallique dérive d'une technique inconnue des potiers persans, et confirme qu'il a été fabriqué en Irak. Sa couleur monochrome permet de le dater du Xe siècle. Avec d'autres exemples, ce bol témoigne du commerce actif entre les deux régions après que la ville de Nishapur a été intégrée à l'empire abbasside au VIIIe siècle.

Considérée comme l'une des techniques les plus sophistiquées et les plus difficiles de son époque, la vaisselle lustrée a été inventée au IXe siècle par des potiers abbassides qui cherchaient à imiter l'éclat de l'or. Le processus, que les potiers croyaient être une forme de véritable «alchimie», utilisait une glaçure à base de plomb et de la peinture à l'argent et au cuivre pour créer un éclat doré sur de la vaisselle opaque à glaçure blanche. Les potiers irakiens semblent avoir eu le monopole de la technique, créant des objets coûteux et élégants qu'ils traitaient avec une conscience des formes abstraites et une certaine horreur du vide, recouvrant la surface de motifs particuliers et précis (Watson 2004, p.183).* Des exemples de céramiques comparables se trouvent dans les collections du Metropolitan Museum of Art, New York (inv. no.64.134), et du Louvre, Paris (inv. no.MAO 23).

L'iconographie animalière est récurrente dans ce type de production. Un exemple avec deux oiseaux chez Sotheby's 1 avril 2020, n° 94, avec un chien Sothebys 4 Octobre 2011, n°19 ; avec une gazelle chez Artcurial, 17 novembre 2020, n°141

Provenance
Ancienne collection particulière britannique.

Bibliographie
Wilkinson, Charles K., «Nishapur: Pottery of the Early Islamic Period.», New York: The Metropolitan Museum of Art, 1973. no. 34, ch. 6.

5 000/8 000 €



366
-
Coupe de Nishapur ou Samarcande
Iran, Art Samanide, Xe siècle
Céramique à engobe blanc.
Coupe tronconique décorée en jaune, rouge et brun sur engobe blanc de deux inscriptions en coufique, ponctuées de fleurs, rosaces et palmettes.
(Cassé collé, tout petit éclat à la lèvre).
D. 21.4 cm

Inscription
Al-Hamdullilah - Louange à Dieu.

Provenance
Collection particulière, Paris. Offert par le Professeur E. Yarshater vers 1950.

4 000/5 000 €









369



370



371



372

367

-

§ - Aftabé - Aiguière du Khorassan
Iran, XIIe-XIIIe siècle

A panse cylindrique, le fond manquant, épaule plate, bec verseur ajouré, en laiton incrusté de cuivre rouge et d'argent. Le décor gravé se compose d'inscriptions votives en coufique, de médaillons aux arabesques, dont un orné d'un phoenix, et de cartouches d'entrelacs. Absence de la plaque de fond.
H. 37 cm

Provenance
Millon, 3 Juin 2013, n° 169.
Collection particulière de métaux du Khorassan, Paris.
Selon la tradition orale, collection particulière constituée dans les années 1990.

6 000/8 000 €



368

-

Plateau achéménide gravé au Khorassan au cours du XIe siècle
Iran, Achéménides (533-433 avant J.-C.), et XIe siècle pour le décor

Coupelle à bords concaves en alliage cuivreux (nettoyé), gravé et argenté d'un motif d'entrelacs formant une étoile à six branches connue sous le nom de «sceau de Salomon» autour d'un fleuron central. Patine verte d'oxydation sur un côté. Trois trous de supsension.
Inscriptions en coufique sur le marli.
Diam.20.7 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

Bibliographie
Ces coupelles lissses d'époque achéménide ont fait l'objet de réemploi sous domination musulmane. Le décor d'entrelacs est très proche de modèles publiés par A. S. Melikian Chirvani dans «Islamic metalwork from the Iranian world, p. 96.

1 000/1 500 €

369

-

Trois éléments décoratifs persans
Iran, Xème siècle

En métal bronzé et doré, ajouré et ciselé. Le premier aux quatre coins en forme de croissant est décoré d'un lion passant de face vers nous. Le deuxième est orné de deux perruches et deux oiseaux affrontés, séparés par un arbre de vie en forme de lance. Le troisième représente un aigle aux ailes déployées. Petits trous de fixations.
H. 6.2 x 6.2/6.3 x 6.3/6.6 x 6.6 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

Bibliographie
G. Feherwari «islamic metal work», 1975
Islamic museum, Berlin, Two dragon.
Islamische kunst, austellurf des museums für islamische kunst, Berlin, 1969, n°177.
Huhnel ? islamic arts, london, 1970, 1970, fig. 130.

1 200/1 500 €

370

-

§ - Plateau du Khorassan
Iran, XIIe siècle

Rectangulaire en cuivre à patine brune, à décor gravé d'inscriptions en coufique et d'un oiseau. (Manques visibles).
32 x 20 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

300/400 €

371

-

Trois piètements en bronze en forme de félin
Iran, XII-XIIIe siècle.

Bronze à patine verdâtre sur socle.
H. 8 cm/6 cm/5 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

500/800 €

372

-

Eléments décoratifs zoomorphes
Iran, XII-XIIIe siècle.

En bronze à patine brune, comprenant une anse d'aiguière sommée d'un oiseau aux ailes gravées et une épingle surmontée d'un oiseau. Soclées.
Anse de H. 11 cm Tige de H. 14 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

400/600 €



375





376

375

-

Important lot de céramiques
Iran et Syrie, XIIIe-XIVe siècle majoritairement.
22 pièces de céramique à glaçure monochrome, certaines décorées en manganèse de rayures, une petite coupe à décor de poissons, et deux coupes à décor gravé dit «sgraffiato».
(Irisations et éclats, certaines cassées-collées).

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

L'ensemble comprend des lampes à huile, des coupelles, de petites jarres, de petits flacons à onguent et une rare verseuse à glaçure bleu intense,

2 000/3 000 €

376

-

Coupe de Kashan
Iran, Art Ilkhanide, XIIIe siècle
Coupe creuse reposant sur un étroit talon, en céramique à décor rayonnant peint en bleu cobalt sur engobe blanc et sous fine glaçure transparente. Lignes rayonnantes bleues au revers.
D.21.5 cm

A Kashan pottery bowl, 12th-13th century

Provenance
Collection particulière, Paris. Offert par le Professeur E. Yarshater vers 1950.

1 600/1 800 €



377







378

377

-

Bassin - Tâs aux cavaliers
Iran, Fârs, XIVe siècle
Bassin décoré de cinq médaillons renfermant un cavalier nimbé alternant avec cinq cartouches épigraphiques en «thuluth». Au-dessous du bandeau, le bassin s'orne d'un lambrequin de fleurons trilobés disposés en pendentifs. Quatre mentions de propriétaire gravés
12 x 17.5 cm

Ca bassin s'inscrit dans une production très homogène de la région du Fârs au sud de l'Iran. C'est une pièce d'une remarquable qualité destiné à la cour princière. Sa thématique iconographique est à mettre en relation avec le Bassin dit «aux cavaliers» du Musée des Beaux arts de Lyon, Inv. E 542-22.

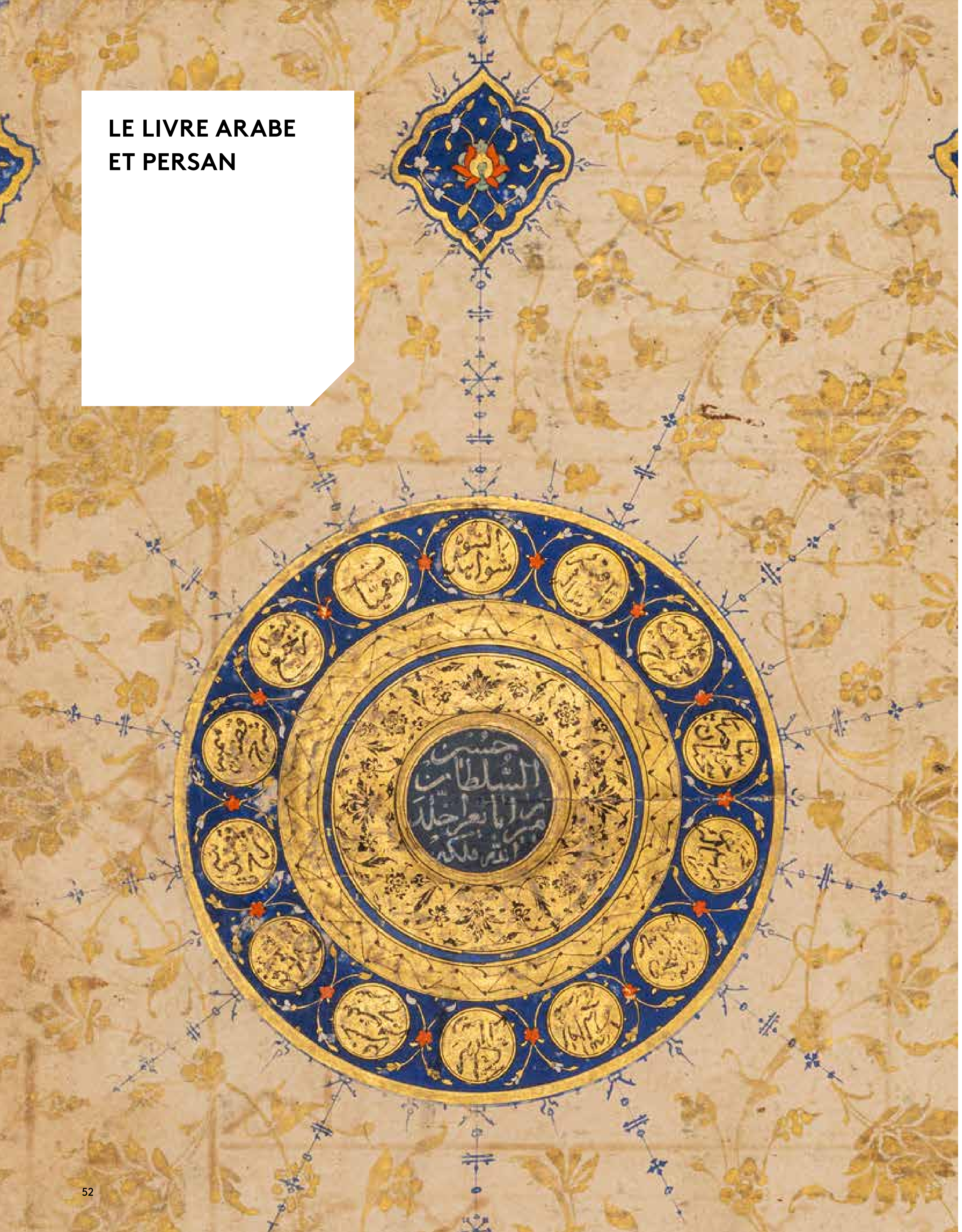
2 500/3 000 €

378

-

Tassa veneto-sarrasin
Egypte ou Italie, XVe siècle
Seau a panse cintrée, en cuivre ciselé, à double-corps, finement gravé de figures héraldiques dans des médaillons, séparées par des invocations en «thuluth, tandis que le marli est à décor floral. Le fond est un réemploi, décoré de douze médaillons illustrant les signes du Zodiac autour d'une frise épigraphique et d'une rosace creuse à huit branches.
Diam. 16 cm. H. à l'anse : 16 cm

1 500/2 000 €



LE LIVRE ARABE ET PERSAN

379
-
IBN-SALLAM, Abu Ubaid al-Qasim. Joseph Juste Scaligeri & Thomas Erpenii.
Kitab al-Amthal. Seu Proverbiorum Arabicorum Centuriae Duae. ab anonymo quodam Arabe collectæ & explicatæ. Cum interpretatione Latina et scholiis. Leiden, Raphalengius, 1614.
In-8 vélin de l'époque. Titre (6)-126 p. Schnurrer 216. Philologia Orientalis 267. Mouillure claire ancienne, qqs rousseurs épares, reliure usée.
Édition originale.

Recueil de 200 proverbes arabes, compilé anonymement par le juriste musulman Abu Ubaid al-Qasim Ibn Sallam, édité en arabe, traduit en latin et commenté par Joseph Justus Scaliger et Thomas Erpenius, dédié à Isaac Casaubonus. Cet ouvrage est un jalon dans l'histoire des études arabes occidentales.
L'édition de ces proverbes a mis longtemps à se cristalliser. À l'origine, le texte arabe a été acquis à Rome par le savant français Florens Christianus, qui a demandé à un Arabe libanais de traduire le texte en latin. Il a ensuite donné le travail à Casaubonus à l'instigation duquel le savant néerlandais Adrian Willemsz et après sa mort prématurée, Scaliger a commencé une révision, qui a finalement été publiée par Erpenius.

3 000/4 000 €

379





380



381

380
-
(ISLAM) DU RYER
L'Alcoran de Mahomet
ed. Antoine de Sommaville, 1651
Translate d'arabe en françois, par le sieur du Ryer.
Petit in-12, reliure parchemin

Du Ryer, est un célèbre linguiste orientaliste qui vécut à Alexandrie en tant que consul de France. Il est le premier Européen à traduire le Coran à partir des textes arabes. Il n'existait avant lui aucune traduction complète du Coran en Occident.La 1ère édition est de 1647

350/450 €

381
-
ZUHAIR (ibn Abi Sulma). [La Mu'allaqā de Zohayr.]
Zohairi carmen templi Meccani foribus appensum... arabice editum latine conversum... E. F. Carl Rosenmüller. Lipsiae , Officina Breitkopfia, [1792].
In-8 carré demi-maroquin rouge à petits coins, dos lisse orné (reliure de l'époque). 70 pp. Mouillures claires, rousseurs sur les premiers et derniers feuillets ; cachet. Édition originale. (de Sacy 3530).

La Moallaqa de Zohayr est composée à l'occasion de la réconciliation des Abs et des Dhobyan et en l'honneur des médiateurs qui travaillèrent à conclure la paix. A propos de ce morceau poétique arabe, une des sept Mu'allaqa, de Sacy notait que cette édition pouvait servir de modèle, la traduction sans être servile a bien la couleur orientale ; la thèse de Rosenmüller sur le célèbre poème qui se lit aux portes du temple de la Mecque lui fit une grande réputation d'orientaliste.

1 000/1 500 €



382



383



385



386

382
-
ABULCASIS (Abu-1-Qasim Khalaf az-Zahrawi)
La chirurgie. Traduite par le Dr Lucien Leclerc. Paris, J.-B. Baillière, juin 1861.
In-8, xiv-342 pp. et 3 planches d'instruments dépliantes en fin, demi-veau havane, dos à nerfs orné de fleurons dorés, titre doré. Frottés.
Edition originale et unique. (D. Campbell: Arabian Medicine 90).

Abu-l-Qasim Khalaf az-Zahrawi médecin cordouan du 10e siècle est l'auteur d'une volumineuse encyclopédie médico-chirurgicale réunie en un ensemble de trente traités sous le titre de «Kitab at-tasrif li-man agiza 'an at-ta'lif. Mais la chirurgie qui forme le trentième et dernier traité a fondé sa célébrité. Les figures des instruments au nombre de 150 à 200 selon les manuscrits, et qui n'apparaissent pas dans les textes classiques, contribuèrent au succès de l'ouvrage. La traduction de Leclerc est basée sur l'édition arabe de Basle.

1 200/1 500 €

383
-
GUNZBURG (David de).
Le diwan d'Ibn Kuzman. Berlin S. Calvary 1896. Le texte d'après le manuscrit unique du Musée asiatique de Saint Pétersbourg.
In-4 en ff. sous chemise rempl. demi-toile, 8 p. et 148 folios de zadjels. Fascicule 1 (seul paru) reproduisant l'unique manuscrit subsistant en phototypie avec un avant propos.

Le baron David de Gunzburg se proposait d'éditer le texte, la traduction et un commentaire
avec des considérations historiques, sur les poèmes d'Ibn Kuzman, sa vie, son temps, sa langue ainsi qu'une étude sur l'arabe parlé en Espagne au xi ème siècle. Mais seuls la reproduction du manuscrit et un avant propos de 8 pages ont vu le jour.
Abu Bakr ibn Kuzman (mort en 1160) est un célèbre zadjaliste chez lequel seul le dialecte arabe hispanique était employé. Sa réussite est si brillante qu'il mérita le titre de «prince des zadjalistes (imam al-zadjdjalin). A la manière d'Abu Nawas et de François Villon il mena une vie de bohème, franc buveur, paillard et polyvalent (Kali', zani, lawwat) et connut la prison. La postérité a ratifié le jugement que portait Ibn Kuzman sur son propre talent et l'a consacré prince des zadjalistes et ses œuvres se sont imposées comme des modèles de perfection dans le genre.

1 000/1 200 €

384
-
ISKANDER BEG MUNSHI. (1560-1632)
Tarikh-i 'Alam ara-yi Abbasi. (Historiographie persane). Téhéran, impression lithographique 1314 (1896).
In-folio pleine percaline rouge 768 p. Edition originale.

Iskander Beg commença sa vie professionnelle comme comptable, activité qu'il abandonna pour l''insha» et fut rapidement promu au rang de «Munshi-yi 'azm». Le «Tarikh-i» est jugé comme l'ouvrage le plus considérable de l'historiographie persane. La «Mukaddima» sur les origines des Safavides et le règne d'Isma'il Ier et de Tahmasp Ier est suivie d'une histoire détaillée du règne de Shah Abbas Ier. Iskander Beg fut le témoin oculaire d'une grande part des événements qu'il relate.

600/800 €

385
-
IBN MANGALI (Muhammad).
Uns al-Mala bi-Wahch al-Fala. Commerce des grands de ce monde avec la faune des déserts sans onde. (de la Chasse). S.l. n.d., Bibliothèque nationale, vers 1970.
In-8, Fac-similé. 53 folios en fin naskh de 21 lignes par page. Reproduction limitée à 45 exemplaires seulement, numérotés sur papier épais à l'ancienne, celui-ci porte le 5, reliure skirvetex de l'éditeur, plats illustrés de faucons dorés. Edition en facsimilé du seul manuscrit existant de cet abrégé de cynégétique conservé en un seul manuscrit connu, à Paris Bibliothèque nationale.
H. 22 x 16 cm

Ibn Mangali fils de mamelouk naquit au Caire vers 1303. Après une formation militaire, il entre comme officier au service du sultan al-Malik al-Achraf Cha'ban. Ce dernier, dès son accès au trône, s'inquiéta du relâchement qui s'était manifesté dans l'entraînement du corps des mamelouks. Soucieux d'en faire une troupe d'élite pour renforcer sa puissance militaire face aux intrigues des émirs et à une éventuelle attaque des croisés, il sollicita le concours d'experts pour la rédaction de manuels sur les connaissances requises pour le métier des armes d'alors. Ibn Mangali était du nombre de ces experts. Il consigna donc les résultats de sa longue expérience sur les expéditions militaires et les équipés de toutes nature sur terre et sur mer en plusieurs ouvrages dont trois sont connus (cf. Brockelmann). Mais tout entraînement à la guerre ne pouvait, à l'époque, se passer de l'exercice de la chasse qui est la première école de courage, d'endurance et d'adresse. Aussi, ibn Mangali - qui dut participer à toutes les sorties de chasse du prince - pensa-t-il dédier à celui-ci un épitomé des techniques de chasse. Ainsi fut rédigé le présent traité ayant pour titre : «Uns al mala' bi wahch al falâ» (commerce des grands de ce monde avec la faune des déserts sans onde). Cet abrégé cynégétique existe en un seul manuscrit (Paris B.N.).
Quatorze sultans s'étant succédé au trône, depuis son enfance jusqu'au moment où il rédige son traité vers l'âge de 70 ans. Pour étoffer son ouvrage ibn Mangali procède d'abord par une savante compilation, notamment dans la source de base que constitue l'encyclopédie cynégétique d'al-Asadi, son devancier d'un siècle, pour les chapitres concernant la volerie, la vénerie de chiens et de guépards, l'aviceptologie et la pêche. Il fournit ensuite d'autres chapitres qui sont du domaine de sa spécialité : les chevaux, le harnachement et les armes du cavalier. Cet échantillon de la cynégétique orientale qu'on doit considérer comme l'équivalent du «livre du roy Modus» permet de comparer les méthodes d'affaitage des anciens fauconniers européens avec celles des orientaux. En résumé l'abrégé d'El Mangali forme un excellent inventaire de la Jamhara d'Al-Asadi, écrit vers 1240, et qui a totalement échappé aux investigations de l'empereur Frédéric II, losqu'il rédigea vers 1247 son magistral «De Arte Venandi cum Avibus».

F. Pharaon, le traducteur, est le petit fils de l'interprète de Bonaparte en Egypte et fils de Joannes Pharao interprète de l'Armée d'Afrique. (Gal 136; E.I. IV : 1176; Viré F. : Ibn Mangali; Thiébaud 623).

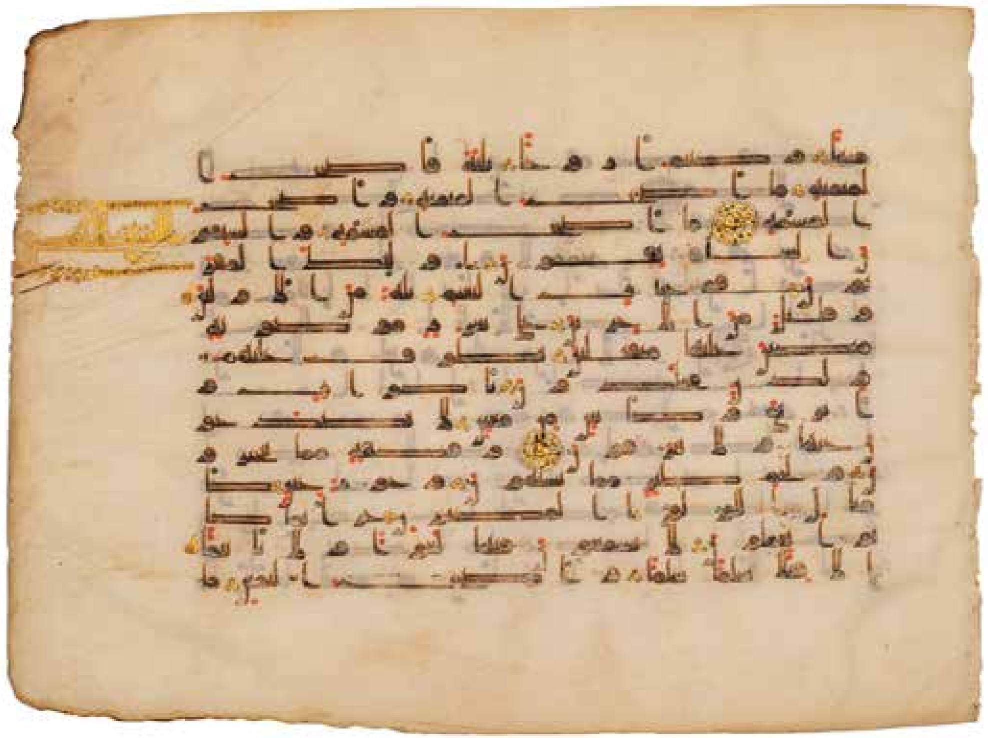
800/1 000 €

386
-
Mehomed Surfurraz Khan alias Ghasi Khan, ancien Surrishtedar au bureau du Superintendant.
Ajaib o-Gharaib - Les Merveilles du Monde, Delhi, Moortuzavee Press, 1867.
In-Folio, demi-maroquin orange récent, 88 pp., entièrement lithographié, titre et dédicace partiellement en anglais, autrement le texte est entièrement en Urdu/Hindustani, abondamment illustré avec des représentations d'animaux (réels et mythiques), de plantes, de physionomie et de caractères humains, des bordures végétales décoratives et des titres de chapitres (rousseurs, déchirures et réparations aux feuillets extérieurs).
39 x 23.5cm

Provenance
Ancienne collection William St Clair.

Une contribution indienne très décorative du milieu du XIXe siècle au genre ancien de l'aja'ib, dont aucun autre exemplaire n'a été retrouvé dans le commerce ou dans les bibliothèques. Issue de la littérature arabe et persane médiévale et se traduisant par «merveilles», l'ajai'b est un type d'écriture essentiellement géographique ou cosmographique mettant l'accent sur les phénomènes réels ou imaginaires du monde physique qui défient la compréhension humaine» (Meisami & Starkey, Encyclopaedia of Arabic Literature, vol. 1, p. 65). Les dédicataires de l'ouvrage sont le colonel W. E. Morton, secrétaire du gouverneur de la province de la Frontière du Nord-Ouest, et le colonel G. W. Hamilton, commissaire de la division de Delhi. G.W.Hamilton est l'un des plus importants collectionneurs de manuscrits du 19ème siècle et plusieurs centaines d'œuvres de sa collection ont rejoint le British Museum.
«Une collection plus récente de manuscrits persans et autres manuscrits orientaux a été constituée en 1901, un an après l'ouverture officielle de la John Rylands Library à Manchester. La plupart des manuscrits persans, plus de 900, ont été acquis par Mme Rylands auprès de Lord Lindsay, qui avait à son tour acheté les collections de Nathaniel Bland et du colonel G. W. Hamilton en 1866 et 1868 respectivement (Taylor, p. 464-65). La majeure partie de la collection de Hamilton est allée au British Museum (Rieu, Persian Manuscripts III, pp. xx-xxii) ».

5 000/6 000 €



387

-

Feuillet de coran enluminé sur parchemin
Afrique du Nord ou Andalousie, IXe siècle
Sur parchemin, calligraphié en élégant coufique sur 14 lignes par page, à l'encre sepia, avec de fréquents étirements des lettres, des signes diacritiques en rouge et vert, des pastilles dorées assemblées en pyramide signalant les versets, des marqueurs de 5 versets en or et des marqueurs de 10 versets plus grands.
25.1 x 33 cm

Coran LVI, Sourate al-Waqi'a, fin du v.6 à v. 48.

L'exceptionnel manuscrit dont provient ce feuillet illustre parfaitement les progrès récents de l'histoire des corans des premiers siècles. Le renouveau que traverse cette discipline est largement passé par l'établissement d'une classification des styles de graphie dits «kufiques», qui offre un cadre de référence pour appréhender les manuscrits les uns par rapport aux autres. Si elle s'avère remarquablement performante, l'étude des écritures ne saurait toutefois rendre raison à elle seule de toutes les situations, comme c'est le cas dans notre exemple : il s'agit d'un des rares corans d'une telle qualité à ne s'inscrire clairement dans aucun des types définis par cette classification graphique.
L'approche en premier lieu paléographique des corans anciens a néanmoins permis de mieux en comprendre les autres aspects matériels, et dans le cas présent plusieurs indices peuvent nous renseigner sur son origine, tels que l'élongation de ses lettres et ligatures horizontales, l'utilisation d'une règle pour les tracés horizontaux et de deux traits verticaux à la mine pour la justification, certains choix de vocalisation comme l'usage d'un point jaune pour hamza, la notation des groupes de soixante versets ou encore le tracé essentiellement à l'or et en réserve des motifs ornementaux.
Ces divers aspects du manuscrits sont ici autant d'éléments qui permettent de formuler l'hypothèse d'une production en Afrique du Nord ou en Andalousie, vers la fin du IXe ou le début du Xe siècle.

10 000/15 000 €



388

-

Rare partie de coran en «maghribi»
Andalousie ou Afrique du Nord, XIIIe-XIVe siècle
Manuscrit arabe sur parchemin, 86 feuillets, calligraphié en «maghribi» à l'encre sépia sur 11 lignes par pages, 4 titres de sourates calligraphié en «coufique» à l'or cerné de noir se prolongeant par un entrelac d'arabesques dans la marge, séparations de versets à l'encre bleue et rouge, séparations de versets par un motif tréfloïde doré.
Reliure postérieure en maroquin noir estampé d'un motif de polygone étoilé.
15 x 15 cm

Texte
Sourate al-Baqarah (II) v.67 à sourate al-'An'am (VI), partie du v.44.

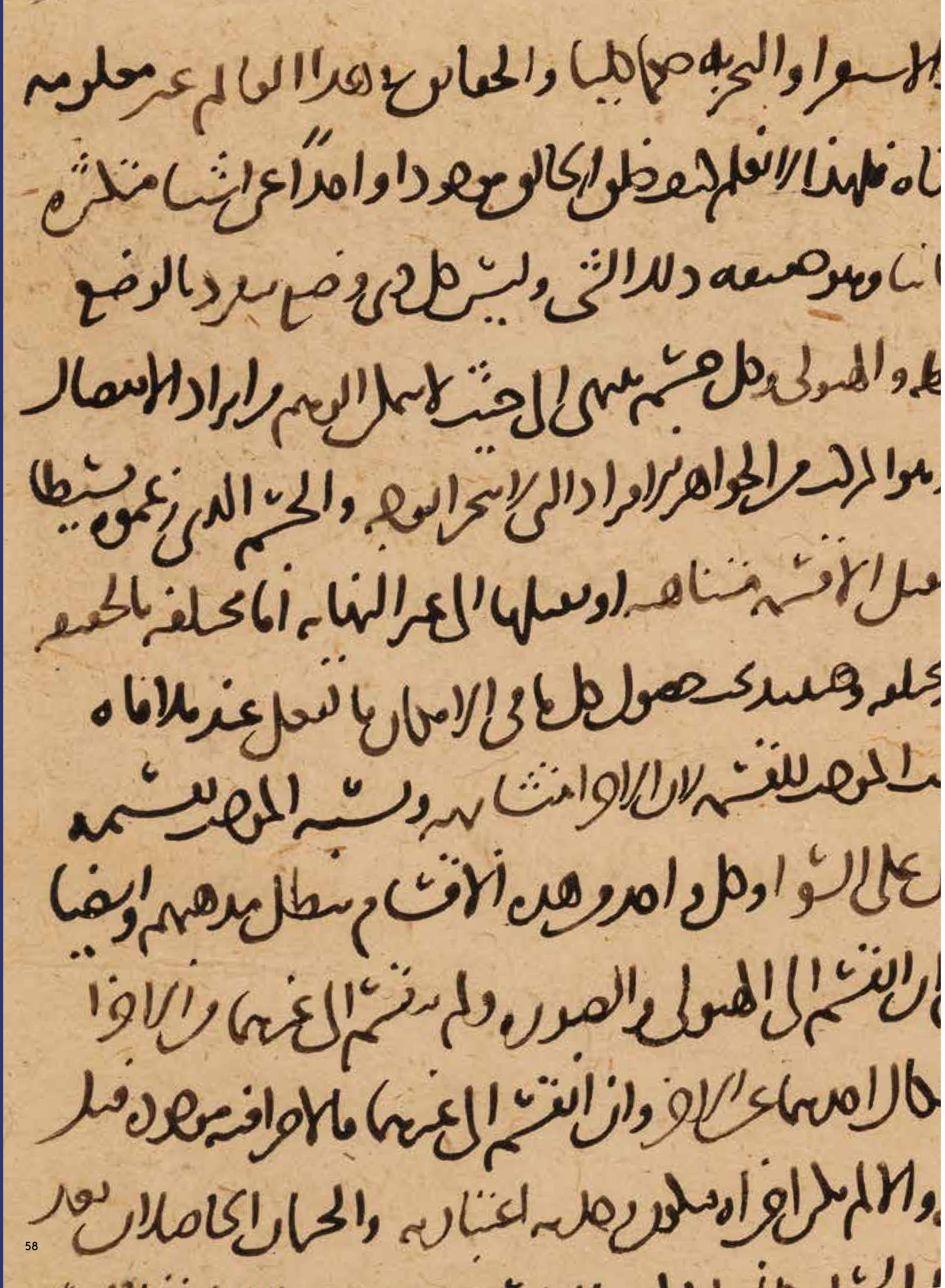
Ce manuscrit appartient à une séquence très particulière de l'histoire de la production coranique, dans l'occident musulman, entre le XIIe et le XIVe siècle.

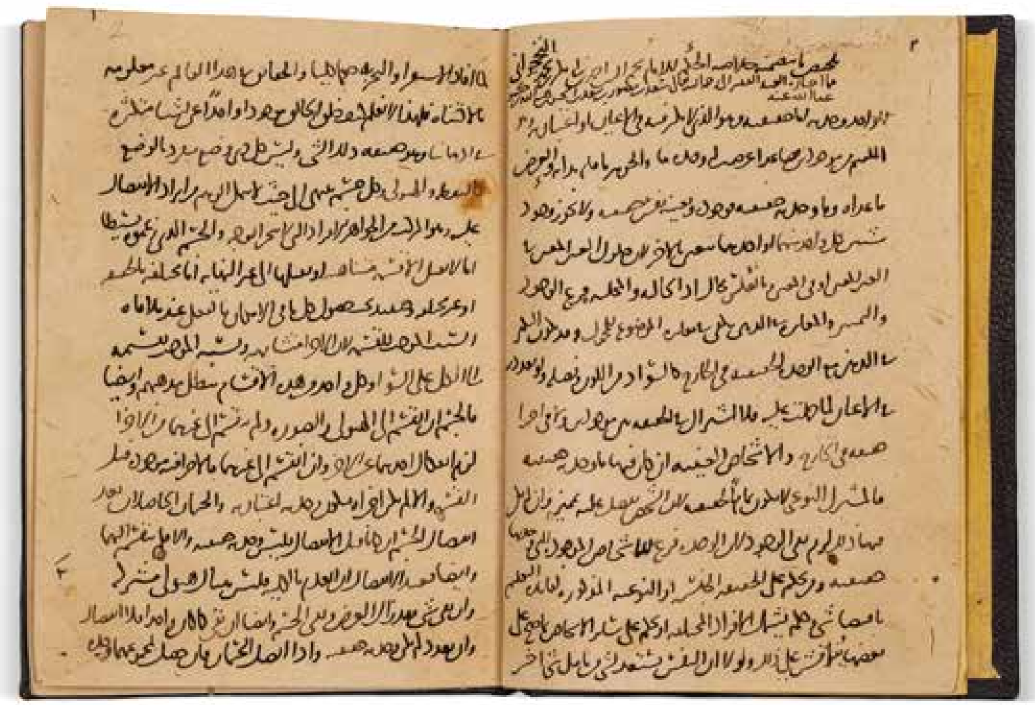
Alors que dans le reste des mondes musulmans l'usage du parchemin et des graphies «kufiques» firent rapidement place au papier et aux styles cursifs, les corans andalous et maghrébins virent perdurer plusieurs traits caractéristiques de la période antérieure tels que la copie sur parchemin et certains systèmes de ponctuation vocalique. Ainsi, malgré les innovations radicales qui caractérisent cette production, en premier chef le format carré et la graphie dite «maghribi» typique de la période, ces corans furent parfois taxés d'archaïsme. Un tableau différent transparaît dans l'examen des sources historiques liées à la vive bibliophilie des souverains successifs de la région et à leur mode de construction du pouvoir, ainsi que de l'attachement manifeste dans ces corans maghrébins à la transmission rigoureuse et détaillée du texte : ces archaïsmes pourraient au contraire marquer un fort souci d'érudition littéraire et religieuse, dans un contexte où le Maghreb et l'Espagne musulmane brillaient mondialement par le nombre et la renommée de leurs savants et savantes. Quoi qu'il en soit la production maghrébine et andalouse, dont ce manuscrit est un exemple typique, est aujourd'hui un des domaines les plus porteurs de l'étude des corans médiévaux.

Provenance
Ancienne collection Shakerin, Sotheby's, 23 Octobre 2019, n°7.

Œuvres en rapport
N. Safwat, A Collector's Eye. Islamic calligraphy in Qur'ans and other manuscripts, London 2010, no.46, pp.190-1.

20 000/30 000 €





389

-

Ibn Kammûna (m. 1284) - Manuscrit probablement autographe
Traité de logique daté 675 de l'Hégire (=1276)
Manuscrit arabe de 10 feuillets de papier ivoire épais, calligraphié en cursive arabe à l'encre sepia sur 15 à 18 lignes par page.
Reliure de remplacement postérieure.
17 x 13 cm

Kitab talkhes al-mantiq wa khulasat al-hikmah li-muwalifahu katibahu ghafar allahu anhu

Provenance
Dreweatts Auction, 22 Octobre 2019, n° 69, (provenant d'une collection particulière en possession du manuscrit depuis une cinquantaine d'années selon la tradition orale).

Ibn Kammuna al-Baghdadi est un célèbre philosophe, médecin et chimiste juif, natif de Bagdad où il a vécu avant de se rendre à Alep. Il est considéré comme l'un des plus importants philosophes juifs après le philosophe andalou Moïse ibn Maimon (Maïmonide, 1135-1204), et est connu pour avoir correspondu avec son illustre contemporain polymathe Nasir al-Din Tusi (1201-74).

Ibn Kammuna a beaucoup écrit sur la théologie, la philosophie, la logique et la psychologie. La contribution la plus importante d'Ibn Kammuna à l'histoire de la philosophie est son commentaire détaillé de l'ouvrage al-Talwihat de Suhrawardi.

Le manuscrit dont nous disposons est un résumé (talkhis) d'Ibn Kammuna sur le Lubab al-mantiq wa khulasat al-hikmah de Al-Naqshwani, (m.1253 AD), philosophe d'Alep et qui a écrit plusieurs œuvres importantes dont un commentaire sur l'œuvre d'Ibn Sina. Dans Lubab al-mantiq, Al-Naqshwani s'oppose à plusieurs opinions d'Ibn Sina.

Ce manuscrit est particulièrement intéressant car il semble que cette copie soit écrite de la main de l'auteur lui-même, ce qui peut être déduit de diverses parties du texte, notamment sur la page de titre où il est écrit Kitab talkhes al-mantiq wa khulasat al-hikmah li-muwalifahu katibahu ghafar allahu anhu («par son auteur, son rédacteur qu'Allah lui pardonne»). Le scribe (vraisemblablement Ibn Kammuna) indique également dans le texte qu'il n'a pas écrit le texte original mais seulement ses propres commentaires et opinions. Le copiste a aussi manifestement entrepris plusieurs modifications et ajouts aux textes, par exemple aux ff.4b, 5b, 8b et 10b.

25 000/30 000 €



The author
Ibn Kammuna al-Baghdadi is a famous Jewish philosopher, physician and chemist, born in Baghdad where he lived before moving to Aleppo. He is considered one of the most important Jewish philosophers after the Andalusian philosopher Maimonides (1135-1204), and is known to have corresponded with his illustrious polymath contemporary Nasir al-Din Tusi (1201-74).
Ibn Kammuna wrote extensively on theology, philosophy, logic and psychology. Ibn Kammuna's most important contribution to the history of philosophy is his detailed commentary on Suhrawardi's al- Talwihat.

The text
The present copy is a summary (talkhis) by Ibn Kammuna of the Lubab al-mantiq wa khulasat al-hikmah by Al-Naqshwani, (d.1253 AD), a philosopher from Aleppo who wrote several important works including a commentary on the work of Ibn Sina. In Lubab al-mantiq, Al-Naqshwani opposes several of Ibn Sina's opinions.
This manuscript is particularly interesting because it seems that this copy is written in the hand of the author himself, which can be deduced from various parts of the text, notably on the title page where it is written "by its author, its editor may Allah
Allah forgive him". The scribe (presumably Ibn Kammuna) also indicates in the text that he did not write the original text but only his own comments and opinions. The copyist also obviously undertook several changes and additions to the texts, for example in ff.4b, 5b, 8b and 10b.



390
-
Grand Juz de Coran timouride
Iran, fin du XVe - début du XVIe siècle
Manuscrit arabe sur papier épais, 24 feuillets, calligraphié de trois lignes de «muhaqqaq» encadrant deux cartouches de trois lignes de «naskh» chacun, épaulés de panneaux latéraux enluminés. Jadvals dorés lignés de noir. Le manuscrit s'ouvre par une double page enluminée avec un sarlowh où figure le titre en lettres dorées. Certains éléments du décor pourraient être postérieurs.
Reliure à rabat en maroquin brun estampé.
30 x 19.5 cm

Provenance
Ancienne collection française, constituée au début des années 2000.

10 000/15 000 €

391
-
Coran safavide miniature
Iran, XVIe-XVIIe siècle
Manuscrit arabe sur papier, 459 feuillets, calligraphié en fin et beau «naskh» noir sur douze lignes par page, titres de sourates en «rayhan» bleu lapis dans un cartouche et sur fond d'arabesques enluminées, séparations de versets par une rosace dorée, belles et nombreuses enluminures marginales florales en bleu lapis, or et orangé. Le manuscrit ouvre par six feuillets de remplacement dont le double frontispice enluminé.
Note de propriétaire au nom de «Muhammad Muhiy en Rabi' al-awwal 1172 (1758-9)»
Reliure à rabat en maroquin brun à décor estampé et doré.
10 x 7 cm

6 000/8 000 €



392
-
Yusuf wa Zulaykha de Mehmet Hamidullah (m.1503)
Copié par Ahmed b.Qasim al-Rumi, en 985 de l'Hégire
Manuscrit turc, 198 feuillets, calligraphié en «nasta'liq» noir sur 15 lignes par page réparties sur deux colonnes dont les réglures sont en or cerné de noir, titres en rouge, et «unwan» enluminé à l'ouverture du manuscrit. Colophon signé et daté.
Reliure à rabat en maroquin rouge à médaillon central polylobé estampé et doré.
18 x 10 cm

Mehmet Hamidullah est un poète turc qui rédigea, en 1493, une version de Yusuf va Zoleykha, différente de celle de Jami écrite en 1483.

1 000/2 000 €







393

-

Amir Shahi (m.1543)
Diwan copié par 'Abdullah. Iran, XVIe siècle
Manuscrit en persan sur papier, 52 feuillets, calligraphié en « nasta'liq » noir sur 11 lignes et sur deux colonnes par page, avec filets d'encadrement en or et noir. Le manuscrit ouvre sur un frontispice finement enluminé et titré en « nasta'liq blanc » sur fond floral enluminé. A l'intérieur, les titres sont en nasta'liq or ou blanc, sur fond or ou uni dans des cartouches enluminés et lapis.
Colophon signé.
Reliure en papier mâché laqué et doré.
Notes des propriétaires postérieures au début.
23 x 15 cm

Christie's, London, 13 April 2010, lot 109

L'auteur
Amirshahi Sabzavari (m. 1453), fils de Jamal al-Din Firuzkuhi, calligraphe, peintre, musicien et poète, est le neveu du Khwaja 'Ali Mu'ayyad Sarbidari, d'où son titre d'Amir et son nom de plume Shahi. A Hérat, il fut nommé conseiller du prince Baysunqur Mirza. Au bout d'un certain temps, il se fâcha avec le prince et quitta Herat pour Sabzavar, où il se mit à cultiver la terre. Il vécut à Astarabad les dernières années de sa vie peignant un pavillon que Babur Mirza faisait construire, où il mourut. Son corps a été transporté à Sabzavar pour être enterré dans la khanaqah soufie de ses ancêtres. Il était un artiste, un maître de la poésie, de la calligraphie, de la peinture et de la musique. Il était également connu pour ses illustrations et ses enluminures de manuscrits. On dit que sa poésie, y compris ses qasidas et ses ghazals, compta jusqu'à 12 000 vers.

Le scribe 'Abdullah qui a copié ce manuscrit peut être le même scribe que 'Abdullah bin Murshid al-Din Shirazi qui a copié un autre manuscrit du Divan d'Amir Shahi, conservé à la Bibliothèque nationale de Téhéran. Il a été appelé de Shiraz par Shah Tahmasp qui en a fait son scribe privé. Il mourut à Qazvin en 982 (AD 1574-5) (Mehdi Bayani, ahval va asar-e khosh-nevisan, vol. 2, Téhéran, 1346 sh., pp. 356-7).

15 000/25 000 €

394

-

Nur al-Din 'abd al-Rahman Jami (m. en 1492)
Kolliyat - Recueil d'œuvres en vers et en prose. Copié par Kaji Mir Ibn Muhibb Ali Rashidi en (9)87 de l'Hégire (1580)
Grand Manuscrit persan, 508 feuillets, calligraphié en élégant « nasta'liq » noir sur 21 lignes par page réparties sur quatre colonnes avec règles intercolumnaires or et noires, les titres et les mots importants mis en exergue à l'encre rouge, jadvals or et polychromes.
Le manuscrit comprend les 5 masnavis de Jami qui forment le « Penj Genj » ou Cinq Trésors, ainsi que les « Divan-e Qasaed » et ses propres commentaires « Sharh ».
Chaque œuvre est introduite par un frontispice enluminé et polychrome, réalisés postérieurement, tout comme le double frontispice d'ouverture.
Le 1er feuillet avec « shamsa » appliquée contenant le nom du sultan « Mirza Husayn Bayqara » (apocryphe) sur un fond à motif floral d'or.
Colophon signé.
Reliure en papier mâché laqué à fond vert, signée et datée : Muhammad Ali et datée 1176 de l'Hegire (= 1762).
Nombreux sceaux de propriété de Mihr 'Ali daté de 1238 AH.
33.5 x 19.5 cm

Provenance
Christie's, London, 13 April 2010, lot 183

Bibliographie
Ce recueil contient les 20 poèmes suivants :
1. Subhat al-Abrar
2. Yusuf wa Zulaykha
3. Layla wa Majnun
4. Khirad namah-i Iskandari
5. Silsilat al-Dhahab
6. Daftar-i Ishq of Silsilat al-Dhahab
7. Daftar-i 'Adl of Silsilat al-Dhahab
8. Salaman Absal
9. Tuhfat al-Ahrar
10. Diwan-i Qasa'id
11. Diwan-i Ghazaliyat
12. Shawahid al-Nubuwwa
13. Sharh Mimiyya-i Khamriyya
14. Sharh Qasida-i Ta'iyya
15. Sharh Ruba'iyyat
16. Sharh-Baitain az Mathnavi-i ma'navi
17. No title
18. Sharh-i hadith-i Abu Zarrin al-'Aqil
19. Sharh-i Kalima-i Taiyiba
20. Sans titre

15 000/20 000 €

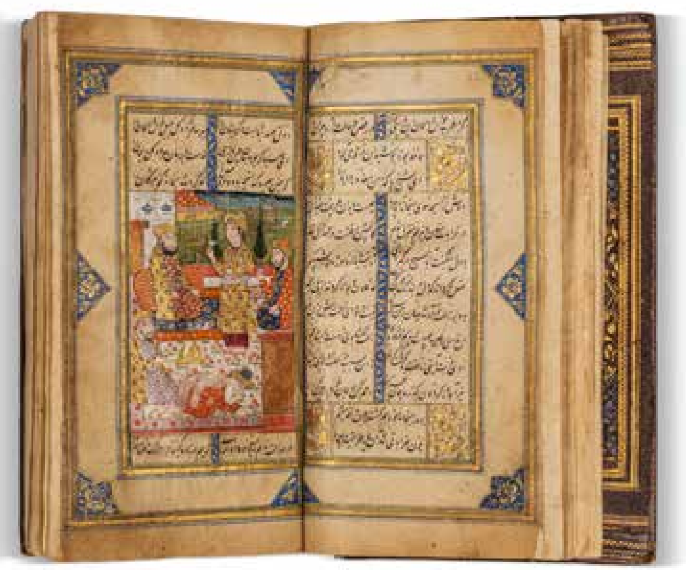












395
-
Anthologie poétique illustrée comprenant le Mathnawi et le Diwan de Hafez (m.1390)
Copié par Zainab Sultan, Inde du Nord, Cachemire, fin du XVIIIe siècle
Manuscrit persan, 273 feuillets, calligraphié en fin «nasta'liq» à l'encre noire sur 13 lignes par page réparties en deux colonnes dont les réglures sont enluminées d'un décor floral sur fond bleu lapis, les titres sont inscrits en «thuluth» bleu lapis sur un cartouche enluminé. Le manuscrit ouvre par une préface signalée par un «unwan» enluminé et polychrome, puis un très beau et riche double frontispice enluminé indique le début du texte poétique en p. 9, un troisième «unwan» en p. 238. Colophon signé.
Le manuscrit est illustré de 28 miniatures peintes à la gouache rehaussée d'or.
Belle reliure en maroquin brun légèrement estampée dont les plats intérieurs sont découpés en arabesques.
15 x 9 cm

Le présent manuscrit a la particularité d'avoir pour copiste une femme.

Provenance
Note de lecteur mentionnant le nom de Iraj Shaybany

5 000/7 000 €

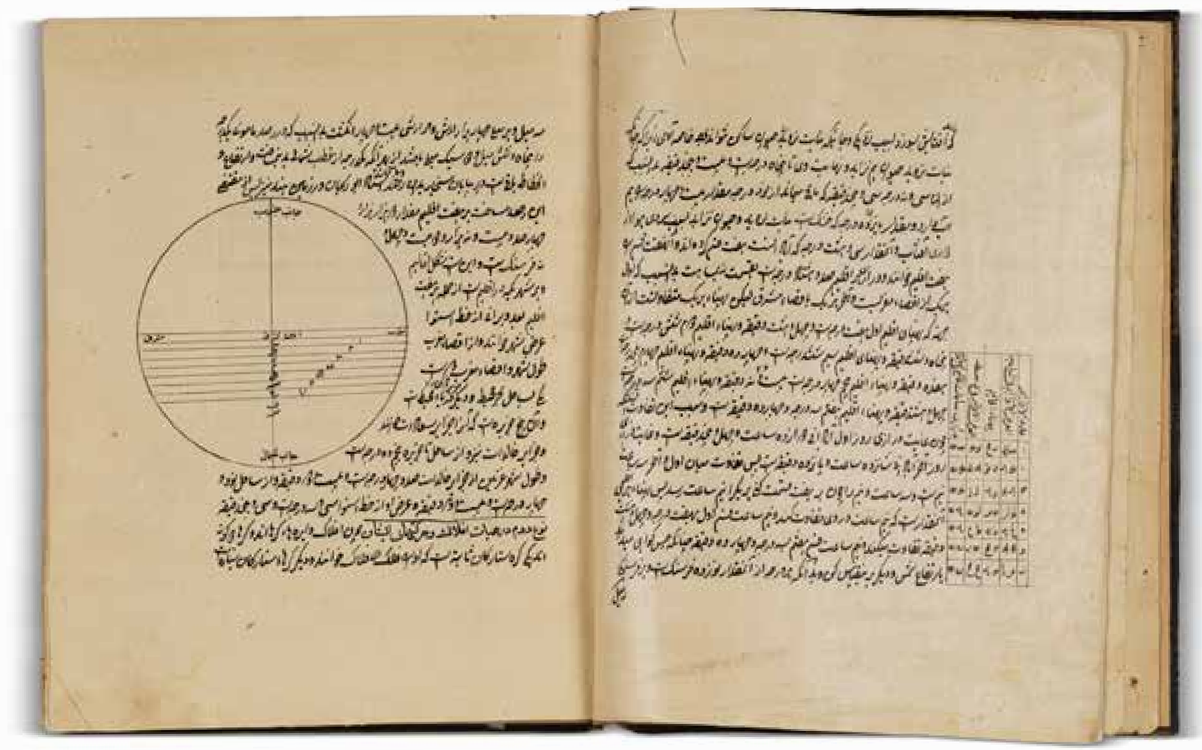
396
-
Recueil de trois traités incluant le Dhakhirat al-Iskandar
Daté 959 de l'Hégire (1552).
Manuscrit en persan, 36 feuillets, calligraphié en «nasta'liq» et en «naskh» noir sur 25 lignes par pages, avec les mots importants en rouge, illustrés de 27 dessins à l'encre dans un cadre ligné de rouge probablement d'époque postérieure. Le manuscrit est divisé en trois parties dont la première est incomplète. Le 2e texte est titré Zakhirat Iskandri. Le 3e texte est daté au colophon.
Reliure en maroquin brun
27.5 x 16 cm

Le 2nd traité serait l'œuvre d'Aristote, qui l'aurait écrit pour Alexandre le Grand (m. 323 avant J.C.) le fils de Philippe le Grec (Dhul-Qarnayn en arabe). Le titre complet est :Dhakhīrat al-Iskandar al-Malik ibn Filiqs Dhī al-Qarnayn. Il énumère les médicaments, talismans, spécificités de nombreux animaux. La présente copie est une traduction en persan du traité original arabe, lui-même traduit du grec à l'époque du calife abbasside Al-Mu'tasim. Une copie est conservée à l'Université de Columbia, inv. n°2020-03-20.

Provenance
Selon la tradition orale, acquis au début des années 1970 de la librairie Otto Haas, Oxford.

6 000/8 000 €





397
-
Zahir al-Din Abu'l-Mahamid Muhammad ibn Masûd ibn Muhammad ibn al-Zaki al-Ghaznavi (actif au XIIe siècle)
Kifāyat al-ta`līm fī ṣinā`at al-tanjīm - De la suffisance de l'apprentissage de l'art de l'astrologie, daté 1260 de l'Hégire (1844)
Manuscrit persan, 142 feuillets de papier ivoire à vergeures, écrite à l'encre noire en cursive sur 17 lignes par page, illustré de XXX schémas avec inscriptions marginales. Daté au colophon.
Reliure en maroquin brun.
23.5 x 18 cm

Provenance
Selon la tradition orale, acquis auprès du libraire Otto Haas, Oxford, au début des années 1970.

Œuvre en rapport
Chester Beatty Library, n°397.

Il s'agit d'un ouvrage important de Zaher al-Din Abul-Mahamid b. Mas'ud al-Ghaznavi (actif au XIIe siècle), astronome perse renommé, ainsi que médecin et philosophe compétent. Ce livre en plus du «Livre d'instruction dans les premiers principes de l'art de l'astrologie» d'al-Biruni sont considérés comme les deux plus importants ouvrages sur l'astrologie. Le manuscrit est daté de 1260 A.H = 1844 A.D. Bien qu'il s'agisse d'une copie assez tardive, c'est un livre rare.

4 000/6 000 €



398

-

Livre de prières - An'am Sharif

Copié en 1184 de l'Hegire (1770-1), par Hafiz Muhammad b. Hafez Ibrahim al-Mawlawi, imamzadeh, l'imam du Sultan Murad Khan à la mosquée Muradiye à Edirne.

Manuscrit arabe, 134 folios, calligraphié en beau et régulier «naskh» noir sur 11 lignes par page, avec séparations de versets notés par de pastilles et fleurettes variées et raffinées, alternant avec des pastilles dorées pointées de rouge, de bleu et de blanc, ouvrant par un double frontispice enluminé à décor de rinceaux de vignes dans les marges. Les titres sont inscrits en «thuluth» blanc sur dans de larges cartouches enluminés et polychromes ; de superbes enluminures marginales ornent certaines pages. Le manuscrit comprend 2 «unwan» enluminés, 7 pages avec les épithètes d'Allah, 1 page ornée de l'empreinte du Prophète Muhammad, 8 pages de «Hilye», 12 pages de noms et attributs des prophètes. Le colophon à la fin donne la date de la copie «en l'an 1184» et le nom du copiste.

Reliure moderne en maroquin brun estampé et doré à décor de fleurons.

16 x 9.5 cm

Note de possession au début de ce manuscrit et notes marginales :

«Ce manuscrit a été offert comme cadeau de Sa'd Sha'bân Abdulrahim à son frère Aḥmad Muhammad Sultân, frères à la confrérie (soufie) Burhâniya Sharnubya, les fils de Abdulazziz Yusuf Ash-Sharnuby».

Références

Un livre de prière du même copiste et du même style d'illumination est conservé au Sadberk Hanim Museum, inv. N° SHM Küt. 612, publié dans « Harmony of line and colour, illuminated Manuscritps documents and calligraphy", by Zeren Tanindi, 2019, n°43, qualifié de « manuscrit exceptionnel".

Hafiz Mehmed b. Hafiz Ibrahim el-Mevlevi, imam de la mosquée du Sultan Murad à Edirne le Zul-qa'dah 1183 (2 Mars 1770), enluminé par Mustafa Vehbi Edirnevi.

Selon l'auteur, l'enlumineur, Mustafa Vehbi, est la même personne que Dervis Mustafa Edirnevi, qui a enluminé un An'am-Sharif (SHM Küt.631), et un coran daté de AH 1227 (SHM Küt. 659).

Liste de contenu

1. Coran
2. Invocation
3. Les noms de Dieu
4. Les noms du prophète Muhammad
5. Prières sur le prophète Muhammad
6. Description du prophète Muhammad
7. Description du calife Abu-Bakr
8. Description du calife Ummar
9. Description du calife Uthman
10. Description du calife Ali
11. Description du Hassan «fils du prophète Muhammad»
12. Description du Hussien «fils du prophète Muhammad»
13. Différentes invocations et prières sur le prophète Muhammad
14. Les noms des prophètes
15. Les noms des amies du prophète Muhammad
16. Hilye-yi Ḫāqāny

15 000/20 000 €



399

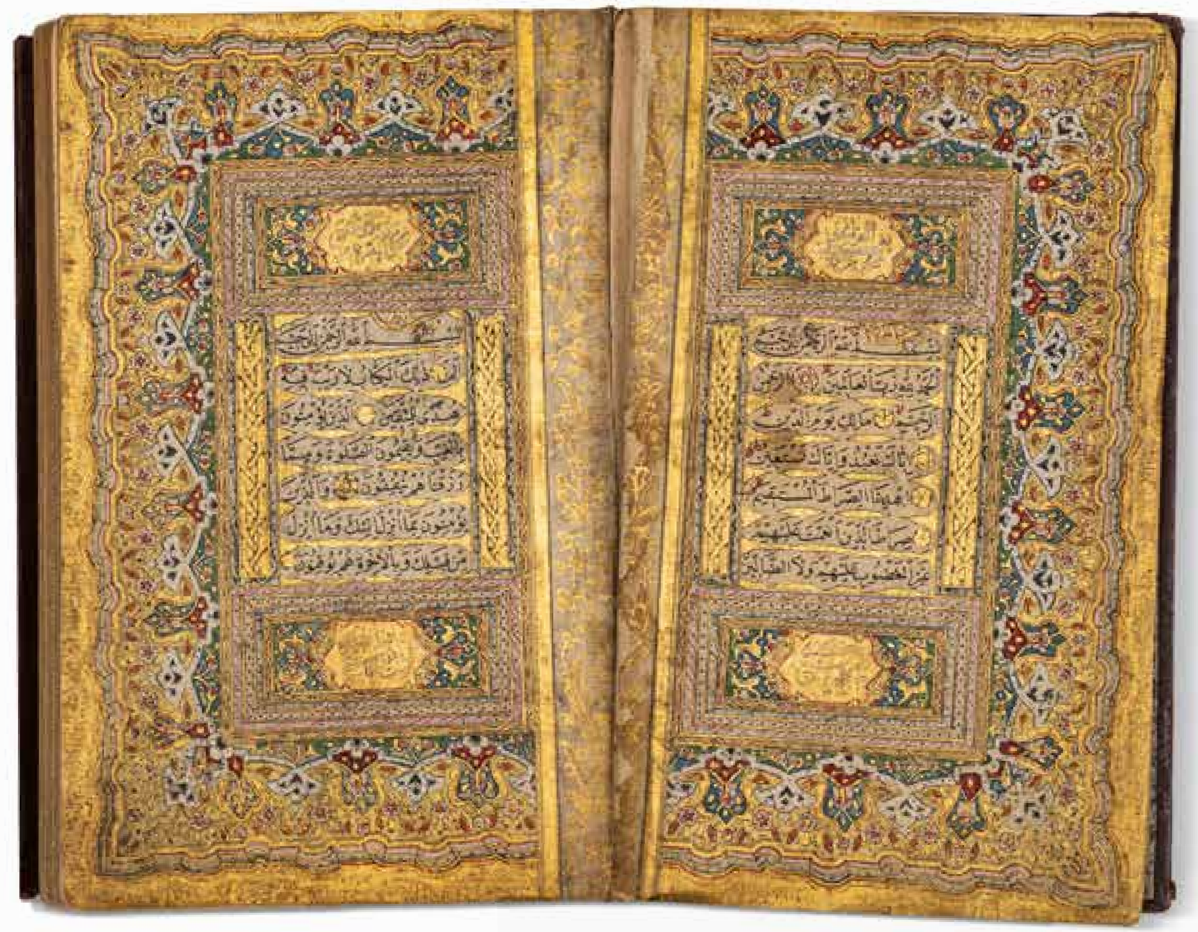
-

Al-Risala Al-Muhammadiya - Description des qualités du Prophète et des Califes
Daté 1017 de l'Hégire, (=1608-09), probablement Constantinople, Copié par Muhammad al-Haqir, connu sous le nom de Salaniki.
Manuscrit en turc sur papier, 310 feuillets, calligraphié en élégant «naskh» à l'encre noire sur 15 lignes par page disposées en deux colonnes dont les réglures sont enluminées et à décor floral. Les titres sont en or ou en rouge dans des cartouches, les règlures sont en or cerné de noir. Le manuscrit ouvre par un «unwan» enluminé à décor floral et à dominante bleu lapis-lazuli. Le manuscrit est illustré d'une double page d'étendards en polychromie (la partie inférieure effacée).
Le colophon est signé, situé et daté : «Copié par l'humble (...) Muhammad al-Haqir, connu comme le Saloniquiste, au sein du palais nouveau de la ville bien protégée durant le règne de Ahmed Khan, en 1017 (1608-9)»
Reliure à rabat en maroquin noir, estampé et doré.
22 x 15 cm

Provenance
Ancienne collection Saeed Motamed, Christies 22 April 2013, lot 162.

2 000/3 000 €





400

-

Trois manuscrits de prières
Turquie, Art ottoman, XVIIIe et XIXe siècle
A - Manuscrit arabe, 23 feuillets de papier fibreux ivoire, calligraphié d'un très beau «naskh» sur 10 lignes par page à l'encre noire, avec de belles séparations de versets marquées par des fleurs enluminées, et un élégant en-tête» enluminé et polychrome. Copié par Suleyman, le serviteur du Trésor Royal en 1173 de l'Hégire (=1759). Reliure à rabat en maroquin brun à décor doré. 16.5 x 11.5 cm
B - Manuscrit arabe, 52 feuillets de papier ivoire poli, calligraphié en «naskh» noir sur neuf lignes par page, certains mots en rouge, avec un en-tête enluminé en forme de bonnet soufi. Copié par Hafiz Ibrahim al-Nacib al-Qarahisari, élève du Maître calligraphe Mahmud Jalal al-din. Reliure en maroquin brun à décor doré. Turquie ottomane, circa 1810.
11.5 x 8 cm
C - Manuscrit arabe, six feuillets de papier ivoire, calligraphié en «naskh» noir sur neuf lignes par page, avec en-tête enluminé et polychrome. Reliure moderne. Turquie ottomane, circa 1850.
11.5 x 8 cm



Bien que Hafiz Ibrahim connu sous le nom de Qarahisari ne semble pas être enregistré dans les principales sources sur les calligraphes ottomans, son maître Mahmud Jalal al-Din (Mahmud Celaleddin Efendi, décédé en 1829) était un célèbre calligraphe ottoman de la fin du XVIIIe et du début du XIXe siècle. Néanmoins, deux manuscrits de sa main sont apparus aux enchères, un daté AH 1225/1810-1 AD, copié à Médine (Christie's, 8 Avril 2011, n_79), et l'autre daté AH 1228/1813 AD (Christie's, 21 Octobre 2016, n°93). Quant à son célèbre maître, il est connu pour avoir copié un Coran important appartenant à la fille aînée du sultan 'Abd al-'Aziz, Nazime Sultan (Christie's, King Street, le 8 octobre 2015, lot 123). Plusieurs de ses levhas se trouvent au Musée d'art turc et islamique. Un autre élève de Jalal al-Din, Muhammad Tahir Efendi (Mehmed Tahir Efendi, décédé en 1848) enseigna la calligraphie au sultan 'Abd al-Majid (r. 1839-61).

2 000/3 000 €

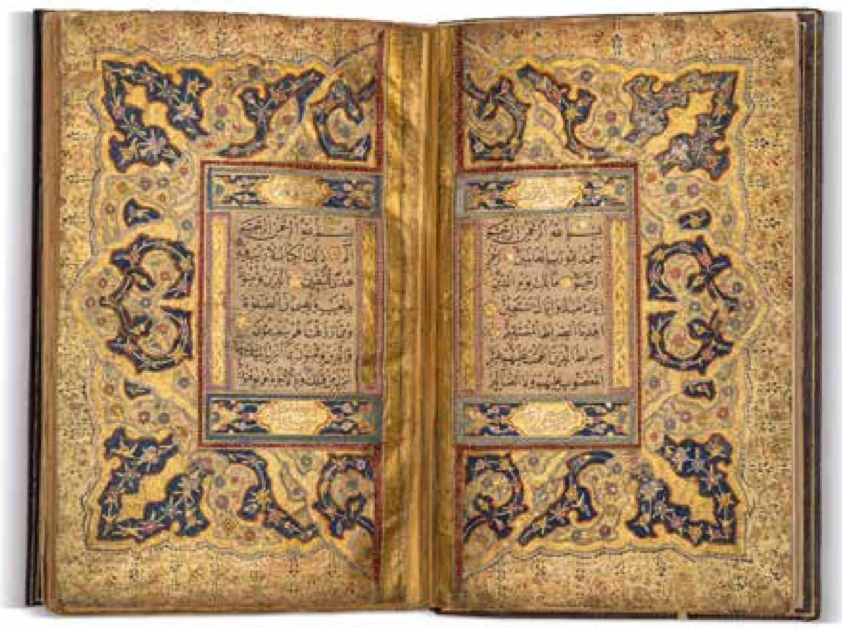
401

-

Coran ottoman
Copié par Al-Hajj Ummar en 1224 de l'Hégire (1808-9)
Manuscrit arabe, 303 feuillets, calligraphié en très beau «naskh» à l'encre noire sur 11 lignes par page, très beau double frontispice richement enluminé à l'ouverture, titres de sourates «ruqa'»blanc sur cartouche enluminé, séparations de versets marquées par une pastille dorée, quelques belles enluminures marginales florales.
Colophon signé et daté :
«Ce coran a été transcrit par le pauvre, Al-Hajj Ummar, un des élèves de Al-Hajj KhaḤḤāḤibn 'Amir en l'an 1224».
Reliure à rabat en maroquin brun estampé et doré à décor de nuages «tchi» dans les écoinçons et médaillons.
14,5 x 8,5 cm

6 000/8 000 €







402

-

Coran ottoman

Copié par Al-Hajj Ḥaffez Ḥassan b. Muhammad Ash-Shihâb Ad-Diny, daté 1221 de l'Hégire (1805-6)

Manuscrit arabe sur papier épais, 306 folios, calligraphié beau et large «naskh» à l'encre noire sur 15 lignes par page, titres de sourates en «thuluth» blanc sur cartouche enluminé, séparations de versets notées par des pastilles dorées, nombreuses et variées enluminures marginales florales. Le manuscrit ouvre par un double frontispice enluminé à décor tapissant.
Colophon signé et daté, suivi de prières, d'un texte persan, et de douze courtes invocations, signées dans un petit colophon en triangle du nom de Aḥmad As-Sayyid Rafîq en l'an 1235, dont le sceau figure également.
Reliure à rabat en maroquin brun à décor estampé et doré.
16.4 x 11 cm

Colophon

«Ce Coran a été transcrit au premier du mois Muharram en l'an 1221 par le plus faible, l'humble serviteur du coran Al-Hajj Hafiz Hassan ibn Muhammad Ash-Shihāb Ad-Diny, un des élèves Dahky Mustafa Efendy. Que Dieu leur pardonne et couvrit leurs fautes ainsi qu'à tous les fidèles».

2 500/3 500 €

403

-

Coffret de la connaissance - Sunduq al-Ma'arif

Deux manuscrits en un volume, 27 feuillets, calligraphié en beau et régulier «naskh» à l'encre noire sur 15 lignes par page, avec séparations de versets signalées par une pastille dorée dans des filets d'encadrement noir et doré.
Le manuscrit ouvre par un frontispice enluminé avec les marges décorées au pochoir à l'or de fleurs sur la double page. Le texte est divisé en 4 parties dont chaque début est signalé par un «unwan».
La 1ère partie se termine par des prières sur le prophète Muhammad et quelques petites invocations. Le calligraphe y transcrit une phrase d'éloge sur l'Imam An-Naqshabandy.
La 2e partie se termine par un petit colophon qui donne l'ijaza : «Le Sheikh Muhammad Ṣa'di donne l'Ijaza à Mahmûd Efendi qui a accompli cette partie».
3ème et 4ème parties ne portent pas de colophon mais des invocations.
Le manuscrit est illustré de plusieurs bouquets de fleurs et d'insectes.
Reliure en maroquin brun à décor estampé d'un bouquet de fleurs encadrés d'entrelacs.
19.5 x 12 cm

Le folio du titre possède deux notes marginales : La première donne le nom de «Faryḥy Zadah et le maître Muhammad Nash'at que Dieu leurs pardonne en l'an 1281». La deuxième note donne le nom de «Muṣtafa Shwaqat, le professeur à la mosquée du Sultan Bayazid et l'assistant pour les orphelins et la maison de trésor, que Dieu lui pardonne, en l'an 1330».

1 200/1 800 €





404

-

Rare coran ottoman à médaillons circulaires

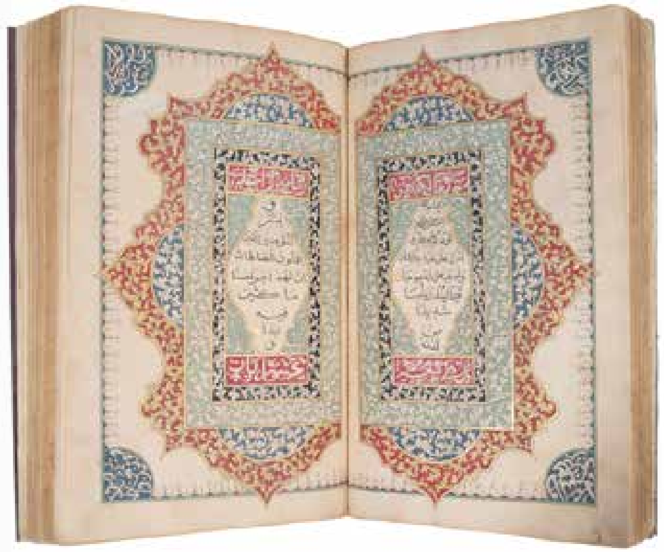
Empire ottoman, circa 1850

Manuscrit arabe sur papier vert tendre, 151 feuillets, calligraphié en «naskh» à l'encre noire dans deux médaillons circulaires de 13 lignes chacun, soit 26 lignes par page au total. Un double frontispice enluminé ouvre le manuscrit. Les titres de sourates sont inscrits en «noir sur fond or, les versets sont indiqués par des pastilles dorées pointées de bleu et de rouge, de nombreuses enluminures marginales variées et quelques annotations de lecteurs en rouge ornent les marges.
Reliure en maroquin brun finement estampé et doré à décor de mandorles et écoinçons.
18,5 x 12 cm

Ce coran inhabituel se distingue par son texte inscrit dans des médaillons circulaires. Cette forme rare se retrouve dans certaines pages d'un coran daté 1264 de l'Hégire (1847), œuvre de Mustafa Hilmi Haci Ibrahim El-Erzincani (24 Mai 2022, n°19, Oriental Art Auction). Notre manuscrit date, vraisemblablement, de la même époque et pourrait refléter une commande spécifique faite à ce calligraphe ou dans son entourage.

8 000/12 000 €





405

-

Grand Coran enluminé
Malaisie, Aceh, XIXe siècle.
Manuscrit arabe, 390 feuillets, calligraphié sur 11 à 13 lignes par page en naskh noir, titres de sourates en rouge et noir, séparations de versets signalées par un cercle rouge, numéros des juz signalés en marge dans de belles enluminures marginales florales. Le manuscrit contient trois doubles frontispices enluminés (début, milieu et fin).
Reliure en maroquin brun estampé et doré.
H. 33 x 19 cm

Les corans malais d'Aceh sont particulièrement impressionnant par leurs doubles pages richement enluminés de frontispices polychrome polylobés. Ils sont généralement les plus fins et les plus artistiquement accomplis de tous les corans malais enluminés. Ils sont également reconnaissables à leurs inscriptions en «réserve» et par l'élongation des lettres dans les sourates mises en cartouche. Ce coran est particulièrement impressionnant par sa richesse chromatique et ses écoinçons calligraphiés sur les trois doubles frontispices enluminés (au début, fin et milieu du livre sacré). Chaque double-page est différente, mais toutes sont conformes aux prescriptions générales du style acehnais décrites ci-dessus. L'emplacement du 2e frontispice d'un manuscrit coranique d'Asie du Sud-Est est un indicateur important de son origine régionale : dans les corans de la côte est de la péninsule malaise, c'est le début de la sourate al-Isra' qui est mis en évidence ; les manuscrits de Java et de Sulawesi marquent le début de la sourate al-Kahf ; tandis qu'à Aceh, c'est toujours le milieu exact du texte, le début du 16e juz', sourate al-Kahf v. 75, qui est enluminé.

Œuvre en rapport
Coran, Malaisie ou Thaïlande, c. 1850-1900, British Library, inv. n°BL3702686.

Bilbliographie
A.T. Gallop, 'An Acehnese style of manuscript illumination', Archipel, 2004, (68): 193-240.
A.T. Gallop, The art of the Qur'an in Southeast Asia. Word of God, Art of Man: the Qur'an and its creative expressions. Selected proceedings from the International Colloquium, London, 18-21 October 2003. Edited by Fahmida Suleman. Oxford: OUP in association with the Institute of Ismaili Studies, 2007, pp.191-204.
Blog post, 24 March 2014, An Illuminated Qur'an manuscript from Aceh
Blog post, 4 February 2021, Qur'an manuscripts from Southeast Asia in the British Library

8 000/12 000 €





406

-

Farid al-Din 'Attar (circa 1142-1220)
Mantiq al-Tayr - La conférence des oiseaux. Copie d'époque timouride par Faridûn Ebn Farukhsha, à Chiraz, en 818 de l'Hegire (=1415).
Manuscrit persan, 74 feuillets de papier à vergeures ivoire, calligraphié en fin «nasta'liq» noir sur 17 lignes par page réparties en quatre colonnes, avec filets intercolumnaires en noir et or, et filets d'encadrements en bleu, vert, noir et or. Les titres sont en petit «thuluth» à l'or cerné de noir. Chaque page est décorée de palmettes et fleurs. Le manuscrit ouvre par une page de frontispice enluminée et polychrome, à motif d'une grande mandorle, animée de riches rameaux de fleurs, et d'une bordure de fleurons. Suit le début du texte avec un en-tête enluminé donnant le titre de l'œuvre.
Le texte est illustré de 6 miniatures, et décoré de trois pages enluminées à décor floral.
Le texte s'achève par le colophon qui donne le nom du copiste, ainsi que l'année et le lieu de réalisation. Puis, trois pages comprenant l'énumération du lignage des maîtres soufies, et une table des matières.
Sans reliure. Un numéro de bibliothèque à l'européenne (n°39).
17,5 x 12 cm

L'œuvre et son auteur
'Attar, l'auteur du Mantiq al-tair, est l'un des poètes les plus célèbres de la littérature soufie et a inspiré l'œuvre de nombreux poètes mystiques ultérieurs. L'histoire est la suivante : Les oiseaux s'assemblent pour choisir un roi afin qu'ils puissent vivre plus harmonieusement. Parmi eux, la huppe, qui était l'ambassadeur envoyé par Sulaiman auprès de la reine de Saba, considère le Simurgh, oiseau mythique persan, qui vit derrière le mont Qaf, comme le plus digne de ce titre. Lorsque les autres oiseaux trouvent des excuses pour éviter de prendre une décision, la huppe répond à chaque oiseau en racontant des anecdotes, et lorsqu'ils se plaignent de la sévérité et de la dureté du voyage vers le mont Qaf, la huppe les encourage à poursuivre. Les oiseaux s'efforcent de traverser sept vallées : la quête, l'amour, la gnose, le contentement, l'unité, l'émerveillement et la pauvreté. Finalement, seuls trente oiseaux atteignent la demeure du Simurgh, et là chacun voit son reflet dans l'oiseau céleste. Ainsi, trente oiseaux voient le Simurgh comme nul autre qu'eux-mêmes. De cette façon, ils parviennent finalement à l'auto-annihilation. Ce récit est une œuvre allégorique illustrant la quête du soufisme ; les oiseaux sont une métaphore pour les hommes qui poursuivent la voie soufie de Dieu, la huppe pour le pir (maître soufi), le Simurgh pour le Divin, et le voyage des oiseaux la voie soufie.

La conférence des oiseaux est un texte qui a connu un engouement particulier à la cour des Timourides (1405-1507). La présente copie peut être rapprochée d'un manuscrit daté 858 AH/1445 AD, illustré de 8 miniatures (Sotheby's, 22 avril 2015, n°122), et aussi d'un autre, daté de 869 AH/1469 AD (Christie's, 5 Octobre 2012, n°186). Néanmoins, le présent exemplaire, plus ancien, est achevé juste après a nomination d'Ebrahim Sultan, petit-fils de Tamerlan, comme gouverneur.

1 600/1 800 €



407

-

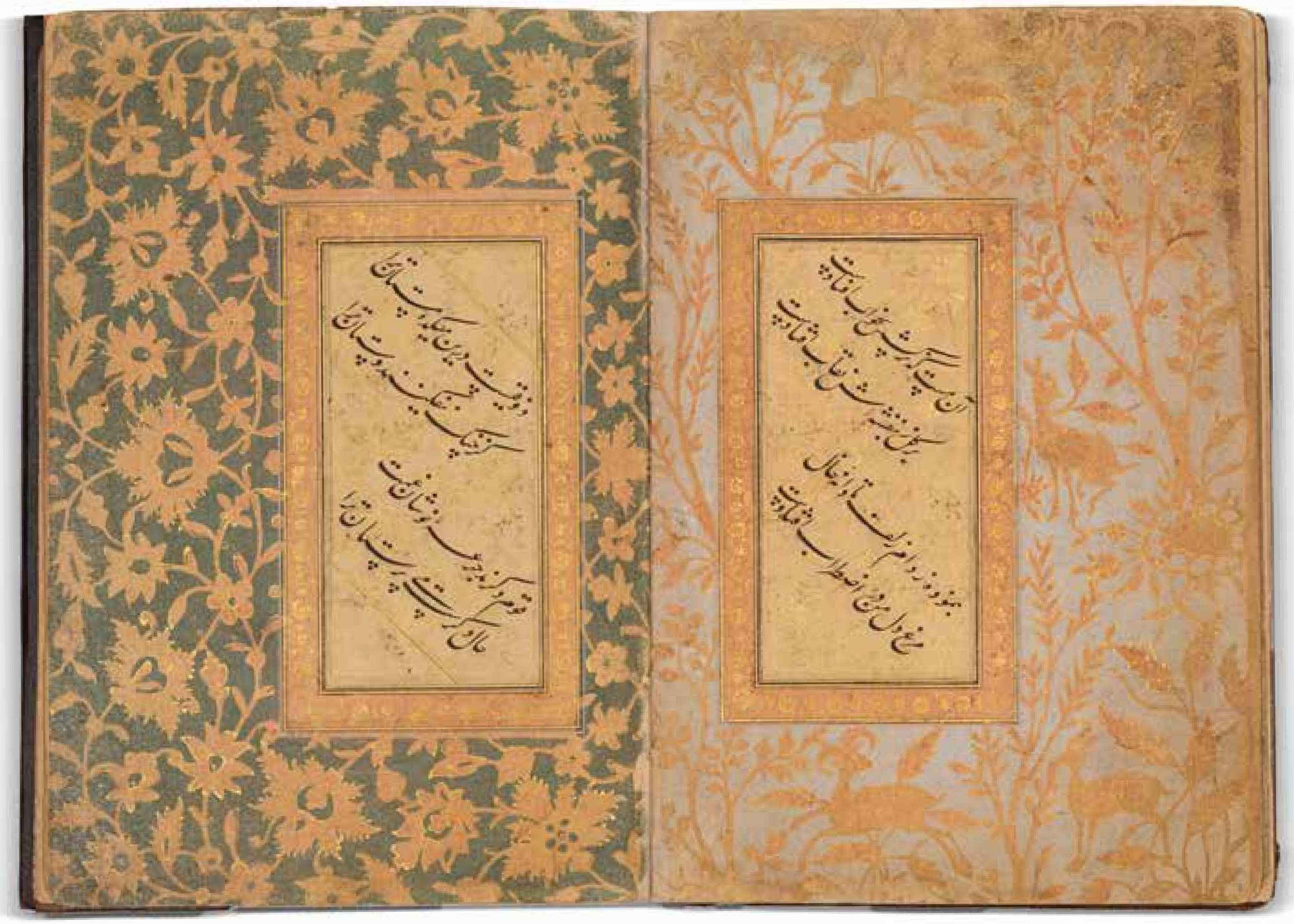
Abu Said ibn Bakhtishu (m. 1058)
Manafi' al-hayawan - Sur l'utilité des animaux. Signé Abd Al-Majid al-katib. Iran, XVIIIe siècle
Manuscrit persan sur papier, 34 feuillets, calligraphié en «nasta'liq» sur 18 lignes par page encadrées par un double «jadval» doré et bleu, ouvrant par un frontispice «unwan» enluminé, illustré de 71 dessins à la gouache, mots importants en rouge, annotations marginales.
Reliure en maroquin brun à décor estampé
20,5 x 15 cm

Ce Manafi' al-hayawan est la version persane du traité sur les animaux divisé en quatre discours, «moqâla», composé en arabe au Xe siècle par le nestorien Abu Sa'id ibn Bakhtishu pour le calife abbasside al-Muttaqi (r. 940–44). La traduction persane de 'Abd al-Hâdî ibn Ibrahîm al-Maraghî date du règne du Mongol Ghazan Khan. Il contient le premier discours, dérivée d'un œuvre d'Aristote. Quelques feuillets de l'époque médiévale sont conservés dans les institutions suivantes : Metropolitan Museum of Art, New York, Inv. n°18.26.2 et 55.121.41 ; Harvard Art Museum, inv. N° 1960.205; Cleveland Museum of Art, Inv. n° 1945.382.a; Freer Gallery, inv. n°F1928.7. Pierpont Morgan Library, N.Y. (M 500).

3 000/5 000 €







408

-

Robâiat - Album de calligraphies persan
Iran Safavide, XVIe siècle
Album de sept feuillets contenant 13 calligraphies de «nasta'liq» noir, en majorité des quatrains, sur fond végétal peint à l'or, avec marges enluminées de différentes couleurs, certaines au pochoir, à décor composé de rinceaux, feuillages et animaux. Le manuscrit ouvre par un petit frontispice enluminé à cartouche doré et fleurettes.
Le dernier quatrain rajouté par une main plus tardive est attribué à Omar Khayyam.
La première page avec une note de propriétaire au nom de Chalabi zadah Isma'il 1153 H./1740-41, et un cachet au nom de Sayyid 'Abd al-Rahim.
Reliure cartonnée à rabat marbré et inscription ottomane sur le plat inférieur.
Dim. texte : 11 x 26,5cm ; reliure : 23,5 x 16,5 cm

Provenance
Ancienne collection, 29 Juin 2018, Ader, n°104.
Sotheby's London, 22 October 1993, lot 158.
Ex-collection A.A. Kachef.

12 000/18 000 €



409
-
Coran en ghubari
Inde, Lucknow, XVIIIe siècle
Manuscrit en arabe, 31 feuillets, calligraphié en «ghubari» à l'encre noire sur 49 lignes par page entrefilets dorés lignés de noir, encadrés de plusieurs filets dorés, rouges et bleus. Titres de sourates en blanc, sur cartouche enluminé. Chaque page est orné de larges marges aux arabesques spiralées animées de fleurs d'iris et de pavots, peintes à l'or rehaussé de rouge et de vert. Le manuscrit ouvre et s'achève par une composition florale polychrome et enluminée encadrée de quatre oiseaux.
Reliure à décor tapissant estampé et doré.
27.3 x 19 cm

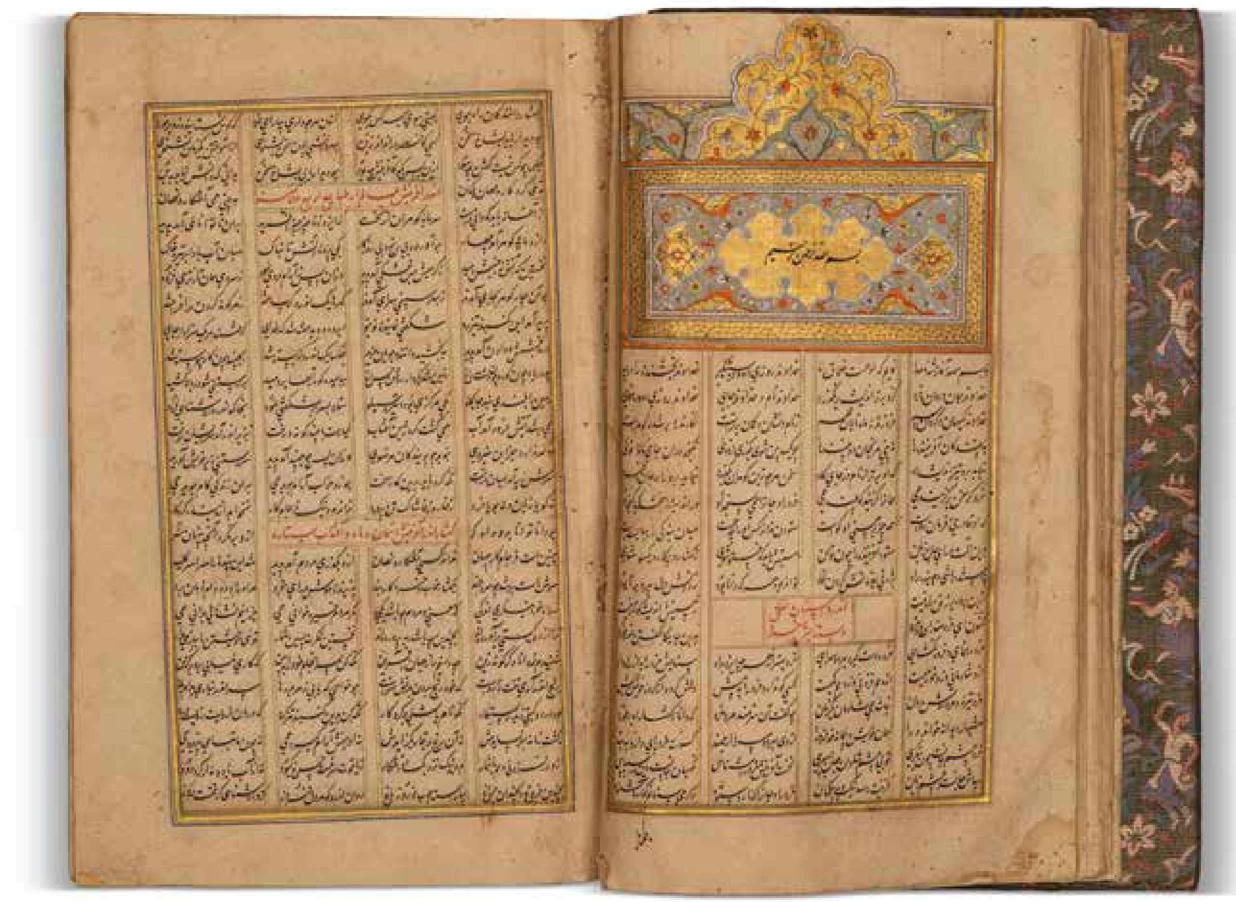
Provenance
Collection particulière, Paris.
Acquis chez Maitre Boisgirard, le 11 Décembre 1998, n°212.

Le ghubari est une écriture de choix pour la production d'objets talismanique ou de coran miniature, puisqu'elle permet d'écrire le texte coranique en entier sur une surface réduite.
La production de ce manuscrit peut être localisé dans la région de l'Awadh et très certainement à Lucknow, ville de résidence principale des nawab de la région à partir de 1775. La profusion de l'or dans les décors enluminés marginaux et au sein du texte coranique reflète très certainement un patronage prestigieux. La production enluminée awadhi de la fin du XVIIIe siècle est encore mal connue, mais les rinceaux marginaux et les compositions florales sont à rapprocher d'autres productions de l'Awadh, notamment des textiles et des vaisselles d'argent émaillé. Les motifs floraux sont en effet similaires, notamment les iris symétriques à cinq pétales, présents dans les marges de notre coran, les fleurs de pavot rouges cruciformes à quatre pétales et les roses stylisées à six pétales en forme de diamant, visibles dans les compositions florales. Voir pour comparaison la base de huqqa du LACMA (M.2005.95), la boîte à bétel du LACMA (AC1993.137.1.1-2) et le fourreau de katar au Virginia Museum of Fine Arts (2003.49) (tous reproduits dans Markel, 2010).
Ces compositions florales cernées d'animaux, très décoratives, sont particulièrement populaires à la fin du XVIIIe siècle, dans la région de l'Awadh, mais aussi au Rajasthan et au Deccan. De nombreux exemples sont connus, par exemple dans la collection Aga Khan (AKM00117), ou encore dans un album conservé à la bibliothèque Dar al-Kutub au Caire (Tarikh Farsi 66). Toutefois, le motif est ici rehaussé d'or, mettant encore plus en valeur le grand raffinement de notre manuscrit.



Références
Brijinder N. Goswamy, Eberhard Fischer, and Museum Rietberg, eds., Wonders of a Golden Age: Painting at the Court of the Great Mughals; Indian Art of the 16th and 17th Centuries from Collections in Switzerland, [Rietberg Series on Indian Art, 1] (Zürich: Museum Rietberg, 1987), 40, cat. 10;
Stephen Markel, '"The Blaze of Wealth and Magnificence": The Luxury Arts of Lucknow', in India's Fabled City: The Art of Courtly Lucknow, ed. Stephen Markel and Tushara Bindu Gude (Los Angeles: Los Angeles County Museum of Art, 2010), 199–226.

10 000/12 000 €



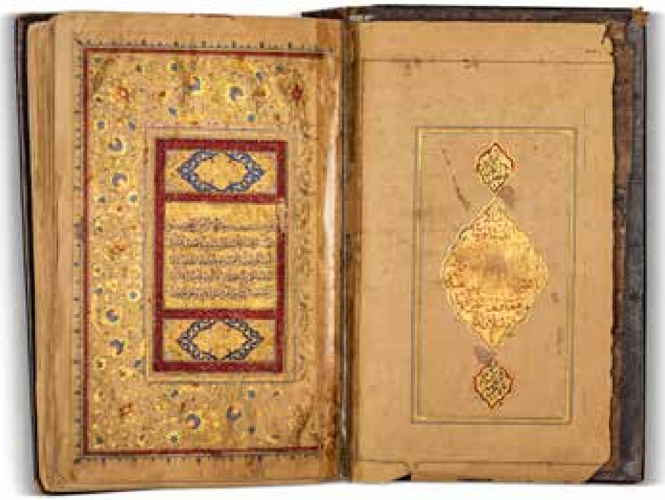
410
-
Abu'l Qâsem Ferdowsi Tusi (mort en 1020)
Shah Nameh - Livre des Rois, Inde du Nord, daté 1098 de l'Hégire (1687)
Manuscrit persan, 548 feuillets, calligraphié en «nasta'liq» noir sur 27 lignes par page sur quatre colonnes, avec filets d'encadrement en noir, or et bleu, comprenant 5 frontispices et 23 miniatures peintes à la gouache. Le manuscrit ouvre avec la préface dit «Baysonqori» et la satyre du Sultan Mahmoud, suivie de la liste dynastique des rois de Perse, puis commence le texte, dont l'histoire de Rustam et Zal (4e partie) et le commencement du règne du roi Lohrasp (5e partie). Colophon signé et daté.
Reliure couverte d'un textile indien en soie broché d'or (1er plat détaché).
28 x 18 cm

Colophon
«Nous voila à la fin de ce manuscrit, copié à la demande de son excellence Rabani, le petit-fils de Sobhani. Ce Shahnama de Ferdowsi rédigé à partir des documents en possession des historiens-savants Nahif al-'Ebad 'Anaytollah, le fils de Shah-Jahan Kheshti, et de Cheikh Farid Telmassah Kheshti, fut achevé de copier le 9 du mois de Rabi' al-Awal de l'an 1098 hégire (23 Janvier 1687), durant la trentième année du règne de souverain victorieux Aurangzeb (r 1658-1707)».

Provenance
Collection Joseph Faure (1875 -1944), sénateur de la Corrèze de 1921 à 1939, Président fondateur des Chambres d'Agriculture. Conservé dans la même famille jusqu'à ce jour.

8 000/10 000 €







411
-
Coran safavide copié par Muhammad Al-Chirazi
Iran, daté 1076 de l'Hégire à Dar al-Malik
Manuscrit arabe calligraphié en fin et beau «naskh» à l'encre noire sur 17 lignes par page, titres de sourates en «ruqa'»blanc sur cartouche à fond enluminé, belles et variées enluminures marginales d'époque qajar, une page de frontispice enluminé, et une mandorle inscrite à l'encre rouge. Non collationné.
Reliure en maroquin brun.
15 x 9 cm

Colophon
«Katabahu al-'abd al-Muznib al-rājy ilā [raĦmat rabihi] MuĦammad... Al-Chirāzy fī sanat sit wa sab'īna wa alf min al-hijrat an-nabawya al-muĦtafawaya bidār al-Malik bi-Chīrāz Ħanaha allāh azza..»

Traduction
«Il a été transcrit par l'humble serviteur [qui espère l'indulgence de son puissant Seigneur] Muhammad... Al-Chirazy en l'an 1076 de l'hégire à Dar al-Malik à Chiraz. Que Dieu la préserve».

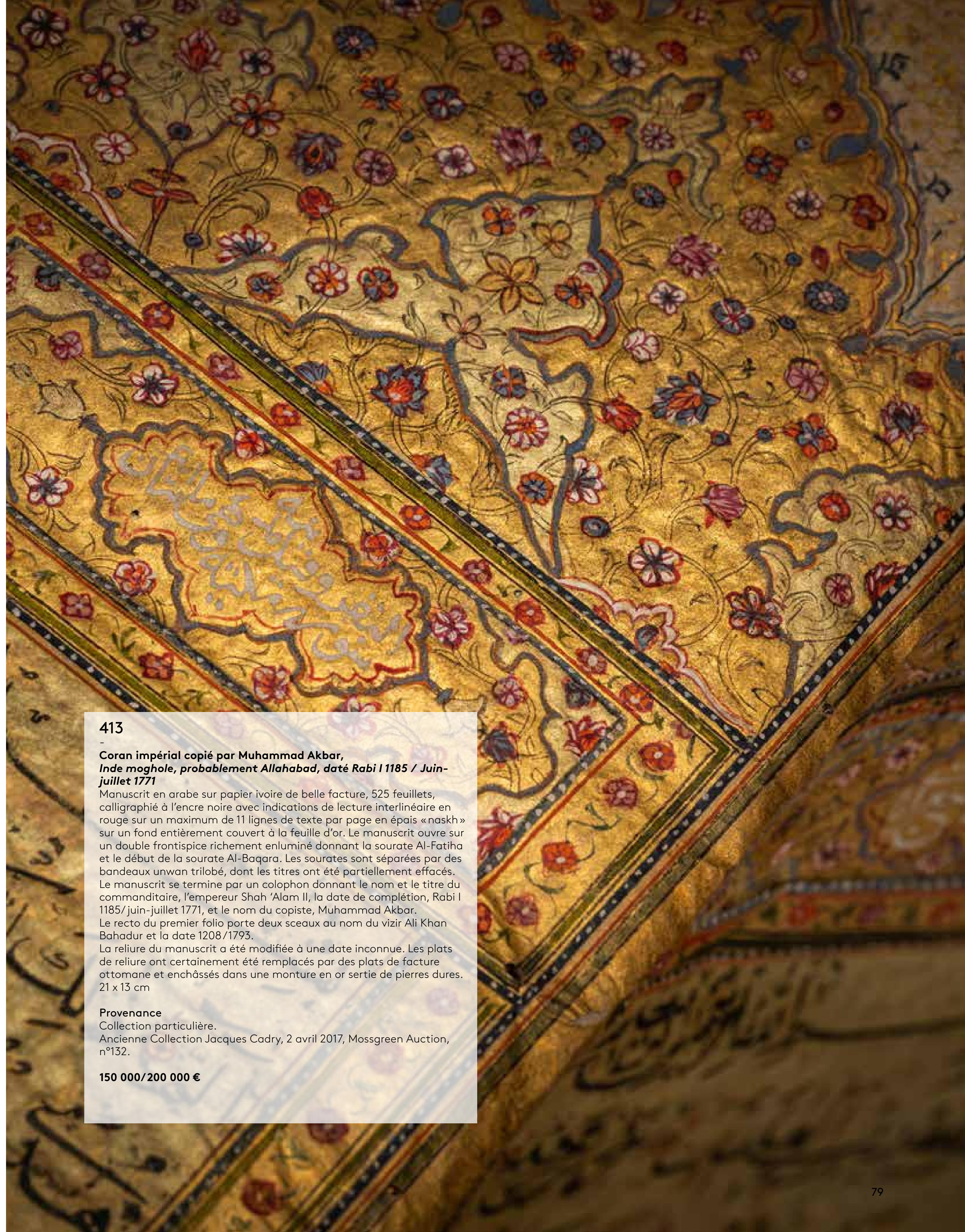
800/1 200 €



412
-
Grand coran d'époque Zand
Iran, circa 1750
Manuscrit arabe, 516 ff., calligraphié sur dix lignes par page en beau et régulier «naskh» noir avec les titres en «riqa'» blanc sur cartouches à fond doré. Toutes les lignes de textes sont inscrites en réserve dans un cartouche nuageux. Le manuscrit ouvre par un double frontispice enluminé suivi d'un «sarlowh» enluminé en folio 2b pour le début de Sourate al-Baqara». Le manuscrit est orné de 530 enluminures marginales différentes indiquant les divisions des versets.
La fin du coran, p. 511b, est suivie d'une longue prière et d'un Falnamah.
Reliure sans rabat, usagée.
27 x 17 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

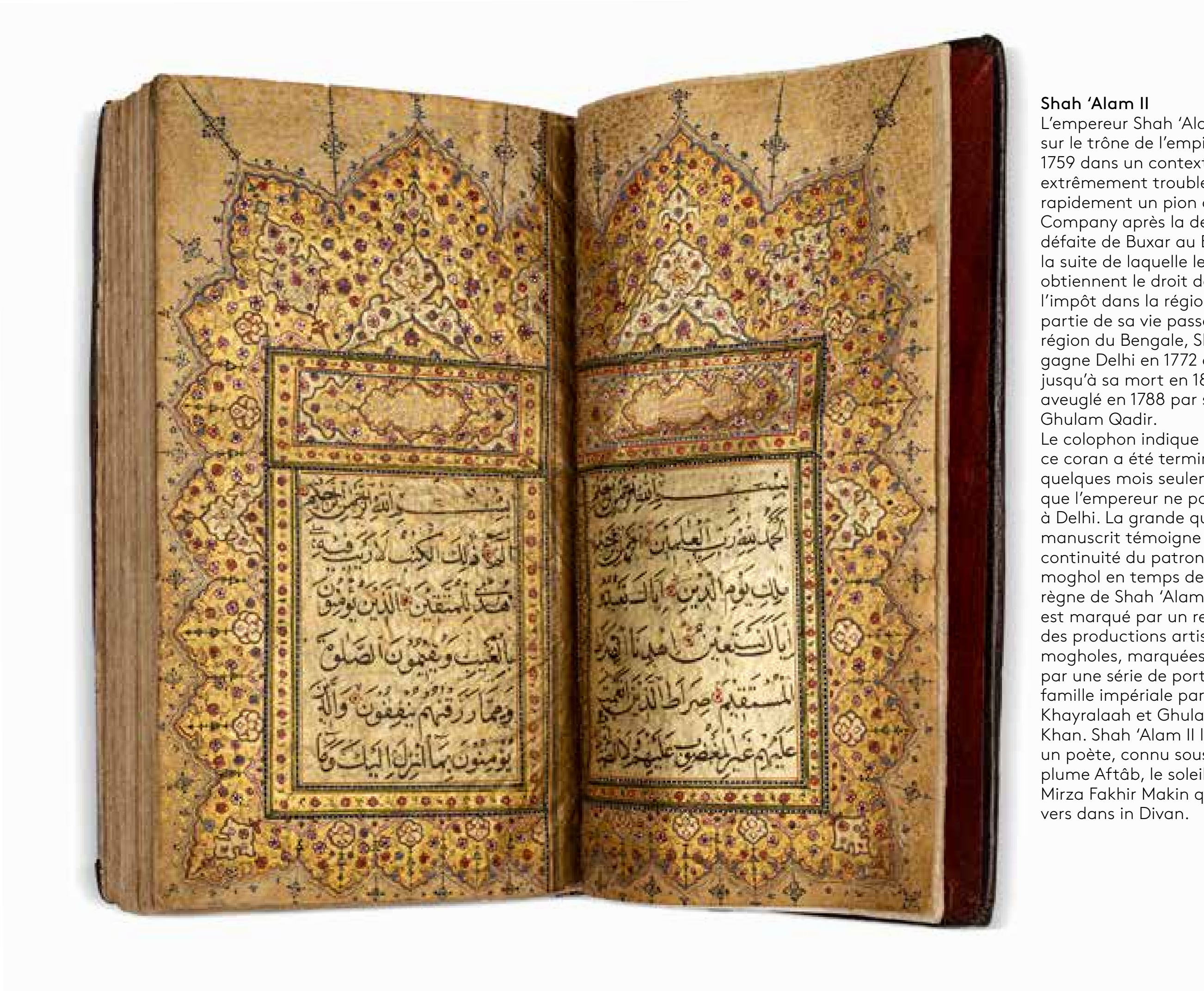
2 000/3 000 €



413
-
Coran impérial copié par Muhammad Akbar,
Inde moghole, probablement Allahabad, daté Rabi I 1185 / Juin-juillet 1771
Manuscrit en arabe sur papier ivoire de belle facture, 525 feuillets, calligraphié à l'encre noire avec indications de lecture interlinéaire en rouge sur un maximum de 11 lignes de texte par page en épais «naskh» sur un fond entièrement couvert à la feuille d'or. Le manuscrit ouvre sur un double frontispice richement enluminé donnant la sourate Al-Fatiha et le début de la sourate Al-Baqara. Les sourates sont séparées par des bandeaux unwan trilobé, dont les titres ont été partiellement effacés. Le manuscrit se termine par un colophon donnant le nom et le titre du commanditaire, l'empereur Shah 'Alam II, la date de complétion, Rabi I 1185/ juin-juillet 1771, et le nom du copiste, Muhammad Akbar.
Le recto du premier folio porte deux sceaux au nom du vizir Ali Khan Bahadur et la date 1208/1793.
La reliure du manuscrit a été modifiée à une date inconnue. Les plats de reliure ont certainement été remplacés par des plats de facture ottomane et enchâssés dans une monture en or sertie de pierres dures.
21 x 13 cm

Provenance
Collection particulière.
Ancienne Collection Jacques Cadry, 2 avril 2017, Mossgreen Auction, n°132.

150 000/200 000 €



Shah 'Alam II
L'empereur Shah 'Alam II monte sur le trône de l'empire moghol en 1759 dans un contexte politique extrêmement troublé. Il devient rapidement un pion de l'East India Company après la dévastatrice défaite de Buxar au Bengale, à la suite de laquelle les Anglais obtiennent le droit de collecter l'impôt dans la région. Après une partie de sa vie passée dans la région du Bengale, Shah 'Alam II gagne Delhi en 1772 où il demeure jusqu'à sa mort en 1806. Il est aveuglé en 1788 par son grand vizir Ghulam Qadir.
Le colophon indique donc que ce coran a été terminé en 1771, quelques mois seulement avant que l'empereur ne parvienne à Delhi. La grande qualité du manuscrit témoigne donc de la continuité du patronage impérial moghol en temps de conflit. Le règne de Shah 'Alam II à Delhi est marqué par un renouveau des productions artistiques mogholes, marquées notamment par une série de portraits de la famille impériale par les artistes Khayralaah et Ghulam Murtaza Khan. Shah 'Alam II lui-même était un poète, connu sous le nom de plume Aftâb, le soleil, guidé par Mirza Fakhir Makin qui collecta ses vers dans in Divan.

Les enluminures
Ce coran se distingue par la grande qualité de sa calligraphie et de ses enluminures. Les marges couvertes de rinceaux, en particulier, sont caractéristiques de la seconde moitié du XVIIIe siècle, période encore mal connue de l'histoire de l'art moghol.
Ces rinceaux végétaux cernant des fleurs de lis stylisées se retrouvent sur de nombreux supports artistiques, mais tout particulièrement dans les marges des albums compilés entre 1752 et 1765 pour le médecin écossais Archibald Swinton. Swinton passe une grande partie de son temps au Bengale et dans l'Est de l'Inde, et acquiert des peintures et albums venant de collectionneurs connus tels que Ghulam Husain Khan, gouverneur de la ville d'Allahabad. Un album en particulier, conservé à Berlin (Museum fur Islamische Kunst, I.5490), montre des marges au motifs très similaires aux marges de notre coran. Ces rinceaux se retrouvent aussi sur des textiles produits au Bengale aux XVIIIe et XIXe siècles (Victoria and Albert Museum, IM. 33-1925). Une attribution de notre coran à Allahabad est donc pertinente du point de vue historique et artistique. Ce coran constitue également un important témoignage de la production artistique du Bengale dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, ainsi qu'un référent daté pour la production moghole de cette époque, souvent encore mal considérée.

Provenance
Jacques Cadry, (1910-2003), La famille Cadry est une famille de commerçants juifs actifs dès les années 1850 dans le domaine des tapis et de la taille des diamants à Téhéran. Jacques est le 9e enfant de la famille. De 1925 à 1935, il fait ses études France, pendant lesquelles il se lie d'amitié avec Mohammed Zahir Shah, futur roi d'Afghanistan, "un gentil garçon, très calme" dira Cadry. Peut-être est-ce par ce biais qu'il entra en possession du présent coran. En 1935, il rentre en Iran et entre au Collège militaire royal de Téhéran. Plus tard, alors qu'il se retrouve dans l'entreprise familiale, un voyage d'affaires en Australie change le cours de sa vie. Il décide de s'y installer en 1952. En 1955, il est le 1er Juif persan à obtenir la résidence permanente en Australie. Tout au long de sa vie, il sera un grand collectionneur d'œuvres variées mais toujours de qualité, (timbres, icônes, tapis, etc...), jusqu'en 1997 (décès de sa fille Jeanette). Plusieurs expositions ont eu lieu : State Library of NSW, à la Wollongong City Gallery, St Mary's Chapter Hall Museum, Garvan Institute, Government House, et actuellement au Sydney Jewish Museum « Weavers, Merchants and Kings » organisée par le professeur Pedram Khosronejad pour célébrer les 70 ans de l'installation de la famille en Australie. Une partie de sa collection a été dispersée aux enchères après son décès, dont le présent coran.`

Référence
Nabi Hadi, Dictionary of Indo-Persian Literature (New Delhi: Indira Gandhi National Centre for the Arts : Abhinav Publications, 1995), 40
Lucian Harris, 'Archibald Swinton: A New Source for Albums of Indian Miniatures in William Beckford's Collection.', The Burlington Magazine 1179 (June 2001): 360–67.
Jeremiah P. Losty, 'Indian Painting 1730-1825', in Masters of Indian Painting, ed. B. N. Goswamy (Zurich: Artibus Asiae, 2011), 579–94.



La famille Cadry à Sydney, 1952.

Imperial Quran copied by Muhammad Akbar, dated Rabi I 1185 / June-July 1793
Mughal India, probably Allahabad
Manuscript in Arabic on high quality ivory paper, 525 pages, calligraphy in black ink with interlinear reading indications in red on a maximum of 11 lines of text per page in thick "naskh" on a background entirely covered with sheet of gold. The manuscript opens with a richly illuminated double frontispiece giving sura Al-Fatiha and the beginning of sura Al-Baqara. The suras are separated by three-lobed unwan bands, the titles of which have been partially erased. The manuscript ends with a colophon giving the name and title of the patron, Emperor Shah 'Alam II, the date of completion, Rabi I 1185/June-July 1771, and the name of the calligrapher, Muhammad Akbar, otherwise unknown .
The recto of the first folio bears two seals with the name of Vizir Ali Khan Bahadur and the date 1208/1793.
The binding of the manuscript was modified at an unknown date. The binding covers were certainly replaced by covers of Ottoman style and set in a metal frame set with coloured glass paste.

Colophon
'The most exalted, holy order was issued by His Excellency on the pillar of whose justice the sky stands, and he is the Caliph of The Merciful, since his person is a mercy of safety and security for the worlds, that is to say, the Khaqan son of the Khaqan son of the Khaqan, the father of justice and the sultan of the age, the emperor of the world, the warrior king, may God assist him with the standards of victory and triumph in battles and holy wars, to this weak servant called Muhammad Akbar, named by His Royal Highness "Gauhar Raqam Khan", that he should write with his pen, however his writing might be, a Qur'an for him, may God extend his shadow ... The copying of it was completed in the month of Rabi ' al-Awwal of year one thousand one hundred and eighty-five of the Hijra of the Prophet (1771 CE), God's peace and blessings be upon him, and that is equivalent to the twelfth year of the accession to the sultanic throne of this greatest, most noble sultan, may God conclude his and our affairs well.'

Shah 'Alam II
Emperor Shah 'Alam II ascends the throne of the Mughal Empire in 1759 in an extremely troubled political context. He quickly became a pawn of the East India Company after the devastating defeat at Buxar in Bengal, following which the English obtained the right to collect taxes in the region. After spending part of his life in Bengal, Shah 'Alam II arrived to Delhi in 1772 where he remained until his death in 1806. He was blinded in 1788 by his grand vizier Ghulam Qadir.

The colophon indicates that this Quran was completed in 1771, only a few months before the emperor arrived in Delhi. The high quality of the manuscript thus testifies to the continuity of Mughal imperial patronage in times of conflict. The reign of Shah 'Alam II in Delhi is marked by a revival of Mughal artistic productions, marked in particular by a series of portraits of the imperial family by the artists Khayralaah and Ghulam Murtaza Khan. Shah 'Alam II himself was a poet, known by the pen name Aftâb, the sun, guided by Mirza Fakhir Makin who collected his verses in a Divan.

The illuminations
This Quran is remarkable by the high quality of its calligraphy and illuminations. The margins covered with foliage, in particular, are characteristic of the second half of the 18th century, a period still little known in the history of Mughal art.
These vegetal scrolls surrounding stylized lilies are found on many artistic supports, but especially in the margins of albums compiled between 1752 and 1765 for the Scottish doctor Archibald Swinton. Swinton spent much of his time in Bengal and eastern India, acquiring paintings and albums from well-known collectors such as Ghulam Husain Khan, governor of the city of Allahabad. One album in particular, kept in Berlin (Museum fur Islamische Kunst, I.5490), shows margins with patterns very similar to the margins of our Quran. These scrolls are also found on textiles produced in Bengal in the 18th and 19th centuries (Victoria and Albert Museum, IM. 33-1925). An attribution of our Quran to Allahabad is therefore historically and artistically relevant. This Quran is also an important testimony to the artistic production of Bengal in the second half of the 18th century, as well as a dated reference for the Mughal production of this period, which is often still poorly considered.

Nos remerciements à Isabelle Imbert et Will Kwiatkowski









416



417

414

-

'Ala ' Al-din 'Ali Qushji (m. 1474 à Istanbul)
Risala dar hay'at, Épitre sur l'astronomie. Iran, début XVIIIe siècle, probablement 1706-1707.
Manuscrit persan sur papier, 50 feuillets, 14 lignes par page en écriture naskh à l'encre noire et rouge, inscriptions marginales, 15 pages avec un ou plusieurs dessins astronomiques en rouge.
Colophon daté d'une autre couleur 1118 H. (1706-07), la date possiblement écrite ultérieurement mais cohérente avec le manuscrit. Reliure en basane restaurée.
20 cm x 13,7 cm

L'auteur
'Ala al-Din 'Ami Muhammad al-Oushi ('Ali Ousji) était un célèbre théologien, juriste, astronome et scientifique sous la dynastie timouride. Fils du fauconnier du SultanUlugh Beg, il fut éduqué à Samarcande, où il étudia les mathématiques et l'astronomie dans le cercle princier qui comprenant Jamshid al-Kashi, Qadizade al-Rumi et Ulugh Beg lui-même. En 1420, Qushji se rendit secrètement à Kirman, où il étudia l'astronomie et les sciences mathématiques. À son retour à Samarqand vers 1428, Qushji a présenté à Ulugh Beg une monographie (Hall ishkal al-qamar) dans laquelle il résout divers problèmes ; Ulugh Beg aurait été très satisfait. Selon certaines sources, Ulugh Beg se référait à Qushji comme à «mon fils vertueux» («ferzend-i ercümend», Nuruosmaniye MS 2932, f. 2b). À la mort d'Ulugh Beg en 1449, Qushji, avec sa famille et ses étudiants, rejoint Herat et la cour du sultan timouride Abu Said. Après la défaite de ce dernier en 1469, Qushji part pour Tabriz, où il est accueilli par Uzan Hasan. Vers 1472, Qushi, accompagné de sa famille et de ses étudiants, part définitivement pour Istanbul à la cour du sultan ottoman Mehmet II, où il décéda en 1474-75. il est inhumé au cimetière d'Eyyup. Il écrivit de nombreux traités d'astronomie dont le présent texte dont il existe des versions écrites en turc, en sanscrit et en arabe.

1 500/2 000 €

415

-

Qutb al-Din Mahmud b. Mas'ud b. Muslih Al-Shirazi (m. 1310-11)
Al-Tuhfat al-Shahiyya fi'l Hay'ah - Le Présent au Shah sur l'Astronomie. Copié par Muhammad 'Ali b. Mahmud al-Tabrizi, daté Du-l-Hijja 991 de l'Hégire (décembre 1583 - Janvier 84).
Copie ancienne du «Présent au Shah», manuscrit arabe sur l'astronomie, 314 feuillets calligraphié en «naskh» noir sur 19 lignes par page, les titres et mots importants signalés en rouge, les filets d'encadrement à l'or et en bleu, avec de nombreux fins diagrammes à l'encre noire et rouge. Le manuscrit ouvre sur un frontispice enluminé, et s'achève par le colophon signé et daté.
Reliure en maroquin brun estampé.
18 x 10.5 cm

Provenance
Christie's, Londres, October 2017, n° 102

L'auteur
Qutb al-Din al-Shirazi (1236-1311) est un éminent astronome qui a travaillé sous la direction de Nasir al-Din al-Tusi dans l'observatoire de Maragha. En suivant les travaux d'al-Tusi, Qutb al-Din al-Shirazi, qui est considéré comme son meilleur élève, a amélioré les représentations des mouvements des planètes et plus particulièrement celui de Mercure. Il travaille à la cour de l'Ilkhanide Ghazan Khan (1295-1304) et d'Uljaytu (1304-1317). Al-Tusi prend ombrage de son savoir et le chasse. Ainsi, Al-Shirazi se rend en Turquie, puis en Iran, où il fonde un nouvel observatoire astronomique à Tabriz. Les ouvrages d'Al-Shirazi sur la physique sont également connus pour son explication détaillée de l'arc-en-ciel.

Le Tuhfat al-Shahiyya a été composé en 1285 et dédicacé à Taj al-din Mu'tazz bin Tahir, vizir de l'Amir-Shah Muhammad bin al-Sadr al-Sa'id.

5 000/6 000 €

416

-

Yenisherhirli 'Abdullah Efendi (d. 1156H./1743) et Mehmed Fikhi al-'Ayni
Behcet ül-Fetava -Traité de Jurisprudence. Copié par Ibrahim bin Veli el-Hac Ibrahim en 1151 de l'Hégire (1738).
Manuscrit sur papier en turc osmanli, 254 folios dont 248 numérotés, calligraphié en écriture ta'liq noire sur 31 lignes par page dans un encadrement doré et marge de filet rouge. Les cinq premiers folios non numérotés, comportent la table des matières dans des damiers de carrés. Frontispice avec sarlowh enluminé et titre écrit en argenté sur fond doré. Commentaires marginaux en arabe.
Colophon : copié par Ibrahim bin Veli el-Hac Ibrahim (Ibrahim b. Wali al-Hai Ibrahim) le 10 Muharram de l'an 1151 H. (30 avril 1738). Cachet de propriétaire de Sheykh Mehmed (Shaykh Muhammad), daté 1306H. (1888-89).
Reliure à rabat et recouvrement en cuir brun estampé d'une mandorle à pendentifs, ornée d'arabesques sur fond
doré, restaurée.
Dim. : 29 x 17 cm

Ce bel exemplaire du Behcet ül-Fetava - ouvrage classique de jurisprudence ottomane - fut copié du temps de son auteur. Il s'agit d'un ensemble de fatwas lancé par l'auteur, Shaykh al-Islam de l'Empire ottoman de 1718 à 1730, et mis en forme par son assistant Mehmed Fikhi al-'Ayni.

1 500/2 000 €

417

-

Khalil al Jundi (m. 1365) -
Mukhtasar. Manuel juridique. Afrique du Nord Sud Sahara, daté 1778.
Manuscrit arabe sur papier, 390 folios non reliés, texte à l'encre noire et rouge sur deux colonnes en écriture maghribi. Fortes usures sur de nombreuses pages. Reliure à rabat et recouvrement en cuir à décor estampé de cercles, munie de sa cordelette pour entourer le manuscrit.
(Collationné complet)
Haut. : 21 cm Larg. : 18,5 cm

L'auteur
Khalil ibn Ishaq al-Jundi, connu sous le nom de Sidi Khalil, était un juriste égyptien de l'école sunnite malikite, qui enseigna à Médine et au Caire. Son code musulman, «mukhtasar», connu sous le nom de «mukhtasar de Khalil» est l'un des mukhtasar les plus célèbres et est considéré comme le manuel juridique de référence par les musulmans d'Afrique du Nord et de l'Ouest. Dans la loi islamique, le «mukhtasar» est un manuel concis de traité juridiques, caractérisé par la clarté de ses textes. Utilisés dès le califat Abbasside, les mukhtasar permettaient l'apprentissage rapide des juristes afin de leur éviter l'usage de textes trop volumineux.

500/800 €

418

-

Al-Sheikh Jalal Al-Din Suyutî (m.1505)
Kitab al-'Idhah fi 'ilmi al-nikah - Traité de sexologie. Afrique du Nord, XVIIIe siècle ou plus ancien.
Manuscrit arabe, 8 feuillets de papier à vergeures ivoire, calligraphié en «maghribi» à l'encre sepia sur 15 lignes, avec les mots importants à l'encre rouge. Non relié, Incomplet.
H. 21 x 15 cm

Cette copie est un rare témoignage de la circulation de ce traité en Afrique du Nord. Les ouvrages traitant de sexologie circulaient discrètement pour des raisons de morale. Ainsi, peu nous sont parvenus. Une copie ottomane du XVIe siècle a été vendue chez Christie's, 26 Avril 2012, n°230. Deux copies sont conservées à la Bibliothèque nationale de France (Arabe 3066 et Arabe 3067), et une à l'Université King Saud University de Riyadh (KSU 797).

600/800 €

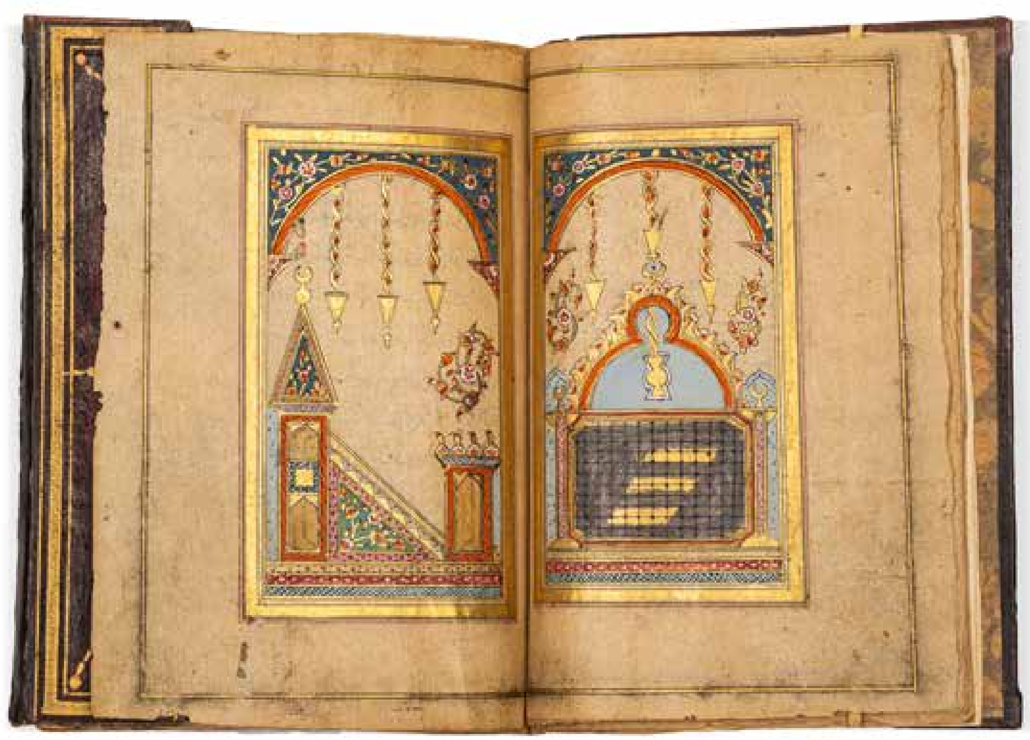




419
-
Coran ottoman
Manuscrit arabe, 295 feuillets, calligraphié à l'encre noire de 15 lignes d'écriture «naskh», titres de sourates en «thuluth» blanc sur cartouche à fond or, séparations de versets notées d'une simple pastille dorée, enluminures marginales florales signalant les «juz», et double frontispice enluminé à l'ouverture.
Reliure à rabat estampillée et doré.
16,8 x 12 cm (épaisseur 3 cm)

Famille du propriétaire actuel

1 500/2 000 €



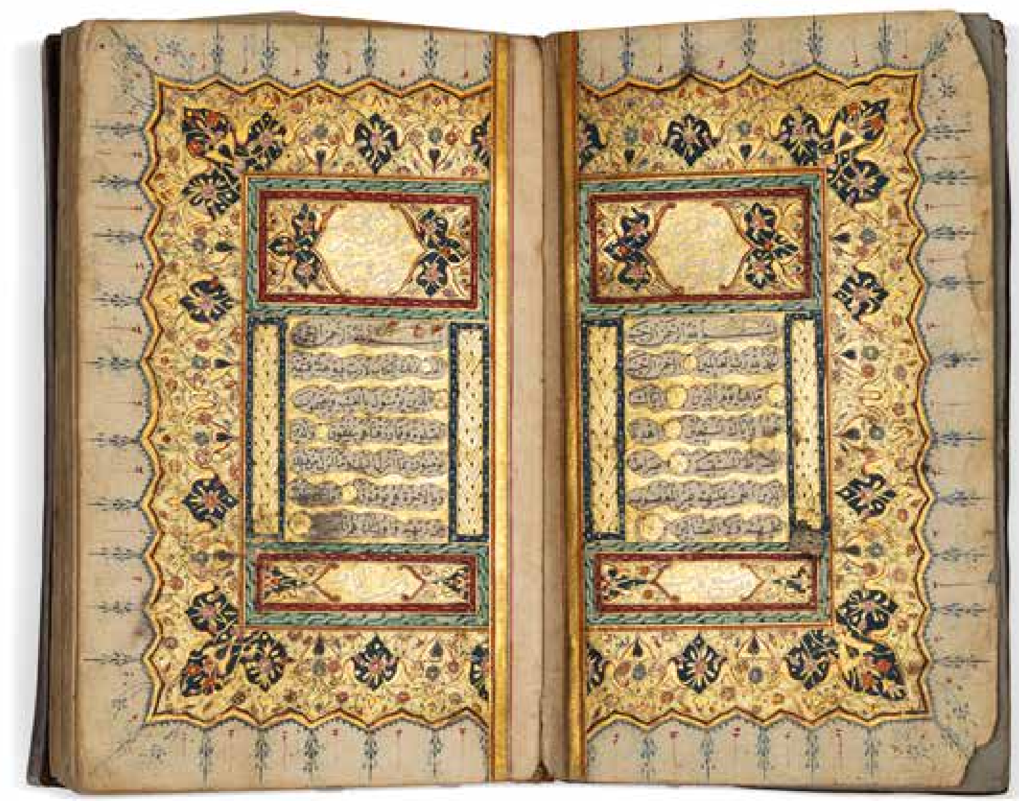
420
-
Livre de prière
Empire ottoman, XIXe siècle
Manuscrit arabe, 90 feuillets, calligraphié de 9 à 11 lignes de «naskh» à l'encre noire, illustré d'une représentation de «Dhul fiqar» (épée de Ali) au 1er feuillet, comprenant deux en-têtes enluminés et polychromes, les noms de Dieu et du prophète sur 11 pages, la représentation des sites de Médine et de La Mecque, de nombreuses enluminures marginales et annotations de lecteurs.
Reliure à rabat dont le médaillon central est estampillé et doré.
15,5 x 11,5 cm (épaisseur 2 cm)

1 500/2 000 €

421
-
Coran ottoman
Copié par Hafiz Muhammad al-Farid, en 1216 de l'Hegire (1801-2)
Manuscrit arabe sur papier, 288 feuillets, calligraphié à l'encre noire sur quinze lignes par page en régulier «naskh», titres de sourate en «rayhan» blanc sur cartouche doré, séparations de versets marqués par une pastille dorée, enluminures marginales florales.
Le coran ouvre par un double frontispice enluminé. Signé et daté au colophon.
Reliure à rabat estampé et doré.
18 x 12 cm

Provenance
Collection particulière française, par descendance.

2 000/3 000 €



422
-
Kitabu Muradiyyin fi Tarjumat al-Muluk wa al-Salatin - Le Livre du Requérant sur la vie des Rois et des Sultans
Turquie, vers 1900
Manuscrit en turc, 16 feuillets, calligraphié en ta'liq à l'encre noire sur 17 lignes par page, ouvrant par un «sarlowh» enluminé, les mots importants à l'encre rouge, réclames, ornés de douze portraits de sultans à la gouache disposés dans des médaillons en marge.
Reliure cartonnée.
19 x 12 cm

2 000/3 000 €





423



424

423
-
Généalogie du prophète
Monde ottoman, XIXème siècle.
Rouleau manuscrit constitué de trois feuillets. Il s'ouvre par un frontispice enluminé suivi de plusieurs cartouches calligraphiés enluminés et polychromes. Hors composition, il est composé de 38 lignes d'écritures en rotulus et 15 en volumen. Quatre panneaux sont composés dont une tughra et un a deux lignes concentriques.
Diverses calligraphies : coufique (type anatolie/asie centrale) muhaqqaq et thuluth.
H. 243 x 30.2 cm

800/1 000 €

424
-
Rouleau en shikasté
Turquie ottomane.
Rouleau manuscrit calligraphié en «diwani» à l'encre noire et rouge, surmontées d'un bismillah en forme de tughra dorée.
65.5 x 13 cm

300/400 €

425
-
Calligraphie par Nur Muhammad
Penjab, Bahawalpur, en 1324 de l'Hégire (1906-1907)
Encre, or et gouache sur papier.
H. 26 x 36.5. Cadré sous verre.
Signé et daté en bas à droite en arabe.

Sur fond de branches fleuries et papillons, une inscription arabe prend la forme d'un oiseau. Le texte dit : «bismillah al-rahman al-rahim» (Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Compatissant). La signature semble renvoyer au règne de Nawab Mubarak Muhammad Bahawal V (1899-1907), lorsque l'épithète de la capitale de l'état princier était devenue «Dar al-Surup» (Demeure du bonheur).

Provenance
M.Th. Houtsma Collection

1 200/1 400 €



425

426
-
Poème calligraphié en écriture shikasté
Iran, XIXe siècle
Page de calligraphie monté en page d'album, le texte est à l'encre blanche en graphie «shikasté» dans des cartouches nuageux en réserve sur un fond or. Les marges sont décorées au pochoir.
29.7 x 19.5 cm

400/600 €

427
-
Contrat de mariage Qajar stipulant les conditions de la dote
Iran, daté 23 du mois de Rajab de l'an 1284 de l'Hégire (=1876)
Document administratif calligraphié sur dix-sept lignes par page à l'encre noire en «nasta'liq», avec certains mots en rouge, les cachets des témoins dans la marge latérale. Titre en «thuluth».
H. 63 x 34.5 cm
Encadré sous verre.

400/600 €



426



427



428

428
-
Contrat de mariage d'époque Qajar
Iran, probablement Ispahan, daté 1286 de l'Hégire (1869)
Document administratif sur papier, manuscrit en arabe et en persan, calligraphié en «nasta'liq» sur douze lignes, à l'encre noire, quelques rehauts à l'encre rouge, largement enluminé à la gouache, les signatures des témoins dans des cartouches en marge. (Encadré sous verre).
105 x 61 cm à vue.

500/600 €



429



430



431

429

\-

Silsila - Généalogie de la dynastie soufie des Naqshbandiyya
Inde, Gujarat, copié en 1299 de l'Hégire (=1900), par Najm al-Din Hassan
Rouleau manuscrit sur papier calligraphié en thuluth et nasta'liq à l'encre noire, orné de rinceaux végétaux polychromes sur le recto et le verso, contenu dans un cylindre en argent repoussé et ciselé de motifs végétaux.
Le texte contient la Silsila al-Dhahabiyya suivie d'une silsila descendant jusqu'à Ahmad al-Sirhindi et à Shah Nur al-Din Ahmad, un shaykh Naqshbandi majeur dans le Gujarat à la fin du XIXe siècle.
Cylindre : L. 20 x 3.5 cm
Rouleau : H. 70 x 12 cm

2 500/3 000 €

431

\-

Page monumentale du Coran
Inde moghole, Khayrpur, 1894.
Page monumentale du Coran écrit sur toute la surface à l'exception des bordures ornées de médaillons. Le panneau central est inscrit en naskhi noir sur fond polychromé jaune, rose et bleu dont les écoinçons majoritairement roses, forment un motif floral. Le centre de la composition est une mandorle rayonnante principalement rose et bleu. Le reste de la surface est sur fond jaune et ponctués d'entrelacs.
H. 120 x 238 cm

Le colophon en écriture diwani indique la date Rabiâ 1313 h. (octobre 1894) et mentionne le scribe, al-Hajj Hasan Mansur, comme élève d'al-Sayyid Mir Muhammad Nawwaz, qui fut à son tour élève d'Izzat Rustam. La période au cours de laquelle le Coran a été achevé est spécifiquement mentionnée comme dans «l'âge de Mir Ali Murad Khan». Il fut le nabab le plus longtemps au pouvoir à Khayrpur (1845-1894) et fut le seul des États Talpur du Sind à avoir survécu à la conquête britannique.

Legs du Dr Alan John Cameron (1917-2002).

Provenance
Un Coran similaire d'une page se trouve au Musée d'art islamique en Malaisie. Pour plus d'informations sur les Corans moghols d'une page, voir Mightier than the sword. Arbic script: beauty and meaning (Publ : The Islamic Arts Museum Malaysia 2004), p. 65.

15 000/18 000 €

430

\-

Jahan Malek Khatu (m. 1393)
Divan. Iran, Tabriz, 1340 de l'Hegire (1921).
Manuscrit persan, 76 feuillets sur papier oriental jaune, calligraphié en «nasta'liq» à l'encre noire sur 12 lignes par page, titre inscrit dans un «sarlow'» (frontispice) enluminé. Les deux pages préliminaires dans un encadrement doré et texte dans un encadrement rouge.
Colophon daté et situé.
Reliure orientale en basane violine, plats décorés au centre d'un rameau fleuri à l'or, bordures d'encadrement de filets et bandeaux dorés, tranches peintes de rinceaux dorés.
22.5 x 14 cm

L'auteur
Jahan Malek Khatun, seule fille survivante de Mas'ud Shah de la dynastie Indju qui règna sur le Fars (Shiraz) d'environ 1302 à 1357 est une princesse poétesse qui a vécu à Shiraz sous le règne d'au moins 4 rois, et qui a connu Hafez. Son divan, formé principalement de «gazels», est le plus grand connu des poétesses de l'Iran pré-moderne qui nous soit parvenu. Il contient 4 odes, une longue élégie, 12 fragments, 357 quatrains et 1413 «gazels». Il semble qu'aucun manuscrit original ou ancien de ses œuvres n'a été conservé en Iran. Des quatre manuscrits connus de son divan, deux se trouvent à la Bibliothèque nationale à Paris, un à la Bibliothèque du palais de Topkapi à Istanbul et un à la Bibliothèque de l'Université de Cambridge. Cependant ce ne fut qu'en 1995 que ses poèmes furent publiés en Iran.

1 500/2 000 €





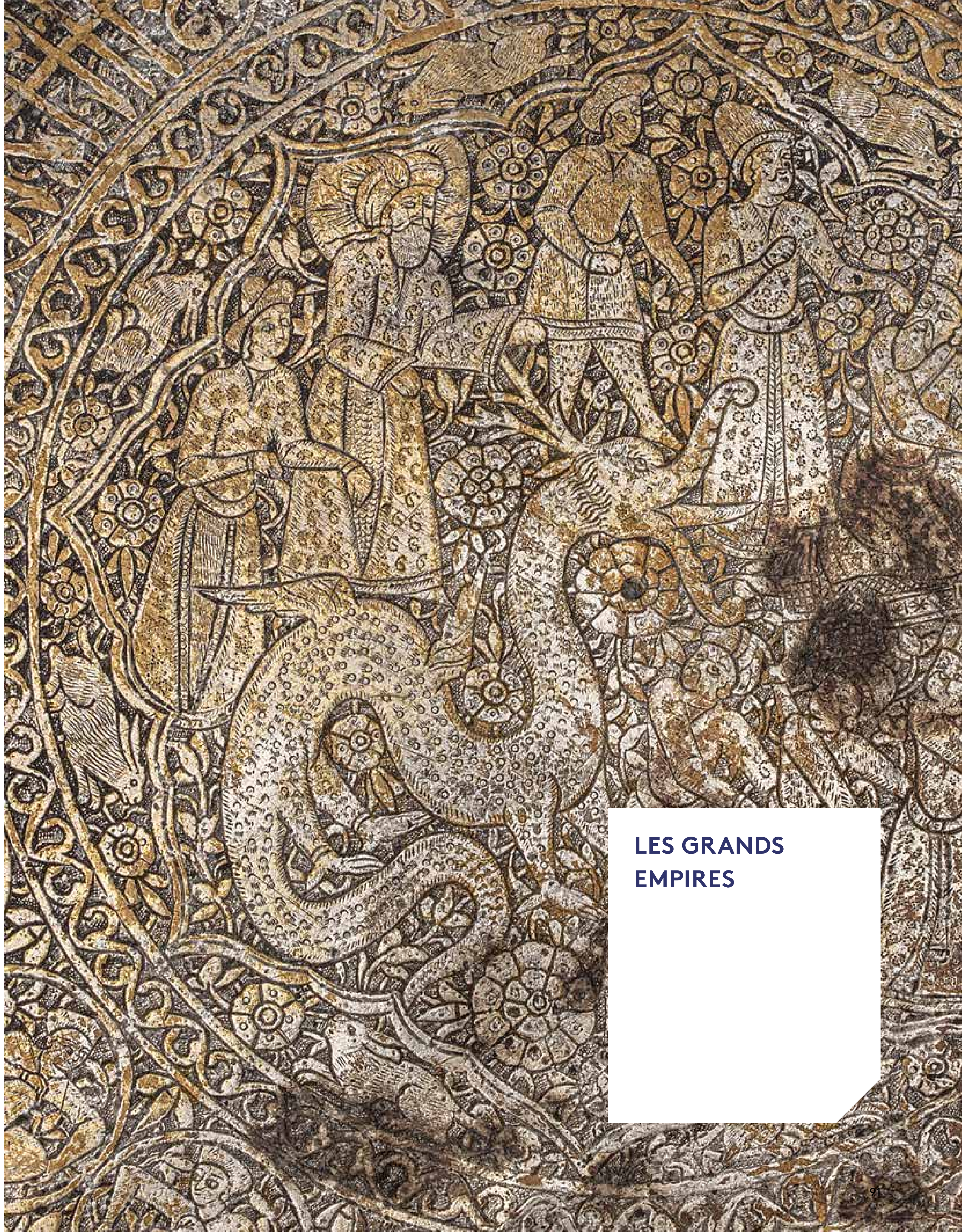
432
-
Coran Sub-Saharien
Afrique occidentale
Manuscrit en arabe, env. 750 feuillets, calligraphié en «maghribi» à l'encre sépia sur 12 lignes par page, avec les titres de sourates en rouge, les séparations de versets marquées par trois pastilles jaunes cernées de rouge groupées en pyramide, signes diacritiques en rouge, enluminures marginales en jaune, rouge et brun, réclames. Le manuscrit comprend 4 frontispices à motifs géométriques (Sourate Al-Fatiha, Sourate Maryam, ...). Non collationné.
Dans son étui d'origine en cuir dont le fond se désolidarise, avec motifs circulaires appliqués, anse de suspension tressée.
Dim. des feuillets :17.5 x 11 cm

800/1 200 €

433
-
Coran sub-saharien
Afrique occidentale
Manuscrit en arabe, contenu dans sa pochette en cuir, d'environ 630 feuillets non collationnés, calligraphiés en «barnawi» à l'encre noir et rouge sur 13 à 14 lignes par pages avec réclames. Les séparations de versets sont marquées par des pastilles jaunes cernées d'un liseré en réserve. Les signes diacritiques sont en rouge, et les enluminures marginales sont des médaillons aux décors géométriques de couleurs jaune, rouge et brun, ou de composition longiformes rouge ou rose. Trois frontispices à compositions géométriques de même gamme chromatique.
Dim. des feuillets : 23 x 18 cm

Jusque récemment, les corans produits en Afrique de l'Ouest étaient généralement non reliés et transportés dans des étuis en cuir, comme ici. On peut rapprocher le présent exemplaire d'un coran conservé au British Museum, inv. n°2010,6017.1, daté c. 1875-1925.

1 200/1 500 €



LES GRANDS EMPIRES

LA PERSE & L'INDE MOGHOLE


434


435


437

434
-
Badiye - Coupe safavide
Iran, vers 1700
Grande coupe creuse en cuivre anciennement étamé et finement ciselé.
Le décor tapissant est constitué d'une frise en «nasta'liq» sous la lèvre, de rinceaux de fleurons et de fleurs, d'animaux, d'arabesques et de fleurons entrelacés.
(Lèvre renforcée, pied restauré).
H. 22 cm. D. 29 cm

Cette coupe utilisée pour le vin est typique des productions Safavides et Mogholes par leurs compositions ornementales. Celle ci est toute fois impressionnante par ses dimensions qui sont à mettre en relations avec plusieurs coupes conservées dans les collections muséales publiques ou récemment passées en vente.

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Œuvres en rapport
Coupe sur piédouche, Iran, XVIIème siècle. Musée des beaux arts de Lyon, Inv. E 500-143.
Coupe en cuivre étamé gravé, Iran, XVIIème siècle. Chiswick : Islamic & Indian Art. Avril 2020. Lot 125a.
Coupe en cuivre étamé gravé, Inde, probablement Deccan, XVIIème siècle. Christie's : Arts of the islamique world. Octobre 2018. Lot 149.

2 000/3 000 €

436
-
Plaque magique
Asie centrale (?), XIXe siècle ou plus ancien
De forme ovale, en bronze patiné à décor gravé sur une face d'inscriptions en coufiques formant un calligramme en forme d'étoile filante sur l'avers, et d'un décor zoomorphe sur le verso.
H. 11 cm

600/800 €



435
-
Rare Badiyé du Deccan
Inde, XVIIIe siècle
Coupe creuse et évasée reposant sur un petit talon, en cuivre étamé, ciselé, et incrusté de pâte noire. Un large bandeaux de deux rangs d'iris stylisé dans des mandorles orne la paroi, encadré de rubans à différents décors.
H : 14 – D : 26 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

1 000/1 500 €

437
-
Boite - Pandan
Inde, Deccan, XIXe Siècle ou avant
En deux parties circulaires, la panse cintrée, le couvercle bombé, en laiton ajouré avec incrustation de pâte noire. Le décor est composé d'un enchevêtrements d'arabesques et de fleurons d'inspiration timouride.
Le rebord du couvercle est gravé d'une inscription en naskh, tandis qu'une inscription en «thuluth» ajouré figure en haut du couvercle. Celle mentionne notamment la date de 1140. (Quelques manques, fond fissuré).
D. 20.5 cm H. 9.5 cm

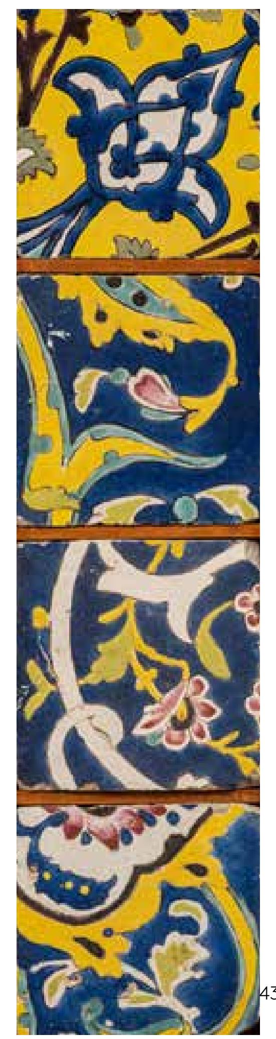
Inscription
Sur le couvercle :Sourate al-Ikhlas. Date 1140H (1727).
Sur le marli : Ayat al-Kursi

Référence
Un exemple proche figure dans M. Zebrowski, Gold , Silver & Bronze from Mughal India, Alexandria press, 1997, n°455.

1 200/1 500 €


438


441


439

438
-
***Ensemble de trois verres safavides**
Iran, XVIIIe siècle
En verre soufflé transparent à panse godronnée pour deux d'entre eux.
H. 24 cm pour le plus grand.

Collection suisse.
Ce lot est en importation temporaire.

1 000/1 200 €

439
-
Quatre carreaux safavides
Iran, XVIIe et XVIIIe siècle
De section carrée, en céramique émaillée en polychromie, à décor à la ligne noire composé de fleurons et de fleurs. Assemblés dans un cadre ancien.
L. 78.5 x 24 cm
Carreaux : H. 17.5 x 16.5 cm

800/1 200 €

440
-
Deux pyxides en cristal de roche
Inde Moghole, XVIIIe-XIXe siècle
Deux boîtes couvertes ovoïdes en cristal de roche légèement ambrée pour le plus grand, à prise en forme de bouton de lotus stylisé. (Fêlure et restauration au couvercle).
H. 11 cm et 7 cm

700/800 €

441
-
Large plateau aux figures mythologiques
Iran, XVIIIe siècle
Circulaire, à bords relevés, en cuivre étamé lui donnant une patine argenté.
Le décor, très finement ciselé, se décompose de la façon suivante : scène centrale avec un hydre encerclée de six cartouches inscrits en «thuluth», puis quatre cartouches polylobés avec scène narratives alternant avec quatre médaillons ovales animés de scènes de la mythologie persane (Majnûn, Sheikh Sana'an, Rostam et Sohrab, etc). Autour, médaillons ovales reprenant en «thuluth» des inscriptions votives.
Diam. 46 cm

Bibliographie
Ce grand plateau impressionne par la profusion de ses décors fantastiques qui tirent parti des productions enluminées. Il illustre toute la profusion iconographique d'un folklore qui apparait ou réapparait à la fin de la période Safavide.

3 000/4 000 €


440



442





444





443



442
-
Fragment de reliure laqué aux personnages safavides
Iran, début du XVIème siècle.
Carton peint en polychromie à rehauts d'or et laqué représentant trois personnages masculins coiffés de turban «qizilbach» dans un paysage floral.
5.2 x 9.4 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

600/800 €

443
-
Chasse au bouquetin
Iran Qajar ou plus tardif.
Encre, Gouache et or sur papier monté en page d'album. Un cavalier portant le turban «qizilbash», richement harnaché, vient de décocher une flèche sur un bouquetin. Marges composées de cartouches en «nasta'liq».
40 x 28.5 cm la page. 20.5 x 13.6 cm la peinture.

800/1 000 €

444
-
Deux cartes à jouer à thème érotique
Iran, Art Qajar, fin du XIXe siècle
Cartes rectangulaires en papier mâché laqué, peintes en polychromie avec rehauts d'or.
6 x 4 cm et 6.3 x 4.3 cm
Encadrées sous verre : 16 x 14 cm chaque.

Bibliographie
L'une à médaillon central sur fond rouge et aux écoinçons ornés de dorures figure un couple en pied, vêtus à l'européenne, s'entrelaçant. La seconde, sur fond or, représente une scène charnelle entre un officier et une courtisane près d'un campement.

400/600 €

445
-
Bassin de commande aux animaux exotiques
Inde, probablement Penjab ou Deccan, fin du XVIIIe siècle
Laiton moulé, à patine brune, aux parois extérieures couvertes de papier mâché peint et laqué, avec rehauts d'or. Sur un fond rouge vermillon, sont peints des animaux en tout genre : oiseaux, rapaces, félins, ornithorynque, kangourou, chauve-souris, canidés, dragon, etc, entre deux frises de fleurons aux contours variés.
D. 27.5 x 9 cm

La présence d'un répertoire animalier aussi vaste suggère un emprunt artistique aux gravures européennes d'histoire naturelle qui circulaient en Inde et en Iran dès le XVIIème siècle.

2 000/3 000 €



446
-
Plateau à la Madone
Iran ou Inde, fin du XVIIIe siècle
Circulaire à bords chantournés, en papier mâché laqué peint et doré. Une scène d'inspiration européenne est peinte au centre. Le marli est décoré de cartouches animés de deux oiseaux affrontés sur fond de rameaux fleuris «guls wa bulbul». Le revers est peint dans les tons ocres et ponctué d'iris. (Eclats, n° d'étiquette ancienne C28).
Diamètre : 44 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Cette très belle scène s'inspire des canons européens de «Vierge à l'enfant». Des gravures venues d'Europe ont circulé en Iran et en Inde au cours du XVIIe siècle et ont inspiré les peintres des cours persanes et mogholes.
Ici, la femme à l'enfant est une transposition de la Vierge, le gentilhomme reprend la figure de Joseph, tandis que les trois femmes évoquent les trois rois mages apportant des présents à l'enfant.

1 500/2 000 €



447

-

Portrait de Qazi Ahmad Ghaffari au milieu d'un jardin
Abu'l-Hasan Mustawfi Ghaffari, Iran, 1202 hégire/1787-88
Gouache sur papier contrecollée sur carton
Signature dans la peinture :
raqam kamtarin Abu al-Hasan al-Ghaffari al-Mustawfi 1202
(Le très humble Abu'l Hasan al-Ghaffari al Mustawfi 1794-95)
Montage et marges fin XIXe-première moitié du XXème siècle
Inscriptions en cartouches :
En haut : Bismillah
Gauche : «Mais Allah est le meilleur des protecteurs, et Il est le plus miséricordieux des miséricordieux».
Droite : «un secours [venant] d'Allah et une victoire prochaine. Et annonce la bonne nouvelle aux croyants».
En bas : «Il s'agit de la chère image du juge (ghazi) Ahmad Al-Ghaffari Al-Kashani»
Dimensions (page) 48 x 36 cm ; (peinture) 22.5 x 15.5 cm

20 000/30 000 €



La peinture : Portrait du juge Ahmad, grand-père d'Abu'l-Hasan Mustawfi Ghaffari
L'œuvre, à notre connaissance demeurée inédite jusqu'à ce jour, a fait l'objet de plusieurs descriptions[1]. La plus ancienne que nous ayons pu consulter, très souvent citée, figure dans un article de Mohammad Taqi Mostafavi, paru en 1960 :

«Qazi Ahmad, grand-père du peintre, est représenté sous les traits d'un vieil homme au visage lumineux et à la barbe blanche ; il est vêtu d'une robe verte et d'un turban blanc. Assis sur un tapis au milieu d'un jardin, il tient un chapelet à la main. Derrière lui, un adolescent en robe rouge et turban blanc est endormi [...] il pourrait s'agir d'une image du jeune Mirza Abu'l-Hasan. Sous le genou droit de Qazi Ahmad, est écrit, en écriture nasta`liq noire : raqam kamtarin Abu al-Hasan al-Ghaffari al-Mustawfi 1312»[2].

L'auteur évoque ensuite l'aiguière, les chèvres, le jardin qui, toujours selon M. T. Mostafavi, serait celui d'une propriété des Ghaffari dans la campagne de Kashan.

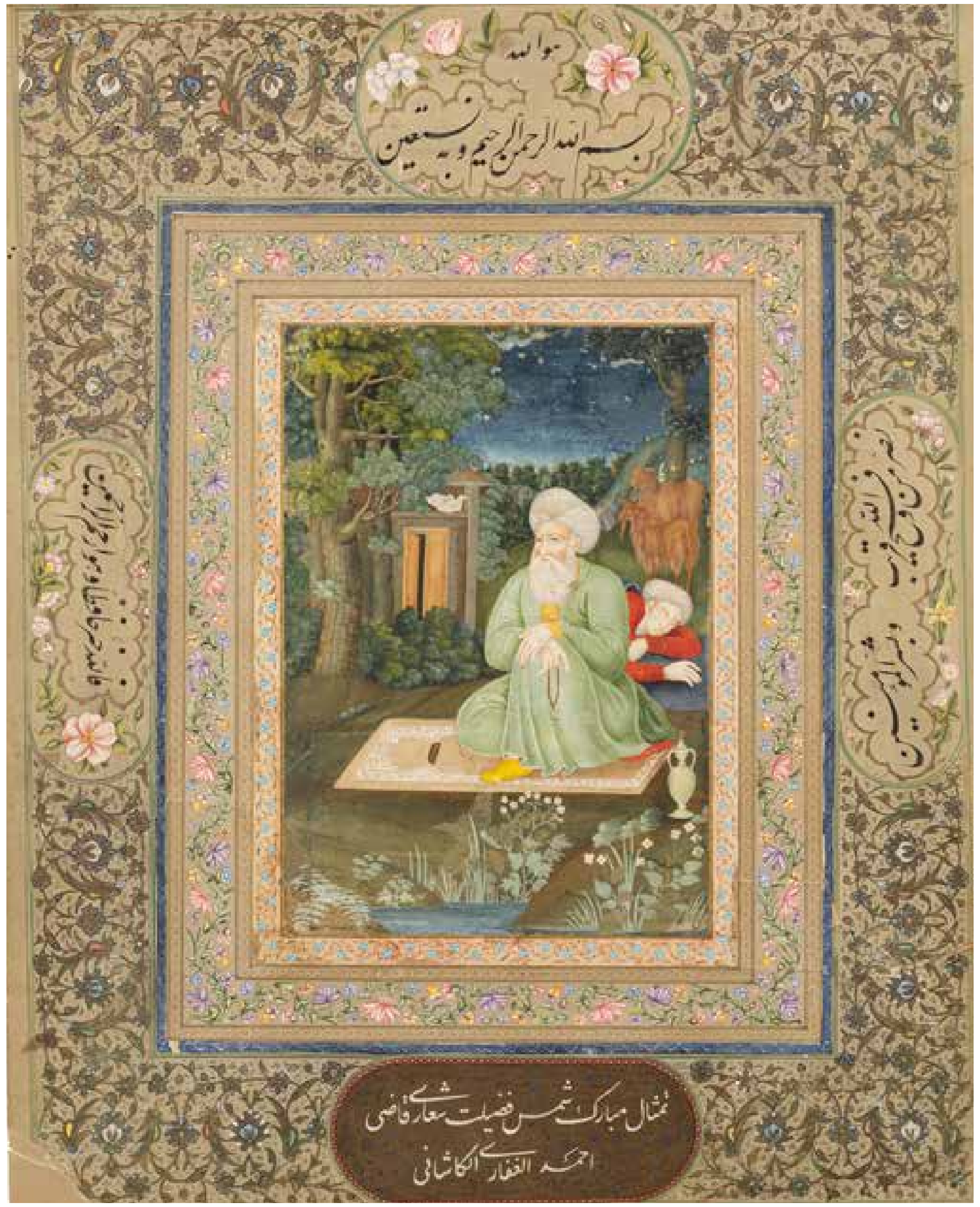
L'erreur de typographie sur la date figurant dans l'article de 1960, 1312 hégire (1894-95) est fort logiquement corrigée dans toutes les publications ultérieures en «1212» (1797-98) ; aussi, le portrait est-il présenté comme la dernière œuvre signée du peintre – ce qui n'est pas sans poser quelque problème. En effet, dans le manuscrit du Gulshan-i murad, une note du fils d'Abu'l-Hasan, qui acheva la chronique en 1796 (1210 hégire), situe la mort de son père avant cette date[3]. Par ailleurs, dans le corpus d'œuvres connues à ce jour, aucune ne semble être datée au-delà de 1209 (1794)[4].
Plus vraisemblablement, une erreur de lecture de la date de la présente peinture a été reprise de bibliographie en bibliographie. La date de 1202 est donc cohérente avec la biographie de l'artiste et avec le corpus d'œuvres connues.
Ainsi et par-delà ses indéniables qualités esthétiques, notre peinture, en ce qu'elle invite à reconsidérer la vie et l'œuvre d'Abu'l-Hasan Mustawfi Ghaffari, recouvre une grande valeur historique et historiographique.

Le montage
Comme on l'observe assez régulièrement sur les peintures ayant fait l'objet d'un montage ou d'un remontage, notre œuvre présente des traces de restauration et d'ajustement : deux étroites bandes ont été ajoutées et la peinture complétée, peut-être afin d'épouser les dimensions des marges, datables du dernier quart du XIXe siècle ou du début du XXe siècle. Cette intervention soignée a respecté la palette, et les ajustements n'ont pas entraîné de désordres particuliers.

L'artiste
Abu'l-Hasan Mustawfi Ghaffari Kashani (actif entre les années 1774-1794)
Abu'l-Hasan Mustawfi, dit aussi «Abu'l-Hasan Ghaffari I[5]», pour le distinguer de son petit-neveu , est issu d'une éminente lignée de juristes et d'hommes d'État originaires de Kashan. S'intéressant aux arts dès son plus jeune âge, il entame, contre l'avis de son père, une carrière d'artiste-peintre. Après quelques années d'apprentissage, un ami de la famille, trésorier de la cour, le convainc d'abandonner cette voie, jugée très inférieure à son rang[6]. Comme son titre l'indique, il devient par la suite secrétaire (mustawfi) à la cour de Karim Khan Zand (r. 1760-1779). Il est l'auteur d'une chronique du règne du souverain zand, le Gulshan-i murad (Le Jardin du désir), source inestimable pour les historiens de la période[7].

Abu'l-Hasan ne renonce pas pour autant à la peinture et au dessin, comme en témoignent la vingtaine d'œuvres signées par lui connues à ce jour, toutes réalisées au cours des deux dernières décennies de sa vie. Parmi celles-ci, des peintures et esquisses sur papier, des lavis d'encre aux sujets européanisants[8], ou encore une monumentale huile sur toile ayant pour sujet le couronnement de Muhammad Shah Gurkani par Nadir Shah Afshar (r. 1736-47)[9]. Dans les traces des grands maîtres iraniens de la fin de l'époque safavide, tels que Muhammad Zaman ou Muhammad `Ali, Abu'l-Hasan se révèle grand coloriste et, surtout, excellent portraitiste. Son œuvre se compose, pour l'essentiel, de représentations de personnages princiers et de membres de sa famille, mis en scène dans des compositions particulièrement inventives, lumineuses et minutieuses.

Nos remerciements
à Carol Guillaume.



Provenance
Collection particulière britannique depuis une vingtaine d'années, par descendance.
Selon M. T. Mostafavi, en 1960, date de la parution de son article, la page est en possession de Hasan-ʿAli Ghaffari (1891-1976), qui fut, entre autres, ambassadeur en Belgique, au Brésil et en Argentine[10]. La même provenance est évoquée par Yahya Zoka[11].

Œuvres en rapport
- Portrait du juge ʿAbdul-Muttalib Ghaffari, arrière-grand-père du peintre, 1794 ; Malek Museum, Téhéran, inv. 1393.02.00055. Noter la présence du même jeune homme endormi.
- Pour le traitement des visages et des costumes, voir Shah ʿAbbas II recevant un ambassadeur, collection du Prince Sadruddin Aga Khan, publié dans Diba, 1998, pp. 148-49.
- Pour la luminosité et le goût des contrastes colorés (verts d'eau, rouges, bleus), voir : Portrait de Karim Khan recevant l'ambassadeur ottoman Vehbi Efendi, 1775 ; David Collection, Copenhague, inv. 21/1999 ; Portrait du père de l'artiste, 1782, Malek Museum, Téhéran, inv. 1393.02.00053.

Bibliographie
AZHAND, Ya'ghoub, A Research on Persian Painting and Miniature, vol. 2, 2009, pp. 740-741.
AZHAND, Ya'ghoub, «Life and achievements of Abu'l Hasan Ghaffari Mustawfi», Advanced Studies of Art, Vol 1, 2019, Téhéran, pp. 7-17.
BOROUMAND Abdol-Ali, Negarestan-e Adib of the Persian Arts and Artists, 2013.
BLOOM, Jonathan, BLAIR, Sheila, The Grove Encyclopedia of Islamic Art and Architecture, 2009, vol. 2, pp. 105-106.
DIBA S., Layla, «Persian Painting in the Eighteenth Century», Muqarnas, vol 6, 1989, pp. 147-160.
DIBA S., Layla, EKHTIAR, Maryam, Royal Persian Paintings. The Qajar Epoch, 1998.
GAFFARI, F., «Abul'l-Ḥasan Mostawfi», Encyclopaedia Iranica, 1983, [en ligne] https://iranicaonline.org/articles/abul-hasan-mostawfi-painter-and-historian-of-the-12th-18th-century-from-kasan-son-of-mirza-moezz-al-din-mohammad-gaffari.
MOSTAFAVI, Muhammad Taqi, Naqsh va negar, no. 7, 1339/1960, pp. 30-44.
PRESTON, Paul, PARTRIDGE, Michael (éd.), British Documents on Foreign Affairs IV, series B, vol. 9, 2002.
ZOKA, Yahya, «Abul Hasan Mostofi", La Grande Encyclopédie islamique, Téhéran, 1385/2006, volume 5, pp. 360-358. Disponible en ligne : https://www.cgie.org.ir/fa/article/226430/ابوالحسن-مستوفی
ZOKA, Yahya, Life and Works of Sani' Ol-Molk 1814-1866, 2003.

[1] Voir, pour les plus récentes, Zoka, 2006 ; Blair, 2009, vol. 2, p. 106 ; Azhand, 2019, p. 17 et HAbdi, 2022, p. 80.
[2] Mostafavi, 1960, p. 35.
[3] Voir Gaffari, 1983, p. 311 ; Zoka, 2006.
[4] Voir le portrait du Malek Museum, Téhéran, inv. 1393.02.00055, daté Muharram 1209/juillet 1994. Ce jalon est retenu par Layla S. Diba, 1998, p. 148. Citons néanmoins un lion enchaîné, conservé au musée Reza Abbasi de Téhéran, tantôt présenté avec la date 1210 hégire (Zoka, 2006, Azhand, 2019, p.15), tantôt avec celle de 1215 (le même Azhand, 2019, p. 15 et ill. 4.).
[5] Abu'l-Hasan Ghaffari Sani al-mulk (1814-1866).
[6] Ces informations nous sont livrées par le peintre lui-même, dans les pages d'introduction du Gulshan-i murad (Le Jardin du désir) – voir Zoka, 2007 [en ligne] et Diba, 1989, pp. 155-56.
[7] Voir Gulshan-i murad, Malek Library, Téhéran, inv. 4333 et British Library, MS Or. 3592 (Rieu, Suppt. 66).
[8] Voir Boroumand, 2013, p. 237 et collection Nasser Khalili, inv. MSS 1029. Toutes deux sont datées 1188 hégire (1774-75).
[9] L'œuvre est conservée au musée du palais Saad Abad, à Téhéran.
[10] Voir Preston, Partridge, 2002, p. 138
[11] Zoka, 2003, p. 13.


448


449

448
-
Kashkul - Bol de derviche
Travail indo-persan
Composé d'une section de coco-de-mer dont la partie supérieure est enchâssée dans une monture en laiton ajourée à décor épigraphique en «thuluth» et arabesques fleuronnées. Avec chaîne de suspension.
13 x 31 cm

Bibliographie
La coquille de noix du palmier coco-de-mer est originaire des îles de l'océan Indien ; ces coquilles ont probablement échoué sur les côtes sud de l'Iran. Alors que les soufis désavouent la plupart des objets matériels, le kashkul est l'un des très rares objets qu'un derviche gardait sur lui. Cet exemplaire pouvait servir de récipient pour recueillir l'aumône, ou de contenant pour la nourriture et la boisson. Un kashkul vide peut également être interprété comme une métaphore de la vidange de l'ego, qui est exigée d'un derviche avant qu'il puisse se nourrir de la connaissance divine. Bien que ces objets aient été créés à l'origine pour être fonctionnels, des exemples ultérieurs, comme celui-ci, ont été fabriqués et collectionnés uniquement pour leur valeur esthétique.

1 200/1 500 €


450

450
-
Bonnet de dervish
Iran, vers 1900
En laine brodé de feutre noir, à décor de 4 cartouches polylobés ornés d'inscriptions persanes en «nasta'liq» constituant des invocations à 'Ali. Le sommet est orné d'une pierre montée sur un socle argenté.
H. 22 cm ; D. 18.5 cm

600/ 800 €

449
-
Paire de coupes qajar
Iran, vers 1900
De forme creuse, en céramique émaillée en polychromie sur fond blanc et sous glaçure transparente. Le centre est décoré d'un bouquet, tandis que les parois extérieures sont décorées de figures couronnées dans des médaillons séparées par des oiseaux sur des branches fleuries, le tout surligné d'une frise de grecques.
Haut. 9 cm ; Diam. : 23 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

800/1 200 €

451
-
Spittoon ou crachoir
Iran, XVIIIe siècle
A panse octogonale et lèvre éversée, peint en cobalt sous glaçure transparente, à motifs étoilés et spiralés.
H. 14 cm

500/ 700 €


451

452



452
-
Lot de dix-sept sceaux
Empire ottoman et Iran, XVIIIe et XIXe siècle
Un en cornaline, les autres en métal ou argent, gravés en négatif d'inscriptions en nasta'liq ou naskh. Deux sont figuratifs (visage couronné et oiseau), trois sont à la tugra, trois conjuguent l'alphabet arabe et l'alphabet cyrillique. Certains sont datés. Montures en métal et argent.
On y joint : un médaillon turc en métal doré, et deux montures de sceau.
Dim. 1 à 2 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Les sceaux - qui faisaient office de signature personnelle, et étaient appliqués
sur la cire, l'argile et le papier - ont une longue tradition au Proche-Orient.
Ils étaient généralement sculptés dans des pierres semi-précieuses, en particulier la cornaline, mais des exemples en métal ont également été conservés. Ces pierres étaient associées à des propriétés magiques ou talismaniques. Les pierres de sceau étaient le plus souvent serties dans des bagues.

1 000/1 500 €



453

454





455

453
-
Deux médaillons aux invocations
Iran, 18-19e siècle
Un en jade vert de forme floral, l'autre rectangulaire en cristal de roche. Les deux sont gravés d'invocations en «nasta'liq», au nom de l'imam 'Ali.
H. 5.2 x 4.4 cm H. 5 x 3.5 cm

1 200/1 500 €

454
-
Médaillon aux douze imams
Iran, début du XXe siècle
Plaque de verre rectangulaire, de couleur ambrée, enchâssée dans un cadre en métal argenté coiffé de la couronne impériale de la dynastie Pahlavi. Elle est gravé d'un cavalier passant à gauche, encadré d'une esquisse de la Kaaba et du Dôme du Rocher, surmontant le sabre bifide d'Ali, Zulfikar, sous lequel sont assis les 11 imams.
Signé au dos et situé Téhéran.
H. 8.5 x 9 cm

500/800 €

455
-
Ensemble de sept bagues
Iran, XVIII-XIXe siècle
Comprenant trois sceaux (gravés en négatif), et quatre bagues talismans. Six sont gravés en «nasta'liq», un circulaire en «thuluth». Cornaline, jaspe, agathe, et pierres de couleurs.
Montures en argent moderne.
Poids brut dans l'ordre de la photo de la gauche vers la droite :
20 gr./14 gr./32 gr./21 gr./14 gr./14 gr./10 gr.
Argent 800 millièmes.

1 200/1 500 €

456
-
Portrait de Muzaffer al-Din Shah
Iran, daté de 1898
Tirage albuminé représentant le souverain assis, avec marges inscrites au sommet et en bas en persan :
En haut : titulature complète du souverain.
En bas : «portrait de sa majesté impériale, puissant roi des rois, en ce jour du 14e mois de jumadi al thani, photographié dans le jardin du palais du Golestan, fait a l'atelier royal de photographie par le servant de la cour Ibrahim fils de Sani' al-Saltanah, en l'an hégire 1316»
H 73 x 66 cm avec cadre
H. 43 x 34 le tirage.

Portrait photographique réalisé par Mirza Ibrahim Khan (m. 1915), photographe attitré de Muzzafer al-din nommé en 1898 «'akas bashi», photographe en chef à la cour.

Bibliographie
Jennifer Y. Chi (ed.) The eye of the shah, Qajar Court, photography and the persian past, princeton, 2015.

1 000/1 500 €

457
-
Portrait officiel du chah d'Iran Reza Chah Pahlavi (1878-1944) et de son fils Mohammad Reza Pahlavi (1919-1980)
Circa 1940.
Tirage argentique sur papier Agfa Portriga.
235 x 170 mm.

200/300 €

458
-
Ensemble épistolaire Qajar et Pahlavi
Europe pour la Perse, fin du XIXe siècle - début du XXe siècle
Lettres et enveloppes en papier vergé et gauffré à en-tête des dynasties royales perses. Six avec portraits de souverains qajars, un religieux chiite, une carte vierge avec le symbole de la Perse (lion et soleil).
Cartes : ~ H. 13.5 x 9 cm
Papiers : Max. H. 25 x 20 cm
Enveloppes : max. H. 13 x 21 cm

1 200/1 500 €

459
-
Le prince Farouk (1920-1965)
Mars 1936
Le prince Farouk héritier du trône d'Egypte, alors étudiant en Angleterre en mars 1936, s'exerçant la boxe. Epreuve argentique 24.5 x 18 cm; encadrée sous marie-louise.

400/600 €



456



457





458



458

458



459





460

-

Shah 'Abbas Ier recevant Vali Muhammad Khan
Iran qajar, Téhéran, vers 1880-1885
Importante plaque rectangulaire en céramique moulée à décor peint sous glaçure transparente (fêle de cuisson).
90 x 62 cm



La scène représentée reproduit en partie la réception de Vali Muhammad Khan par Shah Abbas Ier, peinte sur le mur nord-est de la salle de réception du palais Chehel Sotun à Ispahan dans les années 1660. Certains groupes de figures sont copiés quasiment in-extenso ; Au premier plan de notre plaque, on retrouve le joueur de kamancheh, les deux femmes partageant une coupe, et lhomme donnant faisant couler à boire dans la bouche dun autre endormi. Le joueur de flûte regardant le spectateur, à gauche, provient également de cette peinture. Les deux souverains, au centre de la partie supérieure de la composition, sont également adaptés de la peinture murale, comme le montre le geste de Shah Abbas Ier posant sa main sur la garde de son épée, ou encore la manche de Vali Muhammad Khan tombant sur le sol. Les visages des deux souverains ont toutefois été modifiés, Shah Abbas Ier ayant perdu sa moustache caractéristique, et Vali Muhammad Khan ayant été coiffé d'un turban qizilbash. Se faisant, la composition perd son iconographie première au profit dune scène plus générique dans le goût safavide. En effet, cette importante plaque sinscrit dans une large production de céramique plane ou moulée et peinte sous glaçure, à liconographie inspirée des peintures et céramique plane ou moulée et peinte sous glaçure, à l'iconographie inspirée des peintures et céramiques d'époque safavide (1501-1722). Les carreaux de céramique de cette production montrent beaucoup portraits de cavaliers ou des scènes galantes au sein de paysages plus ou moins développés. Un exemple conservé au Victoria and Albert Museum (230-1887) entre dans cette catégorie et est particulièrement intéressant pour la bordure végétale placée au-dessus de la scène, très similaire à l'encadrement de notre plaque. Le grand intérêt de notre plaque, outre sa taille et sa qualité, tient du fait que son iconographie est largement inspirée d'une peinture safavide connue. Ce genre de plaque de revêtement est plus rare que les scènes génériques telle que celle du V&A. On en trouve un exemple dans la maison de l'artiste américain Frederic E. Church (1826-1900) à Olana, sur une des cheminées entièrement couverte de carreaux produits sur mesure, et dont celui au centre est une copie du panneau d'époque safavide du Metropolitan Museum of Art (03.9c). Le peintre-céramiste qajar 'Ali Muhammad Isfahani, auteur des carreaux d'Olana et d'un autre conservé au Victoria and Albert Museum (512-1889), semble s'être spécialisé dans la copie des scènes safavides. Notre plaque peut être rattachée à son atelier par sa grande finesse d'exécution et son iconographie particulière.

Provenance
Collection particulière française avant 1962.
Acquis dans les années 1920 de la cantatrice Emma Calvé (1858-1942), provenant du Château de Cabrières (Aguessac Aveyron) acquis, meublé par la famille actuellement propriétaire.

Référence
Sussan Babaie, 'Shah 'Abbas II, The Conquest of Qandahar, the Chihil Sotun, and Its Wall Paintings', Muqarnas 11 (1991): 125–42
Robert D. McChesney, 'Four Sources on Shah "Abbas" s Building of Isfahan', Muqarnas 5 (1988): 103–34
Mary Roberts, 'Worlding on the Hudson: Frederic Church and Global Histories of Art', Art History 45 (2022): 518–44Jennifer M. Scarce, ''Ali Mohammed Isfahani, Tilemaker of Tehran', Oriental Art 22 (Autumn 1976): 278–88.
Jennifer M. Scarce, ''Ali Mohammed Isfahani, Tilemaker of Tehran', Oriental Art 22 (Autumn 1976): 278–88.

15 000/20 000 €


Emma Calvé devant son chateau de Cabrières


Emma Calvé


Dans l'actuelle maison des propriétaires construite en 1962







461

-

Aiguière de Boukhara
Par Ali Haydak
en 1294H. (=1876-7)
Piriforme, la panse godronnée, l'anse zoomorphe, le couvercle en dôme ajouré, en cuivre ciselé incrusté de perles de turquoise.
Signée et datée à l'anse.
H. 34 cm

Un raffinement particulier est accordé à cette pièce avec son décor de fleurons, son anse en forme de makara (animal mythique mi-poisson/mi-dragon), son couvercle à prise feuillagée et godrons sur la partie interne.

600/800 €

462

-

Verseuse aux fleurs
Inde, peut-être Lucknow, XIXe siècle
Grand pichet à panse bulbeuse reposant sur un piédouche annulaire, le bec verseur en forme de coeur, et anse zoomorphe, en cuivre étamé ciselé à décor floral sur l a panse et de poissons sur le bec.
H : 38 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Le motif du poisson est un symbole de félicité présents dans les traditions persanes et chinoises. Au confluent de ces deux aires d'influence, en Inde, il est plus précisément associé à la ville de Lucknow. La tradition veut que lors d'une traversée du Gange, deux poissons sautèrent sur les genoux du premier gouverneur de la province d'Awadh. Celui-ci vit cet événement comme un bon présage et décida de faire de ces deux poissons l'emblème de la dynastie.

400/600 €



463

-

Aiguière - Aftabé
Iran, dans le style Qajar
A panse piriforme, anse zoomorphe, long bec, et prise en dôme pointu, en acier bronzé damasquiné d'or, à décor incrusté en «koftgari». La panse est orné de deux médaillons polylobés inscrits en persan en calligraphie «nasta'liq», à laquelle se rattache une anse dont l'extrémité est stylisée en forme de «makara».
H. 39 x 23 cm

Inscriptions
In âftâbe por az zar va djohar ast : Cette aiguière est emplie d'or et de trésors.
Châyeste-ye hozour-e khodâvand-e kechvar ast : Dieu mérite ce qui se trouve à l'intérieur de l'aiguière.

1 400/1 600 €





464

-

Paire de dindons
Iran, XXe siècle.
Deux rondes-bosses en acier à décor damasquiné d'or en koftgari figurant
chacune un dindon campé sur ses pattes. Chaque dindon arbore sur son jabotbun fleuron polylobé damasquiné d'or
H. 27 et 29 cm

2 500/3 000 €

465

-

Paire de cervidés
Iran, style Qajar
Comprenant un couple en métal bronzé à décor damasquiné d'or composé d'arabesques spiralées.
H. : 33 cm

Two Qajar style damascened steel reindeers, Persia.
Both decorated in gold damascening with a band of floral arcades around the body

1 800/2 000 €

466

-

Ex-voto du berceau de Abdullah Ali al-Asghar ibn Al-Husayn, arrière-petit-fils du Prophète
Iran, XIXe siècle
En acier ajouré, l'axe central sommé d'une main, motif que l'on retrouve sur les côtés du berceau. La partie mobile est également ornée de 12 mains, chacune avec le nom d'un des douze imams inscrit au centre de la paume.
38 x 52 x 19 cm

Dans l'islam chiite, le berceau est visuellement associé à Ali Asghar «Ali le jeune», qui était le plus jeune enfant de Husayn (fils de 'Ali et petit-fils du prophète Mahomet). Il meurt dans les bras de son père lors de la bataille de Kerbala, âgé seulement de 6 mois, le 10 octobre 680. Du fait de son jeune âge, il est considéré comme la «quintessence personnifiée de la victime innocente». Son martyr est commémoré pendant le mois de Muharram lors de processions publiques de deuil où des répliques de son berceau le représentent.

500/700 €



466





467

-

Sahan aux feuilles de saz et trois fleurs
Turquie, Iznik, vers 1570.
Plat en céramique siliceuse à décor polychrome peint sur fond d'engobe blanc sous glaçure transparente. La lèvre est ornée de vagues écumantes, tandis que l'intérieur du plat est ornée deux palmettes de feuille de saz bichrome épaulant un bouquet d'oeillets, de tulipes et d'églantines sur fond blanc. (Cassé Collé)
Diam. 30 cm

Collection particulière française par descendance.

La peinture de ce magnifique plat incarne les motifs favoris d'Iznik, notamment les feuilles saz symétriquement disposées, les tiges florales et les détails d'origine chinoise, ainsi que la forme de son bord dentelé, la bordure de volutes et les vagues écumantes. La qualité orange-ocre, légèrement transparente du rouge indique qu'il s'agit d'une pièce précoce dans la série de céramiques polychromes d'Iznik de la phase de maturité. John Carswell associe l'effet à celui « [...] d'une goutte de sang qui éclabousse le lavabo d'une salle de bains » (Carswell 1998, p.75).

4 000/ 6 000 €



468

-

Grand plat tabak d'Iznik
Turquie ottomane, vers 1590
Plat de forme circulaire, reposant sur un pied annulaire, en céramique peinte en cobalt sur fond d'engobe blanc sous glaçure transparente.
Le plat présente un original décor tripartite : Le fond est couvert d'une arabesque foliacée, comprenant des feuilles saz et fleurs de hanceri stylisées. Le champ central est isolé du marli par une bande de chevrons lobés, lui-même couvert d'une frise de pétales opposés blancs sur fond bleu, interrompue par une sept double fleur de lotus bleues. L'extérieur du corps porte quatre motifs végétaux oblongs. (casse collé).
Diam. 41 cm

Provenance
2016, vente aux enchères.

Ce plat appartient à un type rare de vaisselle d'Iznik, datant de la fin du XVIe siècle à la faveur d'un regain d'intérêt pour les premières productions d'Iznik, produites un siècle plus tôt et rassemblées sous l'appellation de « baba nakash » . Celles-ci ont été réalisées pour concurrencer les porcelaines chinoises, leur empruntant l'utilisation exclusive du bleu cobalt sur fond blanc.
Notre plat s'inscrit dans cette production limitée, toutefois le décor du fond est tout à fait original et s'inscrit dans la mouvance de la fin du XVIe siècle, durant laquelle les motifs sont tracées à main levée, avec une plus grande liberté. On peut se demander ici de quel modèle le peintre s'est inspiré pour réaliser ces motifs floraux très décoratifs, plus proche des dessins saz du début du siècle que des tulipes et œillets naturalistes des productions polychromes contemporaines.

Pour des exemples proches, voir
Iznik, Musée national de la Renaissance, Château d'Ecouen, F. Hitzel et M. Jacotin, 2005, n°343 et 352.

12 000/18 000 €






FEMME TVRCQVE, A CHEVAL.
XI.





469
-
Attribué à Georges de LA CHAPPELLE, actif vers 1640
Femme grecque portant le deuil
Huile sur cuivre
21,5 x 16,5 cm

Provenance
Collection particulière grecque.
Christie's, Londres, 25. Oct. 2018, lot 245.

Cette œuvre se rapporte à une composition du Recueil de divers portraits de la Chappelle (cf. lot suivant) que l'on trouve dans la planche intitulée Femme grecque portant le deuil, avec la vue panoramique de la Corne d'Or en arrière-plan. Georges de La Chappelle a accompagné les ambassadeurs français à la cour du sultan de Constantinople et a peint les portraits des dames de l'entourage royal, qui ont été gravés par Noël Cochin et publiés à Paris en 1648 sous le titre Recueil de divers Portraits des principales Dames de la Porte du grand Turc, tirés au naturel sur les lieux, par Georges de La Chappelle, Peintre de la ville de Caen. Il est probable que la présente œuvre, tout comme les deux exposées et publiées in «Couleurs d'Orient» (Brussels, 2010, reproduit p. 74-75) et «Turkophilia»(Paris, 2011, corpus offert par l'artiste à la comtesse Fiesque et mentionné dans sa lettre dédicatoire à son intention, ("... je vous les dédie, Madame, & vous prie très humblement d'accepter, non seulement le livre & les planches, mais encore les tableaux, qui sansnvanité peuvent être dits les seuls de leur espèce...").
Ce recueil figure dans cette même vente au lot suivant et offre une perspective encore plus attrayante à la présente pièce.

4 000/6 000 €

470
-
[LA CHAPPELLE (Georges de)]
[Recueil de divers portraits des principales dames de la Porte du Grand Turc.] [Paris], [Estienne], [1648].
Petit-folio, vélin souple crème (reliure de l'époque). Trou au premier plat. Exemplaire de la première édition incomplet. Il manque le titre gravé, et 8 planches (sur 12), et le dernier feuillet de privilège. L'exemplaire comporte les planches suivantes : Femme tartare (VII), Femme grecque (IX), Femme baladine turque (X), Femme turque à cheval (XI). Déchirure avec manque au premier feuillet de dédicace. Salissures, mouillures, trous et pliures, annotations, n'affectant pas les gravures. Rare, malgré tout.

Cette ouvrage offre une perspective très intéressante au lot précédent de cette même vente. Il s'agit probablement d'un des tableaux [à savoir «Femme grecque»] cités et offerts par l'auteur à la Comtesse Fiesque.

Référence
Sur la collection de gravures, voir Blackmer 936, Atabey 648.
Un exemplaire de ce rare ouvrage est conservée à la Bibliothèque nationale de France, inv.n°J-1776.

1 200/1 500 €

471
-
Généalogie de la dynastie ottomane de Osman (r.1299-1326) à Mustapha IV (r. 1807-1808)
Constantinople, Règne de Mustapha IV (1807-1808)
Huile sur toile représentant les sultans ottomans de 'Osman à Mustapha IV, chacun numéroté à l'occidentale, identifié dans la partie inférieure en Français. Au dos de la toile, marque de propriétaire «Amandus... 1842).
Cadre en bois doré
99 x 68,5 cm

Le dernier souverain représenté, Mustapha IV, est qualifié de «régnant» dans l'identification en partie basse. Cette information permet de penser que l'œuvre a été réalisée durant son bref règne (29 mai 1807-28 juillet 1808). La peinture a probablement été réalisé par un artiste français en voyage en Turquie, comme il était assez répandu au début du XIXe siècle.
Il existe un petit groupe de peintures similaires de généalogies ottomanes. Parmi celles qui ont été trouvées, la nôtre semble être la plus ancienne. Une peinture similaire, datée d'environ 1867, se trouve au musée de Topkapi Saray. Une autre se trouve dans la collection Sabanci. Un troisième, qui retrace les sultans jusqu'au successeur de Mustafa IV, le sultan Mahmud II (r. 1808-1839) a été vendu chez Christie's, à Londres, le 17 juin 1999, lot 47.

Provenance
Collection particulière grecque.

8 000/12 000 €

472
-
Portraits des trente-quatre sultans ottomans
Turquie, fin XIXe, début XXe siècle.
Peinture à la gouache représentant le buste des sultans ottomans réunis dans une arche à fond bleu ciel, encadré d'une bordure à fond noir et décor stylisé. Les écoinçons sont inscrits en «muhaqqaq» doré d'une invocation.
On compte trente quatre portraits légendés en «nashk» noir.
En bas à droite figure en caractères arméniens «K.Sh» indiquant l'origine du peintre et le degré d'intégration de cette communauté pendant la période ottomane.
68.5 x 45 cm à vue.

Inscriptions
- Salâtin âl-i Othman
- qu'Allah rende leur état éternel et dure jusqu'au jour de la résurrection/ may Allah make their state eternal and last till the day of resurrection.

Ancienne collection Boyaciyan (Le Caire, Egypte).

Bibliographie
Garo Kurkman, Armenian Painters in the Ottoman Empire, Istanbul 2 vols., 2004.

6 000/8 000 €


473

473
-
Ecole ORIENTALISTE du début du XIX ème siècle
Panorama du Caire, circa 1930
Dessin au trait de plume
43 x 98 cm
(Déchirures consolidées et tâches visibles).

150/200 €

474
-
Rahlé - porte-coran ottoman
Turquie, début du XXe siècle
A entretoise, en bois couvert d'écaille de tortue (ou imitation), nacre et plaques d'or, à décor marqueté de damier à l'intérieur, et de type floral encerclant une inscription en «thuluth» sur l'extérieur.
H. 110 x 34 cm

2 000/3 000 €


474

475
-
Grand paravent egypto-syrien
D'après un modèle ottoman du XVIIe siècle
En bois de cèdre rechampi vert à décor sculpté d'inscriptions arabes votives en «thuluth» et «naskh» tapissant les quatre vantaux. Un cartouche en bas donne mention d'un artisan Abderrazek et d'une date 1108H. (=1696).
H. 186 cm

Inscriptions
Ayat al-Kursi, S. II, v. 255, répétée quatre fois
Sourate An-Noor, répétée six fois

An Ottoman style carved wood four panels screen, copy of a model signed Abderrazek in 1108AH/1696AD.

3 000/4 000 €


475

476
-
Couverture de barbier
Empire ottoman, fin du XVIIIe siècle
Brodé de soie à fond rouge et de fils métalliques, décoré de bouquets composites (ou d'abeilles stylisés selon chacun).
170 x 115 cm

Provenance
Collection particulière grecque.

Les tabliers brodés de façon élaborée, comme le présent exemple, faisaient normalement partie d'un ensemble de broderies comprenant un tissu à draper sur le dos et plusieurs essuie-mains, appelés «tras takim», utilisés pour le rituel de rasage du sultan et des courtisans. Le jeu de couleur entre l'or et l'argent est une caractéristique attrayante de ces broderies de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle. Pour des broderies apparentées, voir Rogers, J.M., éd. «Embroideries and other Textiles», The Topkapi Saray Museum, Londres/Boston, 1986, pls.106, 107 & 117 et Taylor, R., Ottoman Embroidery, Londres, 1993, pp.106-109.
Pour une discussion plus approfondie du rituel de rasage royal pour lequel ces tabliers ont été fabriqués, voir Taylor, ibid. chapitre deux, The Embroidered Textiles, Ceremony, pp. 105-109.

2 000/3 000 €


476


477


478


479

477
-
Panneau floral ottoman
Turquie, fin du XVIIIe siècle
Broderie de soie sur lin au point de reprise à décor de semis de fleurs rouges, bleus et vertes sur fond crème. Les tiges sont brodée en brun.
125 x 48 cm

Œuvre en rapport
Un panneau similaire est reproduit dans Marianne Ellis and Jennifer Wearden, Ottoman embroidery, London, 2001, n°69, p. 83

800/1 000 €

478
-
Ensemble de textiles ottomans
Turquie, XIXe siècle
Broché sur bourre aux fils métalliques à décor floral principalement, mais aussi de tughra et de mosquées pour l'un.
Dimensions :
Diam. 80 cm ; 80 x 75 cm; 80 x 80 cm; 95 x 95 cm; 90 x 90 cm

800/1 000 €

479
-
Broderie ottomane
Turquie, fin du XIXe - XXe siècle
Tenture de soie grenat à décor brodé de fils métalliques d'argent et de soie à décor de fleurs brodées bleu et blanche d'un coté, de l'autres jaunes, vertes et blanches. Galons brodés de fils métalliques.
160 x 116 cm

800/1 000 €





480
-
Chemise talismanique « Jama »
Turquie, 20e siècle
En coton, recouverte d'extraits du Coran, de prières et de chiffres talismaniques écrits dans une variété de scripts (kufi, thuluth, naskh, ghubar...) et de couleurs diverses, arrangée en médaillons, carrés, panneaux et cartouches de formes et de tailles variées (croissant de lune, étoiles, cyprès ...). Le dos de la tunique est orné d'une large « tugra » et d'un blason ottoman.

A talismanic cotton shirt (Jama), Turkey, 20th century

La croyance en la puissance des talismans est étroitement liée au Coran, la parole de Dieu, dans la tradition islamique et, en tant que telles, les Suvres d'art imprégnées de propriétés talismaniques étaient souvent couvertes de versets coraniques. Le verset 93 de la sourate Yussuf évoque lassociation directe entre un vêtement (une chemise) et

2 000/3 000 €


481


482


483

481
-
Chope aux fleurs et cintamani
Turquie, Kutahya, XIXe siècle
A panse tronconique épaulée d'une anse, en céramique aux émaux polychromes peint sous glaçure transparente. La panse est décorée de bouquet en réserve dans des médaillons à fond rouge alternant avec des bouquets aux fleurs cobalt et des « çintamani », entre deux frises de vagues écumantes en manganèse.
H. 17 cm

800/1 000 €

482
-
Aspersoir à eau de rose
Grèce, probablement Yannina Epirus, circa 1850
En argent filigrané, reposant sur un piètement tripode, le couvercle se dévissant pour remplir la panse épaulée de deux anses.
H. 19 cm

A Greek filigranee silver rosewater sprinkler, circa 1850

Provenance
Collection particulière grecque.

Bibliographie

400/ 600 €

483
-
Coffret de mariage
Empire ottoman, XIXe siècle
En filigrane d'argent, ouvrant à charnière, à deux anses, le sommet en dôme, orné de nombreuses fleurs, en très bel état.
H : 18 cm – Longueur : 22 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Bibliographie

800/1 200 €

484
-
Pomme de senteur et aspersoir en ambre
Empire ottoman, XIXe siècle
Deux pièces en ambre gris sculpté en forme de poire et en aspersoir de forme balustre. Le corps de chacun est sculpté de godrons spiralés et rehaussé d'ornements décoratifs en argent.
(Légères restaurations et éclat au bec de l'aspersoir).
H. 10.5 cm et 23 cm

Le mot « ambre » vient de l'arabe « 'anbar » et apparaît dans la littérature arabe pour la première fois au début du VIIe siècle, comme un présent du Yémen au souverain de la Perse. Cette matière est classifiée dès le IXe siècle par le médecin Ibn Mâsaway, comme le 2nd parfum en ordre d'importance après le musc, et est aussi utilisée dans nombre de remèdes, notamment pour ses vertus fortifiantes. Son origine demeure obscure pendant longtemps ; certains évoquent des sources sous-marines; le calife Harûn al-Rashid diligente une enquête au Yémen pour déterminer son origine.
Le médecin Ibn Mâsaway est le premier à évoquer la piste de la sécrétion naturelle issue du système digestif de la baleine, rejetée par la suite par voie naturelle.
Au Moyen Âge, le commerce de l'ambre entre l'Arabie, la Chine, l'Inde et l'Europe est fécond. L'ambre se porte en bijoux dans un « pomander' et est utilisé pour ses vertus tant immunitaires qu'aphrodisiaques, en inhalation ou dissout dans des boissons chaudes.

1 200/1 500 €


484





485
-
Paire d'importants vases au Grec
France, Epoque Charles X, XIXe siècle
En porcelaine de paris polychrome et dorée avec deux anses en forme de feuillage. Chaque vase est orné d'un double portrait de femme et d'homme aux costumes grecs. On reconnait Ali Pasha et Kyra Vassiliki
H. 37 cm

Kyra Vassiliki (1789-1834) incarne la résistance grecque contre le joug ottoman.En 1801, son père est condamné à être exécuté. Elle sollicite alors une rencontre avec Ali Pasha pour obtenir sa grâce. Conquis, épris, Ali Pasha patientera sept ans et avant de l'épouser en 1808, l'année de ses dix-neuf ans. Durant son mariage, elle est autorisée à conserver sa religion orthodoxe et négocie la grâce de nombreuses de ses compatriotes grecs chrétiens. Après la décapitation de Ali Pasha, elle retourne en Grèce où elle meurt en 1834 dans son pays libéré et indépendant.

Référence
A. Amandry, « L'Indépendance grecque dans la faïence française du 19e siècle », 1982.

3 000/4 000 €

486
-
Trois intailles montées en bague
Empire ottoman, XIXe siècle
Formant sceau, deux en cornaline gravée d'une tugra, une en jaspe ornée de trois lignes de « nasta'liq » et datée. Monture en or moderne.
Poids brut : 17 gr. 18k et 14k.
Inscriptions :
'Abd al-Samad al-Rajî (?) ; Muhammad Kazimal-Rajî (?).

1 000/1 500 €



487



489

488 488



490

487
-
Paire de bougeoirs de Beykoz
Turquie, Beykoz, début du XXe siècle
Au piédouche polylobé, la bobèche globulaire, en verre transparent et décor floral émaillé, avec rehauts d'or appliqué postérieurement.
H. 27 cm

400/600 €

488
-
Ensemble de neuf aspersoirs
Beykoz et Bohème, début du XXème siècle
En opaline vertes, bleues et blanches à décor émaillé de composition floral, et rehauts d'or.
Dim. de H. 24.5 à H. 30.5 cm

2 000/3 000 €

489
-
Vase et aspersoir
Bohême pour l'Egypte, circa 1940-50
Vase à panse cylindrique et col à lèvre floral en opaline rose, et aspersoir en verre bleu nuit, à décor floral émaillé et doré. (Une restauration à l'opaline rose)
H. 30 et 33 cm

800/1 000 €

490
-
Ensemble de vingt-deux aspersoirs
Bohême, début XXe siècle
de forme traditionnelle, en verre transparent ou opaque coloré, certains à décor émaillé.
H. entre 22 et 26 cm environs.

1 200/1 500 €

491



492





493







491

-

Theodore DECK (1823-1891)
Assiette à l'oeillet
Assiette carrée aux angles chantournés en faïence émaillée en polychromie sur fond blanc sous glaçure transparente.
Signature en creux «Th.Deck» et profil du céramiste en médaillon.
21,5 cm x 21,5 cm

600/800 €

492

-

Edmond LACHENAL (1855-1948)
Plat tabak
En céramique à décor polychrome émaillé à dominante de bleu et de vert sur fond blanc. Le marli est ornée rochers stylisés en forme d'œillets alternant avec des vagues tandis que le centre du plat est orné de fleurs d'iznik : tulipes et longues branches feuillues.
D. 31 cm

400/500 €

493

-

Grand plat Samson
Large plat creux à talon, en céramique à décor peint d'émaux rouge, cobalt et turquoise cerné de noir, sur engobe blanc et sous fine glaçure transparente.
Un bouquet symétrique d'oeillets, d'églantines et de jacinthes anime le plat, tandis que des vagues écumantes ornent le marli.
Le revers est décoré de fleurettes, et est signé deux fois.
Diam. 44 cm

800/1 000 €

494

-

Samson ou Yildiz
France ou Turquie, vers 1870
Bouteille piriforme à col tubulaire, en céramique à décor émaillé.
La panse est décorée de quatre médaillons polylobés décorés d'arabesques dorées sur fond turquoise. Le col est orné de fleurons dorés.
H. : 46,5 cm

Des bouteilles similaires, avec marque de la manufacture samson, ont été vendues chez Tajan, 1er juillet 2021, n°205, et Artcurial, 16 Mai 2022, n°304, mais de taille inférieure. Une autre de taille similaire à notre paire, attribuée mutuellement à la manufacture de porcelaine de Yildiz près d'Istanbul et la manufacture Samson a été vendue chez Christie's, Londres, 12 octobre 1999, n°343.

600/800 €

495

-

SAMSON Edmé & Cie (1845-1969)
Bouteille persane
A panse piriforme sur un talon annulaire et long col cylindrique, en céramique à décor peint en noir sur glaçure monochrome turquoise. Le décor est composé de cigognes, gazelles et lions de style chinois (qilin) s'attaquant à des cerfs, entrecoupés de gerbes de végétation et de fleurs.
H. 50 cm

La forme élégante et la décoration de cette bouteille sont directement inspirées de l'art persan. Les fleurs et les animaux sont très similaires à ceux que l'on peut voir sur les céramiques persanes de la fin de la période safavide (1er quart du XVIIIe siècle).

Œuvres en rapport
L'Islamic Arts Museum de Malaysie conserve une bouteille similaire, inv. n° 2015.12.42. Pour une paire de vases similaires, voir Bonhams Edinburgh, Asian Art, 5 Décembre 2017, lot 141.

1 000/1 500 €

496

-

SAMSON Edmé & Cie (1845-1969)
Vase aux feuilles de saz
De forme balustre, reposant sur un étroit piédouche, épaulé de deux prises feuillagées, en céramique à décor peint d'émaux polychromes composant un décor de fleur de grenade et de feuilles de saz tournoyantes.
Marque sous la base.
H. 33 cm

450/550 €

OBJETS DE VITRINE





497
-
Deux pintadines ottomanes
Jérusalem et Syrie, XVIIIe siècle
Coquille de nacre gravée de versets coraniques en «naskh», de versets et de multiples signes dont la signification est obscure pour la seconde (Eclats).
H. 12 x 12.5 cm et H. 13.5 x 15 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Bibliographie
Publication :
Ch. Graeff, Nacres de lumière, Histoire et illustration de l'art du coquillage, ed. Favre, 2019, p. 88. L'ouvrage cite une pièce similaire conservée au Musée de Damas, dont la datation remonterait au Xe ou XIe siècle.

800/1 000 €

498
-
Nacres ottomanes
Jérusalem, XVIIe et XIXe siècle
Coquilles découpées, sculptées et gravées. La plaque ovale est aux armoiries de la dynastie ottomane. La plaque quadrangulaire représente une importante mosquée à multiples minarets. Le cabri est sculpté en ronde-bosse de l'inscription «Ya Fattah».
H. 5.5 x 9.5 cm
On y joint : un lot de broches, médaillons et ornements de la même origine, et du même type. Dim. de 3 à 5 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Bibliographie
Publication :
Ch. Graeff, Nacres de lumière, Histoire et illustration de l'art du coquillage, ed. Favre, 2019, reproduits p.84 et p. 90.

600/ 800 €

499
-
Manuscrit biblique enluminé
Ethiopie, vers 1800
Manuscrit en parchemin réalisé en «concertina» de douze folios gouachés sur le recto, annotés de quelques écritures guèzes. Ils sont enluminés de scènes religieuses chrétiennes, tel que l'archange Gabriel ou une vierge à l'enfant.
H. 21 x 17 cm
Premier et dernier folio avec manques.

Provenance
Collection particulière de Monsieur M., Paris.

400/ 500 €







500
-
Pintadine à l'apôtre
Jerusalem
Coquille de nacre peinte en polychromie et inscrite en rouge. Une figure d'apôtre auréolé se tient au centre, tenant de la main droite un rouleau manuscrit et de la main gauche un chapelet.
Datée et signée en grec.
11.3 x 12.8 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Bibliographie
Publication :
Ch. Graeff, Nacres de lumière, Histoire et illustration de l'art du coquillage, ed. Favre, 2019, reproduit p. 92.

600/ 800 €

501
-
Deux pintadines du continent asiatique
Comptoire des Indes et Malaisie, XVIIIe-XIXe siècle
Coquilles de nacre sculptées et gravées. L'une est chrétienne et représente l'ascension du Christ, la présentation au Temple, et l'Annonciation faite à la Vierge (indo-portugais). L'autre est finement gravée d'un réseau de cercles concentriques et pointillés formant une arcature en forme de mihrab.
Diam. 14.7 et 14 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

300/ 400 €

502





503



505



506

502
-
Lampe de mosquée
Proche Orient, XIXe siècle
A panse globulaire, col tronconique et talon annulaire, en laiton ajouré et ciselé, à décor d'arabesques, de fleurons et d'une large écriture en «thuluth».
H. 21 cm

800/1 000 €

503
-
Quatre bougeoirs orientalistes
France, fin du XIXe siècle
En bronze et métal dont deux émaillés à froid, sur socle rond, carré ou hexagonal. Chacun sont à l'effigie d'un personnage orientalisant : un égyptien à coiffe pharaonique, un militaire romain, deux danseuse orientale. Sur une pièce, poinçon, numéro et inscription en cyrillique.
H. 39, 39, 36 et 37 cm

600/800 €



504

504
-
Coffret au cavalier
Afrique du Nord (?), XIXe siècle
Rectangulaire reposant sur quatre pieds boules, à couvercle à pans coupés ouvrant à charnière, en argent repoussé et ciselé. Le décor est constitué d'entrelacs formant des polygones étoilés et d'un chevalier terrassant un ennemi.
13 x 15 x 8,5 cm
Argent 800 millièmes. P. B. : 422 gr.

800/1 000 €

505
-
Tête de bélier en jade
Inde, dans le goût moghol.
De couleur vert pâle, sculpté en forme de tête de bélier, les yeux incrustés de rubis et cerné d'or.
H. 7.5 x 3.2 cm

400/600 €



507

506
-
Ensemble de quatre pièces damasquinées de Tolède
Espagne, attribué à l'atelier de P. Zuloaga, vers 1880
Comprenant une poignée de canne ou ombrelle, une boucle de ceinture, un boîtier, une plaque armoiriée, en acier bronzé finement damasquiné d'or à décor hispano-mauresque. La plaque aux armes de la République française et du Royaume d'Espagne a la particularité d'être travaillée en deux tons d'or. (Légères usures).
L. de 8 à 11 cm

Bibliographie
El Damasquinado de Toledo, F. del Valle y Diaz, 1991, p. 189 n°206, p. 201 n°157, p. 202, 230 et 206, p. 209 n°205, pour des modèles similaires.

900/1 100 €

507
-
Fibule au paon
Inde, XIXe siècle
L'épingle et l'ardillon en or, la tête de la fibule en métal doré émaillé orné de perlettes et d'une pierre blanche tenue en griffe, le tout évoquant le paon.
H. 5.5 cm Or 14k. P. B. (métal inclus) 7gr.

350/450 €



508
-
Emile Desiré Philippe (1834-1880)
Vase Alhambra d'après un modèle de Ziegler
Fonte en bronze doré à la cire perdue, cachet sous la base E. Phillippe.
H. 21.5 cm
très petit accident

Vase Alhambra réalisé d'après un modèle en céramique par Jules Ziegler, par l'orfèvre Emile Désirée Philippe(1834-1880). Celui-ci a été l'élève de Jules Wièse. A l'origine graveur, dessinateur et modeleur, il se penche vers 1865 sur la bijouterie, et plus spécifiquement dans un goût égyptien qui devint son style de prédilection à partir de 1870. La création du modèle «Alhambra» s'inscrit dans cet attrait pour l'Orient, qui se développe au cours du XIXe siècle.

Jules Ziegler (1804–1856) accède à la célébrité comme peintre d'Histoire en décorant l'immense fresque de la coupole de l'église de la Madeleine à Paris. Il fonde en 1838 une manufacture de grès artistiques, dans le goût des grès de luxe de la Renaissance qu'il a découverts en Allemagne à la faveur d'une mission pour le compte du roi Louis-Philippe. Ziegler bénéficie du soutien d'Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture de céramique de Sèvres, et de la critique louangeuse de son ami Théophile Gautier. Ses créations séduisent l'aristocratie et la bourgeoisie, y compris l'élite anglaise des arts décoratifs, dont le style, à partir des emprunts à la tradition, parait alors sans précédent. Les motifs décoratifs du vase Alhambra sont inspirés des publications du voyageur-photographe Girault de Prangey, son ami et compatriote langrois. La silhouette élégante et légère du vase de Ziegler trouve sa place parmi les meilleures interprétations de l'époque du célèbre vase mauresque découvert dans les ruines du palais de l'Alhambra, et suscite à son tour diverses reprises en cristal et en bronze au cours du 19è siècle, dont une des plus remarquables est celle du joaillier Philippe que nous présentons.

Référence
J. Werren, Jules Ziegler, Ed. de la Reinette, 2010.

2 000/3 000 €

509
-
Paire de miroirs de mariage
Inde du Nord, vers 1880
De forme rectangulaire, à encadrement doré à l'or fin, travaillé en repoussé, à décor de fleurs et d'inscriptions arabes.
28 x 20.5 cm

A pair of wedding gilded-mirror, North India, 19th century

2 000/3 000 €

510
-
Aspersoir
Inde ou Siam, circa 1850
En argent doré, le col est vissé et représente une divinité féminine ailée. La panse piriforme aplatie est ornée de deux figures en proue sur les cotés latéraux encadrant un riche décor de végétaux ciselés. Le bec verseur est en forme de large bouquet de fleurs.
H. 35.5 x 12 cm
Argent 800 millièmes. P. B. 784 gr.

Ce type d'aspersoir à eau de rose était utilisé dans le monde arabo-musulman lors de cérémonies importantes, comme les mariages, mais aussi en gage d'accueil lors de l'accueil des hôtes dans les demeures bourgeoises et nobles. Le présent exemple, en argent doré témoigne du raffinement de l'orfèvrerie du continent sub-asiatique.

2 000/3 000 €

511
-
Trois aspersoirs Gulabpash
Inde, XIXe siècle
Deux piriformes, formant paire à panse aplatie et col torsadé, le troisième à panse godronnée et col à pans coupés. Le décor de la paire est composé de vases fleuris, tandis que l'ornementation du troisième est composé de palmettes. (Quelques enfoncements).
Argent 800 millièmes. P. B. de gauche à droite : 299 gr. - 288 gr. - 506 gr.
H. 33 cm et 30 cm

800/1 200 €



511 BIS
-
Trois pièces d'un service à thé, poinçonné V.K.
Inde, Kutch, XIXe siècle
En argent finement repoussé et ciselé, comprenant une théière, un pot à lait et un sucrier couvert. Chaque pièce est quadripode, à panse globulaire, les côtés à décor tapissant d'arabesques animées d'animaux (chien, lion, éléphant, oiseaux, etc...) avec un écusson laissé vierge d'inscription, la prise en forme d'éléphant, les anses à décors d'écailles. Seul le couvercle de la sucrière n'as pas de charnière.
Poinçons au dessous «V.K»
H. 13 x 20 cm; H. 17 x 11.5 cm; H. 8.5 x 11 cm
Argent 850 millièmes. P. B.: 225, 435 et 512 g.

L'orfèvrerie de Kutch (ou Cutch) est une production régionale de l'ouest de l'Inde, reconnaissable à son décor feuillagé tapissant. Ces entrelacs nets et serrés couvrent toute la surface des pièces, animés de représentations d'animaux, d'oiseaux et de scènes de chasse. Presque toutes les pièces d'orfèvrerie de Kutch sont de forme européenne, bien que des pièces de forme islamique et indienne soient parfois visibles. Les artisans ont adapté les formes pour répondre à la forte demande de clients européens. Bien que la plupart des pièces n'aient pas de marque de fabricant, les meilleures pièces, comme celles présentées ici, sont poinçonnées.

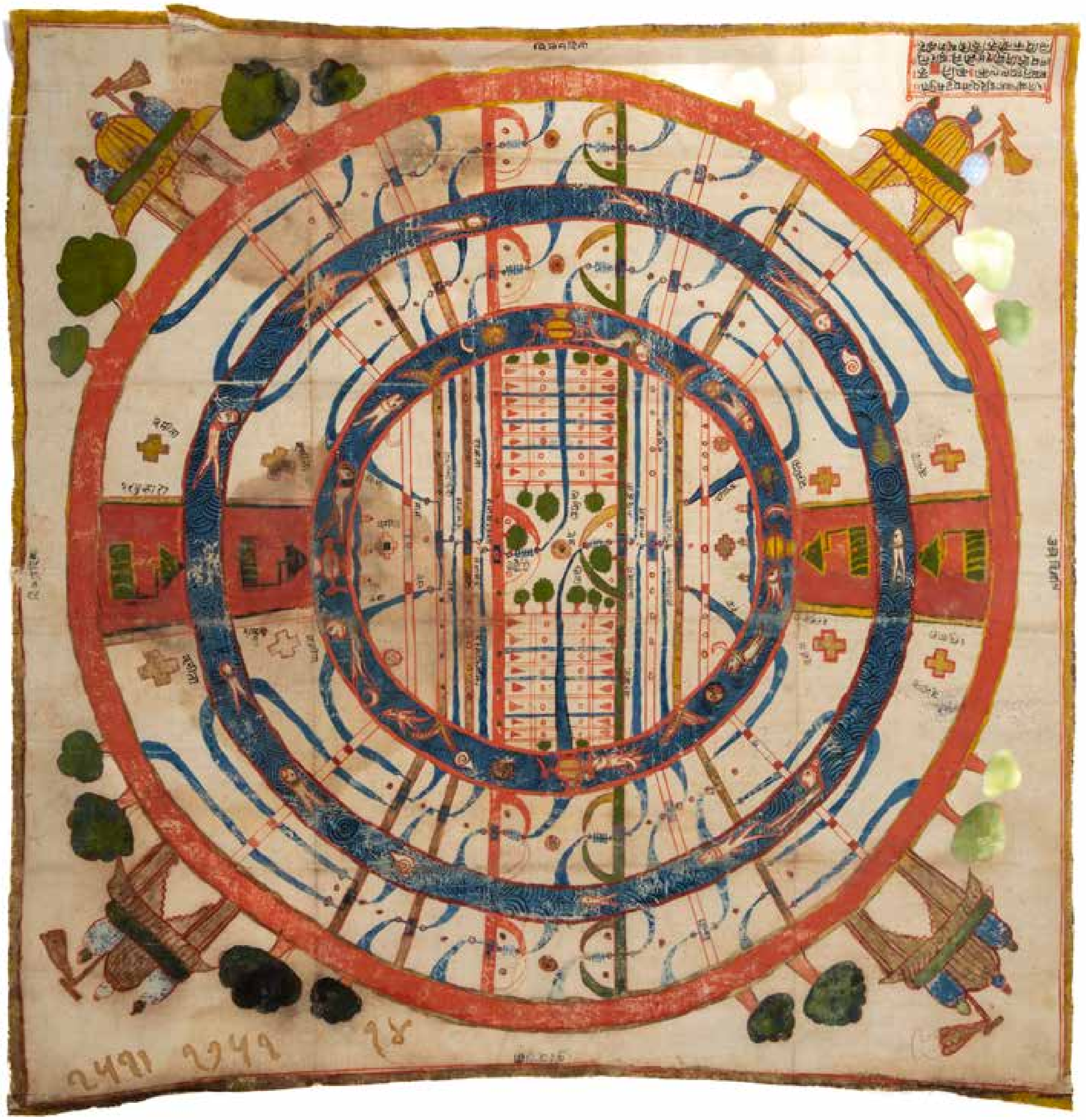
Provenance
Christies, 10 Juin 2013, lot 300.

Référence
Pour la marque VK., voir Wilkinson, Indian Silver, p.92.

3 000/4 000 €







512

PEINTURES INDIENNES ET LOINTAINES



513



514

512
-
Adhaïdvip - Diagramme cosmologique Jaïn de l'Univers des mortels
Gujarat, XIXème siècle
Diagramme peint sur toile de forme carré représentant à la manière d'un mandala une vue aplanie du monde du milieu.
Il est figuré par des cercles concentriques représentant les continents, montagnes, océans Samudara et Kalodahi, ainsi que des rivières peuplées d'animaux aquatiques. Au centre, le mont Meru cantonné de pavillons. Les écoinçons sont ornés d'éléments architecturaux et arborés sensés représenter des temples jaïn «Kalpatita» ou un palais de la réincarnation «tirhanaras». Du texte en sanskrit explicite plusieurs zones de la composition.
H. 65 x 62.5 cm

Œuvres en rapport
A rapprocher du diagramme conservé à la British Library, Inv. n°Or.13937. Pour d'autres diagrammes, voir J. van Arpen, steps of liberation, Anvers, 2000.

1 200/1 800 €

513
-
Gouache sur papier.
29 x 41 cm

Provenance
Ancienne Collection de Madame D.L., France

Ces peintures, généralement des illustrations du Mahabharata et du Ramayana et parfois de contes locaux, se caractérisent par leurs figures monumentales, leur palette de couleurs primaires et leur style folklorique. Pour une discussion sur la peinture Paithan et des exemples au British Museum, voir A.L. Dallapiccola, South Indian Paintings - A Catalogue of the British Museum Collections, Londres, 2010, pp. 278-295.

1 200/1 600 €

514
-
Portrait moghol d'une Lady
Inde, XVIIe siècle
Encre et gouache sur papier. Portrait monté en page d'album.
La jeune femme est représentée de profil dans un médaillon circulaire.
Celle-ci a une chevelure coiffée à l'européenne, ornée d'un filet de perles faisant écho à sa parure. Elle est vêtue d'une robe rose agrémentée sur les épaule et la poitrine de foulard verts. Sa main gauche tiens une fleurs blanche qu'elle porte à son visage.
Dim. à vue : 12.5 x 12 cm
Cadré sous verre. Etiquette au dos d'encadreur à Calcutta.

Provenance
Succession de Madame Raj Kapur (28/09/1932-21/07/2021), France.

Le portrait, dans la tradition moghole ou autre, est généralement utilisé pour enregistrer et glorifier des individus importants. Le portrait en buste en particulier, emprunté à la tradition européenne du portrait, était moins courant que le portrait en pied en Inde, et était généralement réservé aux dirigeants impériaux, aux courtisans ou à toute autre personne de haut rang.

1 200/1 600 €



515
-
Portrait de l'empereur Jahangir (r.1605-1627)
Inde, XVIIe siècle
Jahangir se faisant servir à boire dans le zenaza
Peinture de gauche : Inde, milieu du XVIIe siècle
Peinture de droite : Inde, deuxième moitié du XVIIIe siècle
Calligraphie au revers : Iran, XVIIIe siècle
Encre, gouache et or sur papier contrecollé.

Œuvre en rapport
Cette scène est à rapprocher d'une peinture de même sujet, présentée chez Christie's, New York, le 19 Juin 2019, n°136
Cette page provient très vraisemblablement de l'album conservé au Louvre, n°inv. OA 319, dont un feuillet est également au Victoria and Albert Museum, inv. n°132.9.1885.

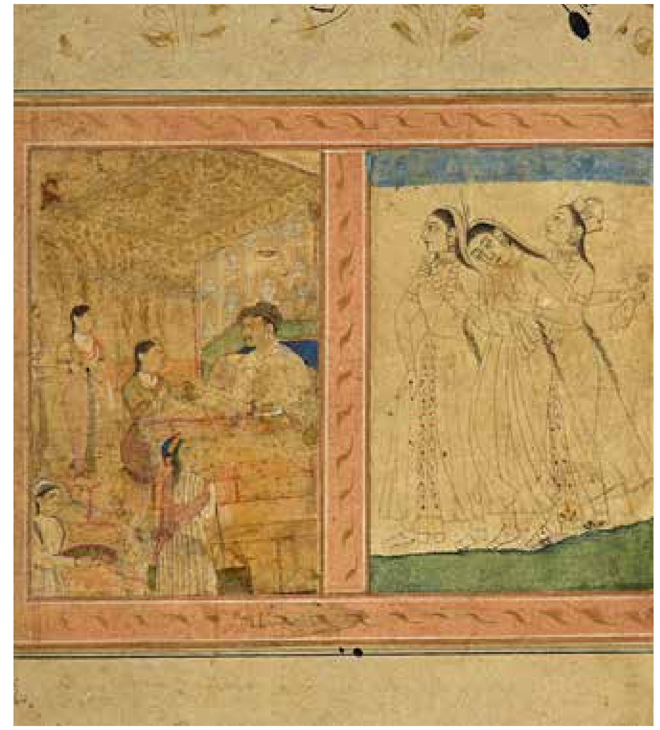
Référence
- Makariou, Sophie, «Le prince et l'album», dans Makariou, Sophie (dir.), Les arts de l'Islam au musée du Louvre (Paris : Hazan, musée du Louvre éditions, 2012,) p. 442 et 455, fig. 264 et 278
- Wright, Elaine J., Stronge, Susan, Muraqqa' Imperial Mughal Albums from the Chester Beatty Library, Dublin (Alexandria, Va. : Hanover: University Press of New England, 2008), 311, cat. 41.

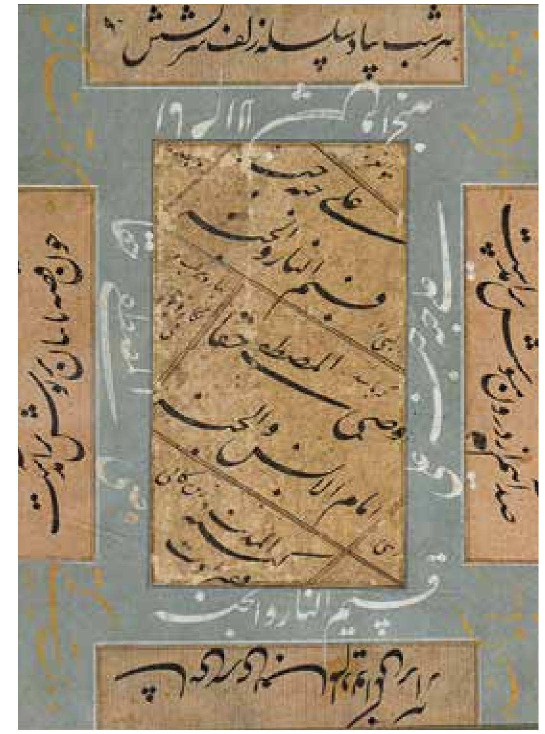
5 000/8 000 €

Page d'album composée de deux peintures, celle de gauche montrant l'empereur Jahangir (1605-27) assis sous un dais, se faisant servir par des femmes, l'autre un dessin à la plume figurant deux femmes soutenant une troisième accablée par l'ivresse.
Au revers, panneau de calligraphie en écrite nasta'liq noir, blanc et jaune. Le champ central et les inscriptions en blanc qui l'entourent répètent le même poème à la louange de l'imam 'Ali, tandis que les quatre cartouches sur les côtés forment un quatrain. Signé en bas du champ central «le pauvre coupable 'Adat».
Peinture de Jahangir : 11,8 x 7,8 cm
Scène de zenaza :
Page à vue : 23,4 x 17,7 cm

La peinture de gauche peut être datée du milieu du XVIIe siècle. Le portrait représente l'empereur Jahangir, reconnaissable à sa fine moustache et ses traits altaïques. Il est assis sous un dais broché d'or, coiffé d'un turban à aigrette et habillé d'un très fin jama blanc. Face à lui, les femmes du harem, appelé «zenana» en Inde, parées de perles et joyau, lui présentent des mets raffinés dans de la vaisselle d'or. Derrière l'empereur, on perçoit distinctement de la vaisselle en porcelaine bleu-blanche, probablement importée de Chine, disposée dans des niches architecturées.
Cette peinture rapproche par son thème des portraits de Jahangir participant à des célébrations au sein du zenaza, par exemple une page de l'album Minto conservée à la Chester Beatty Library de Dublin, datable des années 1635-1645 et illustrant la fête de Holi (In 07A.4). Une petite peinture au Victoria and Albert Museum peut également être comparée à la nôtre par son sujet et son style (132:9.1885). Elle dépeint également une scène de zenaza, dans laquelle une princesse assise se fait servir par trois autres femmes. Cette peinture est plus finement exécutée que la nôtre, mais on retrouve dans les deux les mêmes caractéristiques picturales telles que les fins rehauts de couleurs sur les vêtements et les bijoux, particulièrement mis en valeur, ainsi que des éléments secondaires similaires tels que la vaisselle dorée. Ce genre de scènes en nim qalam a connu une popularité particulière durant la seconde moitié du XVIIe siècle, et notre peinture s'inscrit parfaitement dans cette production.
La dessin de droite peut être daté du milieu du XVIIIe siècle. Son thème, centré sur les plaisirs de la boisson au sein du zenaza, répond parfaitement à la peinture de gauche, en particulier par la présence de la duègne, reconnaissable dans les deux scènes par sa coiffe.

Les albums portant deux peintures sur une même page sont extrêmement rares, seuls quelques exemples sont à ce jour connus.
Un album conservé au musée du Louvre (OA 3619) contient sept folios similaires (B, F, G, H, M, O). Comme pour notre folio, les doubles peintures de cet album sont liées par leur sujet mais pas forcément par leur style. Les deux peintures sont encadrées par une fine bordure de papier orangé couvert de motifs décoratifs à l'or.
L'album du Louvre a sans doute été composé au début du XVIIe siècle, à en juger par certaines marges aux motifs décoratifs similaires à l'album du prince Salim (Chester Beatty Library, In 44), mais il est certain qu'il a été modifié dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, à en juger par les marges de certaines pages (OA 3619 E verso). La marge de notre page est également décorée de motifs floraux isolés, peint à l'or de manière assez sommaire mais qui correspond néanmoins aux mêmes productions du nord de l'Inde et du Rajasthan. C'est peut-être au moment où la page a été remarginée que le dessin de droite a été inséré, remplaçant une peinture plus ancienne.


515


515

516
-
Réjouissances au château
Bengale, seconde moitiée du XIXème siècle.
Peinture à la gouache montée sur page d'album aux marges en papier marbré. La scène se déroule dans un palais en présence uniquement de figures féminines s'amusant sur une terrasse et dans un jardin, sous le regard de la châtelaine fumant le narghilé .
Peinture : 28.5 x 22 cm
Page : 44 x 35 cm

600/800 €

517
-
Le souverain Mehr
Inde moghole provinciale, fin du XVIIIe siècle
Feuillet illustré peint à la gouache et calligraphié à l'encre en «nasta'liq» noir et rouge.
Face A : Trois cavaliers dans un paysage.
Face B : Trois pèlerins à la Mecque devant la Kaaba.
Feuillet : 25.7 x 19 cm à vue.
Peintures : A: 13.5 x 15.6 cm ; B: 19.7 x 16 cm

Provenance
Collection particulière, Paris.

300/500 €

516



517





518

-

Scène de paturâge avec Krishna
Inde moghole, XVIIIe siècle
Episode du Gita-Govinda peint à la gouache montée en page d'album avec marges saupoudrées de flocons dorés. Krishna est assis à l'ombre de l'arbre Kadamba au bord du fleuve Yamuna et est en train de traire une vache dont les membres inférieures sont peints de henné, en présence d'une gopi qui retient une génisse en laisse.
Signé et numéroté en nasta'liq dans la marge inférieure marge : Bhimrao 42.
34.5 x 24.5 cm

800/1 000 €



519

-

Sugriva, le souverain des singes reçoit Hanuman et Angada
Rajasthan, XVIIIe siècle
Encre, gouache et or sur papier, texte en écriture devanagari noire et rouge sur 12 lignes. Folio illustré d'un épisode du quatrième volume d'un Ramayana.
Au bas de la miniature, se situe une rivière donnant sur une plaine à gauche et une montagne blanche à droite de laquelle siège Sugriva auréolé. En face de lui, sur fond arborés, quatre figures
20 x 41 cm

Œuvre en rapport :
A rapprocher d'une scène d'un « Ramayana » du Mewar du XVIIe conservé à la British Library.

1 500/2 000 €





520
-
Radha et sa servante surprises par l'arrivée de Krishna
Inde, Ecole de Kangra, XIXe siècle
Gouache sur papier montée en page d'album à marges fleuries sur fond noir.
H.26.3 x 30.4 cm à vue.

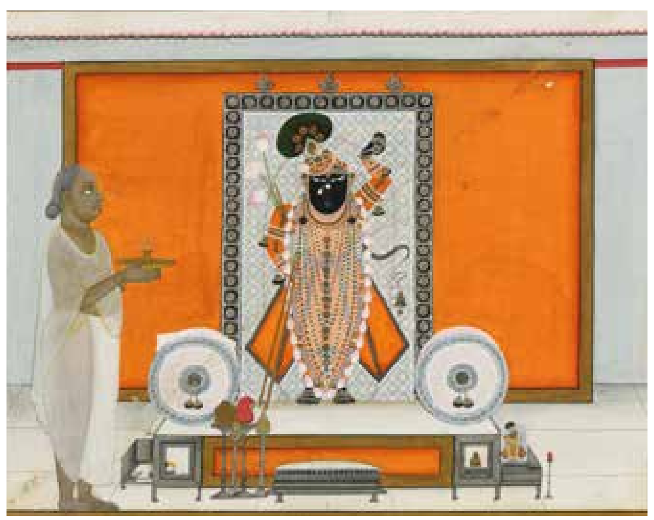
La scène figure l'enceinte d'un palais où à l'intérieur d'un pavillon donnant sur cours se tiennent deux femmes dont une au torse dénudé. A l'extérieur du coté droit se tient Krishna. On remarque également deux femmes en conversation dans une autre cours en haut à gauche.
Peinture : 24 x 28 cm
H. 47 x 44 cm avec cadre

800/1 000 €



521
-
Audience du Nabab
Inde, Mewar ou Guler, XIXème siècle
Gouache et rehauts d'or et d'argent sur papier, avec marges rognés à fond noir.
Le souverain sikh reçoit en audience, accompagné de ses dignitaires, sous un dais orange. Ceux-ci portent notamment les attributs royaux. A la porte du palais, le page du visiteur patiente.
Dim. 23 x 32 cm

600/800 €



522
-
Sri Natiji
Inde, vers 1800
Gouache sur papier avec rehauts d'or.
18 x 22.5 cm

La peinture représente la divinité Sri Natiji devant une tenture et sur une estrade, tenant plusieurs fleurs de lotus. Paré d'une multitude de colliers de perles et d'émeraudes, son vêtement orange fait écho à l'arrière-plan de la peinture Un servant se tient à gauche et apporte de l'encens à la divinité.

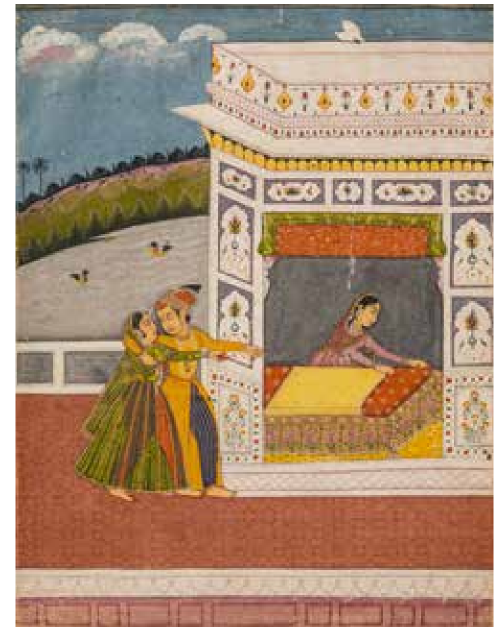
400/600 €

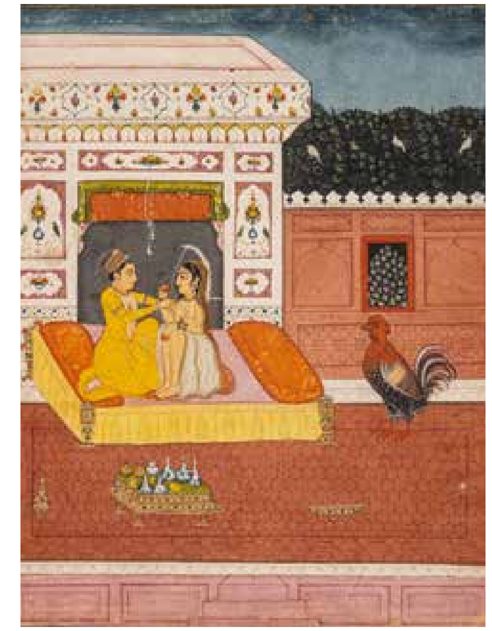
523
-
Ramakili Ragini - Deux pages de Ragamala
Inde, XVIIIe siècle
Deux gouaches sur papier montées en page d'album aux marges à fond bleu.
30.5 x 25.5 cm avec cadre
21.5 x 17.8 cm et 21.8 x 17.5 cm à vue.

Le «raga» est, initialement, un thème musical de l'Inde médiévale. Celui-ci a été décliné en peinture et prit le nom de «ragamala» à partir du XVIe siècle.

La première peinture représente un couple se prélassant sur une terrasse, l'homme bande un arc et vise un coq dont la présence s'avère intempestive. Le pavillon de marbre bicolore est richement incrusté de «pietra dura» créant un décor varié et polychrome. Sur le sol de la terrasse, une riche vaisselle de porcelaine d'inspiration chinoise en «blanc-bleu» repose sur une petite table incrustée de pierreries. Au second plan, des arbres luxuriants, aux fines feuilles nervurées, abritent quelques perruches.
Dans la seconde, un couple d'amants se dirige vers une alcôve arrangée par une servante.

800/1 200 €





524
-
Illustration du Markandeya Purana
Durga face au démon
Inde, Ecole Pahari, vers 1840
Gouache avec rehauts d'or sur papier, bordures à fond noir et décor floral.
23,5 x 30 cm

Le Markandeya Purana est le plus court des puranas, série de récits épiques destinés à transmettre l'enseignement des Veda, des Brahmana et des Upanishad. Il contient 9000 vers dans lesquels quatre oiseaux savants dispensent leur enseignement au sage Jaimini, au nom du sage Markandeya. Ici la déesse Durga fait face au démon.

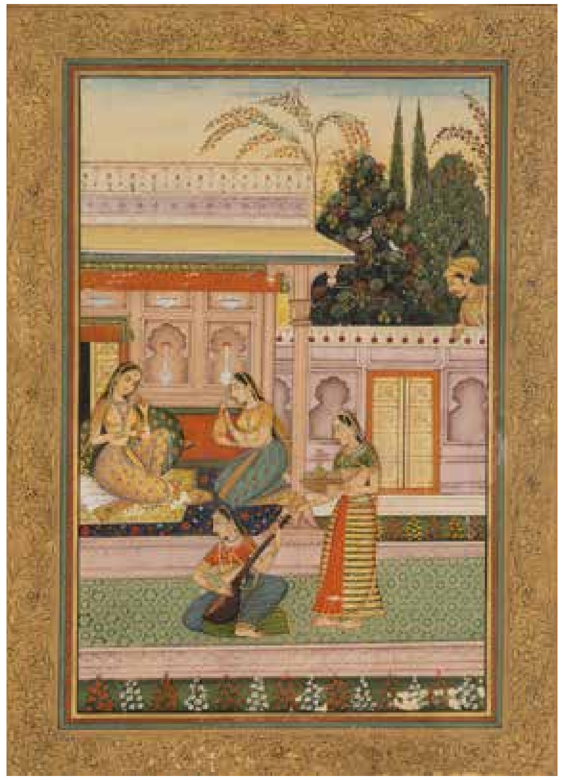
Bibliographie
An illustration to the Markandeya Purana: Durga in combat with a demon
Pahari, circa 1840
Gouache and gold on paper, stylised floral and red borders

2 000/3 000 €





525



526

525
-
Couple d'amants
Inde, Deccan, XVIIIe siècle
Feuillet de manuscrit illustré. Encre, gouache et or.
A vue : 31.5 x 17 cm la feuille.
Peinture : 15.8 x 15.2 cm

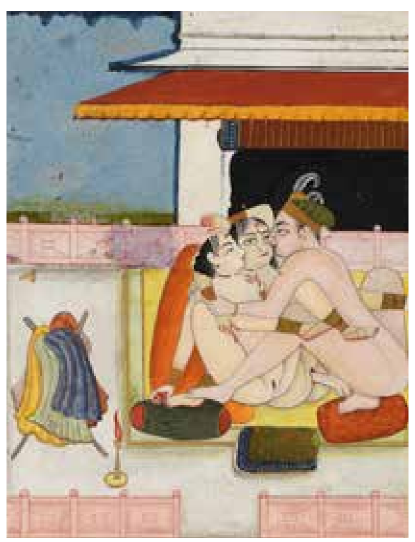
Encadrée de neuf lignes de texte persan calligraphié en « nasta'liq », la scène est particulièrement raffinée. Le jama du gentilhomme broché de soie or se fond avec le tapis à fond jaune et décor floral. Sa bien-aimée lui offre à boire dans une une coupe de vaisselle d'or. Derrière eux, une servant les évente avec un « pankha », tandis que s'avance vers le couple une seconde servante tenant une coupe remplie de fleurs.

500/ 800 €

526
-
Scène de Zenana
Inde, dans le goût moghol, fin du XIXe siècle
Gouache et or sur papier.
La page à vue : 33 x 23.5 cm
Etiquette d'encadreur au dos : Sutton Place, New York.

Sur la droite, un gentilhomme escalade le mur d'enceinte du Zenana pour épier sa bien-aimée. Celle-ci, assise sous un dais, est accompagnée de deux servantes et d'une musicienne. Pudiquement, elle prend son voile pour se couvrir le visage. Ce geste semble signifier qu'elle a aperçu le jeune homme.

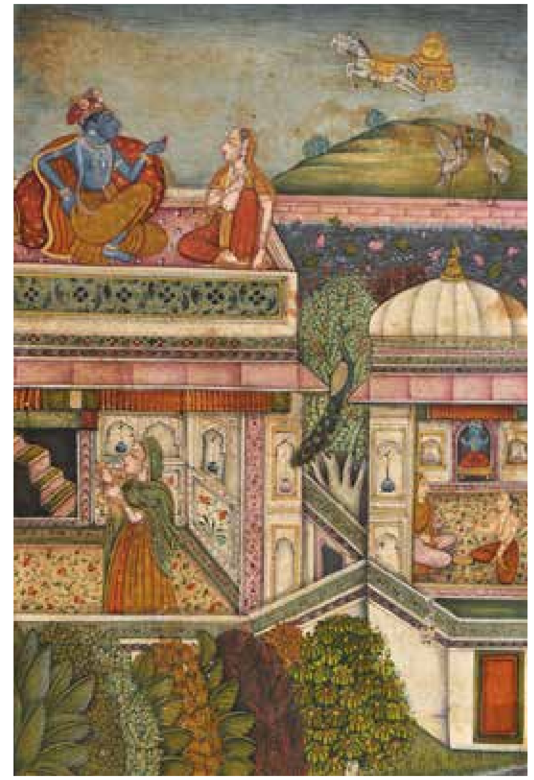
400/ 600 €

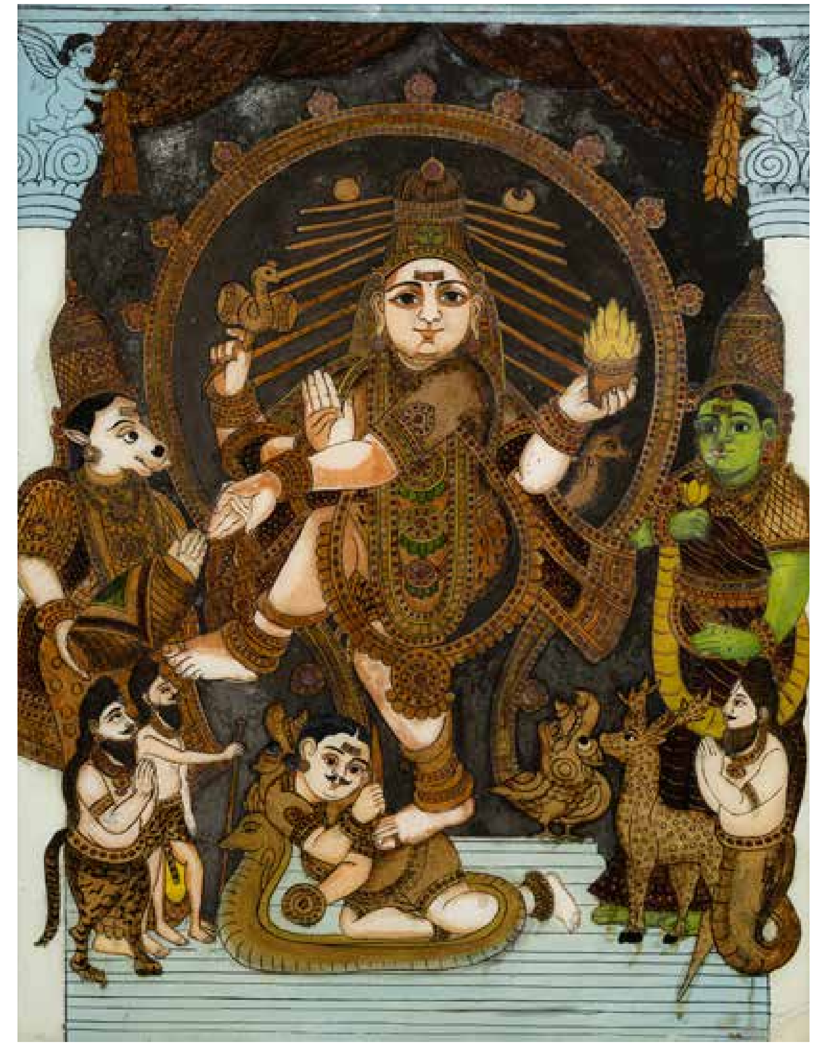


527
-
Scène érotique
Jaipur, XIXe siècle
Peinture à la gouache représentant l'étreinte de trois amants sur la terrasse d'un pavillon. Marges alternant orange et bleu.
Au revers, un sceau et huit lignes en sanskrit, ainsi que d'autre annotations numérotées.
Feuillet : 24 x 17,6 cm
Peinture : 15.7 x 11.5 cm

Provenance
Collection particulière, Paris.

300/ 400 €





528
-
Krisna et Lalita conversant sur le toit d'un pavillon
Inde, Kotah, XIXe siècle.
Gouache et or sur papier sans marges.
Illustration pour un Baramassa de Soudra, une ode sur les mois du calendrier lunaire Hindou. En l'occurrence il s'agit du huitième mois avec le chariot Chandra, divinité lunaires traversant le ciel.
La scène représente deux palais précédés d'arbres au premier plan. A l'intérieur, des personnages s'agitent. Sur la terrasse, Krisna et Lalita conversent. A l'arrière plan au dessus d'une colline figure le char lunaire dans le ciel.
22.5 x 13.6 cm

500/ 700 €

529
-
Hindouisme
Fixé sous verre représentant une divinité hindoue entouré d'une suite de personnages anthropomorphes sous un dais architecturé. (Petit accident en bas à droite). Cadré.
57.5 x 45.5 cm

400/ 600 €







530
-
Tang Shu Lin (1921-2009)
Composition calligraphique
Gouache, or et encre sur papier.
51 x 29 cm Cadré.
Signé en haut à droite en chinois et en bas à gauche en arabe et en chinois.

Cette composition inspirée de l'iconographie extrême-orientale se conjugue avec un calligramme de lettres arabes en forme d'oiseau aux ailes déployées. L'inscription se lit : «afdal al-dhilr : la illha ila Allah».

Tang Shu Lin (1921-2009) est originaire de la province de Jilin. Formé à l'Institut islamique de Mudanchan, il fut imam à Dunghan durant plusieurs années. Elève du célèbre calligraphe Liu Dan Taw, il expose à Pékin en 1988 et 1990, au Caire en 1996 et à Téhéran en 1997.
Sur son Suvre, voir «Selected works of Arabic ca

3 000/5 000 €

531
-
Souverains Sikhs à la chasse
Inde, Punjab, XIXe siècle
Gouache, encre et or. Contrecollées.
A vue : 30 x 37 cm chaque.

Le premier portrait pourrait figurer le Raja Sohan (Randhir) Singh (r.1856-1885). En tenue d'appart, richement habillé, le souverain monte un cheval, tient un arc et une flèche de sa main gauche. Un serviteur à pied derrière l'étalon tient le parasol, attribut royal.

Le second portrait représente le Maharajah Gulab Singh (r.1846-1856) armé d'un fusil, à dos d'éléphant. Il est entouré de deux serviteurs ; le premier monte l'animal et le guide au niveau de sa nuque, tandis que le second porte le parasol, marqueur du pouvoir royal.

Provenance
Collection particulière française avant 1962, par voie de succession.
Acquis dans les années 1920 de la cantatrice Emma Calvé (1858-1942), provenant du Château de Cabrières (Aguessac Aveyron) acquis, meublé par la famille des actuels propriétaires.

2 000/3 000 €





532
-
Muhammad Bahadur Shah (r.1837-1857) dernier empereur de l'empire moghol
Inde, Dehli, vers 1860
Gouache sur papier et dorure.
Portrait figurant le souverain paré de multiples rangs de perles, trônant sous une arcade, encadré de deux gardes armés de fusils. Le souverain tient un chapelet dans sa main. Il est couronné d'une large tiare.
A vue : 30 x 37 cm
Avec cadre : 47 x 53 cm

Provenance
Collection particulière française avant 1962, par voie de succession.
Acquis dans les années 1920 de la cantatrice Emma Calvé (1858-1942), provenant du Château de Cabrières (Aguessac Aveyron) acquis, meublé par la famille des actuels propriétaires.

Ce portrait présente l'empereur surplombant les gardes qui l'entourent, en majesté pourrait-on dire. Son regard toise le spectateur. Il est une adaptation par l'école de Delhi du portrait de Bahadur Shah réalisé par le peintre hongrois August Theodor Schoefft (1809-1888). Celui-ci voyage en Inde en passant par la Turquie et l'Iran. Il se fait connaître comme portraitiste en faisant de la publicité dans les journaux locaux. Ainsi, il peint Bahadur Shah Zafar II à Agra, conservé au Musée de Lahore. Une version lithographiée par Francesco Costantino Marmocchi (1805-1858), datant de 1858, a pu circuler et être à l'origine de la présente peinture.

Un certain nombre d'œuvres de Schoefft finiront par se retrouver dans la collection de Duleep Singh, exilé en Angleterre, puis dans celle de sa fille, la princesse Bamba Jindan. De retour à Lahore, la princesse a légué un grand nombre de ses œuvres à son secrétaire, qui les a vendues à son tour au gouvernement du Pakistan. Ces œuvres sont aujourd'hui conservées au musée du Fort de Lahore, dans la collection de la princesse Bamba.

3 000/5 000 €

533
-
Timur trônant
Company School Painting, Inde, XIXe siècle
Gouache sur papier et dorure.
Portrait figurant le souverain habillé d'un manteau bordé de fourrure, trônant, tenant un chapelet de la main gauche et une fleur de la main droite, sous une arcade le séparant de deux serviteurs en train de l'éventer à l'aide de d'éventails en plumes de paon.
A vue : 30 x 37 cm. Avec cadre : 47 x 53 cm

Provenance
Collection particulière française avant 1962, par voie de succession.
Acquis dans les années 1920 de la cantatrice Emma Calvé (1858-1942), provenant du Château de Cabrières (Aguessac Aveyron) acquis, meublé par la famille des actuels propriétaires.

Timur Leng (m.1405) aussi connu sous le nom de Tamerlan en Europe, était originaire de la tribu des Barlas en Asie Central et fondateur de la dynastie éponyme des Timurides, dont les conquêtes le menèrent jusqu'à Delhi qu'il pilla en 1398. Il est l'arrière grand-père de Bâbur (m. 1530), premier empereur moghol. C'est à ce titre qu'il est représenté ici, assis sur un trône hexagonal.

1 500/2 000 €

ARMES ORIENTALES



534
-
Trois poignées de kriss
Indonésie ou Malaysie, XIXe siècle
En bois sculpté avec profusion, à décor de rochers et vagues écumantes.
Soclées.
H. 7.5, 8.5 et 10 cm

600/ 800 €

535
-
Kriss - Poignard d'apparat
Indonésie ou Malaysie, XIXe siècle
A lame en acier niellé, le fourreau en métal doré ciselé de volutes, la garde en bois de palissandre, comme la poignée sculptée de volutes. Socle.
L. 44 cm
Porte un numéro de collection : 218

600/ 800 €

536
-
Grand kriss - épée votive
Java ou Sumatra, XIXe siècle
A belle lame en acier niellé, le fourreau en argent repoussé et ciselé richement décoré en léger relief de différents volatiles et palmettes, à décor gravé d'armoirie au revers. La poignée en bois à patine miel est sculptée d'un décor feuillagé et incrustée de pierres blanches à la garde.
L. 44 cm Soclé.

Porté par les hommes et les femmes, le kris est une caractéristique omniprésente des sociétés islamiques dans toute l'Asie du Sud-Est insulaire et possède une spiritualité et une mythologie riches qui lui sont attachées. Ces objets honorifiques que l'on se transmettait d'une génération à l'autre étaient dotés de pouvoirs magiques et protecteurs. Ils étaient réalisés selon des processus très complexes par des forgerons spécialisés. Dans ce genre d'arme d'apparat, bien que la poignée soit la partie la plus spectaculaire, seule la lame était vraiment importante aux yeux des commanditaires. Le décor de la poignée et du fourreau, faits de bois, de métal, d'ivoire ou d'or, sont des marqueurs de l'identité régionale.

800/1 000 €

537
-
Kriss - Poignard d'apparat
Java ou Sumatra, XIXe siècle
A lame serpentine en acier fortement niellé, le fourreau en métal et or ciselé d'un luxuriant décor feuillagé, la garde et la poignée en ébène, cette dernière sculptée en profondeur de volutes.
Soclé.
L. 43 cm

800/1 200 €





538
-
Katar Vijayanagara
Inde, XVIIe siècle
A lame longue en acier, légèrement épaissie à la pointe, à double tranchant et multiples nervures, la garde argentée et dorée, avec des barres latérales nervurées et boutonnées aux extrémités, la face se terminant en forme de tête de dragon. Fourreau en bois avec revêtement de velours rouge.
L. 59 cm

1 500/2 000 €



539
-
Sabre Dulfiqar
Iran, XIXe siècle
A lame en acier, fendu à son extrémité, gravée d'inscriptions, et poignée à plaquettes en os. Fourreau garni de velours vert.
L.: 83,5 cm

Provenance
Succession de M. et Mme Ch. Graeff, ambassadeur de France, (1923-2022).

Bibliographie
Ce type de sabre évoque la personnalité de 'Ali, gendre du prophète, qui est traditionnellement représenté avec une épée bifide.

600/ 800 €



540
-
Epée votive qajar
Iran, début du XIXe siècle
Longue épée à lame en acier intégralement gravé à l'acide d'une longue inscription en arabe en «thuluth» et de personnages près de la garde à quillons zoomorphes.
L. 82,5 cm

600/ 800 €



541
-
Peshkabz - Poignard indo-persan
Inde ou Iran, fin du XVIIIe siècle
A lame courbe en acier bronzé et beau damas, à pointe renforcée «zirrah bouk».et fine arrête centrale, à large dos plats sculpté, la poignée constituée de deux plaquettes en ivoire, avec très beau décor d'incrustation en «koftgari» à l'or à motif floral. S. F.
L. 42 cm

1 000/1 200 €



542
-
Peshkabz du Gujarat
Inde, XIXe siècle
Dague à longue lame effilée en acier à damas, la poignée couverte de plaque de nacre découpée. Fourreau en cuir bordereau.
L. 45 cm

600/ 800 €



543
-
Jembiya
Caucase, fin du XIXe siècle
Dague à lame légèrement courbe et arrête centrale en acier à damas incrusté d'or en koftgari, et poignée en ivoire de morse sculpté à décor d'Adam et Eve, et d'inscriptions arabes en «thuluth». Fourreau recouvert de tissus, chape et bouterolle en argent à décors ciselés. Présence d'une tughra et sah sur la chape.
L. 41.5 cm
(Légère corrosion, usures, et tissu du fourreau lacunaire).

800/1 000 €x





544
-
Kinjal au croissant
Empire ottoman, Balkans, XVIIIe siècle
A lame effilée à double tranchant et gouttière centrale en acier bronzé, la poignée et le fourreau recouverts d'argent repoussé, ciselé et niellé, à décor de volutes et arabesques ponctuées de croissants et de fleurs niellés. Au dos de la poignée, on signalera une tulipe, élément récurrent du registre décoratif de l'Empire ottoman du début du XVIIIe siècle.
L. 46 cm

800/1 200 €

545
-
Kinjal ottoman
Travail arménien, XIXe siècle
Poignard à lame en acier bronzé, droite et effilée à double tranchant et gouttière centrale. Le pommeau et le fourreau sont couverts d'argent niellé à décor d'arabesques et volutes tapissantes.
L. 46 cm

600/ 800 €

546
-
Dague ottomane
Caucase, XIXe siècle
A lame en acier sculpté et rehaussé de fine arrêtes, la poignée à plaquettes à en ivoire de morse à deux boutons à décor filigrané et corail en cabochons. Le fourreau est en argent repoussé à décors ciselés. (Petits manques)
L. 54 cm

800/1 200 €

547
-
Kinjal - Dague
Iran, ou Caucase, vers 1800
Poignard constitué à manche composé de deux plaquettes en ivoire de morse dont l'attache métallique est ornée de plaques en amande à décors en «koftgari» doré. La lame est droite, en acier à gouttière, oxydée. Le fourreau est en cuir à pointe métallique, avec une bague de suspension en acier.
L. 61 cm

600/ 800 €



















548
-
Massue Qajar
Iran, XIXeme siècle
Massue d'apparat en acier incrusté d'or à tête de bovidé. Trace de dorures et de décors damasquinés sur la tête de l'animal.
H. 77 x 13 cm au plus large.

Provenance
Enchères Rive Gauche, Collection Walter Bondy, 6 Décembre 2008, n°8.

200/300 €

549
-
Dague d'Asie centrale
Signé et daté : 'Amal Ibrahim en 1287 de l'Hégire (=1869)
A lame en acier à gouttière centrale, la poignée en argent doré très finement ciselé et guilloché d'un décor de feuilles et d'arabesques. Le fourreau partiellement couvert d'une plaque d'os est gravé d'entrelacs incrustés d'or. Une bague de suspension en métal est incrusté de turquoises.
L. 21 cm

700/900 €

550
-
Belle djembiya
Peninsule arabique, XIXe siècle
Poignard d'apparat à lame courbe en acier à damas à double tranchant, la poignée en corne brune. Une très belle garniture d'argent ciselé orne la poignée et le fourreau ; des rubans d'arabesques fleuries et feuillagées se marient avec un réseau de fleurettes étoilées à fond ajouré. Très belle et rare qualité.
L. 28.5 cm

Provenance
Collection particulière française.

800/1 200 €



TEXTILES





551

-

Châle aux botehs
Inde, Cachemire, vers 1860-1870
En laine brodée à panneau central à fond noir, larges bordures à botehs à fond rouge, petites bordures à palmettes et bordures frangées. Présenté dans sa boîte de commercialisation d'origine cartonnée et gaufrée à l'or.
Dim. : 300 x 150 cm

A Kashmir wool shawl, circa 1860-1870.

500/600 €

552

-

Deux broderie ottomanes «tanshifa»,
Algérie, vers 1800
En étamine de lin grège brodée de fleurs épanouies en soie polychrome. Remontées sur gaze. Usures.

Ce qui est aujourd'hui l'Algérie a fait partie de l'Empire ottoman pendant des siècles. À ce titre, les broderies algériennes citadines sont influencées par le style ottoman. De délicates broderies florales semblables aux motifs turcs étaient réalisées sur du lin ou du coton finement tissé et utilisées pour les rideaux, les couvre-chefs, les serviettes de bain, les écharpes.

Référence
Pour ce type de broderie, voir Joëlle Lemaistre, Marie-France Vivier, Rabha Bentouhami, Mohamed Bennouna, De Soie et d'Or, broderies du Maghreb, exposition à l'Institut du Monde Arabe Juin - Septembre 1996, éditions Joel Cuénot & Institut du Monde Arabe, Paris : 1996.

800/1 200 €



553

-

Rare châle long
Cachemire, vers 1860
Rectangulaire, à réserve cruciforme noir au centre dessinés par les sommets des architectures entourant des cyprès, des fleurons, des «mihrabs», des «botehs». Tissage cachemire.
H. 350 x 155 cm

800/1 200 €



554

-

Tapis d'été à mihrab
Brodé de fils de soie polychrome sur coton matelassé, orné de bouquets de fleurs encadré par des guirlandes sur les trois côtés.
H. 123 x 76 cm

Ce tapis peut être rapproché d'une tenture conservée au Auckland Museum de Caroline du Nord, inv. n° 96.3.1)

1 500/2 000 €



555

-

Kalamkari figurant Bahram et Golandâm
Iran, Ispahan, Atelier de Hosseyn Fakhâri, vers 1930
Tenture de coton en deux lés, décorée au tampon à la main en polychromie. Titré en haut à droite et signé en bas au centre d'un lion ailé : « Negarestan Hosseyn Fakhâri » : atelier d'Hosseyn Fakhâri
270 x 152 cm

Ce long panneau rectangulaire en coton fin peint et imprimé au bloc présente deux épisodes de l'histoire du roi perse Bahram et de sa courtisane chinoise bien-aimée Golandam, deux personnages figurant dans le Haft Peykar de Nizami.

Le Victoria & Albert Museum conserve un kalamkari du même atelier (Inv. n°ME.1-2003), récemment exposée à l'exposition V&A Epic Iran (13.02.2021-12.09.2021).

600/800 €





556
-
Tapis Melas Medjidieh
Anatolie de l'Ouest, milieu du XIXe siècle
Tapis de laine sur fondation de laine, à larges bordures à fond jaune. Le décor est composé d'un semis de motifs «gul» aux couleurs variées, dont la disposition évoque un arche de prière. (Légères usures et restaurations).
226 x 135 cm

1 000/1 500 €

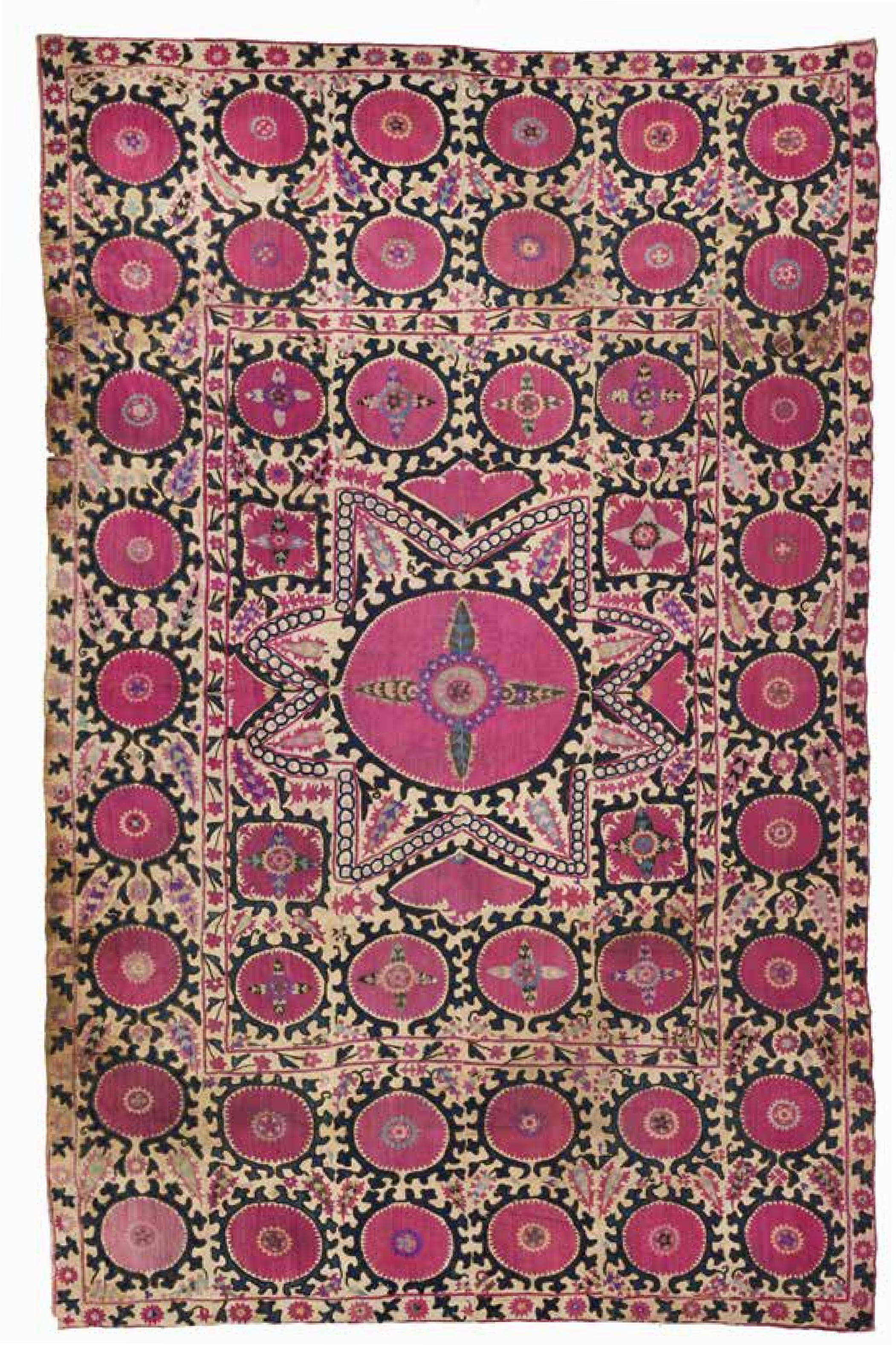
557
-
Rare Suzani Uzbek
Probablement Boukhara, XIXe siècle
Tenture brodée de fils de soie polychrome sur lin beige, à deux lés, à dominantes bleues et rouges. Le panneau central est décoré de cinq losanges et neuf triangles animés de fleurs diverses. Bordures décorées de grandes «guls» et lisières ornées de fleurettes.
Signature à l'aiguière.
160 x 110 cm

3 500/4 500 €

558
-
Coussin égyptisant
France, époque Napoléon III, vers 1850
Coussin carré brodé en coton polychrome brodé au point, figurant un masque de pharaon entouré de fleurs de papyrus. (Galons décousus)
H. 55 x 55 cm

300/400 €





559
-
Suzani de Boukhara
Ouzbékistan, fin du XIXe siècle
Tenture constitué de 6 lés, en coton brodé de fils de soie et de coton polychrome à dominante violine, à décor composé de grandes fleurs «guls» cernés de rinceaux aux tons indigo et bronze, ponctués de cyprès stylisés. (Usures, à nettoyer).
310 x 200 cm env.

A Suzani in six panels embroidered with a central radiating blossom, Uzbekistan, late 19th century

2 000/3 000 €



MAGHREB



560
-
Brocart à décor épigraphique
Maroc ou Andalousie. XVIIème siècle.
Petit panneau fragmentaire rectangulaire en soie rouge brochée de fils de soie saumon et fils d'or, décoré d'une phrase répétitive de deux mots en graphie naskh «Malbous al-'afia». (Bonne santé) Entourée de hachures d'or
14.4 x 21 cm

Le voeux de «bonne santé» (al-'afia) à décore des faïence à reflets métalliques de Manisès de la fin du XIVe et début du XVe siècle. Voir au Musée National du Moyen Age, thermes et Hôtel de Cluny, les deux pots à épices cl. 2119,et 2120 de la collection Delange et, ainsi que le plat cl. 2775 de la collection Michel (Céramiques hisponiques XIIe -XVIIIe siècle, Paris 2007). Voir aussi un plat du XVe siècle aux «alafias» à l'Instituto Valencia de Don Juan, Madrid (Caviro, «La Loza Dorada» Madrid 1982 (Fig. 105).

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

1 200/1 500 €



561
-
Bourse provenant de l'Emir Abd-el-Kader
Algérie, vers 1830
Piriforme, l'ouverture tréfloïde, en velours vert clair brodé de fils métalliques d'or et d'argent composant un décor d'arabesques;
21 x 15,5 cm

La pochette est accompagnée d'une lettre traçant son histoire : «donné par l'émir Abdel Kader à mon grand-père maternel, le Capitaine Lécuyer, aide de camp du maréchal Bugeaud, après la conquête de la Smala où Abdel Kader fait prisonnier, fut traité par mon grand-père avec déférence et humanité; et lui remit en signe d'amitié entre soldats, ce témoignage de reconnaissance».

Provenance
Collection particulière française.

1 000/1 500 €



562
-
Deux coussins marocains
Maroc, XIXe siècle
Rectangulaires, en cuir brun brodé au fil de soie violet et vert, à motifs de polygones étoilés et de fleurettes. (Usures)
50 x 30 cm

500/600 €





563
-
Nappe Mandil
Maroc, Rabat, fin du XIXe siècle
Broderie polychrome de soie flochée au point plume et passé plat à décor d'un semis de fleurs et arcatures aux extrémités garnies de franges nouées.

400/600 €

564
-
Très grande partie de Hezam
Maroc, début du XXe siècle
Ceinture de mariage tissée sur un métier à la tire, lampas de soie polychrome, ornée de bouquet de fleurs épanouies. Pliée en deux, la ceinture est incomplète à une extrémité où des franges ont été ajoutées.
L. 213 cm ; 27 cm

1 200/1 800 €



565
-
Moucharabieh - Ecran
Maroc, XIXe siècle ou plus ancien
en bois sculpté, ajouré, tourné et rainuré, formant écran, à plusieurs traverses. Traces de peinture blanche. (Quelques galeries).
151 x 102 cm

Provenance
Ancienne collection J. A., au Caire avant 1965, décédé à St Cloud en 1978.

500/800 €



566
-
Haïti - tour de tente caïdal
Maroc, fin du XIXe siècle
Tenture orné de mihrabs en velours rouge alternant avec du vert sur fond en coton polychrome dans les teintes ocres.
H. 1.94 m. x 4.40 m

1 500/2 000 €

567
-
Très ancien mukahla d'époque ottomane
Algérie, daté 1206H. (‘’’=1791)
Fusil à platine à silex en métal ciselé, le long canon à pans coupés, poinçonné GG1344, rattaché au fût par quatre manchons de plaque d'argent repoussé rehaussé de quelques coraux. Signé et daté sous la platine : « 'amal Muhammad 1206» . Plaque d'argent gravée ajourée à décor floral sous le pontet. Canon avec une inscription gravée. (Usures et manques, sans baguette).
L. 160 cm

1 000/1 500 €



568
-
Pistolet à silex
Algérie, vers 1850
Platine en acier et laiton doré, les bois décorés de plaques d'argent découpés à motifs fleuronnés, beau canon en acier bronzé rainuré, crosse en laiton orné d'un cabochon de corail. Baguette en bois.
L. 58 cm

Provenance
Collection particulière française.

1 200/1 500 €



569
-
Saccoche - Choukara
Algérie, vers 1830
A rectangulaire en cuir à décor brodé de fils métalliques et de soie jaune, vert, bleu composant des rinceaux végétaux en tout genre sur l'extérieur et l'intérieur. La poche est divisée en cinq compartiments superposés et une sixième au dos. Anneaux de suspension en métal rouillé.
H. 32 (66 avec bandoulière) x 24 cm

800/1 000 €





570
-
Jules GERVAIS-COURTELLEMONT (1863-1931)
Autochrome, Fès Maroc 1911.
Etiquette sur le montage.
9 x 12 cm

Photographe français ayant grandi en Algérie, éditeur, ami de Pierre Loti, d'Auguste Rodin, d'Albert Kahn, il est connu pour son immense travail d'autochromes en Orient. Dans les années 1880, il parcourt l'Algérie et édite une revue «L'Algérie artistique et pittoresque». A partir de 1893, il parcourt l'Orient, et fixe ses clichés, en noir et blanc. L'invention de l'autochrome par les frères Lumière en 1907, lui permet d'immortaliser les premières «Visions d'Orient» colorées. Avec son épouse, il parcourt l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Espagne, l'Italie, l'Inde, le Japon et même le Tibet. Converti à l'Islam, Jules Gervais-Courtellemont rapporta des photographies inédites de la Mecque en 1896, publiées dans L'Illustration en 1897. Ente 1885 et 1913, il se rend cinq fois au Maroc. La majorité de l'œuvre photographique de Jules Gervais-Courtellemont est conservée à la Cinémathèque Robert-Lynen de la ville de Paris, à la National Geographic Society. Quelques autochromes figurent dans la collection Albert Kahn , conservée à Boulogne Billancourt.

1 000/1 400 €



571
-
Jeune juive algérienne
Photographie d'une peinture de Georges Saint-Pierre (1833-1916)
Tirage argentique en noir et blanc d'une jeune enfant juive assise sur un guéridon ottoman à décor de nacre.
H. 27 x 15.5 cm à vue et cadré (51 x 35 cm)

Gaston Casimir SAINT-PIERRE est l'élève de Léon Cogniet et Charles Jalabert à l'école des Beaux-Art de Paris. Sa famille s'étant établie à Oran, il voyage dans tout le Maghreb. Fasciné par les couleurs et les coutumes de cet Orient, il peint notamment les communautés juives d'Algérie et se distingue par ces portraits féminins en costume local.
Le tableau original a été vendu chez Gros & Delettrez, le 14 Juin 2004, n°111, sous le titre «Jeune femme ottomane», huile sur toile marouflée signée en bas à gauche, (130 x 77,5 cm).

200/€



573

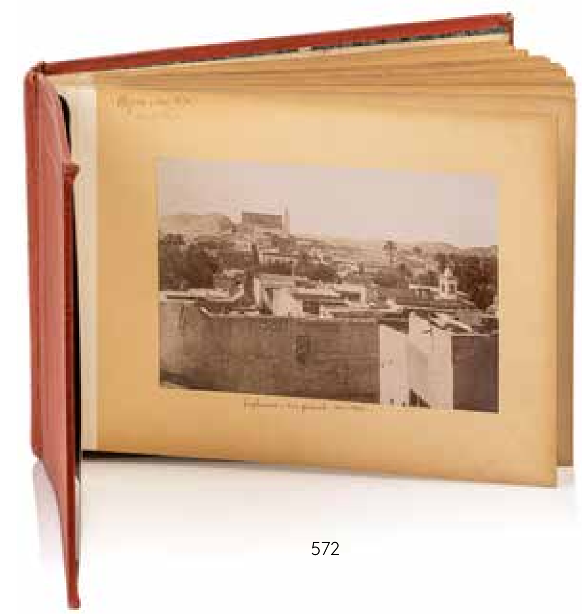
573
-
Algérie
Par l'éditeur Famin & Cie
Vues générales, sites, monuments, types en costume traditionnel et scènes animées. Port d'Alger pris de l'Amirauté, Vue de Mustapha, Oasis Sainte-Marie, Casbah, Intérieur de la Mosquée El Kebir, Mosquée Sidi Abderrahmane, Intérieur de l'Archevêché, Intérieur de maison mauresque, Jardin Marengo, Negro musicien, Arabe d'Alger, Mauresque d'Alger, Femme Kabyle avec son enfant, Chamelle et son petit, Campement dans le Sud, Notre-Dame d'Afrique, Café mauresque, Palais du Gouverneur, Pointe Pescade, Marabout du Bois-Sacré à Blida, Gorges de la Chiffa, Ruisseau des singes, Village perché, Cascades, Oasis, Vallées..
c. 1880-1890
62 tirages albuminés montés sur pages d'album, légendés et numérotés dans les négatifs pour la plupart (un carton portant la mention «Famin et Cie»)
Album : env. 29 x 41 cm
Tirages : env. 21 x 27 cm et inf.

Issu d'une famille de notables parisiens, Paul Marie Famin (né à Redon en 1853) obtient une médaille d'or à l'exposition des Beaux-Arts de Carcassonne en 1884. Il ouvre un atelier d'édition de photographies rue Bab-Azoun à Alger sous l'enseigne «Famin & Cie», à côté du studio de Jean Geiser. Lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1889, il obtient la médaille d'or de la Société Française de Photographie pour l'ensemble de ses reportages. Par la suite il ouvre un commerce spécialisé dans les antiquités algériennes.

1 000/1 200 €

572
-
ALGERIE - LAGOUAT
Album circa 1890
25 Tirages légendés en français à la plume.
H. 19 x 27 cm

400/ 600 €



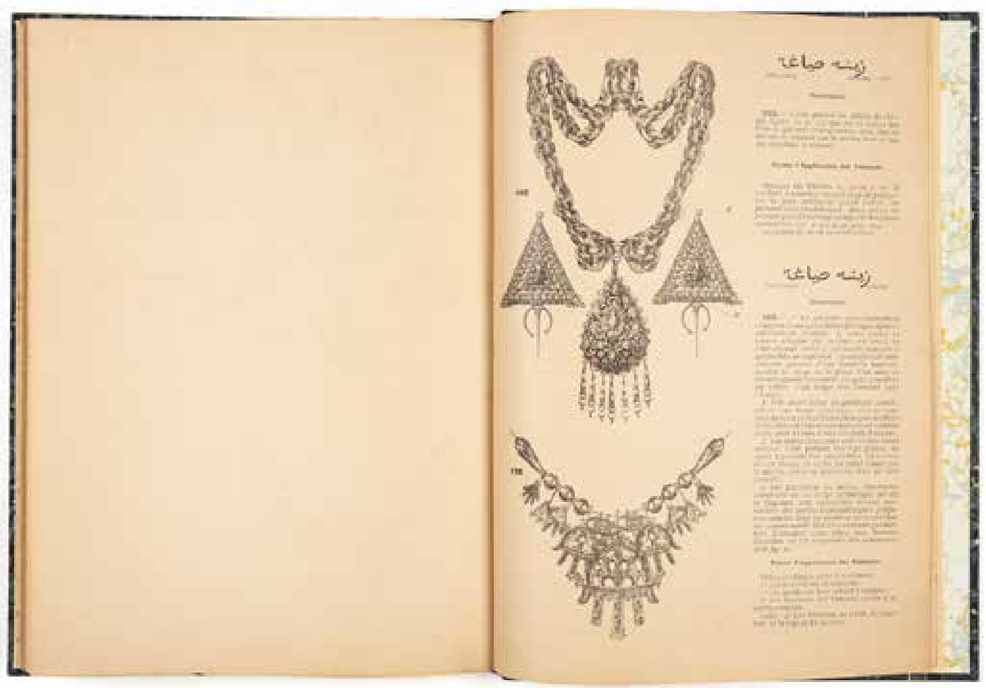
572



574

574
-
EUDEL (Paul).
L'orfèvrerie algérienne et tunisienne. Alger, Adolphe Jourdan, 1902.
In-4 de 544 pp. Bradel demi-maroquin vert à coins, dos lisse, titre doré, couv. conservées (reliure moderne).
Première édition ornée de nombreuses illustrations dans et hors texte dont 6 planches de bijoux chromolithographiées.
Légères rousseurs par endroits (notamment sur les serpentes) sinon bel exemplaire de cet ouvrage de référence sur l'orfèvrerie arabe.

500/700 €



575

575
-
Gouvernement général de l'Algérie.
Catalogue descriptif & illustré des principaux ouvrages d'or et d'argent de fabrication algérienne avec l'indication des points d'application des poinçons de la Garantie Française. Alger, Léon, 1900.
Grand in-4 demi-chagrin noir, dos à nerfs, titre doré, date et lieu en queue, couv. illustrée conservée (rel. moderne).
157 bijoux, armes et pièces d'orfèvrerie décrits et illustrés chacun d'une figure en polychromie, or et/ou argent. Bon exemplaire de ce rare ouvrage richement illustré.

400/600 €

576
-
CAMPS-FABRER Henriette
Les bijoux de Grande Kabylie. Collection du Musée du Bardo et du Centre de Recherches anthropologiques préhistoriques et ethnographiques. ed. Arts et métiers graphiques, Paris, 1970.
In-4°, 179p. sous jacq., illustré de nombreux dessins et schémas, photographies couleurs et noir et blanc. Fatigué.

150/200 €

577
-
Wassyla Tamzali
ABZIM - Parures et bijoux des femmes d'Algérie. ed. Dessain et Tolra, Paris et Entreprise algérienne de Presse, Alger, 1984.
In-4°, 173p., avec nombreuses illustrations en couleurs et noir et blanc.

50/80 €

578
-
Coffret porte-coran
Maroc, daté 1332H., (=1913)
Boitier de forme carrée avec couvercle en demi-cercle, avec trois anneaux de suspension, en argent ciselé. Un riche décor tapisse le coffret ; il est composé du croissant étoilé, de deux «mihrabs» à l'arbre de vie, à une rosace hexagonale, sur fond guilloché.
Poiçons au coq, deux inscriptions en arabe et la date.
H. 12,5 cm Argent 800 millièmes. P. B. : 286 gr.

Référence
Modèle similaire reproduit en 2e de couverture et p.1 de l'ouvrage de M. -R. Rabaté et A. Goldenberg, Bijoux du Maroc, Edisud, 1999. Le coffret est de nouveau reproduit en p. 173. Appartenant à la collection Thau, il diffère du nôtre en un point seulement : le sceau de Salomon figure à la place du croissant étoilé sur l'exemplaire ici présent.

600/800 €



579
-
Coffret de Meknès
Maroc, fin du XIXe siècle - début du XXe siècle
De forme carrée, le couvercle à pans coupés ouvrant à charnière, sur âme de bois couverte de métal damasquiné de filets d'or et d'argent. La façade est décorée d'un «mihrab» encadré de deux étoiles à six branches, les côtés présentent trois «mihrabs» animés d'arbre de vie, le couvercle et l'arrière sont ornés d'une fleurs à huit pétales et de rinceaux. L'intérieur est peint en polychromie.
H. 11 cm

Référence
M. -R. Rabaté et A. Goldenberg, Arts et cultures du Maroc, ACR Edition, p. 130, pour un modèle très similaire.

600/800 €





580



581

580
-
Fibule de Tétouan ou Meknès
Nord du Maroc, XIXe siècle
En or jaune 18k (750 millièmes), piriforme serti de racines d'émeraudes et rubis, agrémenté de perles*, à décor d'entrelacs et arabesques. Ciselé au dos.
Poids brut : 61,6 g. Haut.: 11,5 cm

Les fibules en or étaient extrêmement rares et elles étaient généralement triangulaires. Elles étaient utilisés comme à l'époque classique pour maintenir en place les vêtements supérieurs drapés.

1 000/1 500 €

581
-
Paire de pendants d'oreille
Maroc, XVIIIe-XIXe siècle
En or sertis de pierres blanches composés de plaques ajourées auxquelles sont suspendues des perles.
H. 9 cm P. B. 24 gr.

1 000/1 500 €



582
-
Ancienne Tabzimt Kabyle
Algérie, Grande Kabylie, XIXe siècle
Fibule ronde en argent plané, décoré d'émaux vert, jaune et bleu en champs levés, de grenailles, et d'importants cabochons de corail. La fibule est également émaillée au dos.
D. 9.5 cm

Provenance
Collection de Monsieur A., Paris.

«Le tabzimt est offert par le futur époux à sa fiancée au moment du mariage. La femme kabyle exhibe, (...), le tabzimt sur le front quand elle a donné un défenseur au village. Autant de boutons sur la plaque que de garçons. Si elle est accouchée d'une fille, elle ne peut porter le bijou que sur la poitrine.» Extrait de P. Eudel, Dictionnaire des bijoux d'Afrique du Nord, 1906.

300/400 €

583
-
Bijoux de Tunisie
Fin du XIXe siècle
Ensemble en argent et métal comprenant un pendentif en forme d'amphore, une paire de fibules reliées par une chaîne, une fibule triangulaire ajouré à décor floral, et une main de fatma au croissant étoilé suspendue à un collier «rihana» composé d'anneaux plats martelés.
H. de la fibule amphore : 7.5 cm
Poids brut : 93 gr.

250/300 €





584
-
Ensemble de bijoux du Maghreb
Maroc, Algérie et Tunisie, fin XIXe - début XXe siècle
Sept plaques de bijoux d'Afrique du Nord comprenant : fibules, anneaux d'oreilles, pectoraux, ceintures, chaînes, coffrets à talismans, en argent ciselé et découpé. Les bijoux sont présentés sur des panneaux en carton tendus de velours rouge.
Dim. de chaque panneau : 34 x 25,5 cm

Provenance
Collection particulière française.
Selon la tradition orale, ces panneaux proviennent de la collection de Henry René d'Allemagne, dont on trouve des exemples similaires dans son ouvrage «La maison d'un vieux collectionneur», ed. Gründ, 1948, ill. n°188 et 187, pl. n°188.

2 000/3 000 €

585
-
D'ALLEMAGNE (Henry-René)
La Maison d'un vieux collectionneur. Paris, Gründ, 1948
2 vol. in-4, In-4°, le volume de texte relié, le 2nd de planches en feuilles en feuilles, cartonnage imprimé et portefeuille imprimé (fatigués). Illustrations dans le texte et 14 planches hors texte pour le volume de texte et 253 planches pour l'atlas (dont 5 bis). numéroté (n°152 sur les 450 exemplaires mis dans le commerce).

400/600 €



586
-
Orfèvrerie d'Algérie
XIXe et XXe siècle
Ensemble de petite et grande Kabylie composée d'une paire de fibule, de trois fibules isolées, d'un bracelet, d'une bague et d'une cuillère, en argent.
La paire de fibules «ibzimen» en argent moulé et à décor de godrons est un modèle ancien à décor de grenailles et de cabochons de celluloïd.
Les deux fibules «adwir» sont en argent ornées de multiples breloques de formes très variées.
La fibule triangulaire se nomme «akhlâlet».
Argent 800 millièmes. P. B. : 273 gr.

Le celluloïde est une matière qui remplace les cabochons de corail entre 1880 et 1910. Ainsi, leur usage permet de dater assez précisément les éléments de parures.

200/300 €

587
-
Fibules kabyles
Algérie, Kabylie, XIXe et XXe siècle
Une paire et deux fibules en argent émaillé. Les fibules les plus petites sont reliées par une chaîne aux éléments émaillés également, et sont rehaussées de cabochons de bakélite. Les deux autres fibules sont émaillées sur le recto et le verso et sont serties de cabochons de corail.
H. des fibules 19, 17 et 14 cm
Argent 800 millièmes. P. B. : 244 gr.

400/600 €

588
-
Paire de beaux bracelets de cheville «Ddah»
Algérie, Kabylie, vers 1900
En argent repoussé et ciselé, agrémenté de plaques émaillées et de cabochons de celluloïde.
Petits accidents. Argent 800 millièmes. P.B. 173 gr et 180 gr.
H. 7.5 cm

500/600 €

589
-
Rare collier à talismans
Algérie, vers 1237 de l'Hegire (=1821-22)
Collier à trois chaînes de perles en argent et corail enfilées sur coton, supportant trois boîtiers en argent repoussé et ciselé, ainsi que de très nombreuses monnaies pour beaucoup datées 1237. Le coffret central est rectangulaire, les deux qui l'encadrent sont triangulaires, tous au même décor de rinceaux floraux.
L. 40 cm
Poids brut : 290 gr.

Ce collier est un rare exemple de l'orfèvrerie algérienne du début du XIXe siècle, lorsque l'Algérie est encore une province de l'Empire ottoman. Ce sont les monnaies utilisées pour étoffer ce bijou qui nous permettent de le dater. La plupart sont frappées au nom du Sultan Mahmud Khan 'ezz Nasserah Dharab fi Jazaïr. Figure également une monnaie espagnole au nom de Charles III datée 1760.

1 000/1 200 €

590
-
Rare collier votif
Chrétiens d'Orient, vers 1850
En argent, de forme carré, à décor repoussé et ciselé, figurant un apôtre auréolé sur l'avers et une croix sur l'envers. Des inscriptions en caractères cyrilliques se trouvent de part et d'autre de la figure sainte. Au dos, les lettres INRI sont gravées. Un décor floral témoigne d'une influence ottomane. Anneaux et chaîne de suspension en métal.
5 x 4.5 cm le boitier.
Poids brut : 58 gr.

150/250 €

591
-
Trois colliers amulettes
Maroc et Algérie, début du XXe siècle
En argent, corail (et imitation), perles de verre et bois, chacune comportant des éléments carrés émaillés destinés à contenir des écrits talismaniques.
L.env. 45 cm
Argent 800 millièmes.

300/500 €





592
-
Diadème ancien des Ida ou Nadif
Maroc, Anti-Atlas, fin du XIXe siècle
En argent niellé, composé de trois plaques rectangulaires articulées agrafées à un bandeau de cuir. Les plaques sont à décor géométrique niellé rehaussé d'émaux jaune, vert et bleu, ainsi que d»une pâte et de verre rouge. Deux rangs de pendeloques niellées sont suspendus au bandeau.
L. 26.5 x H. 5 cm (sans pendeloque et cuir).
Argent 300 millièmes. Poids brut : 154 gr.

Référence
M. Draguet, Mémoires Berbères, Des bijoux et des femmes au Maroc, fond Mercator, 2020, n° 221 à 224.

800/1 200 €

593
-
Collier prophylactique
Maroc, circa 1940
En argent, émaux polychromes et cabochons de verre de couleurs, composé de trois mains de Fatima alternant avec un élément floral filigrané qui retient une monnaie. Le décor des mains est estampé au poinçon.
L. avec chaîne 48 cm H. 13.5 cm

La croyance dans le pouvoir protecteur de la main remonte à des millénaires. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, elles sont appelées khamsas («cinq») et sont utilisées par les Juifs, chrétiens et musulmans pour éloigner le «mauvais œil» ou l'œil de l'envie». Chez les musulmans, la khamsa a été associée à Fatima, la fille du fille du Prophète.

Bibliographie
Œuvre en rapport :
Un modèle très similaire, est conservé dans les collection du British Museum, inv. n°2014,6009.1. Il est daté de la décennie 1890.

400/500 €

594
-
Collier de la région de Mahdia
Tunisie, fin du XIXe siècle
Collier orné de perles de corail, de verre rouge et de métal doré, orné de trois médaillons en argent doré à décor filigrané et cabochons de verre rouge et vert.
H. 10 cm L. du collier 45 cm

Ces pendentifs, à vertus prophylactiques, reprennent la forme de l'amphore nommée «safka».

Référence
Des trésors à porter : bijoux et parures du Maghreb : exposition, IMA, du 11/02/2016 au 8/01/2017, p. 1332 et 153.

300/400 €



595
-
Parure de tête de l'Anti-Atlas
Maroc, fin du XIXe siècle
En argent et métal, composée de plaques et pendentifs émaillées de jaune et de vert ainsi que de pendeloques niellées, reliées par des doubles chaînes.
ON Y JOINT : une paire de beaux pendants d'oreille à anneau ouvert en argent décoré de cabochon en verre rouge.
Argent 800 millièmes. Pendants : L. 26 cm - 34 gr. Parure : H. 27 cm - 121 gr.

500/600 €

596
-
Collier composé de trois mains de Fatima
Maroc, vers 1950
Composé de trois mains de Fatima, en argent ciselé, dont le centre est enrichi du motif prophylactique de l'oeil composé d'une plaque d'argent filigrané et émaillé avec un cabochon de verre au centre.
H. 14.5 cm L. 30 cm
Argent 800 millièmes. P. B.

500/600 €



597
-
Ensemble de bijoux
Algérie, notamment région des Aurès, XIXe siècle
Comprenant
- un frontal en argent doré, appelé «açaba», composé de six plaques ajourés sommés d'un croissant de lune, réunies par charnières et terminées par deux plaques triangulaires; P.B. 95 gr.
- une plaque en argent ajouré et ciselé nommé «aqqâfa» dont l'utilisation est de soutenir une parure; P.B. 29 gr.
- une fibule triangulaire en argent ajouré surmonté d'un croissant, nommé «bzaïm» et particulièrement répandu dans la région d'Oran et tirerait son origine de l'Andalousie; P.B.14 gr.
- une paire de belle boucles «khorsa» en argent ajouré au décor en pointillé avec une pièce de monnaie datées 1917 et 1918. P.B. 27 gr.
Argent 800 millièmes.

Référence
P. Eudel, Dictionnaire des bijoux de l'Afrique du Nord, 1906

500/800 €

598
-
Six fibules oméga et cinq bagues
Algérie, XIXe et XXe siècle
Six fibules oméga en argent moulé, gravé, ciselé, dont les extrémités aplaties sont à décor de fleurs, de la tribu des Ouled Naïls.
On y joint :
Cinq bagues «khatem» dont un modèle rare en argent doré.
Argent 800 millièmes. P. B. : 325 gr.

Des trésors à porter, bijoux et parures du Maghreb, IMA, 2016, p. 103

Bibliographie

150/200 €

599
-
Pendentif prophylactique et flacon à kohl
Algérie, début du XXe siècle
Pendentif composé d'une dent de phacochère agrémentée en son centre d'une monture en métal, filigranes d'argent et perles de couleurs serties.
On y joint un flacon à kohl au même décor.
L. 14 cm et 9 cm

Référence
Pour un pendentif similaire, qualifié d'ornement de cheval, voir Musée d'ethnographie de Genève, inv. n°ETHAF K000951.

120/150 €

600
-
Parure des Aurès
Algérie, fin XIX - début du XXe siècle
Comprenant trois paires d'ornements d'oreille, une fibule et un frontal, en argent avec cabochons de verre rouge et vert. Une paire de boucles, la fibule et le pectoral est embelli d'une profusion de chaînettes à pendeloques dentelées.
Le pectoral et la grande paire de boucles ont une belle patine ancienne.
L. du pectoral 44 cm
Ornements d'oreilles : P.B.149 gr.
Fibule : P.B. 70 gr.
Frontal : P.B. 184 gr.
Argent 800 millièmes.

500/800 €

601
-
Ornement de cheveuxl «'Aïacha»
Sud du Maroc, Foum Zguid, XIXe siècle
Parure asymétrique en argent avec d'un côté un anneau en argent lisse orné d'une large perle d'ambre (ou imitation), relié par un tissage brodé de soie à un pendentif composé de deux rubans d'argent formant un double méandre agrémenté d'une perle d'argent.
L. totale : 54 cm

Probable emprunt à l'Afrique noire, cet ornement se trouve dans le Sud du Maroc. L'usage de l'ambre a une vertu purificatrice.

Bibliographie
Chakour, D. - BOUVIER, Trésors à porter / bijoux et parures du Maghreb, fig. 98, p. 68.
Draguet M., Des bijoux et des femmes au Maroc, Mémoires berbères, fig. 423, 424.

800/1 200 €



602
-
Collier à parfum
Maroc, Anti-Atlas, vers 1930.
Long collier composé de perles d'argent de morceaux de corail et d'amazonite, ainsi que de coquillage et de perles cruciformes en argent, retenant un pendentif conique hexagonal ajouré, ouvrant à charnière, qui était destiné à recevoir des matières parfumés telles que ambre ou musc par exemple.Monnaies datées 1352 et 1321.
L. 53 cm

600/800 €

603
-
Rare et ancien bracelet des Aït Seghrouchen
Maroc, Probablement Tiznit, XIXe siècle.
Ouvert, en argent niellé avec des cônes émaillés en jaune et bleu, et d'autres filigranés.
Poinçons en arabe et à l'étoile.
Diam. 6 cm ; H. 7 cm au plus haut.
Argent 800 millièmes. P. B. 119 gr.

Référence
M. -R. Rabaté et A. Goldenberg, Bijoux du Maroc, Edisud, 1999, p. 151 pour un modèle proche mais de moins bonne qualité que le présent.

800/1 200 €

604
-
Trois Tazra
Maroc,Fès, XIXe siècle
Pendentifs ovoïdes en argent et argent doré, constitué d'une plaque ajourée et gravée sur laquelle sont soudés cinq éléments sertis de perles de verre. La rosace centrale est entourée de qutre motifs fleuronnés dérivés de la tulipe ottomane.
H. 7.5 et 8 cm Poids brut : 14 gr. et 37 gr.

Bibliographie
Selon Paul Eudel, ces pendentifs réunis en collier sont spécifiquement portés par les femmes de la région de Fès.

500/800 €







605

-

Belle parure des Aurès
Nord Est de l'Algérie, fin du XIXe siècle
En argent ajouré, gravé et ciselé, et corail, comprenant :
- une parure de tête à trois éléments crochetés dont la fonction était de tenir le voile. L: 58 cm P.B. 160 gr.
- une paire de large boucles d'oreille en dents de scie «timcarfin» dont l'arc est orné d'une fleur de lys et auxquelles sont suspendues de nombreuses pendeloques en forme de main de fatma. H.: 14 cm. P.B. 115 gr.
- une paire de fibules en métal moulé en forme de rosace florale, H. : 15 cm
- deux bracelets articulés dont un est poinçonné. 412 gr.

Argent 800 millièmes, sauf les fibules.

800/1 200 €

606

-

Deux colliers «Tazlagt»
Algérie, Grande Kabylie, 2nde moitié du XIXe siècle
Argent, corail, émaux polychromes, monnaies.
A des chaînes à multiples maillons, des nombreuses breloques sont suspendues. Elles adoptent des formes diverses telles que le gland de chêne, la poterie «tabuqalt», losanges, main de fatma stylisée.
L. 40 et 45 cm
Argent 800 millièmes. P. B. 244 gr.

350/ 450 €

607

-

Parure algérienne
Algérie, fin du XIXe siècle
En argent et métal comprenant :
- un diadème à charnière «Ijbin» à six plaques articulées; P. B. 76 gr.
- une paire de boucles d'oreille en dents de scie dite «timcarfin» de la trégion des Aurès; métal argenté.
- une paire de bracelets à goupillon de la typologie des «imeqfal»à motifs en relief; P. B. 133 gr.
- frontal à deux éléments cylindriques reliés à un «aqqafa» crochet de supsension, orné de chaînettes dont les extrémités supportent des breloques en forme de peigne à carder et de mihrab. P. B. 120 gr.

Argent 800 millièmes, sauf les boucles. Long. du diadème 31 cm

500/ 800 €





612



613

608
-
Verseuse à huile - Ziata
Maroc, XVIIIe siècle
A panse godronnée reposant sur talon annulaire, à large plateau verseur et anse double, en céramique à engobe blanc, émaillée en polychromie à dominante bleu cendré.
H. 20 cm

600/800 €

609
-
Rare et belle Jobbana de Fès
Maroc, début du XIXe siècle
Coupe profonde et couvercle à prise ronde dite «tuma», en céramique émaillé d'un engobe blanc et d'un décor polychrome rehaussé de touches de minium.
29 x 23 cm

Le mot «jobbana» vient du mot arabe «jben» qui désigne le fromage. Initialement, ce pot à couvercle servait au Maroc à faire cailler le lait mais on l'utilisait aussi pour conserver le beurre ou servir la harira, soupe avec laquelle on rompt le jeûne les soirs de ramadan.

1 000/1 500 €

610
-
Lot de deux céramiques Sergini
Verseuse et vase en céramique à décor émaillé en polychromie sur engobe beige. La panse de la verseuse est ornée du motif dit «aux mille pattes», dont les coloris sont ici revisités. Le vase à col tronconique et panse applatie est peint en cobalt et rehaussé de montures de laiton ciselé.
Signés et situés sous la base : A. Serghini Safi
H. 17,5 et 20,5 cm

Initié en 1832 à Fès, la lignée des potiers de la famille Serghini perdure encore aujourd'hui en la personne de Aziza et de Younes qui incarnent la 8e générations de maîtres potiers. A la fin du XIXe siècle, la famille quitte Fès pour rejoindre le centre de la poterie moderne qui s'est établi à Safi dans l'entourage de Lamali. Les créations Serghini s'exposent à l'étranger à partir de 1947. Dans les années 1960, Maitre Moulay Ahmed Serghini (7ème génération) préserve les traditions, crée de nouveaux décors et exporte son savoir-faire. Ses productions intègrent les collections du British Museum au titre de patrimoine pour l'histoire et la culture humaine. Son parcours a été marqué par une imagination féconde et un extraordinaire talent qui lui ont valu une renommée nationale et internationale.

300/500 €

611
-
Jarre kabyle
Algérie, XIXe siècle
A corps bulbeux épaulé de deux anses et col évasé, en terre cuite à décor peint en noir de lignes et hachures formant des motifs géométriques, qui ne sont pas sans rappeler les tatouages des tribus berbères d'Afrique du Nord.
H. 47 cm

Provenance
Collection particulière française.

Référence
Des jarres de type similaire sont notamment conservées au Musée d'ethnographie de Genève, voir le dépôt de Horace van Berchem, inv. n°ETHAF 036495.

612
-
Paire de jarres kabyles dites «Asagum»
Algérie, début du XXe siècle
Céramiques vernissées rouge et noir avec rehauts d'or, ces jarres à deux anses sont destinées à contenir l'eau puisée et sont portées par les femmes sur leur dos.
43 x 28 cm

Œuvre en rapport
Un modèle proche est conservée dans les collections du Musée du Quai Branly, inv. n°71.1940.8.44. Il est attribué à la région de Tizi Ouzou.

450/650 €

613
-
Deux gargoulettes kabyles
Algérie, Kabylie, fin du XIXe siècle
A double corps, de forme zoomorphe, en céramique vernissée dans les tons ocre et beige, à décor de lignes géométriques.
H. 22 cm

Provenance
Collection particulière française.

600/800 €



611







616







614
-
Rare Sukriya Bu-zuz de Qallaline
Tunisie, XVIIIème siècle.
Grande jarre à deux anses à base tronconique et épaulement arrondi agrémenté de deux anses, à décor émaillé dans les tons aubergines, verts et jaunes, sous glaçure transparente, peinte de motifs floraux dans des médaillons et arcatures appelés «tawq-s». (Eclats).
H. 38 cm

Référence
Modèle assez rare, ce type de jarre est référencé notamment Loviconi, 1994, p.24 et dans l'exposition «Couleurs de Tunisie, 25 siècles de céramique» exposition du 13 décembre 1994 - 26 Mars 1995, n°169, p. 221.

800/1 200 €

615
-
Qolla de Qallaline
Tunisie, XIXe siècle.
Jarre à long col, panse globulaire, talon annulaire, à trois anses (une manquante), en céramique à décor émaillé en jaune, vert et manganèse sur engobe coquille d'oeuf et sous glaçure transparente. (Eclats, fêles, une anse manquante).
H. 32.5 x 21.5 cm

300/400 €

616
-
Deux jarres «qolla» de Qallaline
Tunisie, début XIXème siècle.
Jarres à double anses en céramique à décor émaillé peint sous glaçure transparente. L'une porte un décor végétal sur la panse, tandis que la seconde présente un décor de croisillons.
H. 21 x 19 cm et 21 x 16.5 cm

800/1 200 €

617
-
Qolla - Jarre au félin et à l'oiseau
Tunisie, Qallaline ou Tunis, vers 1890

Jarre à deux anses, à panse ovoïde et col ourlé, en céramique à décor émaillé peint en polychromie sous glaçure transparente. La face A de la panse est décorée d'un lion, tandis que la face B est décorée d'un oiseau. Frises feuillagées sur le col et l'épaule.
H. : 40 cm

Œuvre en rapport
- Qolla de même forme et décor, daté 1889, vendue chez Millon, le 16 Juin 2022, lot n° 375.
- Qolla de même forme, au décor proche, mais monochrome turquoise, vendue chez Millon, le 8 décembre 2021, lot 344.

400/600 €

618
-
Assiette qallaline
Tunisie, Tunis, fin du XIXe siècle.
Assiette en céramique bicolore verte et brune sur fond crème. Une moitié est un aplat vert tandis que l'autre est un décor végétal et ocre.
D. 24 cm

300/400 €

619
-
Khabiyya par Hassan El-Kharraz
Tunisie, Nabeul, vers 1915-1922
Très grande jarre à deux anses, à large panse et base étroite, à décor émaillé polychrome à dominante bleu et jaune sur fond crème, animé de différents registres à compositions géométriques et d'éléments végétaux.
H. 96 cm

Inscription à la base sur deux cotés :
Fabrication Hassan El Kharraz, Nabeul.

La tradition familiale veut que la famille Kharraz soit originaire d'Andalousie et vint s'établir en Tunique au cours du XVIIe siècle. Potiers de père en fils, le 1er «maître» est El Hadj Kharraz, actif dans la 2nde moitié du XIXe siècle. L'auteur de notre jarre est l'un de ses deux fils, Hassen, cité comme «potier artistique» dans «L'indicateur tunisien» de 1911 à 1914. Formé auprès de son père et des ateliers Tissier, Hassen reçoit plusieurs distinctions à Paris, Bizerte ou Tunis. En 1915, les services du Protectorat lui confient la restauration de la mosquée du Barbier à Kairouan. Il décède en 1922, alors que toute la corporation prépare l'exposition coloniale de Marseille. Peut-être cette jarre monumentale était elle destinée à cette exposition. La production familiale perdure avec les générations suivantes.

Référence
Ch. Hongrois, Les maîtres potiers de Nabeul, historique de la poterie artistique de Nabeul au XXe siècle, 2011.

1 500/2 000 €







620
-
CHEMLA & Fils (Actif au XIXe-XXe siècle)
Tunis, 1353 de l'Hegire
Mouche Chemla (1897-1978)
Verseuse en céramique émaillée en polychromie sous glaçure transparente, à décors végétal inspiré des productions d'Iznik. On retrouve la tulipe, l'églantine, et la feuille de «saz» caractéristiques des décors ottomans.
Signé, localisé et daté au dessous : «Awlad chemla, tunis, sanat 1353» avec la marque du poisson.
H. 31 cm

350/ 450 €

621
-
CHEMLA & Fils (Actif au XIXe-XXe siècle)
Gabrielle PARIENTE, dite Gabo
Vase de forme balustre en céramique émaillée en polychromie sous glaçure transparente, à décor floral bleu, vert et turquoise sur fond blanc.
Localisé, daté et signé à la base en arabe :
«Awlâd chemla, tunis, sanat 1351 (1932) avec la marque de la pensée.
Percé à la base pour électrification.
H. 37 cm

350/ 450 €

622
-
CHEMLA & Fils (Actif au XIXe-XXe siècle)
Tunis, vers 1935
Trois coupelles en céramique à décor émaillé en polychromie, à décor de fleur de grenade, d'oeillet et de tulipe, inspiré des céramiques d'Iznik.
Diam. 13 cm

L'une est inscrite : «Vin renommé d'Algérie, Kebir Lung Alger, Kebir», évoquant le négociant en vin, Frédéric Lung, célèbre collectionneur d'Art. Elle est signée de la grappe de raisin, marque de Victor CHEMLA (1858-1938).
Les deux autres ont été exécutées par Mouche CHEMLA (1897-1978), comme en témoigne la marque au poisson. Elles sont au nom de Marcelle Butor et Yvonne Cavasse et datées du 27/1/35.
Les deux autres

623
-
Pierre de VERCLOS (1886-1950)
Tunisie, XIXe - début XXème siècle.
Grande jarre à quatre anses à décors polychrome. Orné de quatre grands médaillons en amande ornés d'œillets et bouquet floral.
Signé en arabe à la base et au dessous : «deverclos qalal al-qadim Nabeul».
H. 46 cm

400/ 600 €

624
-
Pierre de VERCLOS (1886-1950)
Encrier Mejma
A deux godets, en céramique à décor polychrome émaillé sous glaçure transparente, de forme architecturale avec un haut minaret de section carrée. Signé en arabe sous la base : qallal al-qadim deverclos Nabeul. (Petits éclats, notamment à un des encriers).
H. 21 x 13 x13 cm

250/ 350 €

Conditions de vente

Dans le cadre de nos activités de ventes aux enchères, notre maison de ventes est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à notre maison de ventes. Notre OVV pourra utiliser ces données à caractère personnel afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose.
Les conditions générales de ventes et tout ce qui s'y rapporte sont régies uniquement par le droit français. Les acheteurs ou les mandataires de ceux-ci acceptent que toute action judiciaire relève de la compétence exclusive des tribunaux français (Paris). Les diverses dispositions des conditions générales de ventes sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une de ces dispositions n'affecte pas l'applicabilité des autres. Le fait de participer à la présente vente aux enchères publiques implique que tous les acheteurs ou leurs man- dataires, acceptent et adhérent à toutes les conditions ci-après énoncées. La vente est faite au comptant (Art. 1650 du Code Civil) et conduite en euros. Un système de conversion de devises pourra être mis en place lors de la vente. Les contre-valeurs en devises des enchères portées dans la salle en euros sont fournies à titre indicatif

DÉFINITIONS ET GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par MILLON et les experts indépendants mentionnés au catalogue, sous réserve des rectifications, notifications et déclarations annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, couleurs des reproductions et informations sur l'état de l'objet sont fournies à titre indicatif. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts et imperfections. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. Pour les lots dont le montant de l'estimation basse dépasse 2 000 euros figurant dans le catalogue de vente, un rapport de condition sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué gracieusement sur demande. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de MILLON et des experts. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe et réclament en même temps le lot après le prononcé du mot adjugé, ledit lot sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir de nouveau.

- Selon l'article L321-17 du Code de commerce, les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication.
- Seule la loi française est applicable à la présente vente. Seuls les tribunaux français sont compétents pour connaitre de tout litige relatif à la présente vente.

Les lots signalés par « ° » comportent de l'ivoire d'éléphant dont la vente est libre car antérieur au 3/03/1947.
L'acquéreur qui désire exporter l'objet hors de l'UE, devra obtenir de la DRIEE un permis d'exportation à son nom. Celui-ci est à la charge de l'acquéreur.

Les lots précédés d'un « J » feront l'objet d'un procès-verbal judiciaire aux frais acheteurs légaux de 12% HT, soit 14,40% TTC.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La prise en compte et l'exécution des ordres d'achat et enchères par téléphone est un service gracieux rendu par MILLON. MILLON s'efforcera d'exécuter les ordres d'enchérir qui lui seront transmis par écrit jusque 2 h avant la vente. Le défaut d'exécution d'un ordre d'achat ou toute erreur ou omission à l'occasion de l'exécution de tels ordres n'engagera pas la responsabilité de MILLON. Par ailleurs, notre société n'assumera aucune responsabilité si dans le cadre d'enchères par téléphone, la liaison téléphonique est interrompue, n'est pas établie ou tardive. Bien que MILLON soit prêt à enregistrer les demandes d'ordres téléphoniques au plus tard jusqu'à la fin des horaires d'exposition, elle n'assumera aucune responsabilité en cas d'inexécution au titre d'erreurs ou d'omissions en relation avec les ordres téléphoniques.
Nous informons notre aimable clientèle que les conversations téléphoniques lors d'enchères par téléphone à l'Hôtel Drouot sont susceptibles d'être enregistrées.

Offre d'achat irrévocable :

Tout enchérisseur peut adresser à la Maison de vente une offre d'achat irrévocable pour l'achat d'un lot figurant au catalogue de vente afin de lui donner une instruction ferme, définitive, irrévocable et inconditionnelle, d'enchérir pour son compte à hauteur d'une certaine somme (quelles que soient le montant d'éventuelles autres enchères). Dans ce cadre il peut être convenu que cet Auteur de l'Offre percevra une indemnité calculée, soit sur le prix d'adjudication au marteau, soit correspondant à une somme forfaitaire. Si une offre d'achat irrévocable pour un lot est reçue par la Maison de vente avant la vente, il sera mentionné au catalogue de vente que le lot fait l'objet d'une enchère irrévocable. Si une offre d'achat irrévocable est reçue après l'impression du catalogue de vente, la Maison de vente annoncera dans la salle de vente, au moment de la mise aux enchères du lot, que ce dernier fait l'objet d'une enchère irrévocable.
Tout tiers qui vous conseillerait sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable est tenu de vous divulguer, l'existence de ses intérêts financiers sur ce lot. Si un tiers vous conseille sur l'achat d'un lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, vous devez exiger qu'il vous divulgue s'il a ou non des intérêts financiers sur le lot.
Toute personne qui s'apprête à enchérir sur le lot faisant l'objet d'une offre d'achat irrévocable, qui détient une communauté d'intérêt directe ou indirecte, permanente ou ponctuelle, avec l'Auteur de l'Offre, et qui aurait convenu avec ce dernier d'une entente financière de nature à entraver les enchères est susceptible de sanction pénale conformément aux dispositions de l'article 313-6 du Code pénal qui dispose que : « Le fait, dans une adjudication publique, par dons, promesses, ententes ou tout autre moyen frauduleux, d'écarter un enchérisseur ou de limiter les enchères ou les soumissions, est puni de six mois d'emprisonnement et de 22 500 euros d'amende. Est puni des mêmes peines le fait d'accepter de tels dons ou promesses. Est puni des mêmes peines : 1° Le fait, dans une adjudication publique, d'entraver ou de troubler la liberté des enchères ou des soumissions, par violences, voies de fait ou menaces ; 2° Le fait de procéder ou de participer, après une adjudication publique, à une remise aux enchères sans le concours de l'officier ministériel ou du courtier de marchandises assermenté compétent ou d'un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques déclaré. La tentative des infractions prévues au présent article est punie des mêmes peines».

CAUTION

MILLON se réserve le droit de demander le dépôt d'une caution aux enchérisseurs lors de leur inscription.
Cette caution sera automatiquement prélevée faute de règlement par l'adjudicataire dans un délai de 15 jours suivant la vente (date facture).

ENCHERES VIA LES PLATEFORMES DIGITALES

MILLON ne saurait être tenue pour responsable de l'interruption d'un service Live en cours de vente ou de tout autre dysfonctionnement de nature à empêcher un acheteur d'enchérir via une plateforme technique offrant le service Live. L'interruption d'un service d'enchères Live en cours de vente ne justifie pas nécessairement l'arrêt de la vente aux enchères par le commissaire-priseur.
En cas d'enchères intervenant entre le coup de marteau et l'adjudication (prononcé du mot «adjugé» pour les ventes aux enchères en direct), le commissaire-priseur reprendra les enchères.
Dans le cadre des ventes aux enchère en direct, c'est-à-dire simultanément en salle et en ligne, priorité sera donnée à l'enchère portée dans la salle de vente en cas d'enchères simultanées.

PALIERS D'ENCHERES

Les paliers d'enchères - ou incréments - sont laissés à la discrétion du Commissaire-Priseur en charge de la vente. Si le montant des enchères proposées - soit physiquement, par téléphone, par ordre d'achat ferme, en live ou par « ordre secret » déposés sur des plateformes-relais partenaires -, est jugé insuffisant, incohérent avec le montant de la précédente enchère ou de nature à perturber la bonne tenue, l'équité et le rythme de la vente, le commissaire-priseur peut décider de ne pas les prendre en compte.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

L'acheteur paiera à MILLON, en sus du prix d'adjudication ou prix marteau par lot, une commission d'adjudication dégressive par tranche de :

- 25 % HT soit 30 % TTC *
Sauf pour :
- La tranche inférieure à 1 500 € : 27,5 % HT (soit 33% TTC *)
Puis dégressivité comme suit :
- 20,83 % HT (soit 25% TTC *) de 500 001 € à 1 500 000 €
- 16,66 % HT (soit 20% TTC *) au-delà de 1 500 001 €
*Taux de TVA en vigueur : 20%
Prix global = prix d'adjudication (prix au marteau) + commission d'adjudication
En outre :
- pour les lots acquis via la plateforme Interencheres.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme interencheres).
- pour les lots acquis via la plateforme Drouotlive.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Drouotlive.com).
- pour les lots acquis via la plateforme Invaluable.com, les frais de vente à la charge de l'acheteur sont majorés de 3% HT du prix d'adjudication (cf CGV de la plateforme Invaluable.com).

ENLÈVEMENT DES ACHATS, ASSURANCE, MAGASINAGE ET TRANSPORT

MILLON ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix global. Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisque dès ce moment, les risques de perte, vol, dégradations ou autres sont sous son entière responsabilité. MILLON décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement rapide de leurs lots.
Aucune indemnité ne sera due notamment pour les dommages causés aux encadrements et verres recouvrant les lots. Les socles sont des socles de présentation et ne font pas partie intégrante de l'œuvre.

RETRAIT DIFFÉRÉ DES ACHATS ET STOCKAGE :

MILLON assurera la gratuité du stockage pendant 45 jours après la vente. Passé ce délai, des frais de stockage et de transfert de nos locaux vers notre garde-meuble au 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, vous seront facturés à raison de :

- 10 € HT / Lot / semaine révolue pour un volume supérieur à 1 M3
- 7 € HT / Lot / semaine révolue pour un volume inférieur à 1 M3
- 5 € HT / Lot / semaine révolue pour un stockage « tenant dans le creux de la main ».

Ces conditions et frais ne concernent pas les lots déposés au magasinage de l'Hôtel Drouot dont le coût dépend de l'Hôtel Drouot lui-même (cf. Paragraphe Ventes et stockage à Drouot)

Rappel important :
Concernant les ventes dites « des Aubaines » réalisées dans notre garde-meuble, la gratuité n'excèdera pas 15 jours.

Concernant les ventes en Salle VV, (3 rue Rossini 75009 PARIS) :
Nous informons notre aimable clientèle que les meubles, tapis et objets volumineux seront transférés dans notre entrepôt garde-meuble à Neuilly sur Marne (adresse ci-dessus) et à la disposition des acquéreurs après complet règlement du bordereau.

DEMANDES DE TRANSFERT POUR RETRAIT HORS DU LIEU DE STOCKAGE APRES-VENTE :

Toute demande de transfert de lots entre nos adresses parisiennes et / ou notre garde-meuble de sera facturé en sus du bordereau d'achat initial :
- 15 € HT par lot de petit gabarit et n'excédant pas 5 objets.
- 40 € HT par bordereau n'excédant pas 5 achats et jusqu'à 1 M3.

Pour un volume d'achats supérieur, toute demande de transfert ne pourrait être effectuée qu'après acceptation d'un devis.

Les meubles sont exclus des lots dits « transférables par navette » mais pourront faire l'objet de devis de livraison.

Si les lots transférés ne sont pas réclamés au-delà de 7 jours après leur enregistrement dans les locaux de destination, ils seront renvoyés vers notre garde-meuble sans possibilité de remboursement et les délais de gratuité de stockage reprendront à compter du jour de la vente.

Un stockage longue durée peut être négocié avec nos équipes (116@millon.com) :

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

Stéphane BOUSQUET
116, Bd Louis Armand, 93330 Neuilly-sur-Marne
116@millon.com
Aucune livraison ni aucun enlèvement des lots ne pourront intervenir sans le règlement complet des frais de mise à disposition et de stockage.

VENTES ET STOCKAGE A L'HOTEL DROUOT

Dans le cadre des ventes ayant lieu à l'Hôtel Drouot, les meubles, tapis et objets volumineux ou fragiles seront stockés au service Magasinage de l'Hôtel Drouot.
L'accès se fait par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris et est ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h.
Le service Magasinage de l'Hôtel Drouot est un service indépendant de la maison MILLON. Ce service est payant, et les frais sont à la charge de l'acquéreur (renseignements : magasinage@drouot.com)

IMPORTATION TEMPORAIRE

Les acquéreurs des lots indiqués par * devront s'acquitter, en sus des frais de vente, de la TVA à l'import (5,5 % du prix d'adjudication, 20% pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

LA SORTIE DU TERRITOIRE FRANÇAIS

La sortie d'un lot de France peut être sujette à une autorisation administrative. L'obtention du document concerné ne relève que de la responsabilité du bénéficiaire de l'adjudication du lot visé par cette disposition. Le retard ou le refus de délivrance par l'administration des documents de sortie du territoire ne justifiera ni l'annulation de la vente, ni un retard de règlement, ni une résolution. Si notre Société est sollicitée par l'acheteur ou son représentant, pour faire ces demandes de sortie du territoire, l'ensemble des frais engagés sera à la charge totale du demandeur. Cette opération ne sera qu'un service rendu par MILLON. Les formalités d'exportation (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois.

EXPORTATION APRÈS LA VENTE

La TVA collectée au titre des frais de vente ou celle collectée au titre d'une importation temporaire du lot, peut être remboursée à l'adjudicataire dans les délais légaux sur présentation des documents qui justifient l'exportation du lot acheté.

PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose, dans certains cas définis par la loi, d'un droit de préemption des œuvres vendues aux enchères publiques. Dans ce cas, l'État français se substitue au dernier enchérisseur sous réserve que la déclaration de préemption formulée par le représentant de l'état dans la salle de vente, soit confirmée dans un délai de quinze jours à compter de la vente. MILLON ne pourra être tenu responsable des décisions de préemptions de l'État français.

RESPONSABILITÉ DES ENCHERISSEURS

En portant une enchère sur un lot par une quelconque des modalités de transmission proposées par MILLON, les enchérisseurs assument la responsabilité personnelle de régler le prix d'adjudication de ce lot, augmenté de la commission d'adjudication et de tous droits ou taxes exigibles. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire préalable à la vente et passée par écrit avec MILLON.
Sous réserve de la décision du commissaire-priseur habilité et sous réserve que l'enchère finale soit supérieure ou égale au prix de réserve, le dernier enchérisseur deviendra l'acheteur, le coup de marteau et le prononcé du mot « adjugé » matérialisera l'acceptation de la dernière enchère et la formation du contrat de vente entre le vendeur et l'acheteur. Les lots adjugés seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire En cas de contestation de la part d'un tiers, MILLON pourra tenir l'enchérisseur pour seul responsable de l'enchère en cause et de son règlement.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL

MILLON précise et rappelle que la vente aux enchères publiques est faite au comptant et que l'adjudicataire devra immédiatement s'acquitter du règlement total de son achat et cela indépendamment de son souhait qui serait de sortir son lot du territoire français (voir « La sortie du territoire français »).

Le règlement pourra être effectué comme suit :
- en espèces dans la limite de 1 000 euros pour les résidents français / 15 000€ pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation d'un justificatif) ;
- par chèque bancaire ou postal avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (la délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés) ;
- par carte bancaire Visa ou Master Card ;
- par paiement en ligne : https://www.millon.com/paiement-en-ligne ;
- par virement bancaire en euros aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

Pour les adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Interenchères.com, MILLON prélèvera directement sur ce site le prix global du bordereau d'adjudication dans les 48 heures suivant la fin de la vente.

RETARD DE PAIEMENT

Au-delà de 30 jours (date facture), tout retard de paiement entraînera des pénalités de retard égales à 3 fois le taux d'intérêt légal ainsi qu'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement de 40 euros.
MILLON est abonné au service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), S.A ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun (RCS Paris 437 868 425).
Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de MILLON ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au fichier TEMIS
Pour toute information complémentaire, merci de consulter la politique de protection des données de TEMIS : https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf

DÉFAUT DE PAIEMENT

En cas de défaut de paiement, si la vente est annulée ou l'œuvre est revendue sur réitération des enchères dans les conditions de l'article L321-14 du Code de commerce, l'adjudicataire défaillant devra payer à MILLON une indemnité forfaitaire correspondant (i) au montant des frais acheteur et (ii) à 40 € de frais de recouvrement, à titre de réparation du préjudice subi, sans préjudice de dommages-intérêts supplémentaires dus au vendeur.
MILLON se réserve également le droit de procéder à toute compensation avec les sommes dues par l'adjudicataire défaillant ou à encaisser les chèques de caution.

EXPEDITION DES ACHATS

Nous informons notre clientèle que MILLON ne prend en charge aucune expédition des biens à l'issue des ventes. Pour toute demande d'envoi, MILLON recommande de faire appel à son transporteur partenaire (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) ou à tout autre transporteur au choix de la clientèle.
En tout état de cause, l'expédition du lot, la manutention et le magasinage de celui-ci lors du transport n'engagent pas la responsabilité de MILLON.
Si MILLON accepte de s'occuper de l'expédition d'un bien à titre exceptionnel, sa responsabilité ne pourra être mise en cause en cas de perte, de vol ou d'accidents qui reste à la charge de l'acheteur. De plus, cette expédition ne sera effectuée qu'à réception d'une lettre déchargeant MILLON de sa responsabilité dans le devenir de l'objet expédié, et sera à la charge financière exclusive de l'acheteur.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La vente d'un lot n'emporte pas cession des droits de reproduction ou de représentation dont il constitue le cas échéant le support matériel.

Conditions of sale

As part of our auction activities, our auction house could collect personal data concerning the seller and the buyer. They have the right to access, rectify and object to their personal data by contacting our auction house directly. Our OVV may use this personal data in order to meet its legal obligations, and, unless opposed by the persons concerned, for the purposes of its activity (commercial and marketing operations). These data may also be communicated to the competent authorities.
These general conditions of sale and everything pertaining to them are governed exclusively by French law. Buyers and their representatives accept that any legal action will be taken within the jurisdiction of French courts (Paris). The various provisions contained in these general conditions of sale are independent of each other. If any one of them is declared invalid, there is no effect on the validity of the others. Participating in this auction implies the agreement with all the conditions set out below by all buyers and their representatives. Payment is due immediately at the end of the sale, payable in euros. A currency conversion system may be provided during the sale. The corresponding foreign currency value provided is merely informative.

DEFINITIONS AND GUARANTEES

Descriptions appearing in the catalogue are provided by MILLON and the Sale Experts and are subject to corrections, notifications and declarations made at the moment the lot is presented and noted in the record of the sale. Dimensions, colours in reproductions and information on the condition of an object are given for information purposes only. All information relating to incidents, accidents, restoration and conservation measures relating to a lot is given to facilitate inspection by the potential buyer and remains completely open to their interpretation. This means that all lots are sold as seen at the moment the hammer falls, including the possible faults and imperfections. An exhibition before the sale is made providing the potential buyers the opportunity to examine the presented lots. Therefore, no claims will be accepted after the hammer has fallen. For lots appearing in the sale catalogue which the lower estimated price is over 2,000 euros, a condition report of the preservation status will be issued free of charge upon request. The information contained at this rapport is merely informative and MILLON and the Sale Experts can in no way be held liable for it. In the case of a dispute at the sale, i.e. two or more buyers have simultaneously made an identical bid for the same lot, either aloud or by signal, and both claim the lot at the same time when the hammer falls, the lot will be re-submitted for auction at the price offered by the bidders and everyone at the room will be permitted to bid once again.

- According to article L321-17 of the French Commercial Code, the statute of limitations of any civil liability actions brought in connection with voluntary sales are limited to five years from the date of the auction.
- Only French law is applicable to this sale. Only the French courts are competent to hear any dispute relating to this sale.

The lots marked with ° include elements of elephant ivory and its sale is possible because the ivory is dated prior to 3/3/1947.
The buyer who wishes to export the object outside the EU will have to obtain from the DRIEE an export permit on their own. This is the buyer's responsibility.

TELEPHONE BIDDING

The telephone bids are a free service provided by MILLON. In this regard, our company accepts no liability for a break in the telephone connection, a failure to connect or a delayed connection. Although MILLON accepts telephone bidding requests until the end of the pre-sale exhibition, it cannot be held liable for mistakes or omissions related to telephone bidding orders.
We inform our customers that telephone conversations during telephone auctions at the Hotel Drouot are likely to be recorded.

Irrevocable bid :

A party can provide Millon with an irrevocable bid, which is a definitive, firm, irrevocable and unconditioned instruction to execute this party's bid during the auction up to a provided amount, regardless of the existence of other bids. The irrevocable bidder, who may bid in excess of the irrevocable bid, will be compensated based on the final hammer price in the event he or she is not the successful bidder.
If the irrevocable bid is not secured until after the printing of the auction catalogue, a pre-sale or pre-lot announcement will be made indicating that there is an irrevocable bid on the lot, on other cases i twill be indicated in the catalogue entry of the lot.
If the irrevocable bidder is advising anyone with respect to the lot, Sotheby's requires the irrevocable bidder to disclose his or her financial interest in the lot. If an agent is advising you or bidding on your behalf with respect to a lot identified as being subject to an irrevocable bid, you should request that the agent disclose whether or not he or she has a financial interest in the lot (cv. Art 313-6 French Penal Code).
Any person who is about to bid on the work and who has a direct or indirect, permanent or occasional community of interest with the irrevocable bidder, and who would enter into a financial agreement that could hinder the auction, would be exposed to penal sanctions as stated in Art. 313-6 of the French Penal Code : "The fact, in a public auction, of excluding a bidder or limiting bids or tenders by means of gifts, promises, agreements or any other fraudulent means, is punishable by six months' imprisonment and a fine of 22,500 euros. The same penalties shall apply to the acceptance of such gifts or promises.
The same penalties shall apply to:
1° The fact, in a public auction, of hindering or disturbing the freedom of bids or tenders, by violence, assault or threats;
2° Proceeding or participating, after a public auction, in a re-auction without the assistance of the competent ministerial officer or sworn goods broker or of a declared operator of voluntary sales of furniture by public auction.
Attempts to commit the offences provided for in this article shall be punishable by the same penalties".

CAUTION

MILLION reserves the right to ask for a deposit from bidders at the time of registration.
This deposit will be automatically deducted in the absence of payment by the winning bidder within 15 days after the sale (invoice date).

LIVE BIDDING BY ELECTRONIC PLATFORMS:
Millon cannot be held responsible for the interruption or any other malfunction of any Live service during the sale that could inhibit a buyer from bidding via any electronic platform offering the Live service. The interruption of a Live auction service during the sale is not necessarily justification for the auctioneer to stop the auction.

BIDDING LEVELS

Bidding increments are left to the discretion of the auctioneer in charge of the sale. If the amount of the bids proposed - either physically, by telephone, by firm purchase order, live or by "secret order" deposited on partner relay platforms - is deemed insufficient, inconsistent with the amount of the previous bid or likely to disrupt the proper conduct, fairness and pace of the sale, the auctioneer may decide not to take them into account.

FEES FOR THE BUYER

Expenses for which the buyer is responsible the buyer will pay MILLON, in addition to the sale price or hammer price, a commission of:
27,5 % excl.VAT, or 33 % incl.VAT under 1500 €
25 % excl.VAT, or 30 % incl.VAT from 1501 to 500.000 €
20,83 % excl.VAT, or 25 % incl.VAT from 500.001 to 1.500.000 €
16,67 % excl.VAT beyond
Current VAT rate: 20%
Total price = sale price (hammer price) + sale's commission
In addition,
- for lots acquired via Interencheres.com, the buyer's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Interencheres.com).
- for the lots acquired via the Drouotonline.com platform, the buyer's fees are increased by an additional 1.5% pre-tax of the auction price (see CGV of the Drouotlive.com platform).
- for the lots acquired via Invaluable.com, the buyers's fees are increased by 3% pre-tax of the auction price (see Terms and Conditions of Invaluable.com).

COLLECTION AND WITHDRAWAL OF PURCHASES, INSURANCE, STORAGE AND TRANSPORT

MILLON will only release the sold lots to the buyer after the complete bill settlement (payment of the invoice including all additional fees). It is up to the successful bidder to insure lots as soon as those are awarded, from that moment, any loss, theft, damage and/or other risks are under their entire responsability. MILLON declines all responsibility for the damage itself or for the failure of the successful bidder to cover its risks against such damage. The successful buyers are invited to collect their lots as soon as possible.
No compensation will be due in particular for any damage of the frames and glasses covering the lots. The pedestals are presentation pedestals and are not an integral part of the piece.

COSTS OF DELAYED WITHDRAWAL OF PURCHASES AND STORAGE COSTS FOR MILLON'S WAREHOUSE (excluding Drouot*):

Millon gives you 45 days free storage after the sale. After this period, storage and transfer fees from our offices to our warehouse at 116 bd Louis Armand - 93330 Neuilly sur Marne, will be charged as it follows:

10 € pre-tax per lot and per week completed for storage superior to 1 M3
7 € pre-tax per lot and per week completed for storage less than 1 M3
5 € pre-tax per lot and per week completed for storage that "fit in the palm of your hand"

Important reminder: Concerning the sales known as "Aubaines" carried out in our furniture storehouse, the free storage will not exceed 15 days.

AUCTIONS IN OUR Salle VV (auctionroom located 3 rue Rossini, 75009 Paris):
We inform our kind customers that furniture, carpets and voluminous objects will be transferred to our storage warehouse called "116" in Neuilly sur Marne (Cf. Storage in our Warehouse), available to buyers after full payment of the invoice.

SPECIAL SHUTTLE TRANSFER:

For any special shuttle transfer request of your lots between our Parisian offices or to/from our warehouse, the initial invoice will be increased as follows:
- 15 € pre-tax per small lot and not exceeding 5 objects.
- 40 € pre-tax per maximum per invoice not exceeding 5 purchases and up to 1 M3.
For a higher volume of purchases, any transfer request could be carried out only after acceptance of a quote.
Furniture is not included in the "shuttle transferable" lots but may be subject to a delivery quote.
If the transferred lots are not claimed beyond 7 days after their registration at the office of destination, they will be sent back to our warehouse without possibility of refund and the free storage periods will restart from the day of the sale.

- A personalized rate for long-term storage can be negotiated with a member of or MILLION

FOR ALL INFORMATION
Stéphane BOUSQUET
116, boulevard Louis Armand,
93330 Neuilly-sur-Marne
116@MILLON.com

No shipping or removal of the lot will be possible without the complete settlement of the total costs of storage, handling and transfers.

These fees do not apply to the lots deposited at the Hotel Drouot's warehouse, which depend on the Hôtel Drouot itself (magasinage@drouot.com).

SALES AND STORAGE AT THE HOTEL DROUOT

For auctions taking place at the Hôtel Drouot, furniture, carpets and bulky or fragile items will be stored in the storage department of the Hôtel Drouot. Access is via 6bis rue Rossini - 75009 Paris and is open from Monday to Friday from 9am to 10am and from 1pm to 6pm.
The storage service of the Hôtel Drouot is an independent service of MILON. This service is not free, and the costs are to be paid by the buyer (information : magasinage@drouot.com)

TEMPORARY IMPORT

Purchasers of lots marked with * must pay any duties and taxes in respect of a temporary importation in addition to sale fees and VAT (5,5 % of the hammer price, 20% for jewellery and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

EXPORT FROM FRANCE

The exportation of a lot from France may require a licence. Obtaining the relevant document is the successful bidder's reponsability. The authorities delay or refusal to issue an export licence is not a justification for the cancellation of the sale, delayed payment or voiding of the transaction. If our company is requested by the buyer or his/her representative to make the export request, all costs incurred will be borne to the buyer. The export formalities (applications for a certificate for a cultural good, export licence) of the subjected lots are the responsibility of the purchaser and may require a delay of 2 to 3 months.

EXPORT FOLLOWING THE SALE

The VAT paid as part of the sale expenses or the amount paid in connection with the temporary import of the lot, may be refunded to the buyer within the legally stipulated period upon presentation of documents proving that the lot purchased has been exported.

PRE-EMPTION BY THE FRENCH STATE

In certain circumstances defined by the law, the French State has right of pre-emption for works sold by public auction. In this case, the French State substitutes itself for the last bidder provided that the declaration of pre-emption made by the State's representative in the auction room is confirmed within fifteen days of the sale. MILLON cannot be held responsible for the French State's pre-emption decisions.

BIDDERS' LIABILITY

By bidding on a lot through any of the transmission platforms proposed by MILLON, the bidders assume personal responsibility for paying the auction price of this lot, increased by the auction fees and any duties or taxes due. Bidders are deemed to act in their own name and for their own account, unless otherwise agreed prior to the sale and in writing with MILLON.
Subject to the decision of the authorised auctioneer and provided that the final bid is greater than or equal to the reserve price, the last bidder shall become the purchaser, the hammer blow and the pronouncement of the word "sold" shall materialise the acceptance of the last bid and the formation of the contract of sale between the seller and the purchaser. In the event of a dispute by a third party, MILLON may hold the bidder solely responsible for the bid in question and its payment.

COLLECTION OF PURCHASES, INSURANCE, WAREHOUSING AND TRANSPORT

MILLON will only hand over lots sold to the buyer after cleared settlement of the total price. It is the buyer's responsibility to insure lots immediately upon purchase from that moment the hammer falls, and he/she is the only responsible for loss, theft, damage and other risks. MILLON declines any liability for any damage or for the failure of the buyer to cover damage risks. Buyers are invited to collect their lots as soon as possible.

PAYMENT OF THE TOTAL PRICE

MILLON specifies and reminds that the public auction is a cash sale and that the successful bidder must immediately pay the total amount of his purchase, regardless of his wish to take his lot out of French territory (see "Leaving French territory").
Payment can be made as follows:
- in cash within the limit of 1,000 euros for French residents / 15,000€ for those who have their tax residence abroad (presentation of proof required);
- by bank or postal check with mandatory presentation of a valid identity document (delivery will be possible only twenty days after payment. Foreign checks are not accepted);
- by Visa or Master Card in our desk offices;
- by online payment: https://www.millon.com/paiement-en-ligne
- by bank transfer in euros to the following address:

DIRECT DEBIT:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

For the successful bidders who bid via Interenchères.com, MILLON will collect directly on this site the total price of the auction slip within 48 hours after the end of the sale.

LATE PAYMENT

Beyond 30 days (from the date of your invoice), every late payment will incur the late payment penalties equal to 3 times the legal interest rate as well as a fixed indemnity for recovery costs of 40 euros.
MILLON Auction House is subscribed to the TEMIS service which allows us to consult and update the File of restrictions of access to auctions ("TEMIS File") implemented by the company Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM) S.A., with registered office at 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris (RCS Paris 437 868 425). Any auction slip that remains unpaid to MILLON or that is overdue for payment is likely to be registered in the TEMIS file. For further information, please consult the TEMIS data protection policy: https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf
NON-PAYMENT
In the event of non-payment, if the sale is cancelled or the object is resold upon re-bidding under the conditions of Article L321-14 of the French Commercial Code, the defaulting bidder shall pay MILLON a lump-sum indemnity corresponding to (i) the amount of the buyer's costs and (ii) €40 in collection costs, as compensation for the loss suffered, without prejudice to additional damages due to the seller.
MILLON also reserves the right to proceed to any compensation with the sums due by the defaulting purchaser or to cash the deposit checks.

SHIPPING OF PURCHASES

We inform our customers that MILLON does not take charge of any shipment of goods after the sales. For any shipment request, MILLON recommends using its partner carrier (THE PACKENGERS - hello@thepackengers.com) or any other carrier of the customer's choice.
In any event, MILLON shall not be held liable for the shipment of the lot, its handling and storage during transport.
If MILLON agrees to take care of the shipment of a good on an exceptional basis, its liability may not be called into question in the event of loss, theft or accidents, which remains the responsibility of the purchaser. Moreover, this shipment shall only be carried out upon receipt of a letter releasing MILLON from its responsibility for the fate of the item shipped, and shall be at the exclusive financial expense of the purchaser.

INTELLECTUAL PROPERTY

The sale of a lot does not entail the transfer of reproduction or representation rights for which it constitutes the material support, if applicable.

Graphisme : Sébastien Sans
Photographies : Yann Girault et
Thomas Fontaine
(137, 138, 139, 140, 142, 168, 173, 177, 183, 188, 206, 384)

Impression : Corlet

Millon – Svv Agrément n°2002-379
Habilités à diriger les ventes :
Alexandre Millon, Nathalie Mangeot,
Mayeul de La Hamayde

ARTS D'ORIENT
ET ORIENTALISME

Mardi 13 Décembre

Salle VV

T +33 (0)1 47 27 76 71

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
Faxer à – Please fax to :
01 47 27 70 89
orient@millon.com

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).
I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

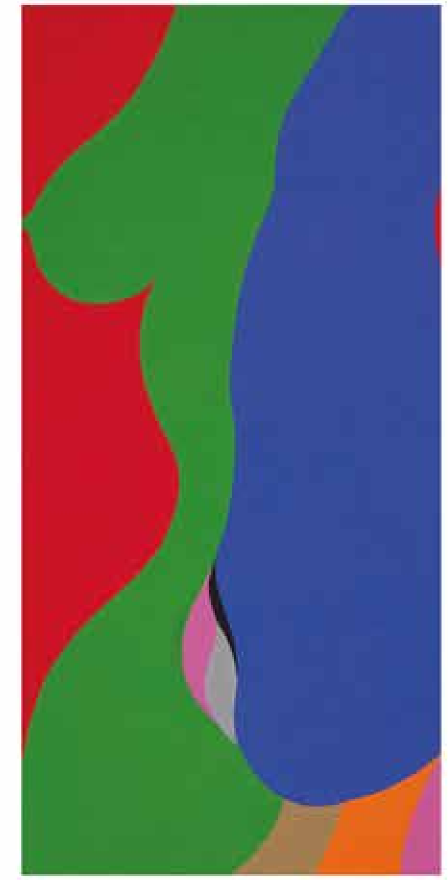
Nom et prénom / Name and first name ....
....
Adresse / Address ....
....
C.P .... Ville ....
Téléphone(s) ....
Email ....
RIB ....
Signature ....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMITS OF BID €

MILLON   Mazad & art

MAROC
Les Grandes Collections





Art Moderne & Contemporain Orientaliste
Mercredi 28 décembre 2022

«Entre Générations et Passions» *une collection particulière*
Jeudi 29 décembre 2022

au Sofitel Marrakech

Paris
Anne-Sophie JONCOUX-PILORGET
asjoncoux@millon.com

Marrakech
Chokri BENTAOUIT
chokri@mazadart.com



www.millon.com